

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 11 (1965)

Artikel: Mémoire sur les Sapotacées : III. Inventaire des genres
Autor: Baehni, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mémoire sur les Sapotacées

III. Inventaire des genres

† CHARLES BAEHNI

INTRODUCTION

Le temps n'est pas encore venu où un système reflétant à la fois les idées qu'on se fait de l'évolution de la famille et les connaissances qu'on a de son état actuel, puisse voir le jour. De nombreuses observations, complétant celles qu'on possède déjà, devront être accumulées encore avant qu'un tel projet puisse être mis à exécution. La faute, s'il y en a une, ne doit pas être attribuée aux botanistes, ni d'ailleurs aux récolteurs : les plus éminents systématiciens s'y sont essayés et s'ils n'ont pas réussi à donner une image claire de ce groupe, c'est évidemment parce qu'ils étaient obligés de travailler sur du matériel insuffisant.

Il se trouve en effet que chez les Sapotacées, les collecteurs ont rarement eu l'occasion, sauf pour les espèces cultivées, protégées, ou pour les arbres marqués, de récolter et les fleurs et les fruits d'une même espèce : pourtant, les deux éléments sont nécessaires si l'on veut parvenir à une identification indiscutable. Les monographes ont bien dû se tirer d'affaire avec des fleurs seules, des fruits isolés, ou parfois même avec un matériel composé de quelques graines. Il faut leur être reconnaissant pour le travail ingrat qu'ils ont accompli et surtout pour le succès qui a souvent couronné leur efforts : les récoltes récentes, plus abondantes, et, pour certains territoires, entreprises d'une façon plus systématique, sont venues combler beaucoup de vides et faciliter la tâche de leurs successeurs.

Il faut avouer, cependant, qu'on est encore assez mal renseigné sur l'amplitude de la variation dans la famille prise dans son ensemble. Des statistiques précises sur les nombres, qui sont si souvent invoqués pour délimiter des unités systématiques, manquent. Citant au hasard, l'indication de Lam (Bull. Jard. Bot. Buitenzorg ser. 3, 7 : 239.1925) vient la première à l'esprit ; elle

concerne le nombre de graines chez le *Manilkara kauki* Dub. tel qu'il a été observé par Baker sur 600 fruits. Du même auteur (Occ. Papers Bernice P. Bishop Museum 14 : 127.1938) il faudrait encore mentionner les très précieuses observations sur la variation de plusieurs organes chez les espèces du genre *Nesoluma*¹. Mais il faudrait que de tels travaux soient plus nombreux afin que se dégagent mieux les limites naturelles des groupes.

Depuis l'époque où parurent les travaux de Dubard, et celle, plus récente des recherches d'Eyma, l'attention s'est portée sur l'étude de la graine. Les récentes publications d'Aubréville où de nombreuses graines sont décrites et figurées représentent une contribution bienvenue à la classification des problèmes posés par la structure même de la famille des Sapotacées, cette structure qu'on a souvent qualifiée de réticulée. Mais on verra plus loin qu'on peut exploiter plus à fond les renseignements disponibles et en tirer un nouveau parti.

A lire les auteurs les plus récents, on pourrait s'imaginer que la famille consiste essentiellement en un immense genre « Sapota » dont le découpage serait considéré tantôt comme artificiel (parce que pour toutes les structures qualifiées de différentielles disparaissent sur les bords dans d'autres structures, différentielles elles aussi), tantôt comme naturel (mais alors, vague, fondé sur le sentiment « qu'il y a là quelque chose » qu'un botaniste avertit perçoit, sans pouvoir le définir). De ces constatations est née l'idée, fort répandue parmi les botanistes, que si, le plus souvent, les espèces sont reconnaissables et définissables, les genres le sont beaucoup plus difficilement; on en conclut que les tribus ont un caractère arbitraire et qu'il n'y a pas de sous-familles.

Or, il est aisé de se convaincre, en étudiant les matériaux modernes, que la hiérarchie des groupes n'est nullement confuse, mais que bien au contraire, elle s'impose si, au départ, on s'appuie sur une organisation claire des principales observations. La difficulté majeure réside évidemment dans l'interprétation des structures qu'on pourrait appeler évanescences, structures qu'on a choisies comme caractéristiques et qui, si l'on aligne un certain nombre d'espèces s'amenuisent et finissent par disparaître. Aussi, la plupart des auteurs modernes regardent l'albumen comme un élément essentiel de la classification des genres. Mais on peut mettre côte à côte des espèces de *Chrysophyllum*, par exemple, où l'albumen est abondant, assez épais, mince, papyracé ou nul. Dans le même genre *Chrysophyllum* encore, on pourrait composer des séries d'espèces sans staminodes, à côté desquelles on placerait celles où il y en a quelques-unes, enfin celles où il y en a autant que de lobes à la corolle. De telles séries pourraient être proposées dans presque tous les genres, s'ils comprennent un nombre assez élevé d'espèces, et pour presque tous les caractères dits significatifs.

Il y a plusieurs façons de tenir compte de ces ensembles. On peut, par exemple, décider que les deux termes extrêmes étant réunis par degrés insen-

¹ Enfin, n'oublions pas le seul travail où la statistique est utilisée dans un but systématique dans les Sapotacées et qui a pour base le *Planchonella sandwicensis* (Gray) Pierre, celui de Boeke (*Blumea* 5 : 1.1942).

sibles, aucune coupure n'est possible et que les deux extrêmes font partie du même taxon. Parfaitement admissible dans un cadre où le même caractère significatif est employé dans toute l'ampleur de sa variation, ce procédé exclut l'emploi, à son côté, de distinctions fondées sur la présence-absence du même caractère significatif. C'est cette dernière conséquence qui semble avoir échappé à Gilly, par exemple, lorsqu'il a proposé la fusion des *Achras* avec les *Manilkara*.

Jusqu'à Gilly (Trop. woods 73: 1.1943) en effet, on avait coutume de distinguer les *Achras* des *Manilkara* par l'absence d'appendices dorsaux chez les premiers et leur présence chez les seconds. L'auteur américain ayant constaté que ces appendices diminuaient de taille par rapport aux lobes corol-laires si l'on disposait les espèces dans l'ordre : subgen. *Eumanilkara* — subgen. *Manilkariopsis* et que de plus les pétales paraissaient de moins en moins nettement trilobés au sommet si l'on prolonge la série par les subgen. *Euachras* et subgen. *Nisperoa* et qu'enfin on pouvait ajouter en guise de dernier maillon le *Manilkara hoshinoi* (un *Northiopsis*) qui n'a plus ni crénelures ni appendices, Gilly donc a proposé la fusion des *Achras* et des *Manilkara*. C'est le type même du découpage appelé plus haut : artificiel, découpage où l'auteur décide que dans le secteur dont il s'occupe, la présence ou l'absence d'un caractère considéré ailleurs comme discriminatif (ici, les appendices dorsaux) n'auront désormais plus d'importance. Nous allons voir tout à l'heure l'attitude de Pierre et Urban en face de faits analogues, mais il faut souligner tout de suite ce qu'il y a de difficilement admissible à la fois dans la méthodique de Gilly et dans l'interprétation des faits.

Gilly admet en effet une sorte de dégradation progressive des pétales et de leurs appendices dans une série de sous-genres nommés, comme il vient d'être dit : *Eumanilkara*, *Manilkariopsis*, *Euachras* et *Nisperoa*. Mais le lecteur ne sait pas de quelles espèces il s'agit et surtout il ignore quelle est l'amplitude de la variation à l'intérieur de chaque espèce considérée. A cette erreur de méthode s'ajoute une erreur d'interprétation : en effet, devons-nous supposer que la présence ou l'absence d'appendices dorsaux n'ont pas d'importance d'une façon générale chez les Sapotacées, ou dans le seul complexe *Achras-Manilkara*? Si la première interprétation est correcte, il faudra réunir les *Madhuca* aux *Letestua*, les *Northia* aux *Leptostylis*, ajouter les *Bumelia* aux *Mastichodendron*, les *Pouteria* aux *Kantou*, mettre dans le même sac les *Xantolis* et les *Eberhardtia*, bref réunir deux par deux tous les genres qui ne diffèrent entre eux que par la présence ou l'absence des appendices dorsaux ou latéraux. Car il est évident comme on l'a dit plus haut, qu'on ne peut pas, dans le même système et pour des unités de même rang, admettre qu'un seul et même caractère peut posséder une valeur différentielle dans un secteur et n'en point avoir dans un autre, lorsqu'il s'agit d'une famille de qui l'on dit dans le même souffle qu'elle est disposée en réseau continu.

Pierre et Urban (Symb. Ant. 5: 148.1904) ont eu en main un spécimen récolté par Picard (n° 1242) qui se trouvait représenter une sorte de *Bumelia* aptère et qu'ils ont baptisée *Bumelia picardae* Urb., créant même une nouvelle

subdivision des *Bumelia*, le subgen. *Bumeliopsis*. Constatant l'existence d'affinités profondes, naturelles entre cette nouvelle espèce et les *Bumelia* (le port, les épines) les deux auteurs effacèrent la distinction bien connue et admise jusqu'alors entre les *Bumelia* et les *Sideroxylon* (ou *Mastichodendron*), et qui reposait sur la présence chez les premiers, l'absence chez les seconds, des appendices pétales latéraux. Ici encore, aucune statistique n'est venue étayer la conviction du lecteur sur la variation de la taille des appendices chez les espèces de *Bumelia* ou sur la fréquence des nombres incomplets. Pour conserver l'image idéale qu'on s'était formée du port, de l'allure (*Habitus Bumeliae omnino praebet*, In Obs.) on a brouillé la limite entre deux genres que tout le monde s'accordait à trouver fort proches, mais pas au point de les confondre.

La confusion ici, réside dans la méthode. Faute d'avoir des données suffisantes sur la variabilité des espèces, on est bien forcé d'admettre, avec Pierre et Urban, que les espèces de *Bumelia* sont stables (elles possèdent toutes et toujours des appendices corollaires) comme sont stables aussi les espèces de *Sideroxylon* (dont aucune n'a jamais de pétales appendiculés). Logiquement le *Bumelia picardae* ne pouvait devenir qu'un *Sideroxylon* (ou un *Mastichodendron*). Ou bien, il y a une majorité d'espèces qui sont soit des vrais *Bumelia*, soit des vrais *Sideroxylon* (avec les caractéristiques définies ci-dessus) et l'on découvre alors dans chacun des deux genres (ou dans l'un d'entre eux seulement) quelques espèces où ce même caractère varie : il deviendra alors indispensable d'insérer entre les deux unités reconnues et définies par présence-absence un troisième genre dont les espèces seront distinguées par la variabilité du caractère discriminatif. En revanche, il ne serait pas admissible d'insérer entre les *Sideroxylon* et les *Bumelia* un genre où les espèces seraient ou bien du type *Bumelia*, ou bien du type *Sideroxylon*, en d'autres termes de créer un genre où les espèces malgré leur habitus particulier, pourraient être distribuées en partie chez les *Bumelia*, en partie chez les *Sideroxylon*. Or, c'est précisément ce que Pierre et Urban ont fait en créant, non pas un genre, mais un sous-genre de *Bumelia* à propos d'une espèce qu'on tient pour non variable et qui pourtant possède le caractère essentiel des *Sideroxylon*. Et c'est évidemment à cette école de pensée que se rattache Cronquist qui ne craint pas d'écrire : *I now feel that, although the technical character does break down, Oxythece is better treated as a distinct genus* (Bull. Torr. Bot. Cl. 73 : 467.1946).

La réalité est toute différente : la famille des Sapotacées n'est pas cette masse informe et inarticulée où l'on peut tracer des limites au gré de son humeur ou de sa fantaisie. Elle figure un réseau ? Même cette image est fautive ; sinon comment expliquer que les éminents botanistes qui en ont tracé les grandes lignes, Engler, Baillon, Dubard et Lam (pour ne mentionner que ceux qui ont cherché à en donner une figure complète) aient tous fait dériver leurs systèmes de leur aîné, Hartog ? Un réseau, théoriquement tout au moins, pourrait être découpé en long, en travers ou en diagonale et on peut imaginer dix systèmes différents, tous pratiques au même degré et tous naturels en ce sens qu'ils respecteraient tous un certain nombre de liens qui paraissent

évidents. Or, tous ces grands systèmes sont des prolongements ou des développements de celui de Hartog. Il n'y a donc pas un nombre illimité de combinaisons, mais la structure de la famille devient illisible, si les caractères différentiels pouvaient être présents ou absents dans un seul et même taxon.

L'ignorance où nous sommes de la variabilité des espèces nous fait toucher du doigt notre incapacité presque totale de percevoir le sens de l'évolution de la famille. Cependant, si nous comparons les principales caractéristiques de celle-ci avec les Ebénacées que l'on tient généralement pour fort voisines (encore que cette proximité ne soit pas aussi grande qu'on l'admet le plus souvent), en comparant donc les Sapotacées avec les Ebénacées, on arriverait à la conclusion que les premières montrent plus de signes d'une évolution avancée que les secondes. Ces signes seraient : les fleurs bisexuées, les étamines soudées à la corolle, le style simple, un seul ovule par loge, les ovules à 1 tégument, la présence de laticifères, caractères qui s'opposent, chez les Ebénacées aux fleurs souvent unisexuées, aux étamines libres, à plusieurs styles, à 1-2 ovules par loge, les ovules à 2 téguments, à l'absence des laticifères. En revanche, on ne pourrait qualifier de caractères plus évolués, chez les Ebénacées, que la présence de fausses cloisons dans l'ovaire, cloisons qui manquent chez les Sapotacées. Ceci étant admis (avec toutes les restrictions qui s'imposent et toutes les objections qu'on doit faire à l'emploi d'une pareille méthode) on peut poursuivre les comparaisons :

- 1) le calice double (*Manilkara*, *Achras*, *Mimusops*) ou formé de pièces multiples (*Calocarpum*) qui n'existe pas chez les Ebénacées est une acquisition; c'est un progrès par rapport au calice simple (*Xantolis*, *Pouteria*, *Bumelia*);
- 2) les staminodes (*Pouteria*, *Mastichodendron*) inconnus chez les Ebénacées, sont une acquisition; cependant, ce signe n'a pas de valeur absolue, beaucoup d'individus et d'espèces et plusieurs genres (*Pradosia*, *Planchonella*) présentent des nombres inférieurs au nombre des pétales et paraissent, par conséquent, en train de les perdre;
- 3) les appendices dorsaux (*Northia*, *Manilkara*) ou latéraux (*Bumelia*), inconnus chez les Ebénacées, sont une acquisition; c'est un progrès par rapport aux pétales simples (*Cynodendron*, *Chrysophyllum*);
- 4) la cicatrice des graines (toutes les Sapotacées) n'existe pas chez les Ebénacées; c'est une acquisition. Les fruits monospermes ayant presque toujours soit une cicatrice très large (*Calocarpum*, *Amorphospermum*) soit une cicatrice basilaire (*Cynodendron*, *Mastichodendron*, *Sideroxylon*), tandis que les fruits polyspermes présentant le plus souvent une cicatrice étroite (*Omphalocarpum*, *Eberhardtia*, *Aesandra*), il faut admettre que la cicatrice étroite est plus primitive que la cicatrice très large ou que la cicatrice basilaire.

Fort de ces remarques, on pourrait donc croire que nous sommes dès maintenant capables de décider que les *Chrysophyllum* (sans staminodes) ont donné naissance aux *Pouteria* (avec staminodes) et que des *Sideroxylon* (sans appendices dorsaux) dérivent les *Mimusops* (avec appendices). Malheu-

reusement ces vues sont contredites par les faits que chacun a pu observer et qui sont de deux ordres. Tout d'abord, si l'on observe assez souvent des spécimens de *Pouteria* où des staminodes manquent ou d'autres chez qui les staminodes sont si petits qu'ils sont à peine distinguables, on ne voit pas de *Chrysophyllum* en train d'actualiser des staminodes, le cas des *Pradosia* et des *Zeyherella* étant réservé. Dans le même ordre d'idées, on a signalé sur le même exemplaire de *Mimusops batesii* Engl. (= *Neolemonniera* ou peut-être *Lecomteodoxa*) la disparition d'un appendice sur deux, mais on ne connaît pas d'exemple de l'apparition de tels appendices, même accidentels, chez des espèces ou des genres qui en sont normalement dépourvus.

Par ailleurs, il paraît peu vraisemblable que les *Cynodendron*, confinés en Amérique centrale et dans les Antilles et qui correspondent parmi les *Mimusopoidées* aux *Chrysophyllum* des *Madhucoïdées*, aient eu comme successeurs les *Mastichodendron*, les *Monothea*, les *Sarcosperma*, les *Sideroxylon*, les *Argania*, tous possesseurs de staminodes mais qui, pris en groupe, ont une aire d'extension qui couvre trois continents. C'est plutôt l'inverse qui s'est passé, mais de toute façon le problème ne se pose pas de cette manière.

Il est bien plus probable que les *Croixioidées*, d'un côté, et les *Sideroxylodées*, d'un autre, ne se sont pas développées, parallèlement aux *Madhucoïdées*, à partir d'un genre (ou d'un groupe de genres) initial, mais qu'elles représentent, dans deux directions divergentes de l'évolution des Sapotacées, deux étapes. Dans ces conditions, il est vain de vouloir rechercher à l'intérieur de chaque sous-famille un point d'origine; en revanche, il sera possible, grâce aux comparaisons exposées ci-dessus, d'indiquer quelques dérivations qui conviennent avec les faits.

Méthode

A cause des difficultés d'interprétation élevées devant les botanistes par l'imperfection du matériel — et cette difficulté est si réelle que certaines espèces ont changé jusqu'à 6 fois de genre avant d'être complètement décrites et correctement classées — il est apparu que des avantages certains pouvaient être retirés d'un essai d'arrangement des genres fondé uniquement sur du matériel complet. D'une façon générale, et sauf exceptions dûment signalées, seules ont été considérées ici les espèces pour lesquelles existent fleurs et fruits et à la condition encore que ces fleurs et ces fruits aient pu être étudiés. A cause de ces restrictions, l'image qu'on pourra donner de la famille sera forcément incomplète; mais elle aura au moins le mérite, à défaut d'autres, de ne laisser aucune place pour les interprétations fantaisistes. Bien qu'il soit difficile de fixer le nombre des espèces connues dans la famille des Sapotacées, ce nombre ne doit pas être très éloigné du millier (Engler: env. 400, Lam 1925, 644, Emberger 600); les quelques 300, plus exactement 332 espèces retenues ici ne représentent donc qu'un tiers ou, au mieux, la moitié de celles qui ont été décrites. Mais il est tout à fait improbable que la moitié ou les deux tiers des espèces non enregistrées (parce qu'elles sont incomplètement

connues) représentent encore une fois autant ou même deux fois autant de genres non reconnus : il est probable en effet que la plupart d'entre elles s'inséreraient dans les genres admis et que seule une minorité pourrait fournir un point de départ pour créer de petits genres ou des genres monotypes dont la place est prévue dans le système mais qui n'ont pas été trouvés ou pas identifiés ou qui, plus simplement, n'existent pas. Prenons l'exemple du *Pouteria hexastemon* décrit en 1942 sur du matériel de Ludwigs en provenance du Camérout. Sa graine, encore inconnue pourrait avoir une cicatrice

- large et longue* : ce serait un *Rhamnoluma* (les *Magodendron* étant exclus dont les fleurs croissent sur le tronc);
- large et courte* : ce serait un genre nouveau, analogue aux *Calocarpum*, mais avec un calice simple;
- étroite et longue* : ce serait un *Xantolis*, les *Tridesmostemon* étant exclus à cause des étamines et les *Sarcaulus* à cause de la corolle; solution peu probable, les *Xantolis* n'existant pas ou n'ayant pas encore été découverts en Afrique;
- étroite et courte* : ce serait bien un *Pouteria*;
- subbasilaire et longue* : ce serait un *Paralabatia*, genre composé jusqu'à présent de 3 espèces américaines;
- subbasilaire et courte* : ce serait un *Sideroxylon* vrai.

On voit bien par cet exemple, que le nombre des genres nouveaux importants et qui reste à former est certainement faible : nous sommes donc en droit de supposer que le matériel disponible représente la famille entière d'une façon adéquate.

Critères. Pour définir les groupes de genres, les critères classiques ont été utilisés, à savoir : l'état simple ou double du calice, la présence ou l'absence d'appendices dorsaux, la présence ou l'absence de staminodes.

S'ils sont classiques, ces critères ne sont cependant pas indiscutables, en ce sens qu'il n'y en a aucun ne reposant sur des caractères invariables au niveau du genre et c'est précisément cette absence de stabilité des caractères de base qui rend possible plusieurs interprétations. En effet, si l'on admet (avec Gilly 1943 et van Royen 1953) que les *Manilkara* possèdent ou ne possèdent pas d'appendices dorsaux, les *Achras* se trouvent inclus ou non dans la définition du premier des deux. C'est une façon de voir parfaitement défendable mais qui entraîne des conséquences sur le plan de la systématique, que ces auteurs ne semblent pas avoir prévues : en bonne logique, les *Bumelia* devraient se fondre avec les *Mastichodendron*, les *Kantou* avec les *Pouteria*, les *Lecomteodoxa* avec les *Krausella*, les *Eberhardtia* avec les *Xantolis* et les *Vitellariopsis* avec les *Calocarpum* pour ne citer que quelques paires de genres qui ne diffèrent entre eux que par la présence ou l'absence d'appendices. En procédant de cette façon, on arriverait certes à regrouper des genres qui sont probablement proches les uns des autres, mais on arriverait aussi bien près du genre « Sapota » évoqué dans la première partie de cette Introduction. La seule façon de mettre

en service cette variabilité c'est d'admettre que pour tous les caractères il existe ou peut exister une position intermédiaire entre la présence et l'absence, c'est-à-dire d'accepter ou de créer des genres dont toutes les espèces manifestent l'instabilité de ce caractère. Ainsi, le calice peut être simple ou double (ou présenter plus d'un tour de spire) chez les *Tsebona*, les *Woikoia*, les *Arnanthus*, les *Krausella*, les *Aesandra*, les *Lecomteodoxa*, les *Nogo*, les *Inhambanella*, les *Nesoluma*, enfin, à condition, bien entendu, qu'on n'insère dans ces genres aucune espèce dont le calice serait d'un type fixé sur l'état simple ou l'état double.

Dans le même ordre d'idées, il ne semble pas qu'on puisse arriver à une entente si l'on considère tantôt que les *Chrysophyllum* n'ont point de staminodes, alors que les *Pouteria* voisins en sont dotés, tantôt qu'ils peuvent en posséder quelques-uns, comme d'ailleurs certains *Pouteria*. Les *Chrysophyllum* ne différant en rien des *Pouteria*, si ce n'est par l'absence chez les premiers et la présence chez les seconds de staminodes, la création de catégories intermédiaires qui recevraient les espèces où ce caractère varie, aiderait manifestement à clarifier la situation : ce serait les *Planchonella* et les *Zeyherella*, tandis qu'entre les *Achradotypus-Neopometia*, d'une part, les *Xantolis-Tridesmostemon*, d'autre part, une place est faite aux *Blabeia*, les *Pichonia* se glissant entre les *Calocarpum* et les *Aulandra-Croixia*, les *Pachystela* et les *Gymnoluma* entre les *Amorphospermum-Diploknema* et les *Richardella*.

L'emploi systématique des caractères variables n'ira cependant pas sans quelques difficultés. Il a été dit plus haut qu'on a peu de renseignements sur la variabilité des espèces; il est donc possible que chez un certain nombre d'espèces, la variabilité n'ait pas encore été constatée, ce qui obligera le botaniste, lorsqu'elle le sera, à déplacer l'espèce en cause dans un genre tout voisin. Le mal ne sera pas très grand si le nombre des espèces à déplacer reste petit; les difficultés iront en augmentant si le nombre des espèces variables s'enfle beaucoup, difficulté d'ordre nomenclatural plutôt que systématique.

Il n'y a guère d'espèces dont on puisse assurer qu'elles possèdent un nombre défini de pièces par verticille floral. Sans doute a-t-on remarqué que les *Pouteria sagotiana*, *dictyoneura* et *bilocularis* ont un ovaire à 1-2 loges, que les *P. cayennensis* et *balata* 4-5, que les *P. venosa* et *macrophylla* en ont 6-12, mais les botanistes savent, par expérience que ce sont des grandeurs relatives et non des nombres précis : chez tous les individus, ces nombres varient et s'ils sont variables au niveau spécifique, il s'ensuit qu'ils ne peuvent servir de constante au niveau générique. Sur la base de cette constatation, on abandonnera donc complètement les nombres de pièces par verticille pour contraster les genres. Ainsi s'effacerait la distinction généralement admise entre les *Madhuca* (à 2+2 sépales) et les *Palaquium* (à 3+3 sépales) si la forme de la cicatrice de la graine ne permettait d'opérer une autre coupure générique.

Un seul critère classique, celui de la présence ou de l'absence d'albumen a été abandonné; utilisé depuis Alphonse de Candolle, il a été le plus souvent considéré comme valable (non par tous les auteurs, cependant), sans qu'on pût jamais savoir, au juste, dans quelle mesure ce caractère était variable.

Remarquons tout d'abord que si l'on ne connaît les graines que pour le tiers des espèces de Sapotacées, l'albumen a été réellement observé un nombre encore moindre de fois. Ce manque de renseignements devrait pourtant inciter les auteurs à quelques précautions à l'égard de ce caractère; en effet, ces précautions ne seraient pas superflues, comme on va le voir.

Cronquist (1946 b : 192), donnant la définition du genre *Chrysophyllum*, précisait: l'albumen est abondant. Reprenant ses conclusions, Heine et Hemsley (1960 : 304) décrivent pour ce même genre des cotylédons minces et foliacés enrobés dans un albumen abondant. Or, peu d'années auparavant, Vink (1958 : 22) avait fait remarquer que l'épaisseur de l'albumen variait chez les *Chrysophyllum*: « none to copious » écrivait-il, et il ajoutait (p. 26) dans la description de la graine de l'espèce-type (*Chr. cainito* L.): « albumen membranaceous to none ». Faute de matériel suffisamment abondant pour faire une enquête, il est impossible de prendre parti. Mais les observations, trop rares, qui ont servi à justifier la décision d'abandonner le critère de l'absence ou de la présence d'albumen ont montré qu'il peut être effectivement extrêmement mince dans cette espèce, comme d'ailleurs chez les *Chr. oliviforme*, *balansae*, *cochleare*, *pruniferum*, alors qu'il manque complètement chez les *Chr. heteromerum*, *lissophyllum*, *francii*, *chartaceum* et *antilogum*. Par conséquent si une distinction analogue à celle qui sépare les *Dipholis* des *Bumelia* devait être faite chez les *Chrysophyllum*, il faudrait grouper autour du type, le *Chr. cainito*, les espèces dont les graines n'ont que peu ou point d'albumen. On arrive donc à des conclusions exactement contraires à celles de Heine et Hemsley: le genre *Bequaertiodendron* De Wild., tel qu'il est compris par ces auteurs, tombe dans l'orbite de l'espèce-type du genre *Chrysophyllum*. Le grave défaut d'une argumentation fondée sur la connaissance de l'albumen est évident: nous ignorons tout de la variation de l'albumen à l'intérieur de l'espèce (il y a peut-être des races de *Chr. cainito* avec peu d'albumen, d'autres qui n'en ont point) mais aussi de la variation de son épaisseur en fonction de l'âge des graines provenant du même arbre. Tant qu'on a pu croire que les aires géographiques de genres tels que *Pouteria* (américain) et *Planchonella* (Pacifique) ou *Dipholis* (Caraïbes) et *Bumelia* (Amérique continentale) étaient distinctes, l'importance qu'on pouvait attribuer à ce caractère si mal connu pouvait peut-être se justifier; cette importance a beaucoup diminué par la reconnaissance d'une vingtaine de *Pouteria* dans le Pacifique, de plusieurs espèces de *Planchonella* en Amérique, de *Dipholis* au Mexique et en Amérique centrale et de *Bumelia* insulaires. Comme l'a si bien dit Lam (Rec. Trav. Bot. Neerl. 36 : 512.1939): *It is not the nature of a feature, but rather its constancy which makes it important and serviceable for classifying purposes...* Ce qui signifie, si l'on admet qu'un *Planchonella* sans albumen devient un *Pouteria* (*Pl. lauterbachiana*, *wakere*, *endlicheri*) qu'un *Chrysophyllum* vrai n'a que peu ou pas d'albumen et que si une espèce en possède, elle tombe dans une catégorie différente, à créer nécessairement ou à rétablir, un genre « *Pseudochrysophyllum* » qui aurait toutes les caractéristiques des *Chrysophyllum* mais qui posséderait des graines albuminées.

L'idée d'ajouter aux caractères ci-dessus mentionnés ceux qu'on peut tirer de l'examen du fruit et de la graine n'est certes pas nouvelle : la position basilaire ou ventrale de la cicatrice séminale qui est, autant qu'on sache, invariable pour une espèce donnée devait devenir un critère de choix pour les genres. On pouvait cependant exploiter plus à fond les renseignements tirés de la forme et de la grandeur de la cicatrice, comme F. von Mueller l'avait d'ailleurs déjà indiqué. Ses *Amorphospermum* sont-ils autre chose que des *Chrysophyllum* avec une cicatrice qui s'étend sur presque toute la surface de la graine ? Les *Murieanthus* que vient de ressusciter, avec raison, Aubréville ne diffèrent-ils pas des *Letestua* par la largeur insolite de la cicatrice ? Les *Magodendron* de Vink ne sont-ils pas des *Xantolis* dont les graines semblent à demi envahies par la cicatrice ?

D'autre part, n'est-il pas généralement admis que la cicatrice des graines des *Achras* et des *Manilkara*, bien que ventrale et étroite diffère par sa brièveté de celle des *Xantolis* où elle s'étend d'un pôle à l'autre de la graine ? Ne pas vouloir reconnaître ces faits, admis, comme il vient d'être dit, ça et là dans la famille, mais qui doivent avoir une valeur générale, c'est consentir aux fusions génériques les plus étendues : les *Vitellaria* avec les *Achras*. Les *Rhamnoloma* et les *Richardella*, les *Labourdonnaisia* avec les *Isonandra*, les *Madhuca*, les *Leptostylis* et les *Croixia*, pour ne citer que les plus spectaculaires. Ici encore, notons-le bien, en précisant la forme et la grandeur des cicatrices séminales, on ne fait pas autre chose que d'étendre délibérément à l'ensemble de tous les genres, l'emploi de caractères jugés, jusqu'ici, comme valables dans certains secteurs et considérés comme négligeables dans d'autres.

Aux caractères qui viennent d'être énumérés et qui concernent les groupes de genres, plusieurs autres couples de caractères non variables dans l'espèce ont été admis pour distinguer les genres à l'intérieur des groupes.

La *cauliflorie* se trouve opposée à la *ramiflorie*. Les troncs cauliflores ont été souvent décrits à propos des *Omphalocarpum*, notamment, et cette forme de floraison paraît correspondre à une phase évolutive précise. La cauliflorie se retrouve chez les *Zeyherella* du Mayombi, les *Prieurella* de la Guyane, les *Neopometia* du Brésil et de la Guyane hollandaise, les *Magodendron* de la Nouvelle Guinée, les *Pachystela* d'Afrique tropicale et peut-être chez les *Aulandra*.

Les *inflorescences ramifiées* si nettement caractérisées chez les *Sarcosperma* s'opposent aux inflorescences fasciculées communes à l'immense majorité des Sapotacées. Rien d'équivalent, en effet, ne se retrouve ailleurs, si ce n'est dans les genres *Planchonella* ou *Pouteria*, *Xantolis*, *Aningeria* où l'on peut rencontrer exceptionnellement des sortes de panicules (*Pl. pedunculata*, *sarcospermoides*, *thyrsoides*, *P. lateriflora*, *X. nitida*) fort différentes des inflorescences des *Sarcosperma*.

La *corolle charnue* a été employée comme caractère servant à séparer les *Sarcaulus* des *Xantolis*. C'est un bien faible indice, plus commode que réellement caractéristique ; mais il est possible aussi que cette épaisse corolle ait une signification évolutive. Notons, à propos des *Sarcaulus*, que la corolle

si souvent indiquée comme valvaire est en réalité imbriquée. Sans vouloir, ou plutôt, sans pouvoir tenir compte du nombre des pièces par verticille, il est évident que l'on devait noter le nombre des verticilles : on a donc opposé, à l'intérieur des groupes de genres, *un seul verticille d'étamines à plusieurs verticilles*. Ainsi se trouvent affrontés les *Achras* et les *Omphalocarpum*, les *Malacantha* et les *Madhuca*, les *Woikoia* et les *Tsebona*, les *Amorphospermum* et les *Diploknema*, les *Rhamnoluma* et les *Magodendron*.

*Les fruits déhiscent*s, dont l'importance a été soulignée par Aubréville, ont été découverts dans 3 genres (*Gluema*, *Eberhardtia*, *Nogo*) qui tous les 3 ont en outre des appendices dorsaux et des staminodes; les fruits sont ailés chez le *Paralabatia acutangula* et chez un *Capurodendron* encore inédit.

Les graines soudées entre elles ne se rencontrent que dans un seul genre, les *Argania*, qui, par ailleurs ne se distinguent pas des *Sideroxylon*. Cette soudure éclaire cependant d'une lumière particulièrement vive la tendance naturelle des Sapotacées, mais qui est surtout perceptible chez les *Sideroxylodeae*, vers la disparition des cloisons ovariennes (*Diploon*, certains *Bumelia*, etc.).

L'*embryon* est le plus souvent *vertical*; on l'a opposé, à juste titre, semble-t-il, à l'*embryon horizontal*, permettant ainsi la reconnaissance des *Mastichodendron* presque indistinguables, sans cet argument, des vrais *Sideroxylon*. Nous remarquons cependant que l'embryon est oblique chez les *Monothea mascatensis* et que chez un *Calvaria*, le *C. galeata*, la graine en se redressant, au cours de son développement, transforme l'embryon horizontal en un embryon vertical qui reste cependant, parallèle à la cicatrice.

C'est le lieu de rappeler que Lam (1938 : 131) a depuis longtemps attiré l'attention des morphologistes sur la position de l'embryon chez les *Nesoluma*. Il a trouvé que le plan des cotylédons est tangentiel (mais non radial) et que l'axe principal de l'embryon forme un angle incliné de 45° vers l'axe de la fleur.

Afin de définir les sous-tribus, c'est-à-dire de dégager des groupes de genres, il a d'abord fallu préciser l'importance relative des caractères. Ce qui revenait à dire dans quel cadre on se proposait de les prendre. N'oublions pas en effet, que la disposition des Sapotacées en réseau permet plusieurs solutions selon que le premier accent est mis sur tel caractère plutôt que sur tel autre. On a par conséquent, considéré comme le moins important le caractère qui varie le plus souvent; *la présence ou l'absence de staminodes* remplissait cette condition. Dans 10 genres, en effet, les fleurs des individus constituant les espèces ont été trouvées variables à cet égard et avec ces espèces on a établi des genres où la variabilité des staminodes est admise comme caractère différentiel. Ce sont : les *Nesoluma*, les *Muriea*, les *Abebaia*, les *Planchonella*, les *Zeyherella*, les *Blabeia*, les *Arnanthus*, les *Pichonia*, les *Pachystela* et les *Gymnoluma*.

Moins souvent variable et par conséquent d'un degré plus élevé dans l'échelle d'importance est le *calice qui est soit simple, soit double*, soit simplement accompagné par quelques bractées ou quelques pièces supplémentaires

(toujours en considérant les individus) dans 9 genres : les *Nesoluma*, les *Inhambanella*, les *Krausella*, les *Aesandra*, les *Lecomteodoxa*, les *Nogo*, les *Arnanthus*, les *Tsebona* et les *Woikoia*. La différence entre le nombre de ces genres et celui reconnu sur la base de l'instabilité du nombre de staminodes n'est que d'une unité, mais on remarquera que les *Nesoluma* et les *Arnodendron* se trouvent dans les deux groupes.

La *disparition d'appendices dorsaux* dans les espèces qui en possèdent normalement (on n'a jamais observé leur apparition chez les espèces qui n'en possèdent point, dans la règle) est un phénomène plutôt exceptionnel. On l'a cependant observé dans deux genres, les *Apterygia* et les *Muriea*, à quoi il faudrait ajouter le *Mimusops batesii* Engl. mais dont on n'a pas le fruit et qui, par conséquent, n'a pas de place ici.

Pratiquement invariables (voir cependant les remarques de Heine et Hemsley dans Kew Bull. 14 : 308.1960 au sujet du *Bequaertiodendron magalis-montanum*) sont la *longueur et la largeur de la cicatrice* terminale ainsi que sa position. D'une façon générale, on a considéré comme longue une cicatrice qui s'étend sur toute la longueur de la graine, dans les deux sous-familles des Madhucoïdées et des Croixioïdées; chez les Mimusopoidées est considérée comme longue la cicatrice qui est basi-latérale (elle est opposée à la cicatrice franchement basilaire qu'on appellera courte). Elle est large lorsqu'elle dépasse la moitié de la circonférence de la graine; cependant comme il est impossible de décider (dans les cas limites) si elle atteint ou non la moitié, on l'a considérée comme large quand la graine provient d'un fruit monosperme (*Calocarpum*).

Trois faits sont en outre apparus au cours des recherches qui sont résumées ici. Premièrement, le nombre des loges de l'ovaire (au niveau du genre) tend visiblement à diminuer au cours de l'évolution; si l'ovaire à une seule loge n'est pas souvent réalisé, le fruit à une seule graine est loin d'être rare. Deuxièmement, ce fruit de charnu qu'il est chez les genres les moins évolués, devient sec, ou, en tous cas, ne conserve qu'un péricarpe mince. En outre, dans des genres qui, à d'autres égards, présentent des signes d'évolution avancée, ce fruit devient déhiscent (*Nogo*, *Gluema*, *Eberhardtia*). Enfin, on constate que le fruit, polysperme à cicatrice étroite et longue à l'origine, évolue comme il vient d'être dit vers la monospermie mais présente alors soit une cicatrice très large soit une cicatrice basilaire. Ces deux états semblent dérivés.

Sur la base des constatations qui précèdent, et sur d'autres encore qui seront énumérées en tête de chaque subdivision de la famille, on a réparti les genres en 3 sous-familles : les *Madhucoideae* (cicatrice séminale étroite), les *Croixioideae* (cicatrice séminale large) et les *Mimusopoideae* (cicatrice séminale basilaire).

Sur la base de la largeur puis de la longueur de la cicatrice (atteignant les deux extrémités de la graine ou plus courte) deux tribus peuvent être distinguées dans chaque sous-famille.

En se fondant sur la largeur et la longueur de la cicatrice et sur l'existence ou l'absence d'appendices dorsaux, on peut isoler des sous-tribus.

Enfin, les groupes de genres sont obtenus en associant les genres, généralement pas nombreux, qui ont la même forme de cicatrice, qui ont (ou n'ont pas) des appendices dorsaux, qui ont (ou n'ont pas) de staminodes.

C'est à l'intérieur de ces groupes de genres qu'on a fait intervenir les caractères de valeur moindre énumérés p. 10 et suivantes, c'est-à-dire la *cauliflorie*, la *forme de l'inflorescence*, la *texture de la corolle*, le *nombre des verticilles d'étamines*, la *déhiscence du fruit*, la *soudure des graines* et la position de l'*embryon*.

On ne voudrait pas prétendre que ces caractères possèdent une valeur absolue plus grande que ceux qui ont été laissés de côté, mais il faut souligner encore une fois que le choix n'a pas été laissé au hasard : les caractères variables dans l'individu ne sont pas considérés comme caractéristiques de l'espèce (forme du fruit, la longueur de la corolle, polygamie, présence d'épines, position et nervation des feuilles) et n'ont, par conséquent, pas de valeur générique. De même, les caractères variables dans l'espèce n'ont pas été retenus pour la définition des genres (soudure des étamines, cohésion imparfaite des loges ovariennes). L'ignorance dans laquelle on se trouve au sujet de la variabilité de certains caractères fait qu'on a éliminé en outre : la forme de la radicule (exserte ou incluse) la consistance du test (papyracé, mince ou épais), la couleur des fleurs (parfois rouge ou violacée ou, le plus souvent, jaune-verdâtre).

Enfin, on a négligé les caractères généraux qui relèvent de la description de la famille et non pas de la distinction des genres (présence ou absence de stipules, en effet l'immense majorité des Sapotacées possède des stipules), au même titre que la présence de laticifères qu'on voit encore assez souvent mentionnées dans des descriptions modernes de genres.

Le nombre des genres reconnus est d'une soixantaine pour un peu plus de 300 espèces. Ces genres sont supposés *homogènes pour les caractères considérés*, mais il est évident que trop d'espèces encore n'ont été étudiées que sur un seul spécimen pour qu'une affirmation comme celle-ci puisse être tenue pour vraie. Une meilleure connaissance de la variabilité des espèces, comme celle qu'on possède grâce à Lam pour certaines espèces (*Palaquium gutta*, *Nesoluma polynesianum*, etc.) contraindra sans doute à de nouvelles mutations.

* * *

Les listes d'espèces ne sont complètes que pour un nombre infime de genres; on n'a mentionné, avec une synonymie réduite à l'essentiel, que celles que l'auteur croit connaître assez bien pour les insérer dans les genres tels qu'ils ont été définis. En principe, ce sont des espèces dont il connaît à fond le mode de floraison, les fleurs, les fruits et les graines.

La distribution géographique indiquée pour les genres ne concerne évidemment que les espèces admises; elle a été faite en se fondant sur les régions proposées par Good (*The geography of the flowering plants*, 2^e ed. 1953).

Enfin, il va de soi que les diagnoses des genres elles aussi, ne concernent que les espèces admises : les nombres cités n'ont point d'importance et

ne figurent qu'à titre indicatif, mais ils sont — pour autant qu'on sache — justes.

Cependant, parmi les causes d'erreurs matérielles et dont l'auteur est parfaitement conscient, il en est deux au moins qui méritent une explication car il est probable que leur redressement pourra entraîner des modifications dans le classement proposé. Premièrement, on notera qu'un nombre élevé de genres n'ont été mis en synonymie que provisoirement. C'est notamment toujours le cas lorsque l'espèce-type est encore imparfaitement circonscrite, soit que les graines seules aient été décrites, soit qu'on ne connaisse que les fleurs. Il faudra donc considérer que la place assignée à ces genres est le résultat de comparaisons minutieuses mais forcément incomplètes et peut-être appelées à subir des changements.

Deuxièmement, l'attribution de fruits récoltés seuls (en l'absence de fleurs) ou l'inverse (des fleurs attribuées à une espèce dont on n'avait jusqu'alors que les fruits) n'est vraiment définitive que pour les espèces largement répandues, très bien caractérisées, ou lorsque le matériel provient de la même plante. Une meilleure connaissance des espèces obligera donc les botanistes futurs à revoir bien des décisions qui ont dû être prises sans que l'auteur ait eu toujours la certitude qu'il employait du matériel toujours indiscutable.

Clef des genres

1. Graines monoconques, cicatrices étroites ou larges.
 2. Cicatrices étroites.
 3. Cicatrices longues.
 4. Calice toujours simple.
 5. Appendices absents, fruits indéhiscents.
 6. Staminodes toujours présents.
 7. Un seul verticille d'étamines 1. **Xantolis**
 7. Plusieurs verticilles d'étamines 2. **Tridesmostemon**
 6. Staminodes parfois présents ou toujours absents.
 7. Staminodes parfois présents 3. **Blabeia**
 7. Staminodes toujours absents.
 8. Etamines : plusieurs verticilles 4. **Neopometia**
 8. Etamines : un verticille 5. **Achradotypus**
 9. Cauliflorie.
 9. Ramiflorie 6. **Ichthyophora**
 5. Appendice présents, fruits déhiscents.
 6. Staminodes épisépales 12. **Eberhardtia**
 6. Staminodes épipétales 11. **Gluema**
 4. Calice variable (dans la même espèce) ou toujours double.

- 5. Calice variable (dans la même espèce).
 - 6. Appendices absents.
 - 7. Staminodes présents 7. **Krausella**
 - 7. Staminodes absents 8. **Aesandra**
 - 6. Appendices présents.
 - 7. Fruit indéhiscent 13. **Lecomteodoxa**
 - 7. Fruit déhiscent 14. **Nogo**
 - 5. Calice double.
 - 6. 1 verticille d'étamines 9. **Malacantha**
 - 6. Plusieurs verticilles d'étamines 10. **Madhuca**
3. Cicatrice courte.
- 4. Calice toujours simple.
 - 5. Appendices absents.
 - 6. Staminodes toujours présents.
 - 7. Corolle charnue 15. **Sarcaulus**
 - 7. Corolle mince 16. **Pouteria**
 - 6. Staminodes parfois absents (dans la même espèce) ou toujours absents.
 - 7. Staminodes parfois absents.
 - 8. Cauliflorie 18. **Zeyherella**
 - 8. Ramiflorie 17. **Planchonella**
 - 7. Staminodes toujours absents.
 - 8. Cauliflorie 20. **Prieurella**
 - 8. Ramiflorie 19. **Chrysophyllum**
 - 5. Appendices présents. 25. **Kantou**
 - 4. Calice variable (dans la même espèce) ou toujours double.
 - 5. Calice variable 26. **Inhambanella**
 - 5. Calice double.
 - 6. Appendices absents.
 - 7. Staminodes présents.
 - 8. Cauliflorie 22. **Omphalocarpum**
 - 8. Ramiflorie 21. **Achras**
 - 7. Staminodes absents 23. **Isonandra**
 - 6. Appendices présents ou absents (dans la même espèce) ou toujours présents.
 - 7. Appendices présents ou absents 24. **Murica**
 - 7. Appendices toujours présents.
 - 8. Staminodes parfois présents (dans la même espèce) ou toujours absents.
 - 9. Staminodes parfois présents 28. **Abebaia**
 - 9. Staminodes toujours absents. . . . 27. **Letestua**
 - 8. Staminodes toujours présents 29. **Manilkara**

2. Cicatrice large.

3. Cicatrice longue.

Calice toujours simple.

- 5. Staminodes toujours présents 30. **Richardella**
- 6. Staminodes présents ou absents (dans la même espèce) ou absents.
 - 6. Staminodes présents ou absents (dans la même espèce).
 - 7. Cauliflorie 32. **Gymnoluma**
 - 7. Ramiflorie 31. **Pachystela**
 - 6. Staminodes toujours absents.
 - 7. 1 verticille d'étamines 33. **Amorphospermum**
 - 7. Plusieurs verticilles d'étamines 34. **Diploknema**
- 4. Calice variable (dans la même espèce) ou toujours double.
 - 5. Calice variable.
 - 6. 1 verticille d'étamines 36. **Woikioia**
 - 6. Plusieurs verticilles d'étamines 35. **Tsebona**
 - 5. Calice toujours double.
 - 6. Appendices absents.
 - 7. Staminodes toujours présents 37. **Calocarpum**
 - 7. Staminodes présents ou absents (dans la même espèce) ou absents.
 - 8. Staminodes présents ou absents 38. **Pichonia**
 - 8. Staminodes absents.
 - 9. Cauliflorie 40. **Aulandra**
 - 9. Ramiflorie 39. **Croixia**
 - 6. Appendices présents.
 - 7. Staminodes absents 41. **Murieanthé**
 - 7. Staminodes présents 42. **Vitellariopsis**

3. Cicatrice courte.

4. Calice toujours simple.

- 5. 1 verticille d'étamines 43. **Rhamnoluma**
- 5. Plusieurs verticilles d'étamines 44. **Magodendron**
- 4. Calice variable (dans la même espèce) ou calice toujours double.
 - 5. Calice variable, pas d'appendices, staminodes présents ou absents (dans la même espèce) 45. **Arnanthus**
- 5. Calice toujours double.
 - 6. Appendices présents.
 - 7. Staminodes présents 48. **Baillonella**
 - 7. Staminodes absents 47. **Northia**
 - 6. Appendices absents 46. **Leptostylis**

2. Graines polyconques, cicatrice basilaire ou basi-latérale.
 3. Cicatrice basilaire (dite: courte).
 4. Calice toujours simple.
 5. Appendices absents.
 6. Embryon horizontal ou oblique.
 7. Ovaire à 1 loge 51. **Sideroxylon**
 7. Ovaire à plusieurs loges 50. **Monothea**
 6. Embryon vertical.
 8. Graines soudées 49. **Mastichodendron**
 8. Graines libres.
 9. Inflorescences ramifiées 52. **Sarcosperma**
 9. Inflorescences non ramifiées 53. **Argania**
 5. Appendices présents ou parfois présents ou absents (dans la même espèce).
 6. Appendices présents (ici, ils sont latéraux) 55. **Bumelia**
 6. Appendices présents ou absents (dans la même espèce) 54. **Apterygia**
 4. Calice toujours double 56. **Mimusops**
 3. Cicatrice basi-latérale (dite: longue).
 4. Calice toujours simple.
 5. Staminodes présents 57. **Paralabatia**
 5. Staminodes absents.
 6. Ovaire à 1 loge 59. **Cynodendron**
 6. Ovaire à plusieurs loges 58. **Diploon**
 4. Calice double ou calice variable (dans la même espèce).
 5. Calice variable (dans la même espèce) 60. **Nesoluma**
 5. Calice toujours double.
 6. Appendices absents.
 7. Staminodes présents 61. **Vitellaria**
 7. Staminodes absents 62. **Labourdonnaisia**
 6. Appendices présents 63. **Autranella**

Subfam. A. Madhucoideae Lam

Rec. Trav. Bot. Néerl. **36**: 525.1939, emend. Baehni = [trib.] ¹ Isonandreae, HARTOG 1878: 69, *p.p.* = [trib.] Chrysophylleae, HARTOG, l.c., *p.max.p.* = [trib.] Mimusopeae, HARTOG, l.c., *p.min.p.* = trib. Palaquieae. ENGL. 1890: 507, *p.max.p.* = série Buméliées, BAILL. 1891-1892: 271 *p.max.p.* = série Illipées, BAILL., l.c.: 272, *p.max.p.* = trib. Palaquiées, DUB. 1907a: 1058, *p.p.* = trib. Palaquiinae, DUB. in LAM 1925: 13, *p.p.* = trib. Chryso-

¹ Le terme « tribe » n'apparaît chez Hartog qu'en 1879.

phyllinae, ENGL. in LAM, l.c. : 186, *p.max.p.* = trib. Sideroxylinae, ENGL. in LAM, l.c. : 190, *p.p.* = [trib.] Palaquiinae, LAM 1927 : 384, *p.p.* = trib. Sideroxylinae, ENGL. in LAM 1938 : 139, *p.max.p.* = trib. Mimusopinae, LAM, l.c. : 140, *p.min.p.* = trib. Palaquiinae, DUB. in LAM, l.c. : 140, *p.min.p.* = subfam. Mimusopoideae, LAM 1939 : 524, *p.max.p.*

Arbres ou arbustes, très généralement sans épines, inflorescences jamais ramifiées, parfois cauliflores, appendices dorsaux fréquents, staminodes le plus souvent présents, étamines parfois en plusieurs verticilles, fruits charnus parfois déhiscent à plusieurs graines monoconques à test mince, cicatrice longue et étroite ou même très étroite.

28 genres, surtout Ancien Monde.

C'est ici que sont réunis les genres les moins évolués : la cauliflorie, le nombre élevé des graines par fruit, le test mince, la cicatrice longue et plutôt étroite, sont autant de signes qui sont tenus pour des indices d'une évolution peu poussée. On remarquera en outre que c'est dans cette sous-famille qu'apparaissent les genres dont l'aire est la plus étendue (*Xantolis*, *Pouteria*, *Chrysophyllum*). C'est aussi, et de loin, la sous-famille où les genres admis sont les plus nombreux : 28 (contre 19 Croixioideae et 15 Mimusopoideae), ce qui revient à dire que c'est ici que la diversification est la plus grande. Remarquons enfin que ce sont les Madhuceae qui renferment le plus grand nombre de genres (10, exactement) à verticilles floraux instables : les *Blabeia*, *Krausella*, *Aesandra*, *Lecomteodoxa*, *Nogo*, *Planchonella*, *Zeyherella*, *Inhambanella*, *Muriea* et *Abebaia*, ce qui représente le 35,7% (6 genres, c'est-à-dire 31,5% chez les Croixioideae et 2 genres soit 13,3% chez les Mimusopoideae).

La position centrale accordée à cette sous-famille paraît donc justifiée : par élargissement de la cicatrice et diminution du nombre des graines (toujours monoconques), perte de la succulence du fruit, les Croixioideae auraient pu prendre naissance, tandis que se développaient, par ailleurs et plus ou moins symétriquement les Mimusopoideae le nombre des graines se réduisant à un, la cicatrice séminale devenait basilaire, la graine polyconque, le fruit sec, et les épines plus fréquentes.

Trib. I. Madhuceae Lam

Bull. Jard. Bot. Buitenzorg, ser. 3, 7 : 110.1925 (ut subtrib.) emend. Baehni; 1939 : 525 (ut trib.) = subtrib. Illipinae, ENGL. 1890 : 507 *p.p.* = subtrib. Sideroxylinae, ENGL., l.c. : 508, *p.p.* = sous-série Lucumées, BAILL. 1891-1892 : 271, *p.p.* = sous-série Chrysophyllées, BAILL., l.c. : 271, *p.p.* = série Illipiées, BAILL., l.c. : 272, *p.min.p.* = [subtrib.] Achradotypinae, ENGL. 1897 : 272 = [subtrib.] Chrysophyllinae, ENGL. 1897 : 272, *p.min.p.* = subtrib. Illipinae, ENGL. 1904 : 11, *p.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae, ENGL., l.c. : 11, *p.min.p.* = trib. Palaquiées, DUB. 1907a : 1058, *p.p.* = group Illipiées, DUB. 1908 : 193, *p.p.* = [subtrib.] Sideroxylinées, DUB. 1912 : 1 *p.p.* = subtrib.

Mimusopées, DUB. 1915: 2, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae, LAM 1925: 14, *p.p.* = subtrib. Achradotypeae, LAM, l.c.: 190 = subtrib. Sideroxyleae, DUB. in LAM, l.c. 190, *p.min.p.* = subtrib. Pouterieae, LAM 1938: 139, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae, ENGL. in LAM, l.c.: 141, *p.p.* = trib. Pouterieae, LAM 1939: 524, *p.p.* = trib. Palaquieae, ENGL. in LAM, l.c.: 525, *p.p.*

Inflorescences jamais ramifiées, rarement plus ou moins cauliflores, fruits parfois déhiscents, plusieurs graines libres, cicatrice séminale longue, embryon toujours vertical.

La déhiscence des fruits, très rare de toute façon, ne se présente jamais en dehors de cette tribu.

Subtrib. Achradotypinae Engl.

In Engl. et Prantl. *Nat. Pflanzenfam. Nachtr.* 4, 1: 272.1897 emend. Baehni = subtrib. Sideroxylées, DUB. 1912: 1, *p.min.p.* = subtrib. Achradotypeae, LAM 1925: 190 = group Lucumeae, BAILL. in LAM 1925: 192, *p.min.p.* = sectio Eupouterieae, LAM 1938: 139, *p.min.p.* = sectio Achradotypeae, LAM, l.c.: 140 = subtrib. Pouteriinae, LAM 1939: 524, *p.min.p.*

DÉFINITION: Madhuceae à calice simple et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des *Xantolis*

DÉFINITION: Achradotypinae pourvues de staminodes.

Groupe composé de 2 genres, les *Xantolis* dont l'aire d'extension est considérable, et les *Tridesmostemon*, restreints à la région W-africaine.

On pourrait chicaner van Royen pour avoir ressuscité le genre *Xantolis* Raf. paru, si l'on peut dire, en 1838. En effet RAFINESQUE le caractérisait de la façon suivante: *diff. Sideroxylum, bacca disperma (non drupa 5 sp.)* — *Type X. tomentosa R. Sider. do Roxb. cor. t. 28. W. etc., yellow berries size of cherries, thornless tree of Coromandel.* En effet, l'art. 34 du Code précise que le nom d'un taxon n'est pas validement publié ... 5) *s'il est déterminé par la seule mention des taxa subordonnés qu'il englobe.* Or ici, peut-on raisonnablement prétendre que les *Xantolis* seraient reconnaissables (*bacca disperma* contre *drupa 5 sp.*) si l'espèce-type n'était pas mentionnée? On en pourrait douter. En somme, pour VAN ROYEN, il s'agit de l'isolement générique d'un groupe nommé par ENGLER *Hookerisideroxylon* et par DUBARD (abusivement, mais à l'époque on était moins pointilleux), *Hookeriplanchonella*.

Il est tout à fait certain que la plupart des espèces réunies sous ce nom de *Xantolis*, sont étroitement unies entre elles. Cependant nous voyons (*Blumea* 8: 208.1957) VAN ROYEN séparer ses *Xantolis* de « tous les autres *Planchonella* » par le tube court, les lobes longs du calice et de la corolle, les anthères sagittées au connectif étiré, les deux touffes de poils (réduites parfois à un seul poil) à la base des filaments, enfin par les staminodes fimbriés ou lacérés. Des *Pouteria*, outre les détails floraux, les *Xantolis* se sépareraient par la présence d'un albumen abondant.

Pris séparément, chacun des caractères retenus par l'auteur, se retrouve ailleurs (mais ceci est vrai aussi pour les caractères acceptés dans la présente étude). En effet, les lobes longs de la corolle sont un bien commun à beaucoup de genres : *Sideroxylon*, *Mastichodendron*, *Bumelia*, *Mimusops*, *Manilkara*, etc. et il en va de même pour les sépales. Les anthères sagittées au connectif étiré sont connues chez les *Isonandra* et les *Madhuca*, les poils à la gorge ont été invoqués pour caractériser le genre *Endotricha* (= *Pouteria*) et les staminodes fimbriés ou laciniés sont à ce point répandus parmi les *Pouteria* et surtout les *Bumelia* (où ils figurent même dans la diagnose du genre; cf. CRONQUIST 1945b : 447) qu'il ne vaut pas la peine de s'y arrêter longuement. Nous devons donc comprendre qu'il s'agit là d'un « genre » dont tous les éléments sont variables d'un individu à l'autre (surtout les staminodes) et qu'ils n'ont pas de valeur par conséquent, au niveau du genre.

Il est certain que le nombre des spires du calice ou la présence d'appendices dorsaux n'ont pas plus de valeur en soi que la longueur des pétales ou que la frange des staminodes. Le connectif prolongé paraît bien être de nature invariable, à l'intérieur de l'espèce, et pour autant, on pourrait lui accorder une valeur générique. Mais adopter ou refuser tel caractère n'est pas une question de foi ou de croyance, de connaissance ou d'appréciation, c'est une question de méthode. Si VAN ROYEN élève à la dignité de critère générique (entre autres, cela va sans dire) le connectif étiré des anthères chez les *Xantolis*, il est nécessaire que ce même caractère ait la même dignité dans les autres genres qu'il admet. Or, que voyons-nous ? Les *Palaquium*, traités par le même auteur (*Blumea* 10 : 432.1960) sont bien décrits comme ayant des anthères munies d'un connectif prolongé. Mais si c'est vrai pour les *Palaquium elegans*, *stipulare*, *ellipticum*, *koratense*, *rubiginosum*, *sukoei*, *pseudo-rostratum* (soit 7 fois sur 109 espèces, c'est-à-dire dans 6% des cas), ce n'est pas vrai pour plus de 100 espèces qui sont décrites avec des anthères apiculées, bifides ou arrondies, c'est inexact même pour l'espèce-type du genre, le *P. lanceolatum* Blanco dont les anthères sont aiguës ou tronquées. Encore une fois, la valeur du caractère n'est pas mise en cause, c'est son emploi. Dans un système digne de ce nom, logique, cohérent, les anthères à long connectif pourraient sans doute trouver leur emploi, mais à la condition que *pour chaque genre*, ce caractère soit positif, négatif ou indéterminé. En négligeant cette règle, on tombe dans l'arbitraire.

Considérant ce qui précède, la définition des *Xantolis* sera un peu différente de celle que VAN ROYEN en a donnée. Ils s'opposent au genre *Tridesmostemon* par leur androcée simple. Fort proches des *Blabeia*, ils ne sont pas bien éloignés des *Pouteria*, d'une part, et des *Richardella*, d'autre part.

Les *Tridesmostemon* ont généralement 3, mais parfois 2 étamines en face de chaque lobe; les filets étant soudés, ils se distinguent aisément du genre précédent où les filets sont libres à la gorge; en outre, les graines sont dites arillées par PELLEGRIN 1938. Mais la constance de ce caractère demande à être vérifiée.

1. — *Xantolis* Raf.

Sylv. Tell.: 36.1838; VAN ROYEN 1957c: 207. AUBREVILLE 1963b: 74.

Hormogyne A. DC. Prodr. 8: 176.1844; ENGLER 1890: 508; 1897: 276; DUBARD 1912: 56; CHEVALIER 1917: 265; LAM 1925: 193; VAN ROYEN 1957c: 207; AUBREVILLE 1961a: 149.

Une espèce, *H. cotinifolia* A. DC., considérée tantôt comme un *Sersalisia*, un *Achras*, un *Sideroxylon*, tantôt comme un *Planchonella*.

Beauvisagea Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 15.1890; ENGLER 1897: 277; LAM 1925: 221; HERRMANN-ERLEE et LAM 1957: 446; HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN 1957: 453.

L'espèce-type (la seule du genre), le *Lucuma pomifera* Zippel se confond avec l'*Illipe maclayana* F. v. Muell. La combinaison sous le nom de *Beauvisagea* n'a pas été faite.

Bureavella Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 16.1890; LAM 1925: 221; HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN 1957: 453.

Genre fondé lui aussi sur l'*Illipe maclayana* F. v. Muell.

Fontbrunea Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 31.1890; ENGLER 1897: 277; DUBARD 1912: 18; LAM 1925: 219; LEMÉE 1931: 141; HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN 1957: 453.

Espèce-type: *Fontbrunea malaccensis* (Clarke) Pierre, fondée sur le *Sideroxylon malaccense* Clarke. Graine à albumen mince (PIERRE, l.c.: 32) ou absent (HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN, l.c.: 464).

Siderocarpus Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 31.1890; ENGLER 1897: 276; DUBARD 1912: 57; LAM 1925: 193.

Espèce-type: *Siderocarpus vrieseanus* Pierre, fondée sur le *Sideroxylon vrieseanum* Pierre ex Burck.

Ochroluma Baill., *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 891.1890; BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 277; LAM 1925: 193.

Espèce-type: ? *Sideroxylon lifuanum* Baill.

Platyluma Baill., *Hist. Pl.* 11: 283.1891-1892; ENGLER 1897: 276; PIERRE et URBAN 1904: 113; DUBARD 1912: 66.

Espèce-type: *Platyluma calophylloides* Baill. espèce d'ailleurs non décrite, synonyme du *Pouteria venulosa* (Mart. et Eichl.) Baehni et tenue par PIERRE pour un *Micropholis*.

Meioluma Baill., *Hist. Pl.* 11: 282.1891-1892; ENGLER 1897: 276; PIERRE et URBAN 1904: 112; DUBARD 1912: 66.

Le type de l'espèce: *Meioluma guyanensis* Baill. est synonyme du *Pouteria venulosa* = *Micropholis calophylloides*, qui est aussi le type du genre *Platyluma*.

Pseudolabatia Aubr. et Pellegr. *Adansonia* 1: 159.1961.

Espèce-type : *Pseudolabatia psammophila* (Mart.) Aubr. La graine (*Fl. bras.* 7, t. 37, fig. 2) a une cicatrice très longue, étroite : la place de ce genre est donc indéniablement ici.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5, pétales (4-) 5 (-7), minces, appendices 0, étamines (4-) 5 (-7), staminodes (4-) 5 (-7), loges (4-) 5 (-6), fruit indéhiscent (1-) 4-5 graines libres, cicatrice longue, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Xantolis tomentosa* (Roxb.) Raf. *Sylv. Tell.* : 36.1839; van Royen, *Blumea* 8 : 226.1957 = *Sideroxylon tomentosum* Roxb. *Pl. Coast Coromandel* 1 : 28.1795 = *Pouteria tomentosa* (Roxb.) Baehni, *Candollea* 9 : 368.1942.

DISTRIBUTION : Régions indienne, S.E. asiatique, malaise, néo-calédonienne, caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, andine, N. et E. australienne.

EXEMPLES :

* *X. tuberculata* (Sleumer) Baehni, comb. nov. = *Lucuma tuberculata* Sleumer, *Fedde Repert.* 45 : 18.1938.

* *X. australis* (R. Br.) Baehni, comb. nov. = *Achras australis* R. Br. *Prodr.* : 530.1810 = *Planchonella australis* (R. Br.) PIERRE, *Not. Bot. Sapot.* : 36.1890 = *Pouteria australis* (R. Br.) Baehni, *Candollea* 9 : 308-1947.

* *X. euphlebica* (F. v. Muell.) Baehni, comb. nov. = *Achras euphlebica* F. v. Muell. *Fragm.* 7 : 110.1870 = *Pouteria euphlebica* (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* 9 : 335.1942 = *Planchonella euphlebica* (F. v. Muell.) Francis, *Austr. Rainf. Trees*, ed. 2 : 448.1951.

* *X. palmeri* (Fernald) Baehni, comb. nov. = *Lucuma palmeri* Fernald, *Proc. Amer. Acad. Sci.* 33 : 87.1897 = *Pouteria campechiana* (HBK.) Baehni, *Candollea* 9 : 398.1942, p.p.

X. cotinifolia (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Hormogyne cotinifolia* A. DC. *Prodr.* 8 : 176.1844 = *Planchonella cotinifolia* (A. DC.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20 : 56.1912 = *Pouteria cotinifolia* (A. DC.) Baehni, *Candollea* 8 : 377.1942.

* *X. sericea* (Ait.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon sericeum* Ait. *Herb. Kew*, ed. 1, 1 : 262.1789 = *Planchonella sericea* (Ait.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20 : 47.1912 = *Pouteria sericea* (Ait.) Baehni, *Candollea* 9 : 375.1942.

* *X. lauracea* (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon?* *lauraceum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 890.1890 = *Planchonella lauracea* (Baill.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20 : 44.1912.

N.B. Pour chaque * voir l'illustration y relative de la graine à la fin du texte. Les dessins sont arrangés dans le même ordre que ces listes spécifiques.

* **X. lifuana** (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon lifuanum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 890.1890 = *Planchonella lifuana* (Baill.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 45.1912 = *Pouteria lifuana* (Baill.) Baehni, *Candollea* 9: 300.1942.

* **X. malaccensis** (Clarke) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon malaccense* Clarke in *Hook. Fl. Brit. Ind.* 3: 537.1882 = *Fontbrunea malaccensis* (Clarke) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 32.1890 = *Pouteria malaccensis* (Clarke) Baehni, *Candollea* 9: 302.1942.

* **X. mindanaensis** (Lam) Baehni, comb. nov. = *Planchonella mindanaensis* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg* ser. 3, 7: 207, fig. 57.1925.

* **X. nitida** (Blume) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon nitidum* Blume, *Bijdr.*: 675.1825 = *Planchonella nitida* (Blume) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 62.1912 = *Sideroxylon duclitan* Blanco, *Fl. Fil.*, ed. 1: 129.1837.

X. pancheri (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon pancheri* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 885.1890 = *Pouteria pancheri* (Baill.) Baehni, *Candollea* 9: 308.1942.

* **X. pronyensis** (Guill.) Baehni, comb. nov. = *Planchonella pronyensis* Guill. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, ser. 2, 5: 322.1933 = *Pouteria saligna* (Moore) Baehni, *Candollea* 9: 331.1942, p.p.

X. psammophila (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma psammophila* A. DC. *Prodr.* 8: 167.1844 = *Pouteria psammophila* (A. DC.) Radlk. *Sitzber. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* 12: 333.1882, p.p. = *Guapeba psammophila* (A. DC.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 42.1891.

* **X. reticulata** (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon reticulatum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 891.1890 = *Planchonella reticulata* (Baill.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 45.1912.

* **X. velutina** (Elmer) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon velutinum* Elmer, *Leaf. Phil. Bot.* 5: 1834.1913 = *Planchonella velutina* (Elmer) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 215.1925.

* **X. vrieseana** (Pierre ex Burck) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon vrieseanum* Pierre ex Burck, *Ann. Mus. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 18.1886 = *Planchonella vrieseana* (Pierre ex Burck) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 59.1912.

* **X. wakere** (Panch. et Seb.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum wakere* Panch. et Seb. *Bois Nouv. Caléd.*: 193.1874 = *Pouteria wakere* (Panch. et Seb.) Baehni, *Candollea* 9: 335.1942.

X. myrsinoides (Cunn.) Baehni, comb. nov. = *Achras myrsinoides* Cunn. ex Benth. *Fl. Austr.* 4: 283.1869 = *Planchonella myrsinoides* (Cunn.) Blake ex Francis *Austr. Rainf. Trees*, ed. 2: 358.1951 = *Achras howeana* F. v. Muell. *Fragm.* 9: 72.1875.

* *X. cinerea* (Pancher) Baehni, comb. nov. = *Sersalisia cinerea* Panch. in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 905.1891 = *Planchonella cinerea* (Panch.) v. Roy. *Blumea* 8: 281.1957.

X. venulosa (Mart. et Eichl.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon venulosum* Mart. & Eichl. ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 52, t. 20, fig. 2; t. 37, fig. 4.1863 = *Micropholis venulosa* Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 40.1891 = *Platyluma calophylloides* Baill. *Hist. Pl.* 11: 284.1891 = *Meioluma guyanensis* Baill., l.c.: 282 = *Pouteria venulosa* (Mart. et Eichl.) Baehni, *Candollea* 9: 195.1942.

* *X. parvifolia* (A. DC.) v. Roy. *Blumea* 8: 221.1957 = *Sapota parvifolia* A. DC. *Prodr.* 8: 175.1844 = *Planchonella parvifolia* (A. DC.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 36.1890.

2. — *Tridesmostemon* Engl.

Bot. Jahrb. 38: 99.1907; DE WILDEMAN 1926: 144; PELLEGRIN 1938: 179; AUBRÉVILLE 1959: 108; 1961a: 82; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 19.

Ituridendron De Wild., *Pl. Bequaert.* 4: 100.1926; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 18.

Espèce-type: *Ituridendron bequaertii* De Wild.

Vanderystia De Wild., l.c.: 102.

Espèce-type: *Vanderystia congolensis* De Wild.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 2×5 ou 3×5 en phalanges, staminodes 5, loges 10, fruit indéhiscent, plusieurs graines libres, cicatrice longue, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Tridesmostemon omphalocarpoides* Engl., l.c.

DISTRIBUTION: Région W-africaine.

EXEMPLE: *T. bequaertii* (De Wild.) Baehni, comb. nov. = *Ituridendron bequaertii* De Wild., *Pl. Bequaertianae* 4: 100.1926.

b. groupe des *Blabeia*

DÉFINITION: Achradotypinae à staminodes en nombre variable.

3. — *Blabeia* Baehni

Arch. Sci. Genève 17: 77.1964; *id.* 18: 29.1965.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflorie, sépales 5, pétales 5, minces, appendices dorsaux 0, étamines 5, staminodes 0-5, loges 5, fruit indéhiscent, 4-5 graines, cicatrice longue, assez large, embryon vertical, albumen membraneux.

XANTOLIS	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
australis	5	5	0	5	5	5	1-5	r	++
cinerea	5	5	0	5	5	5	2-5	r	++
cotinifolia	5	5	0	5	5	5	1-4	r	++
euphlebia	?	?	?	?	5	?	1-4	r	++?
lauracea		5				5?	1-5	r	++
lifuana		5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5(-6)	1-3	r	++
malaccensis	5	5	0	5	5	5	2-3-4!	r	0
mindanaensis	5	5	0	5	5	5	1-4	r	++
myrsinoides	4-5	5	0				1-3	r	++
nitida	5	5	0	5	5		1-5	r	++
pancheri	5	5	0	5	5	(4-)5	1	r	0
pronyensis							3-5	r	?
psammophila	4	4	0	4	4	4	3	r	
reticulata	5		0			5	5	r	++
tomentosa	5	5	0	5	5	5	1-5	r	++ épine
velutina	5	5	0	5	5	5	1	r	++
venulosa	4(-5)	4(-5)	0	4(-5)	4(-5)	4(-5)	1	r	
vrieseana	5	5	0	5	5	5	1-5	r	+(++ dit v-R.)
wakere	5	5	0	5	5	(4-)5	1-3	r	membr.
sericea (Ait.)	5	5	0	5	5	5	1	r	0
parvifolia	5?	5	0	5	5	5	1?	r	+
palmeri		5-7	0	5-7	5-7		1-2	r	
tuberculata	5	4	0	4	4		2-3	r	

ESPÈCE-TYPE : *Blabeia endlicheri* (Montr.) Baehni = *Sapota endlicheri* Montr. *Fl. Ile Art in Mém. Acad. Lyon* 10 : 228.1860 = *Pouteria endlicheri* (Montr.) Baehni, *Candollea* 9 : 305.1942 = *Chrysophyllum macrocarpum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 901.1891.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Calédonie.

c. Groupe des *Achradotypus*

DÉFINITION : *Achradotypinae* dépourvues de staminodes.

Trois genres correspondent à cette définition, les *Achradotypus*, les *Neopometia* et les *Ichthyophora*.

Les *Achradotypus* à calice toujours simple, mais à 10 étamines et à graines (plusieurs par fruit) possèdent une cicatrice longue et relativement large, ont été confondus récemment (VINK 1957b) avec les *Pycnandra*, c'est-à-dire les *Isonandra*. Or, les *Isonandra* ont un calice à double verticille et, de plus, la cicatrice séminale est courte. Il faut donc bien tenir les *Achradotypus* pour un genre indépendant, différant des *Neopometia* et des *Ichthyophora* qui appartiennent au même groupe, par le verticille double d'étamines.

Le fait qu'on a pu observer sur un spécimen représentant indubitablement un *Achradotypus vieillardii* Baill. (Franc 1601a, Nlle Calédonie, hb. G) un rang d'étamines alternant régulièrement avec un rang de staminodes ne doit pas nous troubler. Pour l'instant, il ne s'agit que d'un cas isolé, comme il s'en rencontre dans un grand nombre d'espèces appartenant aux genres les plus variés. Ce n'est que si les cas de variation pareille devaient se rencontrer souvent qu'il faudrait modifier la circonscription du genre *Achradotypus*, admettre « la présence ou l'absence de staminodes » comme critère au lieu de « l'absence de staminodes » admise ici comme normale. Dans ce cas, la place des *Achradotypus* serait aux côtés des *Planchonella* avec lesquels ils ne pourraient cependant pas être confondus.

Neopometia Aubr. est un nom nouveau pour le genre *Pometia* Vell. (1827) le *Pouteria ptychandra* Eyma y trouve place à côté du *N. lactescens* (Vell.) Aubr. Les espèces qui le composent se distinguent des vrais *Chrysophyllum* par la longueur de la cicatrice et par leur cauliflorie.

AUBRÉVILLE et PELLEGRIN, en rétablissant (Aubr. 1961b : 16) l'ancien *Oxythece* Miq. (non valable à cause d'*Oxytheca* Nutt. 1847) sous le nom de *Neoxythece*, n'ont pas pris garde qu'en mettant en synonymie l'*Oxythece leptocarpa* Miq. et l'*Oxythece pseudosideroxylon* du même auteur, ils ont mélangé deux espèces bien distinctes. Le premier a toujours des staminodes et une graine en forme de banane ou de petit poisson, à longue cicatrice. Le second a des staminodes en nombre variable et une graine plus trapue que la précédente, une cicatrice n'atteignant pas le sommet mais qui continue sous la base. Le *Neoxythece elegans* (A. DC.) Aubr. à l'exclusion de l'*O. leptocarpa*.

carpa Miq. sera donc inclus dans les *Chrysophyllum* dont il a toutes les caractéristiques, tandis qu'un nom nouveau, *Ichthyophora* sera proposé pour l'*O. leptocarpa* Miq.

Dans le groupe des *Achradotypus*, les *Ichthyophora* seront distingués par le verticille simple d'étamines et la ramiflorie.

4. — *Achradotypus* Baill.

BAILL. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 881.1890; ENGLER 1897 : 278; LAM 1925 : 190, 1927 : 466, 1932 : 558, 1938c : 140, 1939 : 524; GUILLAUMIN 1942 : 223, 1944 : 68, 1950c : 256; VINK 1957b : 98, 1958 : 117.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 10, staminodes 0, loges 5, fruit indéhiscent, 4 graines libres, cicatrice longue et assez large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Achradotypus vieillardii* Baill., *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 881.1890 = *Pycnandra vieillardii* (Baill.) Vink, *Nova Guinea* 8 : 117.1957.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Calédonie.

5. — *Neopometia* Aubr. et Pellegr.

Aubr. & Pellegr. in Aubr., *Adansonia* 1 : 25.1961 = *Pometia* Vellozo 1827, non Forst. 1776.

Pometia Vell. *Fl. Flum. Ic.* 2, t. 87, texte 80.1827; CASARETTO 1841 : 514; CANDOLLE 1844 : 670; LIAIS 1872 : 615; BENTHAM & HOOKER 1876 : 654; POST & KUNTZE 1904 : 456; KUHLMANN 1930 : 205; HOEHNE 1946 : 33; AUBREVILLE 1961b : 24.

Espèce-type : *Pometia lactescens* Vell.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, cauliflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 0, loges 5, inflorescence simple, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue, étroite ou assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Neopometia lactescens* (Vell.) Aubr. l.c.

DISTRIBUTION : Région vénézuélienne et guyannaise, amazonienne.

* EXEMPLE : *Neopometia ptychandra* (Eyma) Aubr., l.c. = *Pouteria ptychandra* Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 33 : 189, fig. 2.1936.

6. — *Ichthyophora* Baehni,

Arch. Sci. Genève 17 : 77.1964; *id.* 18 : 30.1965.

Oxythece Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 105.1863, non *Oxythece* Nutt. 1847 (Polygon.); BAILLON 1891-1892 : 292; POST & KUNTZE 1904 : 410; LAM 1925 :

186; DUCKE 1933 : 74; CRONQUIST 1946b : 310; 1946c : 466; MONACHINO 1953 : 484.

Espèce-type : *Oxythece leptocarpa* Miq., l.c. : 106 non sensu Aubréville. *Neoxythece* Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1 : 17.1961; 182.1961, p.p.

DIAGNOSE : Inflorescence simple, ramiflore, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 0, loges 2, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue et étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Ichthyophora leptocarpa* (Miq.) Baehni, comb. nov. = *Oxythece leptocarpa* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 105.1863.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région vénézuélienne et guyannaise.

Subtrib. 2. Aesandrinae Baehni

= subsect. Planchonellidae, LAM 1938c : 139, p.min.p. = sect. Diplokne-mae, LAM l.c. : 141, p.p. = subtrib. Pouteriinae, LAM 1939 : 524 p.min.p.

DÉFINITION : Madhuceae à calice simple ou double et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des *Krausella*

DÉFINITION : Aesandrinae pourvues de staminodes.

Ce n'est pas sans hésitation qu'on place ici les *Krausella* puisqu'aucun fruit n'est connu dans ce genre. Cependant les ovules étant attachés dans la moitié inférieure des loges (HERRMANN-ERLEE & LAM 1957) et même plus bas (*K. schlechteri*, co-type *Schlechter 16516* in hb. P) il est vraisemblable que la cicatrice de la graine est latérale ou basilatérale. Quoi qu'il en soit, et à moins de découvrir une cicatrice très large, ce qui paraît improbable, il doit être mis à côté des *Aesandra* dont il restera nettement distinct par la présence de staminodes.

7. — *Krausella* Lam

Nova Guinea 14 : 566.1932; LAM 1938c : 140, 1939 : 520, 1943a : 92; HERRMANN-ERLEE & LAM 1957 : 446.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 6-7, pétales 6-7, minces, appendices 0, étamines 6-7?, staminodes 6-7?, loges 6-7?

ESPÈCE-TYPE : *Krausella forbesii* (Moore) Lam, *Boissiera* 7 : 92.1943 = *Sideroxylon forbesii* Moore, *Journ. of Bot.*, suppl. 30 : 61.1923. En 1932,

LAM n'avait pas désigné d'espèce-type; pour des raisons fort compréhensibles, il n'a pas choisi l'une des deux espèces qui formaient primitivement le genre (disparition des spécimens-types, incertitude au sujet du statut du *K. polyneura* (Krause) Lam). Cette procédure insolite est cependant régulière.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle-Guinée.

b. Groupe des *Aesandra*

DÉFINITION : *Aesandrinae* dépourvues de staminodes.

Réduit aux deux espèces-types des *Aesandra* et des *Mixandra*, les *Aesandra* forment un genre petit mais distinct, alors que si l'on suit VAN BRUGGEN (1958b : 141), ils seraient pratiquement confondus avec les *Madhuca* et surtout avec les *Isonandra*. La longueur de la cicatrice et la structure du calice permettent cependant une séparation aisée.

Les *Mixandra* Pierre (1890) tirent leur nom du fait que les étamines sont disposées pêle-mêle et non en série régulière, à la gorge. Il semble que, parmi les auteurs modernes, CHEVALIER (1943a) ait été le dernier à admettre l'existence de ce genre monotypique; VAN ROYEN, en 1958, les a glissés dans les *Diploknema*. Cependant, unis aux *Aesandra*, ils forment un genre probablement proche des *Krausella*, certainement intermédiaire entre les *Madhuca* et les *Achradotypus*.

8. — *Aesandra* Pierre

Notes Bot. Sapot. : 1.1890; ENGLER 1897 : 272; DUBARD 1908a : 204; 1925 : 130; LAM 1938c : 141, 1939 : 520; CHEVALIER 1943a : 144; VAN BRUGGEN 1958b : 139; AUBRÉVILLE 1963b : 18.

Mixandra Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 2.1890; BAILLON 1891-1892 : 263; DUBARD 1908a : 195; LAM 1925 : 183; CHEVALIER 1943a : 146; VAN ROYEN 1958b : 82.

Espèce-type : *Mixandra butyracea* (Roxb.) Pierre ex Dub. *Rev. Gen. Bot.* 20 : 196.1908.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4-6, pétales 6-12, minces, appendices 0, étamines 18-40, staminodes 0, loges 6-12, 1-3-6 graines libres, fruit indéhiscent, cicatrice longue, très étroite ou assez étroite; embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Aesandra dongnaiensis* Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 2.1890.

DISTRIBUTION : Régions sino-japonaise, S.E. asiatique.

* EXEMPLE : *A. butyracea* (Roxb.) Baehni, comb. nov. = *Bassia butyracea* Roxb. Asiatic. Res. in *Trans. Soc. Inst. Bengal* 8 : 499.1808 = *Diploknema butyracea* (Roxb.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 186.1925.

Subtrib. 3. Madhucinae Lam

1938c: 141 [ut Madhuceae], *p.p. emend.* Baehni = subtrib. Illipinées, DUBARD 1907a: 1058, *p.max.p.* = subtrib. Palaquieae, ENGL. in LAM 1925: 14, *p.p.* = [subtrib.] Eupalaquieae, LAM 1927: 384, *p.p.* = subtrib. Palaquieae, LAM 1938c: 141, *p.max.p.* = trib. Madhuceae, LAM 1939: 525, *p.p.* = trib. Palaquieae, LAM 1939: 525, *p.max.p.*

DÉFINITION: Madhuceae à calice double et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Malacantha

DÉFINITION: Madhucinae dépourvues de staminodes.

Deux genres, les *Madhuca* et les *Malacantha* constituent ce groupe qui est étroitement lié, par l'intermédiaire des *Aesandra*, aux *Achradotypus*.

9. — *Malacantha* Pierre

Notes Bot. Sapot. 60: 1891; BAILLON 1891-1892: 295; ENGLER 1897: 278, 1904: 47; CHEVALIER 1943c: 283; AUBREVILLE 1950: 427, 1959: 132, 1960: 244, 1961a: 22, 1961b: 38; HEMSLEY 1961: 277; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 24.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 7-10, pétales 5-6, minces, appendices 0, étamines 5-6, staminodes 0, loges 4-5, 1-4-5 graines libres, fruit indéhiscent, cicatrice longue, très étroite ou assez étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Malacantha alnifolia* (Bak.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 61.1891 = *Chrysophyllum alnifolium* Bak. in Oliver *Fl. Trop. Africa* 3: 499.1877 = *Malacantha heudelotiana* Pierre, l.c.: 61.

DISTRIBUTION: Région W.-africaine.

* EXEMPLE: *M. azaguieana* (Miège) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum azaguieanum* Miège, *Bull. Soc. Bot. France* 103: 145.1956.

MALACANTHA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
azaguieana	5 (+3 br.)	5	0	5	0	4-5	4-5	r	0?
alnifolia	5 (+2-3 br.)	5	0	5	0	5	1	r	0

CONSIDÉRATIONS SUR LE GENRE MADHUCA

La variation dans les nombres se remarque, chez les *Madhuca*, au niveau de tous les verticilles floraux : pétales, étamines et loges de l'ovaire. Elle se remarque même dans la graine où l'albumen est soit absent, soit membraneux, soit mince (VAN ROYEN 1960a p. 2), constatation qui ne laisse pas d'être inquiétante, car on se sent vaguement menacé par la création de deux genres nouveaux qui viendraient planquer le troisième à cause même de la structure des réserves séminales. Autour de ce genre, fondé en 1791 (cf. MACBRIDE, *Contr. Gray Herb. Harvard Univ.* 53 : 16.1918), un assez grand nombre d'unités taxinomiques sont venues se grouper ; leurs différences, si elles existent, doivent être examinées de très près.

La distinction classique entre les *Palaquium* et les *Madhuca* a toujours été malaisée. En plaçant côte à côte les descriptions de ces deux genres, telles qu'on les trouve dans les publications récentes de VAN ROYEN (1960a et 1960c), les différences et les ressemblances vont apparaître clairement.

Madhuca Gmelin

(selon V. ROYEN, *Blumea* 10 : 2.1960)

Trees.

Stipules small to large, usually soon caducous, rarely persistant for some time.

Leaves scattered to conferted at apex of the branchlets which sometimes grow in distinct flushes with flowers and leaves at their tips, secondary nerves archingly joined or diminishing until inconspicuous, tertiary nerves transverse to reticulate and parallel to secondary nerves, in some cases one nerve among the tertiary ones is formed parallel to the secondary nerves and reaches the margin or not.

Flowers in axillary fascicles.

Palaquium Blanco

(selon V. ROYEN, *Blumea* 10 : 432. 1960)

Lacticiferous trees

Branchlets with distinctly developed terminal cones or these replaced by a terminal inflorescence.

Stipules small to very large, usually soon caducous, rarely persisting and ultimately caducous, very rarely entirely absent.

Leaves scattered, petiolate, secondary nerves joined by tertiary nerves except when the latter are parallel to the secondary nerves, sometimes, the secondary nerves archingly joined.

Flowers 3-merous, very rarely not so, solitary or in clusters, axillary to the leaves or their scars, sometimes in a short inflorescence at apex of branchlets, with distinct bracts at base of pedicel.

Sepals 4, in two whorls of two, rarely 5 and the inner whorl with three sepals, *very rarely* 6 in 2 whorls of 3 (*M. calcicola*), *inner sepals with glabrous, membranous, fimbriate margin.*

Corolla gamopetalous (5-) 8 (-18)-lobed, *usually woolly pubescent between the stamens.*

Stamens in one, two or three whorls, 16-40, sessile, *subsessile or with a distinct filament*, inserted in the throat of the corolla.

Ovary 8-21-celled, with one ovule in each cell.

Fruit a berry, 1-4-seeded, *calyx and style persistent.*

Seeds with narrow, *linear* scar, hilum apical.

Embryo with membranous albumen, *which is sometimes only partly developed, cotyledons thick.*

.....

Distribution: About 75 species in Southeast Asia and Malaysia.

Sepals in two whorls of three, *very rarely* in two whorls of 2, or 5 or 7, *specially arranged sepals and imbricate.*

Corolla gamopetalous, 5-, rarely 4- or 5-lobed, *imbricate or often contort.*

Stamens (8-) 12-18 (-36) in one, two or three whorls inserted in the throat, *anthers with prolonged connection.*

Ovary (5-) 6 (-11) celled, each cell with one *usually pendulous, anatropous ovule.*

Style 1.

Fruit a berry, *with fleshy pericarp*, 1-3 seeded.

Seeds with a *large scar which often covers half the surface, very rarely narrow or larger*, hilum apical, *testa crustaceous to coriaceous.*

Embryo *usually without endosperm, sometimes with a thin layer only.*

.....

Distribution: About 115 species, but probably more, in southeast Asia, Malaysia and the *Pacific islands.*

Les deux descriptions sont citées *verbatim* : on a cependant pris la liberté de mettre en italique les caractères qui s'opposent. S'il semble superflu de s'arrêter à des détails tels que les laticifères ou les pétioles signalés chez les *Palaquium* et non chez les *Madhuca*, il paraît en revanche nécessaire d'examiner plus longuement les points significatifs.

Les descriptions quelque peu différentes des feuilles pourraient laisser croire que la nervation chez les *Madhuca* (les exceptions mises à part) est différente de celle des *Palaquium*. Or il n'en est rien. Dans les deux cas, les nervures secondaires sont relativement peu nombreuses, elles se rejoignent, ou non, à la marge et elles sont réunies par un réseau de nervures tertiaires plus ou moins perpendiculaires aux secondaires. En résumé : aucune différence exprimable dans les systèmes de nervation.

Le calice, en revanche, est plus souvent 4-mère chez les *Madhuca* et plus souvent 3-mère chez les *Palaquium*, mais la variation dans le nombre va de 4 à 6 chez les premiers et de 4 à 7 chez les seconds. Quand on se rappelle que chez les *Manilkara* et chez les *Baillonella* on trouve des fleurs 3-mères et des fleurs 4-mères non seulement dans la même espèce mais encore sur le même rameau du même arbre, on s'aperçoit que si l'on se fondait sur cette différence pour séparer les *Palaquium* des *Madhuca*, on ne ferait plus de la systématique, mais du triage.

Quant au nombre des étamines, il est manifeste qu'il a une tendance à être plus faible chez les *Palaquium* que chez les *Madhuca*, mais il ne faut pas prendre au pied de la lettre l'existence d'un connectif prolongé chez les premiers et son absence chez les seconds. En effet, les figures (Blumea 10.1960) f. 1 (*M. kunstleri*), f. 3 (*M. spectabilis*) f. 5 (*M. sessiliflora*), f. 5 (*M. woodii*) f. 11 (*M. cambodiana*) f. 12 (*M. penicillata*) f. 13 (*M. sandakanensis*) f. 15 (*M. montana*) f. 17 (*M. ligulata*) f. 18 (*M. palustris*) f. 19 (*M. kerrii*) f. 20 (*M. lobbii*) f. 21 (*M. calcicola*) f. 23 (*M. hainanensis*), attesteraient, s'il était nécessaire, que les connectifs du *Madhuca* peuvent être eux aussi nettement prolongés et qu'il est fâcheux que ce détail ait été oublié dans la description des *Madhuca*. L'allusion à l'anatropie « habituelle » de l'ovule paraît superflue : c'est général pour les Sapotacées, y compris les *Madhuca* pour lesquels rien n'est indiqué.

Il en va de même pour le style; il est réputé unique chez les *Palaquium*; c'est indiscutablement vrai, mais aussi pour les *Madhuca*, mais surtout aussi pour toutes les Sapotacées.

La différence dans le nombre des graines (1-4 chez les *Madhuca*, 1-3 chez les *Palaquium*) n'a aucune importance. On constate en effet, avec van Royen lui-même, que les *Palaquium globosum* (p. 479) ont 4-6 graines, les *Palaquium polyandrum* (p. 485) 1-4 graines, les *Palaquium pseudorostratum* (p. 587) 1-5 graines et que de même les *Madhuca hainanensis* (p. 106) et les *Madhuca pasquieri* (p. 109) en possèdent 1-5. Pour les deux genres, il faudrait donc dire : fruits généralement à 1 seule graine, plus rarement 2, exceptionnellement jusqu'à 4-5. Là encore, il y a une concordance parfaite entre les deux genres. Ce qui a une importance capitale, chez les Sapotacées en général, comme il a été dit dans l'Introduction, c'est la présence habituelle d'une seule graine dans le fruit et qui s'oppose à la polyspermie. Mais les nombres, d'une façon générale, et particulièrement les nombres très voisins, n'ont pas de signification parce qu'ils sont toujours variables dans l'individu.

La cicatrice des graines est dite étroite et linéaire chez les *Madhuca*, grande, couvrant très souvent la moitié de la surface chez les *Palaquium*. Là, nous tenons quelque chose. Il est vrai qu'il y a des exceptions : les *Madhuca betis*, *laurifolia*, *longifolia*, *utilis*, *hainanensis* ont des cicatrices qui ne sont ni étroites ni linéaires, mais elliptiques ou ovales ou même qui couvrent $\frac{1}{3}$ de la surface de la graine; ou les *Palaquium obovatum*, *clarkeanum*, *fidjiense*, *cuprifolium*, *ridleyi*, *rubiginosum* et *sukoei* dont les cicatrices sont linéaires, oblongues, étroites, ovales ou elliptiques. On pourrait citer encore le *Madhuca crassipes* dont la cicatrice est décrite comme étroite et qui, en réalité est si large qu'elle

envahit plus de la moitié de la graine; l'observation de ce fait, dans le présent système, oblige à placer cette espèce dans le genre *Croixia*.

C'est le lieu ici, de s'étonner, en présence de pareilles similitudes et, donc, d'un parallélisme aussi frappant entre les deux genres, que la forme de la cicatrice n'ait pas fait l'objet d'observations plus poussées. Or, dans l'espèce-type des *Madhuca*, le *M. longifolia*, la cicatrice est aussi longue que la graine.

L'espèce-type du genre *Palaquium* est le *P. lanceolatum*. Toutes les considérations que nous aurons à faire sur ce genre doivent donc d'abord être fondées sur l'examen de cette espèce. Un fruit jeune (*Ramos & Edanos* 75.240, aimablement prêté par le Dr CHEW WEE-LEK, Keeper of Herbarium, Botanic Garden, Singapore) révèle une longue cicatrice lancéolée, aussi longue que la graine elle-même. On se rappelle que sa fleur est du type trimère, que le nombre des étamines est de 16-20, et que s'il y a 6 loges à l'ovaire, le fruit ne contient qu'une seule graine. L'étude du *Payena lucida* (G. Don) A. DC. espèce-type, permet de découvrir une cicatrice identique (*Clemens* 26: 329, Bornéo, Kina-bal, det. v. Bruggen, spécimen mis généreusement à disposition par le Professeur VAN STEENIS, Leyde), mais 4 pétales (2 + 2), 16 étamines, 8 loges. On a donc de bonnes raisons de penser que les *Palaquium* et les *Payena* ne font qu'un.

Il est bien vrai que chez ces derniers, le nombre des étamines est constamment de 16. Mais quelle signification devons-nous attribuer à ce nombre-fétiche, même supposé fixe, en face des 12 à 18 étamines reconnues chez les *Palaquium*? Evidemment aucune. Nous nous trouvons donc, en liant les espèces-types des *Madhuca*, des *Palaquium* et des *Payena*, en présence d'un complexe d'allure assez uniforme: calice à 2 + 2 sépales (rarement 3 + 3, mais on sait que ces nombres n'ont point de signification) pétales au nombre de 8 (rarement 6 ou 10), étamines nombreuses, jamais de staminodes ni d'appendices corollines, 1 graine par fruit (rarement 2 ou 3) cicatrice aussi longue que la graine, inflorescences ramiflores.

En adoptant cette façon d'envisager le genre *Madhuca*, on renoncera du même coup au comptage des sépales et des étamines, procédé condamné par tous ceux qui ont eu l'occasion d'étudier les individus sur le terrain où ils ont pu se rendre compte à quel point cette méthode était artificielle.

10. — *Madhuca* Hamilt. ex Gmel.

Syst. 2: 773, 799.1791; MACBRIDE 1918: 16; MERRILL 1923: 276; LAM 1925: 152; 1927: 443; LECOMTE 1930: 902; LAM 1932a: 556; RIDLEY 1934: 121; FLETCHER 1937: 375; LAM 1938c: 141; 1939: 525; CHEVALIER 1943a: 150; LI 1943: 368; GUILLAUMIN 1944: 68; VAN ROYEN 1960: 1; AUBREVILLE 1963b: 22.

Bassia Koenig ex Linn., *Mant.* 2: 555.1771, non Allioni 1766: 177. CANDOLLE 1844: 197; LECOMTE 1930: 902; MACBRIDE 1918: 16.

Bazaola Blanco, *Fl. Fil.* ed. 1: 402.1837.

Palaquium Blanco, *Fl. Fil.*, ed. 1 : 403.1837; ed. 2 : 282.1845; CANDOLLE, 1844 : 197; BURCK 1886 : 22; ENGLER 1890 : 511; BAILLON 1891-1892 : 301; ENGLER 1891 : 135; 1897 : 273; DUBARD 1909b : 1; MERRILL 1923 : 278; LAM 1925 : 14; 1927 : 384; LECOMTE 1930 : 898; LAM 1932a : 551; GRIFFIVEN & LAM 1936 : 17; LAM 1939 : 525; HOLTHUIS & LAM 1942 : 226; WHITE 1950 : 106; VAN ROYEN 1960d : 432; AUBRÉVILLE 1963b : 49.

Espèce-type : *Palaquium lanceolatum* Blanco.

Payena A. DC. *Prodr.* 8 : 196.1844; ENGLER 1890 : 508; BAILLON 1891-1892 : 299; DUBARD 1907a : 1058; 1908a : 204; LAM 1925 : 130; DE WILDEMAN 1926 : 105; LECOMTE 1930 : 908; LEMÉE 1934 : 87; FLETCHER 1937 : 379; LAM 1938c : 141; 1939 : 521; VAN BRUGGEN 1958a : 89; AUBRÉVILLE 1963b : 45.

Espèce-type : *Payena lucida* (Don) DC.

Kakosmanthus Hassk. *Flora* 38 : 577.1855; RADLKOFER 1888 : 256; ENGLER 1891 : 132; 1897 : 272; DUBARD 1907a : 1058; 1908a : 196; 1908b : 406.

Espèce-type : *Kakosmanthus macrophyllus* Hassk.

Keratephorus Hassk., l.c. : 578.1855, non *Ceratophorus* Sond. 1855 : ENGLER 1891 : 132; DUBARD 1908a : 203.

Espèce-type : *Keratephorus leerii* (Teysm. & Bin.) Hassk.

Hapaloceras Hassk. *Flora* 42 : 639.1859 : nom nouveau pour le genre *Keratephorus* Hassk.

Dasyaulus Thwaites, *Enum. Pl. Zeyl.* : 175.1860, *s.str.*, non auct. : ENGLER 1891 : 133; DUBARD 1907a : 1058; 1908a : 199; LAM 1925 : 152.

Des 4 espèces énumérées par THWAITES, aucune, naturellement, n'a été désignée comme type. Si l'on élimine les espèces imparfaitement connues, c'est-à-dire le *D. moonii*, le *D. fulvus*, le *D. microphyllus* dont les fruits ne sont pas connus, il ne reste que le *D. neriifolius* (considéré par DUBARD et par LAM, mais non par VAN ROYEN comme identique au *D. microphyllus*) qui représenterait l'espèce-type. La cicatrice atteint les deux extrémités de la graine. C'est donc un *Madhuca*.

Illipe F. v. Muell. *Select. Extra Trop. Pl.* ed. 5 : 181.1884; LINNÉ 1771 : 563 (« Illipe »); ENGLER 1891 : 133; DUBARD 1907a : 1058; MACBRIDE 1918 : 16; MERRILL 1923 : 277; LAM 1925 : 152.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 2 + 2 (-3 + 3), pétales 6-8 (-13) minces, appendices 0, étamines 16-18 (-36), staminodes 0, loges 6-8 (-18), fruit indéhiscent, 1-2 (-4) graines, cicatrice étroite et longue, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Madhuca longifolia* (Koenig) Macbride *Contr. Gray Herb. Harv. Univ.* 53 : 17.1918 = *Bassia longifolia* Koenig in Linné, *Mantissa* 2, App. 563.1771 = *Madhuca latifolia* (Roxb.) Macbride, l.c. : 17 = *Bassia latifolia* Roxb. *Pl. Corom.* 1 : 20.1795.

DISTRIBUTION : Régions indienne, S.E. asiatique, malaise.

EXEMPLES :

M. acuminata (Blume) Baehni, comb. nov. = *Mimusops acuminata* Blume, *Bijdr. Fl. Ned. Ind.* : 672.1925 = *Payena acuminata* (Blume) Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris* : 528.1885 = *Bassia sericea* Blume, l.c. : 674 = *Payena sericea* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 139.1925.

* **M. macrophylla** (Hassk.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 162.1925 = *Kakosmanthus macrophyllus* Hassk. *Retzia* 1 : 98.1855 = *Payena macrophylla* (Hassk.) Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5 : 51.1886.

M. pacifica Baehni, n. nov. = *Palaquium lanceolatum* Blanco, *Fl. Fil.*, ed. 1 : 403.1837 = *Dichopsis lanceolata* (Blanco) F. Villar, *Nov. App.* : 124.1883 = *Palaquium pacificum* Elmer, ms.

M. kingiana (Brace) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 159.1925 = *Bassia kingiana* Brace in King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, 2 : Extra no. 17 : 179.1905 = *Ganua kingiana* (Brace) van den Assem, *Blumea* 7 : 373.1953 = *Madhuca glaberrima* Lam., l.c. : 263.1925.

* **M. neriifolia** (Moore) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 182, 265, p.p. 1925 = *Bassia neriifolia* Moore, *Cat. Pl. Ceylon* : 36.1824 = *Dasyaulus neriifolius* (Moore) Thwaites, *Enum. Pl. Zeyl.* : 175.1864.

* **M. obtusifolia** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Palaquium obtusifolium* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5 : 33.1886.

M. philippensis (Perr.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum philippense* Perr., *Mém. Soc. Linn. Paris* 3 : 109.1824 = *Palaquium philippense* (Perr.) Robinson, *Phil. Journ. Sci.* 3 : 304.1908 = *Palaquium latifolium* Blanco, *Fl. Fil.* ed. 1 : 404.1837; ed. 2 : 282.1845 = *Chrysophyllum grandifolium* Steudel, *Nomencl.*, ed. 2, 1 : 359.1840.

M. sarawakensis (Pierre) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 180.1925 = *Kakosmanthus sarawakensis* Pierre in Dubard, *Bull. Mus. Hist. Nat.* 14 : 407.1908.

* **M. sessilis** (King & Gamble) Baehni, comb. nov. = *Payena sessilis* King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, 2, Extra no 17 : 174.1905 = *Ganua sessilis* (King & Gamble) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 120.1925.

* **M. pallida** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Bassia pallida* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5 : 44.1886 = *Illipe pallida* (Burck) Engl. *Bot. Jahrb.* 12 : 509.1890 = *Ganua pallida* (Burck) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 127.1925.

* **M. maingayi** (Clarke) Baehni, comb. nov. = *Payena maingayi* Clarke in Hook. *Fl. Brit. India* 3 : 547.1882 = *Payena grandiflora* Ridley, *Journ. As. Soc. Straits* 61 : 28.1912 = *Diploknema grandiflora* (Ridley) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 185.1925.

M. barnesii (Merrill) Baehni, comb. nov. = *Palaquium barnesii* Merrill, *Bur. Gvt. Lab. Publ.* **6**: 13.1903.

M. lamii Baehni, n. nov. = *Payena endertii* Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 144.1925; l.c., **8**: 438, non *Madhuca endertii* Lam, l.c.: 458.1925; van Bruggen, *Blumea* **10**: 75.1960.

M. dasyphylla (de Vriese) Baehni, comb. nov. = *Isonandra dasyphylla* de Vriese, *Nat. Tijdschr. Ned. Ind.* **21**: 307.1860 = *Palaquium dasyphyllum* (de Vriese) Pierre ex Dub. *Bull. Soc. Bot. France* **56**, Mém. 16: 8.1909, non *Isonandra dasyphylla* Miq. *Pl. Jungh.*: 201.1852.

* **M. mindanaensis** Merrill, *Enum. Phil. Fl. Pl.* **3**, 3: 277.1923 = *Bassia mindanaensis* Merr. *Phil. Journ. Sc., Bot.* **10**: 58.1915.

M. boerlageana (Burck) Baehni, comb. nov. = *Payena boerlageana* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 54.1886 = *Ganua boerlageana* (Burck) Pierre ex Dubard; *Rev. Gen. Bot.* **20**: 201.1908.

* **M. leerii** (Teysm. & Binnend.) Merrill, *Enum. Phil. Fl. Pl.* **3**: 277.1923 = *Azaola leerii* Teysm. & Binnend., *Natuurk. Tijdschr. Ned.-Indië* **6**: 116.1954 = *Payena leerii* (Teysm. & Binnend.) Kurz, *Journ. As. Soc. Beng.* **40**, 2: 69. 1871.

M. lowiana (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Payena lowiana* Pierre. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 525.1885 = *Payena glabra* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 148.1925.

M. lucida (Wall. ex G. Don) Baehni comb. nov. = *Mimusops lucida* Wall. ex G. Don, *Gard. Dict.* **4**: 35.1838 = *Payena lucida* (Wall. ex G. Don) A. DC. *Prodr.* **8**: 197.1844.

M. motleyana (de Vriese) Baehni, comb. nov. = *Isonandra motleyana* de Vriese, *Nat. Tijdschr. Ned. Indië* **21**: 308.1860; *Journ. Bot. Néerl.* **1**: 257.1861 = *Illipe motleyana* (de Vriese) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 509.1890 = *Ganua motleyana* (de Vriese) Pierre ex Dubard, *Rev. Gen. Bot.* **20**: 202. 1908.

Subtrib. 4. Glueminae Baehni

DÉFINITION : Madhuceae à calice simple et pourvues d'appendices dorsaux.

En fait, les appendices sont ici latéraux, plus semblables à ceux qu'on trouve chez les *Bumelia* qu'à ceux qui caractérisent les *Mimusops* par exemple. Notons encore que les deux genres de cette sous-tribu sont composés d'espèces à fruits déhiscent et remarquons encore que le genre *Gluema* est unique dans le système à présenter des staminodes opposés aux pétales (et par conséquent, aux étamines aussi) alors que partout ailleurs, les staminodes s'ils existent, alternent avec les pétales.

MADHUCA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
longifolia	2+2	8-9	0	16-30	0	8-11	1-4	r	0
boerlageana	2+2	8	0	16-20 ?	0	6-7	?	r	?
dasyphylla	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
lamii	2+2	8	0	16	0	8	1	r	
kingiana	2+2	?	0	-36	0	8-10	1	r	
pacifica	3+3	6	0	18	0	6?	1	r	?
leerii	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
lowiana	2+2	8	0	16	0	8	1(-2)	r	++
lucida	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
macrophylla	2+2	8-13	0	22-28	0	11-18	1-2	r	
maingayi	2+2	8	0	16	0	8	1(-2)	r	++
motleyana	2+2	8-10	0	16-20	0	6-8 imp.	1-2	r	? très mince pour les Ganua : Dub. 1908
neriifolia	2+2	8	0	16	0	8	1	r	?
obtusifolia	3+3	6	0	(12-)18	0	6	2-3	r	0
philippensis	3+3	6	0	12-18	0	6	1	r	?
sarawakensis	2+2	8-9	0	13-16	0	9	1	r	?
acuminata	2+2	4+4	0	16	0	6-8	1(-2)	r	
sessilis	2+2	8-10	0	16-22	0	8(-10)	?	r	membr. (Lam 1925)
pallida	2+2	8	0	16	0	8	1-2	r	0
mindanaensis	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
barnesii	3+3	6	0	18	0	6	1	r	0

a. Groupe des *Gluema*

DÉFINITION : Glueminae pourvues de staminodes.

Les deux genres, *Gluema* et *Eberhardtia* sont morphologiquement si proches l'un de l'autre (mais l'un est africain et l'autre asiatique) qu'on pourrait les confondre si la place occupée par les staminodes dans le diagramme floral n'était unique chez les *Gluema*. On sait que LAM a émis à plusieurs reprises des doutes sur l'origine staminale des staminodes; le cas des *Gluema* est bien fait pour renforcer ces doutes. AUBREVILLE & PELLEGRIN ont rapproché leur genre des *Lecomteodoxa* avec lesquelles il possède d'indéniables affinités.

11. — *Gluema* Aubr. & Pellegr.

Bull. Soc. Bot. France **81** : 797.1934; AUBREVILLE 1959 : 112; 1960 : 274; 1961a : 71, HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 19.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 ($\times 5$), étamines 5, staminodes 5 opposés aux pétales, loges 5, fruit déhiscent, 1 graine, cicatrice longue, assez étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Gluema ivorensis* Aubr. & Pellegr.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Côte d'Ivoire.

12. — *Eberhardtia* Lec.

Bull. Mus. Hist. Nat. Paris **26** : 345.1920; LECOMTE 1930 : 882; CHEVALIER 1943a : 143; CHESNAIS 1944 : 142; GAGNEPAIN 1948 : 292; VAN ROYEN 1960b : 118; AUBREVILLE 1963b : 59.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 ($\times 5$), étamines 5, staminodes 5 alternant avec les pétales, loges 5, fruit déhiscent, 5 graines libres, cicatrice longue et étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Eberhardtia tonkinensis* Lec. *Not. Syst.* **2** : 346.1920.

DISTRIBUTION : Tonkin, Annam.

EXEMPLES :

* *E. krempfii* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **26** : 345.1920; *Fl. Gén. Indo-Chine* **3**, 7 : 884.1930.

* *E. aurata* (Pierre ex Dub.) Lecomte, l.c. : 348.1920; l.c. : 885.1930 = *Planchonella aurata* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* **2** : 134.1911.

EBERHARDTIA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
tonkinensis	5	5	2	5	5	5	4	r	?
krempfii	5	5	2	5	5	5	2-5	r	++
aurata	5	5	2	5	5?	5	?	r	

Subtrib. 5. *Lecomteodoxinae* Baehni, subtrib. nov.

= subtrib. *Mimusopées*, DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group *Manilkareae*, DUB. in LAM 1925 : 238, *p.min.p.*

DÉFINITION : *Madhuceae* à calice simple ou double et pourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des *Lecomteodoxa*

DÉFINITION : *Lecomteodoxinae* pourvues de staminodes.

On retrouve ici, chez l'un des deux genres qui composent ce groupe (les *Nogo*), le caractère singulier des fruits déhiscents. Il est fort possible que ce caractère sur lequel AUBRÉVILLE et PELLEGRIN ont eu le mérite d'attirer l'attention, soit moins rare qu'on ne le pense actuellement. On s'étonne en effet qu'il n'ait pas encore été vu chez les *Mimusopoideae* qui présentent par ailleurs tant de signes d'une évolution avancée.

ENGLER a décrit son *Mimusops batesii* (ENGLER 1904 : 64) sur un échantillon *Bates 530* de l'herbier de CANDOLLE et a fait de cette espèce le type d'une nouvelle section nommée *Microappendicula* et caractérisée par la présence d'un seul appendice dorsal. Plus tard, LECOMTE (1918 : 343) examinant l'échantillon *Bates 530* du Museum de Paris, découvrait deux appendices et plaçait l'espèce dans les *Lemonnieria*. Or, tous deux avaient raison : vérification faite, le type n'a qu'un appendice, l'échantillon de Paris (identique à tous les autres points de vue et provenant visiblement du même arbre) en a bien deux. Cette même espèce a été conservée par HEINE (1960 : 301) dans les *Neolemonnieria* (= *Lecomteodoxa*). Cependant un nouveau transfert n'est pas souhaitable tant qu'on n'aura pas pu analyser le fruit et la graine. On ne possède pas non plus de fruit de l'espèce-type du genre *Lecomteodoxa* sens. nost., le *Lecomteodoxa ogouensis*, mais seulement celui du *L. clitandrifolia*¹, indéhiscent,

¹ Nous renouvelons ici l'expression de notre vive reconnaissance à Sir George Taylor, Directeur des Royal Botanic Gardens, Kew, qui a fait dessiner pour nous par M^{lle} Grierson (et avec quel talent !) une des graines qui ont servi à la description de Scott.

de sorte que la situation du genre, sa structure et l'appartenance de la seconde espèce sont encore incertaines.

La nomenclature des deux genres est très embrouillée. En effet, il est d'usage de dater les *Lecomteodoxa* de la publication d'ENGLER (*Sapot. Afric.* 1904); cet auteur, cependant n'a décrit qu'un sous-genre, fondé sur le *Mimusops klaineana* Pierre ms. sans former de combinaison. Or, le véritable point de départ est la description générique-spécifique du *Lecomteodoxa ogouensis* (Pierre ms.) Dub. par Dubard (*Not. Syst.* 3: 46.1914). L'espèce-type est donc bien le *Lecomteodoxa ogouensis*: fruit inconnu, et non le *Mimusops klaineana*. Cette dernière espèce n'est devenue un *Lecomteodoxa* que par la publication de DUBARD (*Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 32.1915). Jusque là, tout est clair et simple.

Mais en 1918, LECOMTE (*Not. Syst.* 3: 337) publiait ses *Lemonniera* fondés eux aussi sur le *Lecomteodoxa ogouensis*, dans la croyance, erronée, que l'espèce-type des *Lecomteodoxa* avait été fixée par ENGLER, décrivant le *Mimusops klaineana*. Il s'ensuit donc que les *Lecomteodoxa* et les *Lemonniera* (devenus *Neolemonniera* Heine, à cause d'un *Lemonniera* De Wild. 1894) sont exactement synonymes. Il s'ensuit encore que les *Lecomteodoxa klaineana*, *heitziana* et *nogo* doivent recevoir un nom nouveau qui sera précisément *Nogo*, la première des 3 espèces admises devenant l'espèce-type.

13. — *Lecomteodoxa* Pierre ex Dub.

Not. Syst. 3: 46.1914; *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 31.1915, p.p., excl. *Lecomteodoxa klaineana* Pierre; non *Mimusops* subgen. *Lecomteodoxa* Pierre ex Engl. *Monogr. afr. Pflanzenfam.-Gattungen* 8: 82.1904, nec Lam 1941, nec Chevalier 1943a, nec Aubréville 1956, 1959, 1961a, nec Meeuse 1960. *Lemonniera* Lec. *Not. Syst.* 3: 337.1918, p.p., quoad typum, non *Lemonniera* De Wild, 1894; CHEVALIER 1943a: 133; AUBREVILLE 1959: 116; 1961a: 69.

Espèce-type: *Lemonniera ogouensis* (Pierre ex Dub.) Lec., l.c.

Neolemonniera Heine, *Kew Bull.* 14: 301.1960.

Référence: AUBREVILLE 1961a: 69; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 19.

Espèce-type: *Neolemonniera ogouensis* (Pierre ex Dub.) Heine, l.c.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5 (-6) inégaux, subbisériés, pétales 5-6, minces, appendices 2 (\times 5-6), étamines 5 (-6), staminodes 5-6, loges 5-6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue, assez large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Lecomteodoxa ogouensis* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* 3: 46.1914.

DISTRIBUTION: Région W. africaine.

* EXEMPLE: *L. clitandrifolia* (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops clitandrifolia* Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Franç.* 5: 242.1909 = *Neolemonniera clitan-*

drifolia (Chev.) Heine, *Kew Bull.* **14**: 301.1960 = *Sideroxylon aylmeri* Scott, *Kew Bull.* **1915**: 45.1915. (Voir fig. n° 44.)

14. — Nogo Baehni

Arch. Sci. Genève **17**: 77.1964; *id.* **18**: 31.1965.

Mimusops subgen. *Lecomteodoxa* Pierre ex Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 82.1904.

Lecomteodoxa Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 31.1915, *p.p.*, excl. *L. ogouensis*; LAM 1941a: 348; CHEVALIER 1943a: 128; AUBREVILLE 1956: 8; MEEUSE 1960: 343; AUBREVILLE 1959: 108; 1961a: 58; 1961b: 6.

Walkeria Chev. *C. R. Acad. Sci. Paris* **222**: 1153.1946; *Rev. Bot. Appl.* **26**: 550.1946, non Mill. ex Ehret in Murr. 1805; CHEVALIER 1947: 164; AUBREVILLE 1956: 8; 1961a: 58.

Espèce-type: *Walkeria nogo* Chev., l.c.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores à \pm cauliflores, fl. sur rameaux âgés, sépales (3-) 5 (-6) mono-subbisériés ou bisériés, pétales 4-6, minces, appendices 2 (\times 4-6), étamines 4-6, staminodes 4-6, loges 5-6, fruit déhiscent, 1 graine, cicatrice longue, assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Nogo klaineana* (Pierre in Engl.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops klaineana* Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam.-Gatt.* **8**: 82.1904 = *Lecomteodoxa klaineana* (Pierre in Engl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 32.1915.

DISTRIBUTION: Gabon.

EXEMPLES :

* *N. chevalieri* Baehni, nom. nov. = *Walkeria nogo* Chev. *C. R. Acad. Sci. Paris* **222**: 1153.1956 = *Lecomteodoxa nogo* (Chev.) Aubr., *Bull. Soc. Bot. France* **103**: 11.1956.

* *N. heitziana* (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Walkeria heitziana* Chev. l.c.: 1154 = *Lecomteodoxa heitziana* (Chev.) Aubr. *Bull. Soc. Bot. France* **103**: 11.1956.

Nogo	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
chevalieri	5	5	2	5	5	5	1	vieux ram., branches, tronc	(comme Omph.: Chev.)
klaineana	(3-) 4-5	4-5	2	(3-)5	(3-)5	5	1	r	(+) Dub.
heitziana	5	5	2	5	5	5	1	fl. s/ ram. âgés (Aubrév.)	++

Trib. II. Chrysophylleae Engl.

[ut subtrib. Chrysophyllinae] 1890 : 508, *p.p.*, emend. Baehni.
 = subtrib. Illipinae, ENGL. 1890 : 507, *p.max.p.* = subtrib. Sideroxylinae, ENGL. 1890 : 508, *p.min.p.* = subser. Lucumées, BAILL. 1891-1892 : 271, *p.max.p.* = subser. Chrysophyllées, BAILL. 1891-1892 : 271, *p.max.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae, ENGL. 1897 : 272 *p.p.* = [subtrib.] Omphalocarpinae ENGL. 1904 : 11 = [subtrib.] Illipinae ENGL. 1904 : 11, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxylinae ENGL. 1904 : 11, *p.max.p.* = Illipées DUB. 1908 : 193, *p.min.p.* = Isonandrées DUB. 1909 : 392, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxylinées DUB. 1912 : 1, *p.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915 : 1, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae Engl. in LAM 1925 : 14, *p.min.p.* = subtrib. Madhucae LAM 1925 : 110, *p.max.p.* = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM 1925 : 190, *p.p.* = [trib.] Palaquieae LAM 1927 : 384, *p.p.* = subtrib. Pouterieae LAM 1938 : 139, *p.max.p.* = subtrib. Madhucae LAM 1938 : 141, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae Engl. in LAM 1938 : 141, *p.min.p.* = trib. Pouterieae LAM 1939 : 524, *p.max.p.* = trib. Palaquieae Engl. in LAM 1939 : 525, *p.min.p.*

Subtrib. I. Chrysophyllinae Lam

1925 : 186 [ut subtrib. Chrysophylleae] emend. Baehni = subtrib. Sideroxylinées DUB. 1912 : 1, *p.max.p.* = group Lucumeae Baill. in LAM 1925 : 192, *p.p.* = sect. Eupouterieae LAM 1938 : 139, *p.max.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939 : 524, *p.max.p.*

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice simple et sans appendices dorsaux.

Les groupes des *Pouteria*, des *Planchonella* et des *Chrysophyllum* forment cette sous-tribu dont les relations avec les *Achradotypinae* sont évidentes. A examiner les cicatrices courtes des *Chrysophyllum* et des *Madhuca* souvent surmontées d'un sillon (qu'on devrait appeler sillon de clôture tant on a l'impression que le manteau séminal s'est rabattu sur les bords de la cicatrice et s'est complètement refermé entre le sommet de celle-ci et celui de la graine), on acquiert l'impression que cet état est dérivé de celui des *Achradotypinae* où la cicatrice est longue. Cette impression est évidemment invérifiable, aussi longtemps qu'on n'aura pas assisté au développement des graines.

a. Groupe des *Pouteria*

DÉFINITION : Chrysophyllinae pourvues de staminodes.

Le genre *Sarcaulus* n'a guère que l'épaisseur de sa corolle (et de son calice) pour le recommander; la préfloraison valvaire dont on a fait état (cf. RADLKOEFER

1882 : 310; EYMA 1936 : 192) est en réalité imbriquée, comme on peut s'en rendre compte sur la fig. 48b, dessinée à la chambre claire. Si ce genre monotypique était mieux connu, on n'hésiterait probablement pas à l'inclure dans un genre voisin, nonobstant l'épaisseur de la corolle. C'est en effet un caractère spécifique bien plus que générique.

Dans une publication déjà ancienne (BAEHNI 1938), le genre *Pouteria* avait été défini comme suit : Sapotacées possédant un calice simple, à sépales plus ou moins libres, à pétales démunis d'appendices dorsaux mais alternant (le plus souvent) avec des staminodes, à étamines disposées en un seul verticille et graines à cicatrice longue et latérale. Cette définition paraissait la seule possible pour mettre sous le même toit la quantité prodigieuse de faits publiés sous une cinquantaine de noms génériques différents. Tout en réestimant, une fois de plus, tous ces faits et tous ces détails, on a appliqué à ce genre les normes utilisées dans la présente étude et réexaminé quelques cas spéciaux.

La cicatrice de l'espèce-type, le *P. guyanensis* s'étant révélée courte (cf. EYMA 1936, fig. 1) et relativement étroite, le genre entier a été restreint aux espèces qui présentent ce caractère. Cela revient à dire que les espèces qui ont une cicatrice longue et celles qui en ont une large ont dû être déplacées (dans les *Xantolis* et dans les *Richardella*); ont été exclues, en outre, les espèces où les staminodes ne sont pas toujours présents (ce sont des *Blabeia* ou des *Arnanthus*, des *Pachystela*, ou encore des *Planchonella*). Le reste est parfaitement cohérent : les synonymes certains (ceux pour lesquels on connaît toutes les parties de la fleur et du fruit pour l'espèce-type) dépassent la vingtaine. On a ajouté encore une série de synonymes (21) dont le statut n'est pas encore complètement éclairci, faute de matériel complet. L'appartenance de ces genres aux *Pouteria* n'est donc pas prouvée, mais elle apparaît comme probable et il eût été fâcheux de laisser ces genres imparfaitement connus s'accumuler dans les *Genera incertae sedis*.

Les genres dont les caractères de base n'ont pas trouvé de place ici (couleur des fleurs chez les *Chromolucuma*, opposition des feuilles chez les *Syzygiopsis*, etc.) ont naturellement été laissés parmi les synonymes.

Les *Lucuma* Mol. (1782) emend. Dubard ne sont plus guère considérés comme indépendants depuis la publication des brillants travaux d'EYMA (1936) et les derniers à faire usage de ce nom sont NAKAI (1948) et SCHULTES (1949 : 1 combinaison nouvelle). Le premier auteur s'est efforcé de distinguer les *Lucuma* des *Sideroxylon*, des *Planchonella* et des *Sersalisia* grâce à la position de l'ovule et la forme de la cicatrice séminale. Les graines des *Lucuma* sont correctement figurées avec une cicatrice large, mais l'attachement de l'ovule anatrophe, apotrophe dressé, fixé vers la base ne correspond à rien de connu pour l'ensemble des *Lucuma*.

Les *Sideroxylon*, selon NAKAI, auraient une cicatrice longue (ou presque longue) des ovules anatropes, apotropes, pendants, fixés au sommet du placenta; ici c'est à la fois la graine et l'ovule qui sont mal représentés. Quant aux *Sersalisia*, où la cicatrice est réellement allongée, l'insertion de l'ovule n'est pas basilaire, comme NAKAI l'a cru. Fait de mémoire, après la perte des notes

de l'auteur japonais, il est certain que des confusions se sont glissées dans cet exposé.

Les *Sersalisia* R. Br. (1810) ont été diversement interprétés; BAILLON, après les avoir confondus avec les *Sideroxylon* s'avisa de la différence de forme des cicatrices séminales et admit dans les *Sersalisia* tous les *Sideroxylon* à cicatrice longue.

Ils figurent pour HERRMANN-EERLE et VAN ROYEN (1957) *pro parte* dans la synonymie des *Pouteria* et pour VAN ROYEN (1957) *pro parte* dans celle des *Planchonella* (dont l'espèce-type est précisément l'ancien *Sersalisia obovata*); pour MEEUSE (1960) ce sont des *Pouteria* (cf. p. 48 d'autres données sur ce genre).

Cependant, pour AUBRÉVILLE & PELLEGRIN (1934 et 1957) les *Sersalisia* représentent encore un genre distinct des *Pachystela* à cause de leurs stipules caduques, leurs courts staminodes, leurs lobes du calice courts \pm soudés à la base, leur longue et large cicatrice séminale, tous caractères, sauf le dernier, n'ayant aucune signification générique. En revanche, la graine du *Sersalisia sericea* avec sa cicatrice étroite et qui n'atteint pas le sommet, ne laisse aucun doute: c'est celle d'un véritable *Pouteria*.

L'un des meilleurs travaux qui ont paru en ces dernières années sur les Sapotacées est, sans doute, celui de MEEUSE (*Bothalia* 7: 317.1960); on y trouve une foule d'observations exactes et d'idées justes dont beaucoup ont pu être utilisées dans le présent travail. Cependant voici comment se distinguent les *Pouteria* des *Vincentella* (: 322, dans la clef):

<i>Pouteria</i> (selon Meeuse, l.c.)	<i>Vincentella</i> (selon Meeuse, l.c.)
Corolla-tube short but distinct; petals not strongly reflexed; filaments rather short and stoutish stamens therefore not or but slightly exerted; ovary in flower not conspicuous.	Corolla-tube very short to almost 0; petals completely reflexed; filaments long and slender, erect and hence stamens almost completely exerted; ovary exposed, comparatively large and conspicuous.

Or, on constate les faits suivants:

- 1) Le tube corollin des *Pouteria* (cette démonstration est faite à partir des *Pouteria* américains *s. str.*) est rarement court; dans l'immense majorité des cas, les pièces libres sont de la même longueur que le tube ou plus courtes que le tube. Souvent celui-ci est long et les exemples abondent: chez le type du genre, le *P. guyanensis* Aubl., les lobes sont aussi longs que le tube; ils sont très courts chez les *P. juruana*, *stylosa*, *cubensis*, *domingensis*, *carabobensis* (3 à 4 fois plus courts!), *venosa*, *grandiflora*, *caimito*, par exemple; les lobes sont égaux au tube ou à peu près chez les *P. cam-*

pechiana, *stenophylla*, chez le *P. guyanensis*, type du genre, comme il vient d'être dit, les *P. franciscana*, *subcaerulea*, *obidensis* et beaucoup d'autres; entre ces deux séries et celle où le tube est réellement très court : *P. cearensis*, *unilocularis*, *campanulata*, *gardneri*, *lucens*, tous les intermédiaires peuvent être découverts.

- 2) Il est exact qu'en général les pétales ne sont pas réfléchis vers l'extérieur. On signale cependant des exceptions : *P. eugeniifolia*, *nemorosa*, *crassinervia*.
- 3) Les filaments sont loin d'être toujours courts et épais; au contraire, ils sont très fréquemment minces, grêles, comme chez les *P. gardnerana*, et les étamines sont exertes chez les *P. peruviana*, *dominguensis*, etc.
- 4) L'ovaire n'est évidemment pas visible quand la corolle est subuleuse, mais il le devient quand celle-ci est rotacée (*P. anibifolia*) ou campanulée (*P. catocladantha*, *egregia*, *garciniifolia*, *lateriflora*).

On remarquera que les « caractères » ont été traités comme s'ils avaient une signification générique. Or, pris en bloc, ils ne concernent pas nécessairement le genre *Pouteria* s. str. et surtout, ne l'isolent pas par rapport à ses voisins (les *Chrysophyllum* ou les *Mastichodendron* par exemple) où, sauf en ce qui concerne l'existence de staminodes et la forme de la cicatrice séminale qui n'interviennent pas dans la discussion, on retrouverait exactement les mêmes arrangements (cf. *Cynodendron marginatum*, *Mastichodendron foetidissimum* où tout se retrouve, sauf la longueur des étamines).

Or, ce qui nous intéresse ici, c'est la valeur des critères, leur poids relatif, considéré dans l'ensemble de la famille. Il est évident que dans sa clef, MEEUSE n'a pas cherché à définir les deux genres d'une façon complète, mais à évoquer des ensembles morphologiquement différents, utiles peut-être pour repérer sur le terrain des groupes de formes. Cette distinction, cependant, ne repose sur aucun fait systématiquement important.

Ajoutons encore, pour mieux soutenir le point de vue défendu ici, que la seule espèce de *Vincentella* citée par MEEUSE est le *V. sapinii* (De Wild.) Brenan. Or, non seulement cette espèce est placée par HEINE & HEMSLEY (*Kew Bull.* 14: 307.1960) dans le genre *Bequaertiodendron*, mais elle est de plus considérée par ces auteurs comme conspécifique du *B. magalismontanum* (Sond.) Heine & Hemsl., espèce insérée par MEEUSE lui-même dans les *Pouteria* sous le nom de *P. magalismontana* (Sond.) Meeuse. Par conséquent, selon l'optique de HEINE & HEMSLEY, la clef des genres de MEEUSE ne serait qu'une clef de variantes écologiques.

Les *Micropholis* ont été isolés par PIERRE (1891); CRONQUIST qui les a revus en 1946, estime que c'est un bon genre. Dans la clef, il les sépare des *Pouteria* parce qu'ils auraient un albumen et des nervures secondaires serrées, donnant à la feuille un aspect strié. Ici encore, les deux caractères (que l'auteur américain appelle: satisfactory technical characters) sont extrêmement répandus dans la famille des Sapotacées, sans que personne ne les ait cependant jamais utilisés systématiquement; la combinaison aurait peut-être pu

être admissible, s'il n'y avait des termes de passage (*Planchonella keyensis*, *Pl. sandwicensis*, *Niemeyera papuana*, etc.) et surtout des *Gomphiluma* et des *Myrtiluma*, Baill. qui semblent devoir rester dans les *Pouteria* bien qu'ils possèdent exactement les mêmes feuilles. Ici encore, il ne s'agit pas de proscrire l'utilisation du caractère des nervures serrées, mais il s'agit de préciser qu'on ne peut l'employer que systématiquement et dans toute la famille. Isoler un groupe, *parce qu'il est facilement reconnaissable* grâce à certains caractères considérés ici comme significatifs et ailleurs, dans la famille, comme négligeables pour d'autres taxa de même rang, ce n'est plus de la systématique mais du triage. [cf. les nombreux *Chrysophyllum* qui ont des feuilles de *Micropholis*, ex.: *Chr. roxburghii* Don, *Chr. lanceolatum* (Bl.) A. DC., etc.]

Les *Syzygiopsis* créés par DUCKE en 1925 ont été abandonnés par leur auteur en 1942, qui a reconnu que la disposition des feuilles (opposées, dans ce cas) ne justifiait pas la ségrégation d'un genre nouveau. Le *S. oppositifolia* est devenu récemment pour VAN ROYEN un *Planchonella oppositifolia* (1957).

Les *Chromolucuma* (1925) avaient été inclus dans les *Pouteria* (1938, 1942), mais l'auteur du genre, DUCKE est revenu sur cette question (1942) insistant pour qu'on reconnaisse sa validité, le *Chr. rubriflora* ayant, écrivait-il, un faciès très distinct (grandes stipules, rassemblées aux apex, fleurs rouges, ovaire à 3 loges). Il est évident que c'est une espèce très remarquable, mais le genre n'en reste pas moins indéfinissable. S'il est vrai que la couleur rouge n'est pas fréquente chez les Sapotacées, on en connaît cependant plusieurs exemples dans les *Leptostylis*, *Pradosia*, *Neopometia* et *Zeyherella*.

Notons encore que MONACHINO a publié une espèce (qu'il nous a très aimablement dédiée) où l'ovaire est à 5 loges et la couleur blanc crème (jeunes fleurs seules connues). Il ne resterait donc plus, pour distinguer les *Chromolucuma* des genres voisins, que les stipules.

Les *Barylucuma* datent, eux aussi, de 1925, et comme pour les *Syzygiopsis*, DUCKE leur auteur, en a admis la suppression (1938, 1942).

Les *Breviea* (1934) possèdent la graine à cicatrice typique des *Pouteria*; le tube corollin cylindrique et le disque lobé ne suffisent évidemment pas pour caractériser un genre distinct.

Les *Achrouteria* d'Eyma (1936) ont été assimilés par VAN ROYEN (1957: 236, 395) aux *Planchonella* à cause de la présence d'albumen. La forme de la cicatrice séminale et la présence constante de staminodes obligent à les considérer comme synonymes des *Pouteria*.

Des *Pseudopachystela* Aubr. & Pellegr. (AUBRÉVILLE 1960) on ne connaît pas de fruit. Cependant les ovules, très longs, cylindriques, sont attachés au sommet des loges, d'où l'on peut conclure, sous toutes réserves, bien entendu, que la cicatrice séminale doit être plutôt longue. D'après AUBRÉVILLE (1961a: 21, dans la clef), ils se distingueraient des *Vincentella* par le tube de la corolle, long ici, court chez les *Vincentella* et par le stigmate épais, percé de pores; malheureusement, aucun des caractères invoqués n'a été retenu comme décisif.

Les *Pseudoboivinella* (1960) ont, tout au moins chez l'espèce-type, le *P. oblan-ceolata* (S. Moore) Aubr. & Pellegr., ainsi que chez le *P. laurentii* (De Wild.)

Aubr. & Pellegr., des staminodes qui atteignent les $\frac{2}{3}$ environ de la longueur des lobes. Eux aussi ne se séparent qu'artificiellement des *Pouteria*.

Dans le genre *Tulestea* on trouve des staminodes squamiformes et bien qu'on ne connaisse pas les graines, la fixation des ovules au milieu des loges, laisse supposer que la cicatrice sera plutôt longue. Il n'y a donc aucune difficulté à insérer provisoirement ce genre parmi les *Pouteria*.

Les *Aubregria* Heine (1960) ne sont qu'un nom nouveau pour les *Endotricha* Aubr. & Pellegr. Tous les caractères, y compris celui de la cicatrice assez longue et étroite, sont ceux d'un *Pouteria*.

On peut résumer. Les auteurs qui se sont occupés du groupe *Pouteria* fondent des distinctions génériques sur les caractères suivants : soudure ou liberté des sépales, couleur des fleurs, longueur ou brièveté du tube, position réfléchie ou dressée des lobes et leur longueur par rapport au tube, la longueur relative des staminodes, la hauteur de la soudure des filets staminaux, la présence ou l'absence de poils sur le connectif, l'ovaire exposé ou caché, le stigmate percé de pores ou plein, l'albumen présent ou absent, des stipules persistants ou caduques, les nervures secondaires des feuilles serrées ou lâches, les feuilles elles-mêmes alternes ou opposées.

Il est bien clair qu'un système ou mieux, plusieurs systèmes différents sont possibles, qui seraient fondés sur les caractères qu'on vient d'énumérer. La seule condition qu'il faudra poser en créant ces systèmes, c'est que ces caractères soient utilisés dans la famille entière et que leur hiérarchie soit exactement établie.

15. — *Sarcaulus* Radlk.

Sitzber. Math.-Phys. Kl. Akad. München 12 : 310.1882; ENGLER 1890 : 508; 1891 : 142; LAM 1925 : 192; EYMA 1936 : 192; CRONQUIST 1946c : 465.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5 imbriqués, charnus, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges 5, fruit ?, 1 graine, cicatrice assez large, plus courte que la graine, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Sarcaulus brasiliensis* (A. DC.) Eyma, l.c. = *Chrysophyllum brasiliense* A. DC. *Prodr.* 8 : 156.1844 = *Chrysophyllum macrophyllum* Mart. *Herb. Fl. Bras.* : 175.1837, non auct. = *Sarcaulus macrophyllus* (Mart.) Radlk., l.c.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Guyane française, Suriname, Brésil, Pérou.

16. — *Pouteria* Aubl.

Pl. Guiane 1 : 85; pl. 33, excl. fruct. 1775, sensu Eyma, *Rec. Trav. Bot. Neerl.* 33 : 159.1936 ampliato. CANDOLLE 1844b : 165; BENTHAM & HOOKER 1876 : 653; RADLKOFER 1882 : 299; ENGLER 1890 : 514; 1891 : 141; KUNTZE 1893 : 194; ENGLER 1897 : 273; DUBARD 1909c : 380; 1912 : 30; LAM 1925 : 192; BAEHNI 1936 : 133; LAM 1938c : 140; 1939 : 524; RECORD 1939 : 36; BAEHNI 1941 : 144; 1942 : 147; LAM 1943b : 336; CRONQUIST 1946a : 257;

1946c : 465; MEYER 1947 : 99; PITTIER 1947 : 282; CRONQUIST 1948 : 1; LITTLE 1948 : 49; DEGENER 1949 : 294; WHITE 1950 : 109; PIRES & SCHULTES 1950 : 87; BAEHNI 1952-1953a : 64; 1952-1953b : 75; MONACHINO 1953 : 486; VAN ROYEN 1957c : 207; 1957d : 235; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957 : 452; VAN ROYEN 1959b : 134; AUBRÉVILLE 1960 : 278; MEEUSE 1960 : 332; WOOD & CHANNELL 1960 : 11; AUBRÉVILLE 1961a, 1961c : 155.

Lucuma Mol. *Saggio Chil.* : 186.1782, excl. *L. keule*, *L. spinosa*, p.p.; CANDOLLE 1844 : 165; BENTHAM & HOOKER 1876 : 654; RADLKOEFER 1882 : 314; ENGLER 1890 : 516; 1891 : 142; KUNTZE 1893 : 194; ENGLER 1897 : 273; POST & KUNTZE 1904 : 499; DUBARD 1911a : 393; 1912 : 9; LAM 1925 : 219, 1927 : 476, 1932a : 567; GILLESPIE 1930 : 12; DUCKE 1935 : 179; WHITE 1936 : 68; EYMA 1936 : 159; KUHLMANN 1936 : 46; SMITH 1936 : 158; BENOIST 1937 : 636; STANDLEY 1938 : 910; SLEUMER 1938 : 18; RECORD 1939 : 36; SLEUMER 1941 : 383; GUILLAUMIN 1942 : 223; 1944 : 68; NAKAI 1948 : 30; SCHULTES 1949 : 289; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957 : 453.

Si l'on admet, avec RADLKOEFER (1882 : 313) que le *Lucuma turbinata* Mol. n'est qu'une forme du *L. bifera* Mol., et si l'on élimine du genre tel qu'il a été conçu par son auteur dans la 1^{re} édition, mais non dans la seconde les *L. keule* (Gomortegacée) et *L. spinosa* (Légumineuse), il ne reste en présence dans le genre original que les *L. bifera* et *L. valparadisaea*, toutes deux possédant des graines à cicatrices courtes.

Sersalisia R. Br. *Prodr.* : 529.1810, quoad typum, non auct. : CANDOLLE 1844 : 177; BAILLON 1890 : 890; 1891-1892 : 277, 279; ENGLER 1904 : 29; DUBARD 1912 : 42; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934 : 798; CHEVALLIER 1943c : 283; NAKAI 1948 : 30; AUBRÉVILLE 1950 : 427; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957 : 280; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957 : 453.

Des deux espèces comprises par BROWN, l'une, le *S. obovata*, est devenue le type du genre *Planchonella* Pierre (cf. *Int. Code Nomencl.* : 297); l'autre, qui demeure le type du genre *Sersalisia* est le *Sersalisia sericea* (Ait.) R. Br. = *Xantolis sericea* (Ait.) Baehni.

Guapeba Gomes, *Obs. Med. Bot. Bras.* 2 : 15.1812. CANDOLLE 1844 : 166; ENGLER 1891 : 141; PIERRE 1891 : 41; ENGLER 1897 : 275; DUBARD 1912 : 30.

La seule espèce reconnue par GOMES (*Mem. Cert. Acad. Ulyss.* 3, Mem. Corr. 19.1812) représente une simple variété à feuilles plus courtes et plus étroites, et à baies plus velues du *Pouteria caimito* (R. & P.) Radlk. : *Guapeba laurifolia* Gomes = *Pouteria caimito* var. *laurifolia* (Gomes) Baehni 1942.

Achras Roem. & Schult. *Syst.* 4 : 701.1819, non L. 1754.

A l'*A. zapota* L., Roemer & Schult. ajoutaient deux espèces pour former ce genre : l'*A. sessilifolia* Poir. et l'*A. australis* R. Br. Or, *A. sessilifolia* est synonyme de *Sideroxylon bojeranum* (qui est un vrai *Sideroxylon*) tandis que l'*A. australis* est effectivement un *Pouteria*, *P. australis* (R. Br.) Baehni.

Sideroxylon auct., non L. (*Xantolis*) Raf. *Sylv. Tell.* : 36.1838 p.p.; VAN ROYEN, 1957c : 207.

Gayella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 26.1890; ENGLER 1897 : 274; DUBARD 1912 : 17; AUBRÉVILLE 1961c : 179.

Le *Gayella valparadisaea* Pierre a été mis par O. KUNTZE en synonymie avec le *Lucuma splendens* A. DC. et placé par ce même auteur dans le genre *Pouteria*.

Poissonella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 29.1890. DUBARD 1912 : 57.

PIERRE croyait, en fondant son genre, avoir devant soi deux espèces : en fait, il n'en avait qu'une :

Poissonella baillonii (Zahlbr.) Pierre ex Dub., dont les graines ont une cicatrice longue mais cependant plus courte que la graine et étroite.

Beccariella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 30.1890. ENGLER 1897 : 276; PILGER 1908 : 287; DUBARD 1912 : 57; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957 : 453; AUBRÉVILLE 1962b : 191.

Aucune des 12 espèces citées par PIERRE en tête de sa description n'a été désignée comme type et plusieurs de ses noms font double emploi car ils sont synonymes l'un de l'autre (*B. dulitan* = *B. bilitbitan* = *B. celebica*, syn. de *Planchonella nitida* qui est un *Xantolis*, *B. microcarpa* et *B. aylapi*, syn. de *B. firma* qui est un vrai *Planchonella*). En outre, les staminodes n'étant pas toujours présents chez les *B. firma* et *B. rubicunda* (devenu un *Pradosia*), ces deux espèces ne cadrent pas avec la description du genre et le fruit du *B. coriacea* (= *Planchonella dubia*) est encore inconnu. Il ne reste encore en présence que les *B. sebertii*, *moluccana*, *papuanica*, et *amboinensis*. Le *B. amboinensis* est trop mal connu pour qu'on puisse en tenir compte et le *B. papuanica* a été placé par VAN ROYEN dans les *Chrysophyllum*.

Le type du genre *Beccariella* sera donc nécessairement soit le *B. sebertii* ou le *B. moluccana*, tous deux à nombre fixe de pièces florales et à cicatrice plus courte que la graine. Ils correspondent tous deux à la définition des *Pouteria*.

Iteiluma Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 892.1890. BAILLON 1891-1892 : 286; ENGLER 1897 : 276; AUBRÉVILLE 1962b : 189. Fondé sur le *Lucuma baillonii* Zahlbr., ce genre est un synonyme exact du genre *Poissonella* de Pierre.

Espèce-type : *Iteiluma baillonii* (Zahlbr.) Baill.

Pyiriluma Baill., l.c. : 892.1890. BAILLON 1891-1892 : 280; ENGLER 1897 : 277; DUBARD 1912 : 63.

L'espèce-type du genre, que BAILLON (*Hist. Pl.* 11 : 280) a traité comme une section des *Sersalisia* est : *Sideroxylon? sphaerocarpum* Baill. à graine possédant une cicatrice courte.

Micropholis (Griseb.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 37.1891 = *Sapota* sect. *Micropholis* Griseb. *Fl. West. Ind.* : 399.1864. DUBARD 1912 : 65; ENGLER 1897 : 276; LAM 1925 : 192; EYMA 1936 : 196; LAM 1938 : 140; 1939 : 524; RECORD 1939 : 44; STEHLÉ 1943 : 118; CRONQUIST 1946a : 252, 1946b : 465; DUCKE 1950 : 3; COWAN 1952 : 389; MONACHINO 1952a : 409; 1953 : 481; AUBRÉVILLE 1961c : 176.

La seule espèce insérée dans les *Sapota* sect. *Micropholis* par GRISEBACH étant le *S. rugosa* (Sw.) Griseb., l'espèce-type du genre est donc : *Micropholis rugosa* (Sw.) Pierre.

Krugella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 50.1891; ENGLER 1897 : 275; DUBARD 1912 : 33.

Espèce-type : *Krugella hartii* Pierre. La cicatrice, plus courte que la graine, oblige à classer ce genre parmi les *Pouteria*.

Chorioluma Baill. l.c. : 892.1891. ENGLER 1897 : 272. Genre (ou plutôt section) fondé sur le ? *Sideroxylon coriaceum* Baill., espèce devenue un *Pouteria francii* Baehni (à cause du *Pouteria coriacea* Pierre), un *Achradotypus coriaceum* (Baill.) Lec., enfin un ? *Pycnandra coriacea* (Baill.) Vinck ex Herrmann, Erlee & van Royen (*Blumea* 8 : 500.1957; Vink, *Nova Guinea* 8 : 121.1957).

BAILLON (*Bull. Soc. Linn.* 2 : 892.1891) a bien décrit des sépales quinconciaux, une corolle à 5 lobes obtus, imbriqués à tube court et assez large, 5 étamines fertiles et 5 staminodes linéaires. Plus tard (*Hist. Pl.* 11 : 287, 1891-1892), il a, il est vrai indiqué 5-10 étamines, et ajouté en note « affinitas cum Achradotypo manifesta ». Cependant plus personne, après BAILLON n'a vu de corolle, ni GUILLAUMIN, ni VAN ROYEN & HERRMANN-ERLEE, ni nous-même : nos dessins faits à Paris, sur le type, ne montrent que les feuilles, les sépales et l'ovaire.

On ne peut donc que se demander pourquoi BAILLON a ajouté 5 étamines à la fleur primitivement examinée et décrite. Tant que du matériel nouveau ne sera pas récolté, la question de la légitimité du genre devra rester sans réponse.

Eremoluma Baill. l.c. : 925.1891. ENGLER 1897 : 274; DUBARD 1912 : 23; AUBRÉVILLE 1961c : 167.

L'espèce-type est l'*Eremoluma* sp. Baillon désignée plus tard comme *Eremoluma sagotiana* Baill. *Hist. Pl.* 11 : 292.1891-1892, genre indistinguable des *Pouteria*, si ce n'est par son ovaire à une seule loge, séparation toute artificielle si l'on pense aux nombreux *Pouteria* à 2-3 loges ovariennes.

Stephanoluma Baill., l.c. : 283.1891-1892. ENGLER 1897 : 276; PIERRE & URBAN 1904 : 113; DUBARD 1912 : 66. L'espèce-type, le *Stephanoluma rugosa* (A. DC.) Baill. est fondée sur le *Sideroxylon rugosum* A. DC., p.p., non Roem. & Schult. C'est un synonyme du *Micropholis melinoniana* Pierre devenu lui-même un *Pouteria melinoniana* (Pierre) Baehni.

Gomphiluma Baill., l.c. : 285. 1891-1892. ENGLER 1897 : 275; DUBARD 1912 : 36. AUBRÉVILLE 1961c : 162.

Espèce-type : *Gomphiluma martiana* Baill. = *G. gomphiifolia* (Mart.) Aubr. fondée sur le *Lucuma gomphiifolia* Mart. et devenue un *Guapeba* puis un *Pouteria*. La cicatrice séminale est étroite et assez longue.

Microluma Baill., l.c. : 290.1891-1892. DUBARD 1912 : 35.

L'espèce-type est fondée sur le *Lucuma parviflora* Spruce : *Microluma parviflora* (Spruce) Baill. Elle a été transférée par RADLKOFER dans les *Pouteria*.

Podoluma Baill., l.c. : 290.1891-1892. DUBARD 1912 : 22; AUBREVILLE 1961c : 181.

Deux espèces, selon BAILLON, forment ce genre, le *Lucuma? peduncularis* Mart., et le *Lucuma catocladantha* Eichl. Aucune combinaison n'a été faite, ni aucun type désigné. On ne connaît le fruit et la graine que de la seconde espèce; c'est donc celle-là qui devrait être désignée comme lectotype.

Syzygiopsis Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 4 : 158.1925, DUCKE 1942 : 8; CRONQUIST 1946c : 465; AUBREVILLE 1961c : 173.

Espèce-type : *Syzygiopsis oppositifolia* Ducke, devenue un *Pouteria* et, plus récemment (van Royen in *Blumea* 8 : 367.1957) un *Planchonella*; selon cet auteur, c'est l'une des deux espèces de ce dernier genre (l'autre étant le *Pl. guianensis* van Royen) établies au Nouveau-Monde.

Breviea Aubréville & Pellegrin, *Bull. Soc. Bot. France* 81 : 792.1934. CHEVALIER 1943c : 284; AUBREVILLE 1959 : 130; HEINE 1960 : 302; MEEUSE 1960 : 332; AUBREVILLE 1961a : 22; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 23.

Espèce-type : *Breviea sericea* Aubr. & Pellegr. devenue *Pouteria leptosperma* Baehni, non *P. sericea* (Ait.) Baehni. La cicatrice courte de la graine oblige à considérer cette espèce comme un *Pouteria*.

Achrouteria Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 33 : 192.1936. LAM 1938c : 140; 1939 : 524; CRONQUIST 1946c : 465; VAN ROYEN 1957d : 236; AUBREVILLE 1961c : 165.

L'espèce-type : *Achrouteria pomifera* Eyma est devenue pour VAN ROYEN (*Blumea* 8 : 395.1957) le *Planchonella guyanensis*, soit l'une des deux espèces de *Pouteria* à albumen assez abondant pour être considérées, malgré leur origine américaine, comme un *Planchonella*.

Capurodendron Aubr. *Adansonia* 2 : 92.1962 p.p. (quoad typum).

Espèce-type : *Capurodendron rubrocostatum* (Jum. & Perrier) Aubr. La graine a été figurée par AUBREVILLE (*Adansonia* 2 : 97.1962) : elle est à cicatrice courte mais polyconque.

Synonymes probables.

Radlkoferella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 21.1890, ENGLER 1897 : 274; DUBARD 1912 : 9; AUBREVILLE 1961c : 184.

Aucune espèce-type n'a été désignée pour ce genre qui devait correspondre, dans l'esprit de son auteur, à la section *Antholucuma* A. DC. Remarquons que ces espèces apparaissent sous le nom de *Lucuma* dans la révision des Sapotacées des Antilles par PIERRE & URBAN (1904).

Franchetella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 24.1890, BAILLON 1891 : 905; ENGLER 1897 : 274; DUBARD 1912 : 23; AUBREVILLE 1961c : 183.

Une seule espèce, le *Lucuma tarapotensis* Eichl. a été placée par PIERRE dans ce genre; elle est devenue : *Pouteria tarapotensis* (Eichl.) Baehni, les distinctions génériques étant fondées sur des détails infimes de la fleur.

Sprucella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 27.1890. BAILLON 1891-1892 : 282; ENGLER 1897 : 276; DUBARD 1912 : 71.

L'espèce-type est le *Sprucella cyrtobotrya* (Mart.) Pierre, réduit à la condition de section des *Micropholis* par BAILLON (interprétation acceptée d'ailleurs par PIERRE & URBAN, 1904), ce genre est entré dans la synonymie des *Pouteria*, section *Micropholis*, les détails différentiels étant tirés principalement de l'anatomie du pétiole.

Crepinodendron Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 28.1890. DUBARD 1912: 72; AUBREVILLE 1961c: 177.

L'espèce-type est le *Crepinodendron crotonoides* Pierre; ce genre se distinguerait des *Micropholis* selon son auteur par l'anatomie du pétiole; mais dans les *Symbolae antillanae*, PIERRE avait renoncé à cette séparation.

Peuceluma Baill., l.c.: 895.1890. ENGLER 1897: 277; DUBARD 1912: 57.

Espèce-type: *Peuceluma pinifolia* Baill. Le fruit de cette espèce singulière est encore inconnu; nous l'avons laissée dans les *Pouteria* tandis que VAN ROYEN en a fait, on ne sait trop pourquoi, un *Planchonella*.

Daphniluma Baill., l.c.: 895.1890. BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 277.

Le type du genre est: *Lucuma?* *laetevirens* Baill., devenu un *Pouteria*, alors que pour PIERRE, DUBARD et à leur suite pour VAN ROYEN, c'est, malgré l'absence de graines, un *Planchonella*.

Maesoluma Baill., l.c.: 896.1890; 1891-1892: 280. ENGLER 1897: 277; (sphalm. *Macroluma*) DUBARD 1912: 52.

Espèce-type: *Lucuma?* *baladensis* Baill., synonyme plus récent du *Sapota baueri* Montr. Bien que la graine ne soit pas connue, il faut le considérer, au moins provisoirement, comme un *Pouteria*; pour DUBARD, c'était un *Planchonella*.

Vincentella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* 37: 1891. BAKER 1877: 502; ENGLER 1897: 276, 1904: 33; AUBREVILLE & PELLEGRIN 1934: 800; DIELS 1938: 25; CHEVALIER 1943c: 284; EXELL 1944: 235; AUBREVILLE 1950: 427; BRENNAN 1954: 498; AUBREVILLE & PELLEGRIN 1957: 280; AUBREVILLE 1959: 130; HEINE 1960: 302; AUBREVILLE 1960: 269; MEEUSE 1960: 341; AUBREVILLE 1961a: 122; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 22.

Trois espèces de *Sideroxylon*, les *S. longistylum*, *densiflorum* et *revolutum*, toutes trois de BAKER, ont été placées simultanément dans ce genre. Le *S. longistylum* ayant été inclus par ENGLER dans ses *Pachystela* (mais c'est un synonyme du *P. brevipes*) les deux espèces restantes ont été mises en synonymie par PIERRE d'abord (in herb., selon HEINE, l.c.: 303) puis, formellement, par HEINE.

Espèce-type: *Vincentella revoluta* (Bak.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 37.1891.

Pseudocladia Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 49.1891. ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 34; AUBREVILLE 1961c: 165.

Espèce-type: *Pseudocladia lateriflora* (Benth.) Pierre, a fruit inconnu et fondée sur le *Lucuma lateriflora* Benth.

Myrsiniluma Baill., l.c.: 897.1891. BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 277; DUBARD 1912: 52.

Espèce-type: *Lucuma?* *jacquiniifolia* Baill. devenue pour VAN ROYEN (*Blumea* 8: 418.1957) une simple variété du *Planchonella baueri* (Mont.) Dubard, qu'il faut laisser dans les *Pouteria* tant que la graine n'aura pas été décrite.

Myrtiluma Baill., l.c.: 283.1891-1892. ENGLER 1897: 276; PIERRE & URBAN 1904: 112; DUBARD 1912: 65; AUBRÉVILLE 1961c: 180.

Deux espèces forment ce genre, écrit BAILLON, mais il n'en désigne qu'une, le type, sans d'ailleurs former de combinaison: ? *Micropholis eugeniifolia* Pierre.

Leioluma Baill., l.c.: 285.1891-1892. ENGLER 1897: 275.

Espèce-type: *Leioluma lucens* (Mart. & Miq.) Baill.¹

Discoluma Baill., l.c.: 290. 1891-1892. ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 22.

Espèce-type: *Discoluma gardneri* (Mart. & Eichl.) Baill.

Bakerisideroxylon Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 7: 33. 1904. ENGLER 1890: 518; BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 276; 1904: 33; DUBARD 1912: 26; De WILDEMAN 1926: 116; EXELL 1944: 835; BRENNAN 1954: 498; MEEUSE 1960: 341; AUBRÉVILLE 1961a: 122. C'est un synonyme pur et simple des *Vincentella* Pierre.

Bakeriella Dub. *Not. Syst.* 2: 89.1911. DUBARD 1912: 26; LAM 1925: 192; 1938c: 140; 1939: 524; MEEUSE 1960: 334, 341; AUBRÉVILLE 1961a: 116. 11 espèces formaient ce genre dans la seconde publication de DUBARD, mais son auteur n'a pas désigné de type. De ces 11 espèces, 3 tombent en synonymie; pour une 4^e, les fleurs sont inconnues, 4 autres sont des *Pouteria* (souvent incomplètement connus), les 3 dernières représentant respectivement un *Amorphospermum*, un *Pachystela* et un *Rhamnoluma*.

Chromolucuma Ducke, l.c.: 160.1925. DUCKE 1938: 56; RECORD 1939: 30; DUCKE 1942: 20; CRONQUIST 1946c: 465; MONACHINO 1949a: 57; AUBRÉVILLE 1961c: 180.

Espèce-type: *Chromolucuma rubriflora* Ducke.

Barylucuma Ducke, l.c.: 161. EYMA 1936: 167; DUCKE 1938: 56; AUBRÉVILLE 1961c: 174.

Espèce-type: *Barylucuma decussata* Ducke.

Endotricha Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 81: 794.1935, non Suringar 1870. AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 277; AUBRÉVILLE 1959: 132; HEINE 1960: 301.

Espèce-type: *Endotricha taiënsis* Aubr. & Pellegr. devenue *Aubregria taiënsis* (Aubr. & Pellegr.) Heine 1960.

Aubregria Heine, *Kew Bull.* 14: 301.1960 = *Endotricha* Aubr. & Pellegr. AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 277; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 24.

¹ D'après une note ultérieure sur le manuscrit et que Charles Baehni n'a pas eu le temps d'insérer dans le texte, l'auteur, ayant vu la graine, n'avait plus aucun doute sur ce genre « j'ai la graine, syn. certain ». Luciano Bernardi.

Pseudopachystela Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16**: 275.1960; AUBRÉVILLE 1961a: 125.

Espèce-type: *Pseudopachystela lastoursvillensis* Aubr. & Pellegr. Le fruit n'étant pas encore connu, c'est avec doute qu'ils sont placés ici. Si la cicatrice de la graine était très large, ce ne serait pas un *Pachystela*, comme le suggère une note dans l'herbier de Paris, où l'on compare la présente espèce avec le *Pachystela msolo* Engl., mais un *Rhamnoluma* ou un *Richardella*.

Pseudoboivinella Aubr. & Pellegr., l.c.: 259. AUBRÉVILLE 1961a: 21.

Espèce-type: *Pseudoboivinella oblanceolata* (S. Moore) Aubr. & Pellegr. Aucun fruit de cette espèce n'a été découvert. C'est donc une place provisoire que ce genre occupe ici.

Sandwithiodoxa Aubr. & Pellegr. *Adansonia* **1**: 163.1961.

Espèce-type: *Sandwithiodoxa egregia* (Sandw.) Aubr. & Pellegr. Les fleurs ont une corolle décrite comme valvaire. Des coupes sérieées l'on montrée quinconciale.

Tulestea Aubr. & Pellegr. l.c.: 266.1960. AUBRÉVILLE 1961a: 101; 1961b: 38.

Espèce-type: *Tulestea gabonensis* Aubr. & Pellegr.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5- (6), pétales (4-) 5 (-6 -7) minces, appendices 0, étamines (4) 5-7, staminodes (4) 5-7, loges (1-) 4-5 (-8), fruit indéhiscent (1-) 3-5 graines libres, cicatrice courte, étroite ou rarement assez large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Pouteria guyanensis* Aubl. *Hist. Pl. Guiane franç.* **1**: 86, pl. 33 excl. fruct. 1775.

DISTRIBUTION: Régions sino-japonaises, steppique-soudanaise, W-africaine, E-africaine, malgache, S.E.-asiatique, malaise, hawaïenne, néo-calédonienne, mélanésienne et micronésienne, caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, andine, pampienne, N.E.-australienne, néo-zélandaise.

EXEMPLES :

P. maingayi (Clarke) Baehni, *Candollea* **9**: 343.1942 = *Sideroxylon maingayi* Clarke in Hook. *Fl. Brit. Ind.* **3**: 536.1882 = *Lucuma maingayi* (Clarke) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 19.1912.

P. cambodiana (Pierre) Baehni, *Candollea* **9**: 370.1942 = *Planchonella cambodiana* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* **2**: 85.1911 = *Sideroxylon cambodianum* Pierre ex Lec. *Fl. Gen. Indochine* **3**: 894.1930.

* **P. lucens** (Mart. & Miq.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Lucuma lucens* Mart. & Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 78.1863.

* **P. royenii** Baehni, nom. nov. = *Planchonella lucens* v. Royen, *Blumea* **8**: 311.1957 = *Beccariella lucens* (v. Royen) Aubr. *Adansonia* **2**: 193.1962.

P. vitiensis (Gillesp.) Degener, *Nat. S. Pacific Exped., Fiji*: 294.1949 = *Planchonella vitiensis* Gillesp. *Bull. Bish. Mus.* **74**: 11, fig. 12.1930 = *P. oxyedra* (Miq.) Baehni, *Candollea* **9**: 315.1942, *p.p.*

P. campechiana (HBK) Baehni, *Candollea* **9**: 398.1942 *p.max.p.* = *Lucuma campechiana* HBK, *Nov. Gen. Spec.* **3**: 240.1818; excl. syn. *L. palmeri* Fern. (= *Xantolis*).

P. passargei (Engl.) Baehni, *Candollea* **9**: 382.1942 = *Bakerisideroxylon passargei* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 35, tab. 11.1904 = *Vincetella passargei* (Engl.) Aubr. *Fl. Soud. Guin.*: 427.1950 = *P. tridentata* Baehni, *l.c.*: 386-1942.

P. macrantha (Merrill) Baehni, *Candollea* **9**: 328.1942 = *Sideroxylon macranthum* Merrill, *Phil. Bur. Gov. Lab. Bull.* **35**: 56.1905 = *Lucuma macrantha* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 225.1925.

P. costata (Endl.) Baehni, *Candollea* **9**: 304.1942 *p.p.* = *Achras costata* Endl. *Prodr. Fl. Ins. Norf.*: 49.1833; *l.c. Gen. Pl.*, tab. 83. 1839, non Panch. & Seb. 1874 = *Planchonella costata* (Endl.) Pierre ex Lam, *Blumea* **5**: 5.1942.

P. bakeri (Elliott) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon bakeri* Elliott, *Journ. Linn. Soc.* **29**: 31.1891 = *Capurodendron bakeri* (Elliott) Aubr. *Adansonia* **2**: 98.1962.

P. obovoidea (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 412.1942 = *Planchonella obovoidea* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 207.1925.

* **P. maclayana** (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 307.1942 = *Illipe maclayana* F. v. Muell. *Descr. Not. Pap. Pl.* **6**: 12.1885 = *Lucuma maclayana* (F. v. Muell.) Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 268.1925.

* **P. krausei** (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 322.1942 = *Planchonella krausei* Lam, *Nova Guinea* **14**, Bot. **4**: 561, tab. 108.1932 = *Sideroxylon spathulatum* Krause, *Bot. Jahrb.* **58**: 474.1923, non Hillebr. 1888.

* **P. sphaerocarpa** (Baill.) Baehni, *Candollea* **9**: 289.1942 = *Sideroxylon? sphaerocarpum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 112, 891.1890 = *Planchonella sphaerocarpa* (Baill.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 63.1912.

P. suboppositifolia (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 413.1942 = *Planchonella suboppositifolia* Lam, *Nova Guinea* **14**, Bot. **4**: 565, tab. 125.1932.

P. oppositifolia (Ducke) Baehni, *Candollea* **9**: 359.1942 = *Syzygiopsis oppositifolia* Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **4**: 158, tab. 17.1925 = *Planchonella oppositifolia* (Ducke) van Royen, *Blumea* **8**: 367.1957.

* **P. clemensii** (Lec.) Baehni, *Candollea* **9**: 310.1942 = *Sideroxylon clemensii* Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* **3**: 890.1930 = *Planchonella clemensii* (Lec.) van Royen, *Blumea* **8**: 375.1957.

* **P. linggensis** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon linggense* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 15.1886 = *Planchonella linggensis* (Burck) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 35.1890.

P. pohlmaniana (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 334.1942 = *Achras pohlmaniana* F. v. Muell. *Fragm.* **5**: 184.1866 = *Planchonella pohlmaniana* (F. v. Muell.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille*, **20**: 47.1912.

* **P. splendens** (A. DC.) O. Ktze *Rev. Gen.* **3,2**: 195.1898 = *Lucuma splendens* A. DC. *Prodr.* **8**: 171.1844 = ? *Lucuma valparadisaea* Mol., *Hist. Nat. Chili* (trad. franç.): 162, 334.1789 = *Gayella valparadisaea* (Mol.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 27.1890.

* **P. leptosperma** Baehni, *Candollea* **9**: 388.1942 = *Chrysophyllum sericeum* Chev. *Exp. Bot. Afr. Occ. Fr.* **1**: 386.1920; *Bull. Soc. Bot. France* **61**, Mém. **8**: 269.1917, non A. DC. = *Breviea sericea* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **81**: 793.1935 = *Breviea leptosperma* (Baehni) Heine, *Kew Bull.* **14**: 302.1960.

* **P. sagotiana** (Baill.) Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33**: 170.1936 = *Eremoluma sagotiana* Baill. *Hist. Pl.* **11**: 292.1891-1892.

* **P. rugosa** (Sw.) Baehni, *Candollea* **9**: 201.1942 = *Chrysophyllum rugosum* Sw. *Prodr. Veg. Ind. Occ.*: 49.1788 = *Micropholis rugosa* (Sw.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 41.1891.

* **P. polita** (Griseb.) Baehni, *Candollea* **9**: 206.1942 = *Sapota polita* Griseb. *Pl. Wright.* **2**: 517.1862 = *Micropholis polita* (Griseb.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 41.1891.

P. lucuma (Ruiz & Pav.) O. Ktze, *Rev. Gen.* **3,2**: 195.1898 = *Achras lucuma* Ruiz & Pav. *Fl. Peruv.* **3**: 17.239.1802 = ? *Lucuma bifera* Mol. *Saggio Chile*: 187.1782.

* **P. inflexa** (A. C. Smith) Baehni, *Candollea* **9**: 360.1942 = *Lucuma inflexa* A. C. Smith, *Bull. Torrey Bot. Club* **60**: 388.1933.

P. hartii (Hemsl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 34.1912 = *Lucuma hartii* (Pierre) Hemsl., *Hook Ic. Pl.* tab. 2565.1898 = *Krugella hartii* Pierre, *Notes Bot., Sapot.*: 52.1891.

P. grandiflora (A. DC.) Baehni, *Candollea* **9**: 391.1942 = *Lucuma grandiflora* A. DC. *Prodr.* **8**: 169.1844 = *Radlkoferella grandiflora* (A. DC.) Pierre *Notes Bot. Sapot.*: 21.1890.

P. gomphiifolia (Mart.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Lucuma gomphiifolia* Mart. ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 78, tab. 37, fig. 1. 1863 = *Gomphiluma martiana* Baill. *Hist. Pl.* **11**: 285.1891-1892.

* **P. gardnerana** (A. DC.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Lucuma gardnerana* A. DC. *Prodr.* **8**: 168.1844 = *Guapeba fragrans* Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 41.1891.

* **P. domingensis** (Gaertn. f.) Baehni, *Candollea* **9**: 402.1942 = *Lucuma domingensis* Gaertn. f. *Carp. Suppl.* **3**: 131, tab. 204.1807 = *Radlkoferella domingensis* (Gaertn. f.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 21.1890.

P. catocladantha (Eichl.) Baehni, *Candollea* **9**: 232.1942 = *Lucuma catocladantha* Eichl. *Videnskab. Medded. Kjöbenhavn*: 202.1870 = *Lucuma paraguariensis* Chod. & Hassl. *Bull. Herb. Boiss. ser. 2, 7*: 675.1907.

P. balata (Pierre) Baehni, *Candollea* **9**: 351.1942 = *Micropholis balata* Pierre in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 120.1904 = *Pouteria discolor* (Pierre) Stehlé, *Carib. For.* **4**: 118.1943.

* **P. caimito** (Ruiz & Pav.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Achras caimito* Ruiz & Pav. *Fl. Peruv.* **3**: 18, tab. 240.1802.

* **P. taiënsis** (Aubr. & Pellegr.) Baehni, comb. nov. = *Endotricha taiënsis* Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **81**: 794.1935, non *Endotrichia* Suringar 1870 = *Aubreginia taiënsis* (Aubr. & Pellegr.) Heine, *Kew Bull.* **14**: 301.1960.

P. adolfi-frederici (Engl.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon adolfifrederici* Engl. *Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentr. Afr. Exp.* 1907-8, **2**: 519, tab. 70.1913.

* **P. perrieri** (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon perrieri* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **25**: 270.1919 = *Capurodendron perrieri* (Lec.) Aubr. *Adansonia* **2**: 98.1962.

* **P. sussu** (Engl.) Baehni, *Candollea* **9**: 315.1942 = *Palaquium sussu* Engl. *Notizbl. Berlin* **1**: 101.1895 = *Planchonella sussu* (Engl.) Lam, *Nova Guinea* **14**: 564, tab. 119.1932.

P. moluccana (Burck) Baehni, *Candollea* **9**: 327.1942 = *Sideroxylon moluccanum* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 19.1886 = *Planchonella moluccana* (Burck) Lam *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg ser. 3, 7*: 200, 266.1925.

P. macropoda (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 410.1942 = *Planchonella macropoda* Lam. *Nova Guinea* **14**, 4: 563, tab. 117.1932.

P. xerocarpa (F. v. Muell.) Baehni, comb. nov. = *Achras xerocarpa* F. v. Muell. ex. Benth., *Fl. Austr.* **4**: 281.1869 = *Planchonella xerocarpa* (F. v. Muell.) Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg, ser. 3, 7*: 218.1925.

* **P. richardii** (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 287.1942 = *Sideroxylon richardii* F. v. Muell. *Census* 92.1882 = *Sersalisia laurifolia* A. Rich. *Sert. Astrolab.* **84**, tab. 31.1834, non *Pouteria laurifolia* (Gomes) Radlk. 1882 = *Planchonella laurifolia* (A. Rich.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 36.1890.

P. brownlessiana (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* 9: 318.1942 = *Achras brownlessiana* F. v. Muell. *Fragm.* 7: 111.1870 = *Planchonella brownlessiana* (F. v. Muell.) van Royen, *Blumea* 8: 343.1957.

* **P. papyracea** (van Royen) Baehni, comb. nov. = *Planchonella papyracea* van Royen, *Blumea* 8: 347.1957.

* **P. pomifera** (Eyma) Baehni, *Candollea* 9: 353.1942 = *Achrouteria pomifera* Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 33: 193.1936 = *Planchonella guianensis* van Royen, *Blumea* 8: 395.1957.

P. arnhemica (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* 9: 286.1942 = *Achras arnhemica* F. v. Muell. in Benth. *Fl. Austr.* 4: 280.1869 = *Planchonella arnhemica* (F. v. Muell.) van Royen, *Blumea* 8: 397.1957.

* **P. sandwicensis** (A. Gray) Baehni & Degener in Degener *Fl. Hawaiensis* 1: 23 déc. 1938 = *Sapota sandwicensis* A. Gray, *Proc. Am. Acad. Sci.* 5: 328.1862 = *Planchonella sandwicensis* (A. Gray) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 36.1890.

* **P. chartacea** (F. v. Muell.) Baehni, comb. nov. = *Achras chartacea* F. v. Muell. in Benth. *Fl. Austr.* 4: 281.1869 = *Planchonella chartacea* (F. v. Muell.) Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 217.1925.

* **P. pedunculata** (Hemsl.) Baehni, *Candollea* 9: 286.1942 = *Sarcosperma? pedunculata* Hemsl. *Journ. Linn. Soc.* 26: 68, fig. 3. 1889 = *Planchonella pedunculata* (Hemsl.) Lam & Kerp. *Blumea* 3: 258.1939.

P. crebrifolia (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma crebrifolia* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 113, 898.1891 = *Planchonella? crebrifolia* (Baill.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 53.1912.

P. embeliifolia (Merrill) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon embeliifolium* Merrill, *Lingnan Soc. Journ.* 14: 45, fig. 14.1935 = *Xantolis embeliifolia* (Merrill) van Royen, *Blumea* 8: 231.1957.

P. burmanica (Coll. & Hemsl.) Baehni, *Candollea* 9: 367.1942 = *Sideroxylon burmanicum* Coll. & Hemsl. *Journ. Linn. Soc.* 28: 82.1891 = *Xantolis burmanica* (Coll. & Hemsl.) van Royen, *Blumea* 8: 223.1957.

P. boniana (Dub.) Baehni, *Candollea* 9: 368.1942 = *Planchonella boniana* Dub. *Not. Syst.* 2: 86.1911 = *Xantolis boniana* (Dub.) van Royen, *Blumea* 8: 212.1957.

P. baranensis (Lec.) Baehni, *Candollea* 9: 370.1942 = *Sideroxylon baranense* Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* 3: 889.1930 = *Xantolis baranensis* (Lec.) van Royen, *Blumea* 8: 218.1957.

* **P. maritima** (Pierre) Baehni, *Candollea* 9: 371.1942 = *Planchonella maritima* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* 2: 87.1911 = *Xantolis maritima* (Pierre) van Royen, *Blumea* 8: 222.1957.

* **P. annamensis** (Pierre) Baehni, *Candollea* 9: 311.1942 = *Planchonella annamensis* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* 2: 83.1911 = *Sideroxylon hainanense* Merrill, *Lingnan Sc. Journ.* 9: 41.1930 = *Pouteria hainanensis* (Merrill) Baehni, l.c.: 312.1942.

P. venosa (Mart.) Baehni, *Candollea* 9: 393.1942 = *Achras venosa* Mart. *Herb. Fl. Bras.*: 180.1837 = *Vitellaria venosa* (Mart.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss, München* 12: 326.1882.

* **P. unilocularis** (Donn.-Sm.) Baehni, *Candollea* 9: 273.1942 = *Sideroxylon uniloculare* Donn.-Sm. *Bot. Gaz.* 35: 5.1903 = *Sideroxylon meyeri* Standl. *Trop. Woods* 31: 45.1932.

P. baillonii (Zahlbr.) Baehni, *Candollea* 9: 375.1942 = *Lucuma baillonii* Zahlbr. *Oest. Bot. Zeitschr.* 39: 287.1889 = *Planchonella baillonii* (Zahlbr.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 57.1912.

* **P. contermina** (Pierre in Dub.) Baehni, *Candollea* 9: 406.1942 = *Planchonella contermina* Pierre in Dub. *Not. Syst.* 2: 81.1913.

* **P. koghiensis** Baehni, *Candollea* 9: 295.1942 = *Sideroxylon dictyoneuron* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 112, 884.1890, non *Pouteria dictyoneura* (Griseb.) Radlk. 1884 = *Planchonella dictyoneura* (Baill.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 36.1890.

P. sebertii (Panch.) Baehni, *Candollea* 9: 297.1942 = *Chrysophyllum sebertii* Panch. in Panch. & Seb. *Bois Nouv. Caléd.*: 194.1874 p.p. = *Planchonella sebertii* (Panch.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 58.1912.

* **P. rubicunda** (Pierre) Baehni, *Candollea* 9: 331.1942 = *Lucuma?* *rubicunda* Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 883.1890 = *Chrysophyllum sebertii* Pancher in Panch. & Seb. *Bois Nouv. Caléd.* 194.1874, p.p.

* **P. egassia** Baehni, nom. nov. = *Planchonella novo-caledonica* Dub. *Not. Syst.* 2: 84.1911, non *Pouteria novo-caledonica* (Engl.) Baehni 1942: 297 (= *Rhamnoluma*).

b. Groupe des *Planchonella*

DÉFINITION: *Chrysophyllinae* à staminodes en nombre variable.

En 1938, l'auteur du présent travail avait admis (*Candollea* 7: 477) que les *Planchonella* qui ne diffèrent des *Pouteria* que par la présence d'albumen dans les graines, devaient être incluses dans ce dernier genre. Critiquant cette manière de voir, LAM (1939: 416) disait en substance: les *Planchonella* possè-

POUTERIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
annamensis	5	5	0	5	5	5	?	r	membr.
arnhemica	5-6	5-6	0	5-5	5-6	5-6	4-5	r	++
baillonii	?	5	0	5	5	4-5	1-3	r	?
balata	5	5	0	5	5	4-5	1	r	?
baranensis	?	5	0	5	5	5	2-3	r	?
boniana	5	?	0	?	?	5	1	r	++
brownlessiana	5	5	0	5	5	5	2	r	++
burmanica	5?	5?	0?	5?	5?	5?	1-2	r	++
caimito	4(-5)	4(-5)	0	4-5	4-5	4(-5)	1-4	r	0
catocladantha	5	5(-7)	0	5(-7)	5(-7)	2	1	r	
chartacea							2(-5)	r	++
clemensii	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++
contermina	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++
crebrifolia							1	r	?
domingensis	4	(5-)6	0	(5-)6	(5-)6	6	3-6	r	0
egassia	4-5	4-5	0	4-5	4-5	4-5	1	r	++
embeliifolia	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++ ép.
gardnerana	4	4	0	4	4	2(-4)	1-2	r	0
gomphiifolia	4	4	0	4	4			r	
grandiflora	4	6	0	6	6	6-8 (-12)	1?	r	?
guyanensis	4	4	0	4	4	4	2	r	0
hartii	4	4	0	4	4	4	1 (et plus?)	r	
inflexa	5	5	0	5	5	3	1	r	
noghiensis	5	5	0	5	5	5	(1-)2-3	r	++
linggensis	5	5	0	5	5	4-5	1-5	r	++

POUTERIA (suite)	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
lucuma	5	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	(4-)5	1-5	r	
macropoda	5					5	1-2-3		++ cal. accresc.
maritima	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++ épines, shrub creep.
moluccana	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++
oppositifolia	5	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5	1	r	++
papyracea	5	5	0	5	5	5?	2	r	++
pedunculata	5	4(-5)	0	4(-5)	4(-5)	4(-5)	1	r	?
perrieri	(4-)5	(4-)5	0	(4-)5	(4-)5	(4-)5	1	r	
pohlmaniana	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++ ov. inc.
polita	5	5	0	5	5	5	2-5	r	
pomifera	5	5	0	5	5	5	5	r	++
richardii	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++
rubicunda	5	5	0	5	5	5	1-3	r	++
royeni	5	5	0	5	5	5	1	r	++
rugosa	5	(4-)5	0	(4-)5	(4-)5	5	plus.	r	
sagotiana	5	5	0	5	5	1	1	r	0
sandwicensis	5	5	0	5	5	5	(1-)5	r	++
sebertii	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++
krausei	5	5	0	5	5	5	1	r	++
sphaerocarpa	5	5	0	5	5		4-5	r	++
splendens	5	5	0	5	5	5	1	r	0
suboppositifolia							1	r	++
sussu	5(-6)	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5-6	3-5	r	?
taïensis	5	5	0	5	5	8	-8	r	?
unilocularis	4-6	5	0			1(-2)	1	r	0

POUTERIA (suite)	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
venosa	4	6	0	6	6	6-12	(1-)3-5 (12)	r	
xerocarpa	5					5	2-5	r	++
lucens	4(-5)	4	0	4	4	4	1	r	0
adolphi-frederici	5	5	0	5	5	5	1	r	?
bakeri	5	5	0	5	5	5	1	r	0
maingayi	5	5	0	5	5	5	4	r	++
leptosperma	5	5	0	5	5	(6-)8	1	r	
maclayana	5	5	0	5	5	5	5	r	(+) mince
cambodiana	4-5	5	0	5	5	4-5	1(-3)	r	++
costata	(4-)5	(4-)5 (6)	0	(4)5 (6)	(4)5 (6)	(4-)5	2-4	r	++
perrieri	5	5	0	5	5	?	1	r	
vitiensis						5	1-2	r	
campechiana	(4)5 (6)	(4)5 (6)	0	(4)5 (6)	(4)5 (6)	5-10	1?	r	
macrantha	5	5	0	5	5	5	plus.	r	
passargei	5	5	0	5	5	5	1(-2)	r	
obovoidea	5	5	0	5	5	?	1	r	++

dent des fleurs dont le nombre des pièces est remarquablement constant, les fruits sont petits, l'albumen est présent dans la plupart des cas, la distribution du genre est en Asie orientale, la Polynésie occidentale; les Pouteria, en revanche, sont caractérisés par un nombre instable de pièces, des grands fruits, des graines généralement sans albumen et la distribution s'étend surtout en Amérique, quelques représentants allant jusqu'en Malaisie.

Aujourd'hui comme à l'époque où les lignes ci-dessus étaient écrites, ces arguments paraissent extrêmement faibles. 1) Remarquons tout d'abord que LAM ne dit pas clairement si la constance ou la variabilité dans le nombre des pièces est le fait du genre, de l'espèce ou de l'individu, ou encore s'il s'agit de l'ampleur de la variation; les diverses interprétations doivent être envisa-

gées. Les *Pouteria* américains ont 4-5 (-6) sépales et très généralement le même nombre de pétales; la plupart des espèces ont un nombre qui est constamment le même, ou en tous cas elles présentent un certain nombre de préférence à un autre. On connaît beaucoup d'espèces qui n'ont jamais possédé que 4 ou que 5 lobes à la corolle et aucune où le nombre aurait été indifféremment 4 ou 5. Ces faits sont absolument comparables à ce qu'exprime van Royen (*Blumea* 8: 237.1957) à propos des *Planchonella*, où les fleurs sont dites (4-) 5 (-6)-mères. Quant aux pétales des *Pouteria* dans l'immense majorité des espèces on en trouve autant que de sépales; cependant, les exceptions ne sont pas rares; de plus, on a l'impression (sans vouloir s'astreindre à une statistique ou même un inventaire qui seraient fastidieux) que dans le cas où les nombres des sépales et des pétales sont différents pour la même plante ou la même espèce, que le nombre des pièces de la corolle est plus élevé que celui des sépales.

L'ovaire des *Planchonella* semble n'avoir que 4 ou 5 loges; les *Pouteria* s. str. peuvent (rarement) n'en avoir qu'une, ou deux, assez souvent 4, le plus souvent 5 (-6), rarement 8. Mais ici encore, il s'agit d'une amplitude générique et non pas spécifique. Les nombres, surtout les petits nombres, sont extraordinairement constants; en revanche, les grands nombres peuvent varier dans la même espèce et pour un même spécimen.

Il n'est donc pas admissible, au vu de ces faits, d'opposer la stabilité des *Planchonella* à l'instabilité des *Pouteria*. On pourrait dire, en revanche, que le nombre des pièces florales varie selon une amplitude moindre chez les *Planchonella* que chez les *Pouteria* s. str. Remarquons, à ce sujet, que cette constatation est contraire à celle d'AUBREVILLE (1960: 278) qui attribue aux *Pouteria* s. str. des fleurs toujours tétramères. Or, si l'on peut aujourd'hui reconnaître la valeur des idées de LAM sur le statut indépendant des *Planchonella*, c'est précisément parce que l'espèce-type (*Pl. obovata*) varie quant au nombre des pièces florales au niveau des staminodes (cf. VAN ROYEN, *Blumea* 8: 369.1957). En effet, dans cette espèce et dans quelques autres, peu nombreuses à la vérité, les staminodes sont présents ou absents (toujours, cela va de soi, à l'intérieur de la même espèce).

2) LAM voit les fruits des *Planchonella* petits, ceux des *Pouteria* gros. Cependant, s'il y a, dans ce dernier genre, parfois de gros fruits (*P. pittieri*, *P. lucuma*, *P. speciosa*, *P. venosa*, *P. arguacoënsium*, etc.), il y a beaucoup d'espèces où le fruit ne dépasse pas 1-1,5 cm de diamètre: *P. oppositifolia*, *P. anibifolia*, *P. psilocarpa*, *P. gongrijpii*, *P. minutiflora*, *P. locularis*, etc. L'impression de LAM est donc peut être juste, dans l'ensemble, mais non dans le détail.

3) Il n'est pas utile de traiter encore une fois ici de la valeur de l'albumen comme critère puisque cette question a déjà été traitée dans l'introduction. Signalons, cependant, que les *Planchonella* tels qu'ils sont compris ici semblent avoir tous, pour autant qu'on sache, des graines albuminées.

POUR VAN ROYEN (*Blumea* 8: 239.1957), l'auteur de la plus récente révision des *Planchonella*, ce genre se distinguerait des *Pouteria* par l'embryon, par la

cicatrice aussi qui est plus souvent étroite chez les premiers, large chez les seconds, enfin par le fruit et par le nombre des pièces florales. En somme, ce sont les mêmes arguments que ceux de LAM, la longueur de la cicatrice exceptée. Jusque là, rien que de très normal. Où les choses se gâtent, c'est lorsqu'on fait le compte des espèces pour lesquelles VAN ROYEN possède des renseignements sur l'embryon, on s'aperçoit que pour presque la moitié d'entre elles, exactement pour 45 (sur 99 espèces admises parmi les *Planchonella*) il ne connaît rien de l'embryon. Loin de nous l'idée de le lui reprocher; on sait assez combien les documents mis à la disposition des chercheurs sont habituellement incomplets. Mais nous retenons le fait que pour 45 espèces sur 99, VAN ROYEN ne peut pas dire pourquoi il les met dans les *Planchonella* plutôt que dans les *Pouteria*. Alors, sur quels faits juge-t-on? Quelles sont les pièces du dossier? Quelles sont les preuves sur quoi l'on se fonde?

C'est l'occasion de se demander encore pourquoi la distinction proposée, entre les *Planchonella* et les *Pouteria* sur la base de l'albumen, ne pourrait-elle pas être introduite aussi chez les *Chrysophyllum* où il ne semble pas qu'on l'ait tentée. VINK (*Blumea* 9: 22.1958) a bien précisé, en rédigeant la diagnose des *Chrysophyllum*: *albumen none to copious*. En effet, dans l'espèce-type du genre, le *Chr. cainito* L. l'albumen est membraneux ou absent, chez le *Chr. novoguineense* Vink, il est abondant, chez le *Chr. heteromerum* Vink, il n'y en a point. Alors? on fait deux poids et deux mesures pour deux genres, les *Pouteria* et les *Chrysophyllum* qui sont à peine distinguables l'un de l'autre? C'est peu convaincant.

Les *Gambeya* (1891) avec leurs staminodes souvent absents ou en petit nombre et leur cicatrice étroitement elliptique correspondent, bien qu'ils soient africains, tout à fait aux *Planchonella*.

AUBRÉVILLE & PELLEGRIN ont fait revivre le genre de PIERRE, *Zeyherella* (1958); MEEUSE (1960) en a fait des *Pouteria*, mais, il apparaît que les staminodes parfois absents, parfois rudimentaires, parfois encore parfaitement développés, permettaient de les confondre avec les *Gambeya* et, par conséquent, avec les *Planchonella*, s'ils n'étaient cauliflores.

Récemment, HEINE & HEMSLEY (*Kew Bull.* 14: 304.1961) ont donné une plus grande extension au genre *Bequaertiendendron* qu'ils opposent au genre *Chrysophyllum* et dans lequel ils font entrer trois nouvelles espèces, les *B. magalismontanum* (Sond.) Heine & Hemsl., *B. natalense* (Sond.) Heine & Hemsl. et *B. oblanceolatum* (Moore) Heine & Hemsl. Ce qu'il y a de remarquable dans les considérations qui accompagnent la nouvelle description du genre, c'est que les auteurs sont partis, par inadvertance, sur une fausse piste pour arriver cependant à des conclusions tout à fait acceptables. Ils ont, en effet, observé que les fruits de ces trois espèces étaient différents des fruits de *Chrysophyllum*, en ce sens que l'albumen manque et que les cotylédons plano-convexes sont charnus et épais. Or, comme on verra plus loin, à propos du genre *Chrysophyllum*, cette distinction n'est pas fondée sur des faits mais sur des suppositions. On constate une fois de plus que l'emploi de l'albumen comme caractère discriminatif aboutit à des conséquences fâcheuses.

La soudure partielle des étamines chez le *B. magalismontanum* a été, à juste titre, considérée comme négligeable par les mêmes auteurs. Rappelons qu'une constatation analogue a été publiée par EYMA (*Rec. Trav. Bot. Néerl.* 33 : 204.1936) au sujet de l'*Achras sapota* L., espèce que personne n'a songé encore à disloquer sur d'aussi faibles indices. Si, d'une façon générale, on peut donc souscrire aux conclusions de HEINE & HEMSLEY, il faut décidément exclure de la synonymie du *Bequaertiodendron magalismontanum* (devenu *Zeyherella*) le *Tisserantiodoxa oubangiensis* dont la cicatrice est extrêmement large et qui devient un *Gymnoluma*.

17. — *Planchonella* Pierre

PIERRE, *Notes Bot. Sapot.* : 34.1890; BAILLON 1891-1892 : 280; ENGLER 1897 : 275; 1904 : 29; POST & KUNTZE 1904 : 444; DUBARD 1911a : 393; 1911b : 772; 1911c : 81; 1911d : 84; 1911e : 89; 1911f : 132; 1912 : 41; LAM 1925 : 193; 1927 : 467; GILLESPIE 1930 : 11; LAM 1932a : 558; GUILLAUMIN 1933 : 322; SKOTTSBERG 1935 : 152; GRIFFOEN & LAM 1936 : 19; FLETCHER 1937 : 371; LAM 1938b : 35; 1938c : 140; 1939 : 521; LAM & KERPEL 1939 : 258; HU 1940 : 129; BOEKE 1942 : 47; GUILLAUMIN 1942 : 223; HOLTHUIS & LAM 1942 : 227; LAM 1942 : 2; CHEVALIER 1943a : 142; LAM 1943a : 92; GUILLAUMIN 1944 : 68, 70; 1950a : 117, 1950b : 521; 1950c : 256; WHITE 1950 : 107; LAM 1953 : 112; 1954 : 210; VAN ROYEN 1957c : 207; 1957d : 235; AUBREVILLE 1962b : 185; 1963b : 84.

Sersalisia R. Br. *Prodr.* : 529.1810 *p.p.*; CANDOLLE 1844 : 177; BAILLON 1890 : 890; 1891-1892 : 279; ENGLER 1897 : 275; 1904 : 29; DUBARD 1912 : 42; AUBREVILLE & PELLEGRIN 1934 : 798; CHEVALIER 1943c : 283; NAKAI 1948 : 30; AUBREVILLE 1950 : 427; AUBREVILLE & PELLEGRIN 1957 : 280; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957 : 453.

L'une des deux espèces de *Brown* est devenue le type du genre *Planchonella* c'est le *Sersalisia obovata* R. Br.; l'autre espèce est entrée dans le genre *Pouteria* (= *P. sericea*). Cf. *Code Int. Nomencl.* : 297.1961.

Beccariella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 30.1890, *p.p.*

Gambeya Pierre, l.c. : 61.1891; ENGLER 1897 : 278; BAILLON 1891-1892 : 296; LECOMTE 1932 : 8; EYMA 1936 : 201; MEEUSE 1960 : 327; AUBREVILLE 1960 : 246; 1961a : 128; 1961b : 33.

Espèce-type : aucune désignée par PIERRE, mais MEEUSE (*Bothalia* 7 : 328.1960) indique : *Gambeya subnuda* (Baker) Pierre = *Chrysophyllum subnudum* Baker.

Oxythece Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 105.1863, excl. typo : BAILLON 1891-1892 : 292; LAM 1925 : 186; DUCKE 1933 : 74; CRONQUIST 1946b : 310; 1946c : 467; MONACHINO 1953 : 484.

Martiusella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 64.1891. ENGLER 1897 : 278.

Espèce-type : *Martiusella imperialis* (Linden) Pierre, fondé sur le *Chrysophyllum imperiale* (Linden) Benth. & Hook. et devenue : *Chloroluma imperialis* (Linden) Aubr. 1961.

Nemaluma Baill., l.c. : 293.1891-1892; ENGLER 1897 : 278; AUBREVILLE 1961b : 29.

Espèce-type : aucune n'est indiquée et aucune combinaison n'a été formée. Il paraît cependant certain que le *Chrysophyllum alnifolium* Engler (1890) non Baker (1877) devait représenter l'une des 2 ou 3 espèces attribuées à ce genre par BAILLON; c'est le *Pouteria engleri* Eyma à staminodes présents ou absents.

Neoxythece Aubr. & Pellegr. l.c. : 16.1961a; AUBREVILLE 1961c : 182.

Espèce-type : *Neoxythece elegans* (A. DC.) Aubr., syn. *Oxythece leptocarpa* Miq. excl.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (-6), pétales 5 (-6), minces, appendices 0, étamines (0-) 5 (-6), staminodes (0-) 5, loges (2-3-) 5, fruit indéhiscent (1-) 4 (-5) graines libres, cicatrice plus courte que la graine, étroite à assez large, embryon vertical.

* Espèce-type : *Planchonella obovata* (R. Br.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 36.1890 = *Sersalisia obovata* R. Br. *Prodr.* : 530.1810 = *Pouteria obovata* (R. Br.) Baehni, *Candollea* 9 : 324.1942.

DISTRIBUTION : Régions sino-japonaise, steppique soudanaise, W-africaine, E-africaine, indienne, S-E-asiatique, malaise, mélanésienne et micronésienne, caraïbe, amazonienne, S-brésilienne, australienne centrale.

EXEMPLES :

* **Pl. elegans** (A. DC.) Baehni, comb. nov. : *Sideroxylon elegans* A. DC. *Prodr.* 8 : 183.1844 = *Oxythece elegans* (A. DC.) Urb. *Symb. Ant.* 5 : 161.1904 = *Pouteria elegans* (A. DC.) Baehni, *Candollea* 9 : 197.1942 = *Oxythece pseudosideroxylon* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 106.1863.

Pl. imperialis (Linden) Baehni, comb. nov. = *Theophrasta imperialis* Linden ex Koch & Fint. *Wochenschr.* 2 : 91.1859 = *Chrysophyllum imperiale* (Linden) Benth & Hook. *Gen. Pl.* 2 : 653.1876 = *Martiusella imperialis* (Linden) Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 66.1891 = *Chloroluma imperialis* (Linden) Aubr. *Adansonia* 1 : 33.1961.

Pl. pallida (Gaertn.f.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma pallida* Gaertn.f. *Suppl. Carp.* 3 : 131, tab. 204.1807 = *Oxythece pallida* (Gaertn.f.) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 73 : 467.1946 = *Oxythece hahnianum* Pierre in Duss, *Ann. Mus. Col. Marseille* 3 : 387.(1896) 1897 = *Oxythece fabrilis* Pierre in Urb. *Symb. Ant.* 5 : 160.1904.

Pl. melinonii (Engl.) Baehni, nom. nov. = *Sideroxylon guyanense* A. DC. *Prodr.* 8 : 182.1844 = *Chrysophyllum melinonii* Engl. *Bot. Jahrb.* 12 : 521.1890 = *Pouteria melinonii* (Engl.) Baehni, *Candollea* 9 : 200.1942.

Pl. subnuda (Baker) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum subnudum* Baker ex Oliver *Fl. Trop. Afr.* 3: 499.1877 = *Gambeya subnuda* (Baker) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 63.1891.

* **Pl. albida** (G. Don) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum albidum* G. Don. *Gen. Syst.* 4: 32.1837 = *Gambeya albida* (G. Don) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* 16: 247.1960.

* **Pl. africana** (A. DC.) Baehni, comb. nov.¹ = *Chrysophyllum africanum* A. DC. *Prodr.* 8: 163.1844 = *Gambeya africana* (A. DC.) Pierre *Notes Bot. Sapot.*: 63.1891 = *Chrysophyllum delevoiyi* De Wild. *Pl. Bequaert.* 4: 126.1926 = *Chrysophyllum macrophyllum* Sabine & G. Don, *Trans. Soc. Hort.* 5: 458. 1824; G. Don, *Gen. Syst.* 4: 22.1837; non Lamk. 1797, nec Gaertn.f. 1805.

* **Pl. firma** (Miq.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 59.1912 = *Chrysophyllum firmum* Miq., *Fl. Ind. Bat. Suppl.*: 579.1860 = *Pouteria firma* (Miq.) Baehni *Candollea* 9: 284.1942.

PLANCHONELLA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
africana	5	5	0	5	0-peu	5	5-6	r	?
albida	5	5	0	5	0-2	5	?	r	?
elegans	4	4	0	4	0-4	2-3	1	r	?
firma	5	5	0	5	0-qq.	5	1-4	r	++
imperialis	5	5-6	0	5-6	0-qq.	5	plus.		+
obovata	5	5	0	5	0-5	5	1-2	r	+
pallida	5	5	0	5	0-qq.	2	1	r	[0] Cronq.
subnuda	5	5	0	5	0-qq.	5	plus.	r	?
melinonii	5	5	0	5	0-5	5	1	r	[+] Eyma

¹ HEINE, dans la nouvelle édition du *Flora of W. Trop. Afr.* 2: 28.1963, a abandonné le nom créé par A.DC. qu'il considère (in litt.) comme illégitime et même confus. Or, ce nom a été introduit dans la nomenclature par A.DC. justement parce que celui de *Chr. macrophyllum* Sabine & Don n'était pas défendable. Bien qu'aucun échantillon n'ait probablement été vu par A.DC. (il n'y en a point dans l'herbier du Prodrôme, et A.DC. n'en signale aucun), aucune règle du Code ne permet d'écarter un nom parce que l'auteur n'a pas examiné lui-même de spécimen. L'espèce était peut-être mal connue d'A.DC. (elle est classée dans les *Species minus notae*, de plus les fleurs ne sont pas décrites), mais actuellement elle est bien délimitée et doit garder son nom qui est parfaitement légitime.

18. — *Zeyherella* (Pierre) Aubr. & Pellegr.

Bull. Soc. Bot. France **105**: 37.1958, p.p. *Chrysophyllum* sect. *Zeyherella* (Pierre) Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 46.1904. EYMA 1936: 201; HEINE & HEMSLEY 1960: 304; MEEUSE 1960: 332; AUBRÉVILLE 1960: 255; 1961a: 94; 1961b: 38.

Bequaertiodendron De Wild. *Rev. Zool. Afr.* **7**, Suppl. Bot.: 22.1919; *Pl. Bequaert.* **4**: 143.1926, emend. Heine & Hemsley, *Kew Bull.* **14**: 306.1960 p.p.; AUBRÉVILLE 1960: 252; 1961a: 86.

Espèce-type: *Bequaertiodendron congolense* De Wild. synonyme (selon Heine & Hemsley) du *B. magalismontanum*.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, cauliflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 3-5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte et étroite, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Zeyherella magalismontana* (Sond.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **105**: 37.1958 = *Chrysophyllum magalismontanum* Sond. *Linnaea* **23**: 72.1850 = *Pouteria magalismontana* (Sond.) Meeuse, *Bothalia* **7**: 335.1960 = *Bequaertiodendron magalismontanum* (Sond.) Heine & Hemsl. *Kew Bull.* **14**: 307.1960, excl. syn. *Tisserantiodoxa oubangensis* Aubr. & Pellegr. = *Bakerisideroxylon sapinii* De Wild. *Rev. Zool. Afr.* **7**, Bot. B: 16.1919; *Pl. Bequaert* **4**: 116.1926.

DISTRIBUTION: Régions W-africaine, E-africaine, S-africaine.

EXEMPLE :

* *Z. mayumbensis* (Greves) Aubr. & Pellegr. Aubr. 1960: 259 = *Sideroxylon mayumbense* Greves, *Journ. of Bot.* **65**, suppl.: 71.1927.

ZEYHERELLA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
mayumbensis	5	5	0	5	rudim.	5	1	± caulif.	
magalismontana	5	5	0	5	0-5	(3-4)-5	1(-2)	caulif.	0?

c. Groupe des *Chrysophyllum*

DÉFINITION: *Chrysophyllinae* dépourvues de staminodes.

La variation du nombre des staminodes admise comme caractéristique du groupe des *Zeyherella* est remplacé ici par l'absence complète de ces organes; un seul genre est représenté, le genre *Chrysophyllum*.

Reprenant ici la discussion sur la question de l'albumen déjà amorcée dans l'Introduction et poursuivie au sujet des *Zeyherella* (*Bequaertiodendron*) on peut revenir au travail de HEINE & HEMSLEY, déjà cité (*Kew Bull.* **14**: 304.1960) en rappelant que ces auteurs ont suivi CRONQUIST (*Bull. Torrey Bot. Club* **72**: 191.1945 et **73**: 288.1946) [*who*] *is in accordance with a long sequence of previous authors in describing the embryo with thin cotyledon and well developed caudicle, embedded in copious endosperm.* Et ils continuent: *This is regarded as an important diagnosis because the author [Cronquist] covers the whole genus in the new world, an area including the type species. The characters apply equally well in the case of African species, except in those species given above [Chr. magalismontanum Sond. Chr. natalense Sond. Chr. glomeruliferum Hutch & Dalz.] where the seed contains two large fleshy plano-convex cotyledons and endosperm is lacking.*

Or, depuis GAERTNER f., on sait que, justement, le type du genre, le *Chrysophyllum cainito* L. ne correspond pas à cette description. On lit en effet (*De Fruct. Suppl.*: 121.1805, tab. 201): *ALB. semini conforme, carnosum, ad latera modice crassum, versus marginem vero, excepta ejus parte basilari acuta, in membranam tenuem extenuatum, album.* Et plus loin: *Cot. ... carnosae, ad marginum internum crassiores.* Alph. de CANDOLLE (*Prodr.* **8**: 156.1844), à propos du genre *Chrysophyllum* écrit: *Albumen parcum ... cotyledonibus crassis, planis, ovalis.* Plus tard BENTHAM & HOOKER (1876: 653) n'écrivent-ils pas à propos des *Chrysophyllum*: *embryonis cotyledones in albumine carnosio v. parco tenues v. crassae (v. albumine deficiente crasso-carnosae?)*. Plus près de nous, VINK (*Blumea* **9**: 26.1958) décrivant les *Chrysophyllum* de la Malaisie s'exprime ainsi au sujet du *Chr. cainito* L. (cultivé dans cette région): *albumen membranaceous to none; cotyledons thick, flattened, obovate, radicle basal, subglobose.* Enfin, dans l'herbier Ventenat, un spécimen, sans collecteur, provenant de St. Thomas et déterminé par Alph. de CANDOLLE comme *Chr. cainito* a des graines où les deux cotylédons planconvexes, charnus, mesurent 4,5 mm d'épaisseur en leur milieu, tandis que l'albumen, toujours au milieu, mesure (sur le sec) 0,8 mm, les bords étant aussi minces qu'une feuille de papier à cigarettes. Est-ce vraiment ce qu'on appelle un albumen abondant? De même, l'échantillon *Poiteau*, St. Domingue, sans n°, déterminé dans l'herbier du Prodrôme *Chr. argenteum* présente les mêmes cotylédons et le même albumen impalpables.

On ne reviendra pas sur les longues listes déjà données dans l'Introduction d'espèces de *Chrysophyllum* où l'albumen est soit mince, soit absent, mais on doit insister sur ces cas pour soutenir, une fois de plus, le point de vue suivant: si l'albumen servait de critère, il faudrait démanteler le genre *Chrysophyllum* et le nom resterait attaché aux espèces qui n'ont que peu ou point d'albumen, c'est-à-dire aux espèces qui, à cet égard, présentent le même caractère que l'espèce-type.

Les *Ecclinusa* Mart. (1834) n'ont point de staminodes, et possèdent des stipules persistants. La plupart des Sapotacées possèdent des stipules; cependant elles tombent plus ou moins tôt ce qui fait qu'on a décrit des genres à

stipules et d'autres qui en sont dépourvus. Ce n'est certes pas un caractère discriminatif, puisqu'il est présent ou absent selon l'âge du rameau.

Les *Ragala* de PIERRE (1891) seraient surtout caractérisés par l'énorme accroissement des sépales sous le fruit, un tube corollin parfois si court que les pétales paraissent libres, un disque en cupule.

Une seule des deux espèces de *Delpydora* présente les oreillettes foliaires qu'on avait données comme caractéristiques. C'est évidemment insuffisant pour tenir ce genre séparé, malgré la présence d'étamines conniventes.

Les *Austrogambeya* Aubr. & Pellegr. ne différeraient des *Gambeya* (c.à.d. des *Chrysophyllum*) que par la longueur de la cicatrice qui s'étend non seulement le long de la face ventrale, mais encore sous la graine (comme chez certains *Zeyherella*); en outre, les anthères ont une touffe de poils au sommet.

Le genre *Caramuri* Aubr. & Pellegr. se sépare selon ses auteurs, des *Chrysophyllum* s.str. par le nombre des pièces florales (5-6 sépales, 6-8-10 pétales, 7-8-10 étamines, 2 loges seulement à l'ovaire), caractères qui sont compris dans la définition des *Chrysophyllum* telle qu'on l'entend ici.

Le seul genre « minus notum » et qui ne peut figurer que comme synonyme probable des *Chrysophyllum*, est le genre *Villocuspis*, dont l'espèce-type, le *V. flexuosum* n'est pas encore complètement connue; c'est pourquoi sa place est encore incertaine. Mais ni la hauteur de fixation des étamines, ni les poils qui garnissent les anthères ne permettent de distinguer un groupe naturel.

Les *Prieurella* de PIERRE ne se distinguent des *Chrysophyllum* qu'à cause du fait que les fascicules de fleurs naissent sur les vieux bois : ce genre, négligé par la plupart des auteurs qui ont succédé à PIERRE est en somme dans les *Chrysophyllinae* parallèle au genre *Neopometia* dans les *Achradotypinae*.

19. — *Chrysophyllum* L.

Sp. Pl. : 192.1753; *Gen. ed.* 5 : 88.1754, *p.p.*; JACQUIN 1788 : 247; JUSSIEU 1789 : 152; SWARTZ 1791 : 92; PERSOON 1797 : 242; HEDWIG 1806 : 114, 128; CANDOLLE 1844 : 156; ENGLER 1890 : 519; 1891 : 147; BAILLON 1891-1892 : 293; PIERRE & URBAN 1904 : 148; ENGLER 1904 : 38; CHEVALIER 1917 : 266; MERRILL 1923 : 287; LAM 1925 : 186; DE WILDEMAN 1926 : 117; GUILLAUMIN 1933 : 322; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934 : 795; EYMA 1936 : 165, 201; SMITH 1936 : 161; BAEHNI 1936 : 134; HUTCHINSON & DALZIEL 1937 : 55; LAM 1938 : 139; STANDLEY 1938 : 907; RECORD 1939 : 30; LAM 1939 : 524; GUILLAUMIN 1942 : 223; DUCKE 1942 : 18; HEITZ 1943 : 257; CHEVALIER 1943a : 137; EXELL 1944 : 234; GUILLAUMIN 1944 : 68-69; CRONQUIST 1945a : 19; 1946a : 252; 1946b : 287; 1946c : 466; GERSTNER 1946 : 48; HOEHNE 1946 : 33; MEYER 1947 : 114; PITTIER 1947 : 281; ROBYNS & GILBERT 1947 : 44; GERSTNER 1948 : 171; MONACHINO 1949b : 101; 1949c : 159; GUILLAUMIN 1950a : 117; 1950b : 520; WHITE 1950 : 105; MONACHINO 1951 : 482; 1952b : 38; BAEHNI 1952-1953a : 62; 1952-1953b : 77; MONACHINO 1953 : 480; NOZERAN 1955 : 187; MIÈGE 1956 : 145; STEARN & WILLIAMS 1957 : 263; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957 : 279; VINK 1958 : 21; AUBRÉVILLE 1959 : 137; 1960 : 245;

MEEUSE 1960 : 326; WOOD & CHANNELL 1960 : 10; AUBRÉVILLE 1961a : 128; 1961b : 9; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 25.

Nycterisition Ruiz & Pav. *Prodr.* : 30, tab. 5.1794. HUMBOLDT & BONPLAND 1818 : 238; CANDOLLE 1844 : 156; BENTHAM & HOOKER 1876 : 653.

Sersalisia auct. non R. Br. Prodr. : 529.1810; BAILLON 1890 : 890; 1891-1892 : 279; ENGLER 1897 : 275; 1904 : 29; DUBARD 1912 : 42; DE WILDEMAN 1926 : 105; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934 : 798; CHEVALIER 1943c : 283; NAKAI 1948 : 30; AUBRÉVILLE 1950 : 427; HERRMANN & VAN ROYEN 1957 : 453; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957 : 280; VAN ROYEN 1957 : 236; MEEUSE 1960 : 332; AUBRÉVILLE 1961a : 105, 110.

Cainito Tussac, *Fl. Ant.* 3 : 41, tab. 9.1824.

Ecclinusa Mart. *Flora* 22, Beibl. 2, 1839; CANDOLLE 1844 : 156 (« *Ecclinusa* » sphalm.); PIERRE 1891 : 54; ENGLER 1890 : 508; 1897 : 278; EYMA 1936 : 201; SMITH 1936 : 160; LAM 1939 : 524; RECORD 1939 : 33; CRONQUIST 1946b : 310-311; 1946c : 466; BAEHNI 1952-1953a : 62; AUBRÉVILLE 1961b : 17.

Espèce-type : *Ecclinusa ramiflora* Mart., l.c.

Passaveria Mart. & Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 85, tab. 47, fig. 3.1863. PIERRE 1891 : 52. C'est un simple nom nouveau pour *Ecclinusa*.

Pradosia Liais, *Climat, Geol. Faune Brésil* : 615.1872 p.p.; KUHLMANN 1930 : 205; EYMA 1936 : 168; RECORD 1939 : 46; DUCKE 1942 : 10; HOEHNE 1946 : 33; CRONQUIST 1946b : 311; 1946c : 466-470; STELLFELD 1947 : 251; AUBRÉVILLE 1961b : 24.

Espèce-type : *Pradosia glycyphloea* (Casar.) Liais, p.p., sensu Eyma.

Ragala Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 57.1891. BAILLON 1891-1892 : 297; ENGLER 1897 : 278; POST & KUNTZE 1904 : 475.

Espèce-type : *Ragala sanguinolenta* Pierre.

Trouettia Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 904.1891-1892. BAILLON 1891-1892 : 295; ENGLER 1897 : 278; AUBRÉVILLE 1962b : 177.

Delpydora Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 1275.1896. ENGLER 1904 : 49; CHEVALIER 1917 : 263; LECOMTE 1918d : 455; HUTCHINSON & DALZIEL 1937 : 58; AUBRÉVILLE 1959 : 109; 1961a : 136; 1961b : 37; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 25.

Espèce-type : *Delpydora macrophylla* Pierre, l.c.

Chloroluma Baill., l.c. : 294.1891-1892; AUBRÉVILLE 1961b : 31.

BAILLON indique que ce genre est composé de 2 ou 3 espèces, mais il renvoie à la fois aux deux espèces mises par PIERRE (*Notes Bot. Sapot.* : 66) dans une section *Peckholtia* des *Martiusella*, soit aux *Martiusella? gonocarpa* et *M.? bahiensis*, et au *Sapota gonocarpa* Mart. & Eichl. dans MARTIUS *Fl. bras.* 7 : 60, tab. 24. Il n'existe donc pas d'espèce-type ni d'ailleurs de combinaison. Il faudra citer, par conséquent : *Chloroluma gonocarpa* (Mart. & Eichl.) Baillon ex Aubr. 1961.

Donella Pierre in Baill., l.c. : 294.1891-1892. ENGLER 1897 : 278; LECOMTE 1930 : 896; EYMA 1936 : 201; CHEVALIER 1943a : 152; AUBRÉVILLE 1960 : 246; MEEUSE 1960 : 327; AUBRÉVILLE 1961a : 139; 1963b : 64.

Deux espèces non nommées formaient ce genre à l'origine; en fait, en examinant les quatre références de BAILLON, on s'aperçoit qu'il n'y a qu'une seule espèce, laquelle doit être le type (que PIERRE avait d'ailleurs retenu; cf. *Not. Bot. Sapot.*, partie non publiée) *Chrysophyllum roxburghii* G. Don. devenue *Donella roxburghii* (G. Don) Pierre ex Lecomte = *Ch. lanceolatum* (Bl.) A. DC.

Fibrocentrum Pierre in Glaziou, *Bull. Soc. Bot. France* **57**, Mém. 3 : 441.1910. Nomen.

Glycoxylon Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **3** : 234.1922. DUCKE 1925 : 162; EYMA 1936 : 167; DUCKE 1938 : 56; 1942 : 8; AUBRÉVILLE 1961b : 24.

Espèce-type : *Glycoxylon inophyllum* (Mart. ex Miq.) Ducke.

Austrogambeya Aubr. & Pellegr. *Adansonia* **1** : 7. 1961.

Espèce-type : *Austrogambeya bangweolensis* (R. E. Fries) Aubr. & Pellegr. *Caramuri* Aubr. & Pellegr. l.c. : 13.1961.

Espèce-type : *Caramuri opposita* (Ducke) Aubr. & Pellegr.

Ochrothallus Pierre in Baill. *Hist. Pl.* **11** : 298.1891-1892; PLANCHON 1888 : 26, nomen. GUILLAUMIN 1933 : 322, 1942 : 223, 1950b : 521; VINK 1958 : 21; AUBRÉVILLE 1962b : 179.

Espèce-type : *Ochrothallus sessilifolius* (Panch. & Seb.) Pierre = *Chrysophyllum sessilifolium*.

Villocuspis Aubr. & Pellegr., l.c. : 27.1961.

Espèce-type : *Villocuspis flexuosum* (Mart.) Aubr. & Pellegr.

Albertisiella Pierre in Aubréville, *Adansonia* **2** : 179.1962, nomen.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5 (-6), pétales (4-) 5 (-10), minces, appendices 0, étamines (4-) 5 (-10), staminodes 0, loges (2-) 5 (-10), fruit indéhiscent, (1-) 4-5 graines libres, cicatrice courte, étroite ou assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Chrysophyllum cainito* L. *Sp. Pl.* : 192.1753.

DISTRIBUTION : Région W-africaine, E-africaine, indienne, S-E-asiatique, malaise, néo-Calédonienne, caraïbe, vénézuélienne, guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, pampienne.

EXEMPLES :

* **Chr. delpydora** Baehni, nom. nov. = *Delpydora gracilis* Chev. *Mem. Soc. Bot. France* **8** : 263.1917, non *Chr. gracile* Chev., l.c. 268 quod est *Chr. pruniforme*.

* **Chr. psilophyllum** (Sandw.) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa psilophylla* Sandw. *Kew Bull.* **1931** : 481.1931.

* **Chr. ramiflorum** (Mart.) A. DC. *Prodr.* **8** : 158.1844 = *Ecclinusa ramiflora* Mart. *Flora* **22**, 1, Beibl. : 2.1839; *Flora Bras.* **7** : 87, tab. 40 et 47, fig. 1, 3.1863 = *Passaveria obovata* Mart. & Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* **7** : 87.1863.

* **Chr. sanguinolentum** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Ragala sanguinolenta* Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 60.1891 = *Ecclinusa sanguinolenta* (Pierre) Engl. *Nat. Pflanzenfam.*, Nachtr. zu 4, 1: 278.1897.

Chr. ulei Krause, *Notitzbl.* 6: 171.1914 = *Ecclinusa ulei* (Krause) Gilly ex Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 73: 311.1946.

* **Chr. welwitschii** Engl. *Bot. Jahrb.* 12: 521.1890 = *Donella welwitschii* (Engl.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* 16: 248.1960.

* **Chr. pentagonocarpum** Engl. & Krause, *Bot. Jahrb.* 49: 387.1913 = *Donella pentagonocarpa* (Engl. & Krause) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* 16: 248.1960 = *Chrysophyllum letestuanum* Chev.

* **Chr. elegans** (Vink) Baehni, comb. nov. = *Pycnandra elegans* Vink, *Nova Guinea*, ser. nov. 8: 109.1957 = *Pouteria francii* Baehni, *p.p.*, *Candollea* 9: 301.1942.

* **Chr. lanceolatum** (Bl.) A. DC. *Prodr.* 8: 162.1844 = *Nycterisition lanceolatum* Blume, *Bijdr.* 12: 676.1826 = *Chrysophyllum roxburghii* G. Don, *Gard. Dict.* 4: 33.1838.

* **Chr. novoguineense** Vink, *Blumea* 9: 33. fig. 1. 1958.

* **Chr. deplanchei** Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 899.1891 = *Trouettia leptoclada* Pierre in Baill., l.c.: 945 = *Trouettia deplanchei* (Baill.) Aubr. *Adansonia* 2: 177.1962.

* **Chr. francii** Guillaum. ex Dub. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 25: 290.1919 = *Ochrothallus francii* (Guillaum. ex Dub.) Guillaum. *Bull. Soc. Bot. France* 89: 223.1942.

* **Chr. cochleare** Vink, *Blumea* 9: 60.1958 (non *Chr. cochlearium* Lec. *Not. Syst.* 4: 63.1923) = *Ecclinusa cochlearia* (sic!) (Lec.) Aubr. *Adansonia* 1: 20.1961.

* **Chr. gorungosanum** Engl. *Mon. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 44.1904 = *Chrysophyllum fulvum* S. Moore, *Journ. Linn. Soc., Bot.* 40: 13.1911-1912.

* **Chr. excelsum** Huber, *Bol. Mus. Para* 3: 55.1902.

* **Chr. prieurii** A. DC. *Prodr.* 8: 161.1844 = *Chrysophyllum cyanogenum* Ducke, *Trop. Woods* 71: 18.1942 = *Ecclinusa prieurii* (A. DC.) Aubr. *Adansonia* 1: 20.1961.

Chr. glycyphloeum Casar. *Nov. Stirp. Bras. Dec.*: 12.1842, *p.p.* = *Lucuma glycyphloea* (Casar.) Mart. & Eichl. *Fl. Bras.* 7: 82.1863, *p.p.* = *Pradosia glycyphloea* (Casar.) Liais, *Climat Géol. Faune Geogr. Bot. Brésil*: 612.1872, *p.p.*, sensu Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 33: 168.1936.

* **Chr. guyanense** (Eyma) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa guyanensis* Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 33: 203.1936.

- * **Chr. inophyllum** Mart. ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 105.1863 = *Glycoxylon inophyllum* (Mart.) Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 3: 234.1922 = *Pradosia inophylla* (Mart.) Ducke, *Trop. Woods* 90: 25.1947.
- * **Chr. lacourtianum** De Wild. *Miss. E. Laurent* 1: 425.1907 = *Gambeya lacourtiana* (De Wild.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* 16: 247.1960.
- * **Chr. magnilimum** Baehni, nom. nov. = *Delpydora macrophylla* Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 1275.1896.
- * **Chr. ogoouense** Chev. *Mem. Soc. Bot. France* 8: 266.1917 = *Donella ogoouensis* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* 16: 247.1960 (ogowensis in *Fl. Gabon* 1: 140.1961).
- * **Chr. oppositum** (Ducke) Ducke, *Trop. Woods* 71: 18.1942 = *Glycoxylon oppositum* Ducke, *Arch. Inst. Biol. Veg. Rio de Janeiro* 2: 68.1935 = *Ecclinusa opposita* (Ducke) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 73: 311.1946 = *Caramuri opposita* (Ducke) Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1: 13.1961.
- * **Chr. perpulchrum** Mildbr. ex Hutch. & Dalz. *Flora W. Trop. Africa* 2: 10.1931; *Kew Bull.* 1937: 57.1937 = *Gambeya perpulchra* (Mildbr.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* 16: 247.1960.
- Chr. prieurii** A. DC. *Prodr.* 8: 161.1844.
- * **Chr. pruniforme** Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 42.1904 = *Donella pruniformis* (Pierre) Aubr. *Not. Syst.* 16: 247.1960 = *Chr. gracile* Chev. *Mem. Soc. Bot. France* 8: 268.1917.
- * **Chr. gonocarpum** (Mart. & Eichl.) Engl. *Bot. Jahrb.* 12: 523.1890 = *Sapota gonocarpa* Mart. & Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 60.1863 = *Chrysophyllum lucumifolium* Griseb. *Goett. Abt.* 24: 223.1879.
- * **Chr. eximium** Ducke, *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 4: 744.1932 = *Ecclinusa eximia* (Ducke) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 73: 310.1946.
- * **Chr. lissophyllum** Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 903.1891 = *Trouettia lissophylla* Pierre ex Baill. *Hist. Pl.* 11: 296.1892 = *Chrysophyllum peninsulare* S. Moore, *Journ. Linn. Soc. London* 45: 352.1921.
- * **Chr. abbreviatum** (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa abbreviata* Ducke, *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, 4: 743.1932; *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 6: 78.1933.
- * **Chr. balata** (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa balata* Ducke, *Trop. woods* 31: 19.1932; *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 6: 76.1933.
- Chr. beguei** Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 81: 795 (1934) 1935 = *Gambeya beguei* (Aubr. & Pellegr.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* 16: 247.1960.

* **Chr. bangweolense** Fries, *Schwed. Rhod. Kongo Exped. 1911-1912, Bot. Untersuch. 1*: 254, fig. 29, 255.1916 = *Austrogambeya bangweolensis* (Fries) Aubr. & Pellegr., *Adansonia 1*: 7.1961.

* **Chr. boivinianum** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Gambeya boiviniana* Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 63.1891.

CHRYSOPHYLLUM	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
lissophyllum	5	4-6	0	4-6	0	4-5	1	r	0
cainito	5	5	0	5	0	7-10	4-8	r	membr. 0
cochleare	5	5	0	5	0	5	1	r	membr.
deplanchei	5	5	0	5	0	4-5	1	r	?
excelsum	5	5	0	5	0		plus.	r	(+)
eximium	?	?	0	?	?	?	plus.	r	?
francii	5	7-10	0	7-10	0	3-5	1	r	0
gonocarpum	5-6	5	0	5	0	5	(1-)3-5	r	
gorungosanum	5	5	0	5	0	?	4-5	r	++
lanceolatum	5	5	0	5	0	5	(1-)4-5	r	++
novoguineense	5	5	0	5	0	5	1	r	++
prieurii (A. DC.: prieurei)	5(-6)	5(-6)	0	5(-6)	0	5	1 (Eyma) plus.	r	++
elegans	5	5	0	10	0	5	1	r	0
abbreviatum	5?	5?	0	5?	0	?	4		0 (Ducke)
balata	5	5	0	5	0	5	plus.	r	
bangweolense	5	5	0	5	0	5	5	r	?
beguei	5	5	0	5	0	5	5	r	?
guyanense	5	(4)-5	0	5	0	5	2 (-plus?)	r	0
inophyllum	5	5	0	5	0	5	1	r	0
magnilimum	5	5	0	5	0	5	?	r	0 (Pierre)

CHRYSOPHYLLUM (suite)	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
ogowense	5	5	0	5	0	5	5	r	?
oppositum	5-6	6-8-9-10	0	7-8-9-10	0	2-3	plus. 1-3	r	0 (Ducke)
pentagonocarpum	5	5	0	5	0	5	4-5	r	++
pruniforme	5	5	0	5	0	5	plus.	r	+ (Engl.)
sanguinolentum	5	5-6	0	5-6	0	5	plus.	r	?
ulei	5-6	5-6	0	5-6	0	?	?	r	+
welwitschii	5	5	0	5	0	5	plus.	r	+ (Donella)
boivinianum	?	4-5	0	5	0	5	plus.	r	
glycyphloeum	(4-)5	5	0	5	0	?	1	r	0 (Kuhlman)
lacourtianum	5	5	0	5	0	5	5	r	
perpulchrum									
psilophyllum	5	5	0	5	0		3	r	
ramiflorum	5	5	0	5	0	5-6	plus.	r	
delpydora									

20. — *Prieurella* Pierre

Not. Bot. Sapot.: 68.1891; BAILLON 1891-1892: 297; ENGLER 1897: 278; AUBREVILLE 1961b: 19, 36.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, \pm cauliflores, sépales 4-5, pétales 4-5, minces, appendices 0, étamines 4-5, staminodes 0, loges 4-5, fruit indéhiscent, 4-5 graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Prieurella cuneifolia* (Rudge) Pierre¹ ex Aubr. *Adansonia* 1: 19.1961 = *Bumelia cuneifolia* Rudge, *Pl. Gui.* 1: 30, tab. 47.1805 = *Chrysophyllum cuneifolium* (Rudge) A. DC. *Prodr.* 8: 160.1844 = *Ecclinusa cuneifolia* (Rudge) Aubr. *Adansonia* 1: 20.1961.

DISTRIBUTION: 1 espèce, Guyane, Amazonie.

¹ L'auteur est tout à fait conscient du fait que la combinaison accidentellement publiée, mais non adoptée, par AUBREVILLE, tombe sous le coup de l'Art. 34 du Code.

Subtrib. 2 Isonandrinae Lam.

1927: 384 [ut div. nov. Isonandreae] emend. Baehni = Sideroxylées DUB. 1912: 1, *p.min.p.* = Omphalocarpées DUB. 1912: 1; 89 = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM 1925: 190, *p.min.p.* = subsect. Achradiidae LAM 1938c: 140, *p.p.* = sect. Achradotypeae LAM 1938c: 140, *p.p.* = subtrib. Palaquieae LAM 1938c: 141, *p.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939: 524, *p.min.p.* = subtrib. Achradotypinae LAM 1939: 524, *p.p.* = trib. Madhuceae LAM 1939: 525, *p.p.* = trib. Palaquieae LAM 1939: 525, *p.p.*

DÉFINITION: Chrysophylleae à calice double et dépourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Achras

Outre les *Omphalocarpum*, qui ne posent pas de problèmes, deux genres répondent à la définition des *Achras*, les *Achras* proprement dits et les *Northiopsis*; tous deux ont une importance théorique considérable. En effet, comme il a déjà été dit à propos des *Manilkara*, GILLY (1943) a tenté de démontrer, au moyen de termes de passage, que les *Achras* et les *Manilkara* ne formaient qu'un seul genre et VAN ROYEN (1953) lui a emboîté le pas, publiant d'ailleurs des dessins fort instructifs que lui avait fournis le premier auteur. Où l'on suit mal ces deux botanistes, c'est lorsqu'ils se fixent à eux-mêmes des limites aussi étroites. Puisqu'ils ont admis que les *Manilkara* peuvent ne pas avoir d'appendices dorsaux (rappelons que les *Faucherea* et les *Northiopsis* font aussi partie des *Manilkara* pour VAN ROYEN) on ne voit pas pourquoi les *Krausella* et bien d'autres genres encore en sont exclus. La présence ou l'absence d'albumen ne jouant pas de rôle dans cet ensemble (presque toutes ces espèces en possèdent), il ne reste que des détails infimes pour séparer les *Manilkara* de nombreux genres, si les appendices dorsaux ne sont plus retenus comme des critères génériques. On pourrait alors très certainement former un genre défini comme suit: calice double, appendices dorsaux présents ou absents, staminodes présents (la forme de la cicatrice de la graine n'intervient pas dans les raisonnements de GILLY ni dans celui de VAN ROYEN; elle est donc laissée de côté dans la présente démonstration). On obtiendrait alors un ensemble impressionnant couvert par la définition de GILLY et VAN ROYEN: les genres *Tsebona*, *Calocarpum*, *Pichonia*, *Arno-dendron*, *Vitellaria*, *Baillonella*, *Lecomteodoxa*, *Nogo*, *Krausella*, *Muriea*, *Mimusops*, *Inhambanella*, *Vitellariopsis*, *Wokoia* et les *Nesoluma* viendraient s'agglutiner autour des *Achras*, des *Omphalocarpum* et des *Manilkara*. Résultat, en vérité, qui n'aide guère les systématiciens. Cependant, ce n'est pas une question pratique qu'il s'agit de résoudre; il s'agit d'une question théorique, de la plus haute importance.

Un système, quel qu'il soit est toujours fondé sur la reconnaissance d'un certain nombre de critères dont le choix et l'importance ont été pesés et dont on a découvert les valeurs relatives. Il en résulte que si l'on parvient à former trois groupes d'espèces — trois genres, donc — où un caractère admis comme

majeur est soit présent (A), soit absent (a) soit encore variable dans la même espèce (Aa), il est tout à fait impossible d'admettre un 4^e groupe où le caractère serait tantôt A, tantôt a : en acceptant une pareille base de classification, on détruirait les racines mêmes du système.

L'initiative de GILLY, soutenue par VAN ROYEN, ne pourrait par conséquent être acceptée que si l'on admettait que dans toute la famille (toutes les autres conditions étant pareilles, c'est-à-dire, si tous les autres caractères admis étaient réunis dans le même ordre), la présence ou l'absence d'appendices dorsaux n'auraient pas d'importance. Initiative tout à fait admissible si elle forme la base ou l'une des bases essentielles d'un nouveau système, elle doit être catégoriquement rejetée dans le système qui admet comme critère, pour certains groupes, la présence ou l'absence d'appendices dorsaux. En allant un peu plus loin que les deux auteurs qui viennent d'être cités, on pourrait soutenir, dans la même perspective, que puisqu'il y a de nombreuses espèces où les staminodes sont petits ou irrégulièrement absents (*Planchonella*, *Zeyherella*), les genres à staminodes (les *Pouteria*) devraient fusionner avec les genres qui en sont dépourvus (les *Chrysophyllum*); le raisonnement serait tout aussi valable et le résultat pareillement embarrassant.

Si l'on continue à tenir pour distinct les *Manilkara* et les *Achras*, la question du couple *Achras-Northiopsis* n'en est pas résolue pour autant. En étudiant le tableau dressé par LAM (1941a, tab. 1 : 350) on y trouve confirmé le fait que les *Northiopsis* ne se distinguent en rien des *Achras*. Tout au plus voit-on que ces derniers possédaient plus de loges à l'ovaire (12-7) et une cicatrice légèrement plus longue (indice 4, contre 3) chez les *Northiopsis*. Dans ces conditions, rien n'empêche de réunir les deux genres, malgré la distance qui les sépare : tout le Pacifique. Il est fort possible qu'aucun lien génétique n'unisse les quelques espèces qui forment le genre *Achras* ainsi conçu, mais sommes-nous vraiment mieux renseignés sur les liens réels qui unissent les *Cynodendron*, les *Mastichodendron*, les *Mimusops*, les *Chrysophyllum* et savons-nous réellement si ces genres relativement grands ne sont pas des lieux de convergence ?

L'idée de VAN ROYEN d'inclure dans son complexe, trop grand comme il vient d'être dit, le genre *Faucherea* doit cependant être retenue. La structure de la fleur est identique à celle des *Achras*, et, de plus, la graine du *Faucherea hexandra* Lec., type du genre, est semblable à celle de l'*Achras sapota* L. Il en va de même, d'ailleurs, avec le *F. parvifolia* Lec. dont un dessin de la graine a été publié et avec un *Faucherea* (c'est-à-dire un *Achras*) nouveau inédit, de CAPURON fondé sur Perrier de la Bâthie n° 18867 (P !).

21. — *Achras* L.

Sp. Pl., App. 1190.1753; *Gen. ed.* 5 : 497.1754; CANDOLLE 1844 : 173; ENGLER 1890 : 508; ENGLER 1904 : 21; MERRILL 1923 : 283; DE WILDEMAN 1926 : 105; STANDLEY 1938 : 904; LAM 1925 : 218; 1938c : 140; RECORD 1939 :

22; LAM 1941a: 348; GILLY 1943: 4; CHESNAIS 1943: 180; EGLER 1944: 235; CHEVALIER 1945: 122; CRONQUIST 1945c: 554-561; CHUN 1946: 263; PITTIER 1947: 282; EGLER 1947: 188; LITTLE 1947: 292; 1948: 48; VAN ROYEN 1953: 401; AUBRÉVILLE 1963a: 23.

Sapota [Plum.] Miller *Dict.* ed. 4.1754; *Gaertn. Fruct.* 2: 103, tab. 104.1791.

Faucherea Lecomte *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 26: 245.1920; LECOMTE 1932: 7; LAM 1941a: 348; VAN ROYEN 1953: 401; AUBRÉVILLE 1963a: 27.

Northiopsis Kanehira, *Fl. Micr.*: 402, fig. 152.1933; *Bot. Mag. Tokyo* 47: 677.1933; LAM 1936: 163, 1939: 520, 1941a: 343, 1942: 43; VAN ROYEN 1953: 401.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (2+3) 3+3, pétales (5-) 6 minces, appendices 0, étamines (5-) 6, staminodes (5-) 6, loges (6-) 10 (-12), fruit indéhiscent, 5 (et plus), graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Achras sapota* L. *Sp. Pl.* App. 1190.1753; ed. 2: 470.1762.

DISTRIBUTION: Régions malgache, mélanésienne et micronésienne, caraïbe.

EXEMPLES :

A. hoshinoi (Kanehira) Baehni, comb. nov. = *Northiopsis hoshinoi* (Kan.) Kan. *Fl. Micrones.*: 302.1933 = *Northia hoshinoi* Kan. *Bot. Mag. Tokyo* 46: 489.1932 = *Manilkara hoshinoi* (Kan.) van Royen. *Blumea* 7: 410.1953.

* **A. chicle** Pittier, *Journ. Wash. Acad. Sci.* 9: 436.1919 = *Manilkara chicle* (Pittier) Gilly, *Trop. woods* 73: 14.1943 = *Achras calcicola* Pittier, l.c.: 438 = *Manilkara calcicola* (Pittier) Gilly, *Trop. woods* l.c.: 15.

A. hexandra (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Labourdonnaisia hexandra* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 25: 54.1919 = *Faucherea hexandra* (Lec.) Lec., l.c. 26: 248.1920 = *Manilkara nato-lahy* van Royen, *Blumea* 7: 411.1953.

* **A. parvifolia** (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Faucherea parvifolia* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 26: 251, fig. 4, 19.1920 = *Manilkara cordifolia* van Royen *Blumea* 7: 411.1953.

ACHRAS	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
chicle	3+3	6	0	6	6	7-8-9	4-6	r	+
hoshinoi	3+3	6	0	6	6	6		r	++
sapota	3+3 (2+3)	6(5)	0	6(5)	6(5)	10-12	(4-) 8-12	r	+
parvifolia	3+3	6	0	6	6	6	1	r	
hexandra	3+3	6	0	6	6	6	1	r	

22. — *Omphalocarpum* Pal. Beauv.

Omphalocarpum Pal. Beauv. *Fl. Oware et Benin* 1: 6.1804; CANDOLLE 1844: 207; BENTHAM & HOOKER 1862: 185; RADLKOFE 1882: 265; ENGLER 1890: 508; 1891: 136; 1897: 273; 1904: 12; DUBARD 1912: 89; LAM 1925: 233; DE WILDEMAN 1926: 65; HUTCHINSON & DALZIEL 1937: 59; LAM 1938c: 140; 1939: 524; CHESNAIS 1943: 180; AUBREVILLE 1959: 109; 1960: 271; 1961a: 75; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 17.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, cauliflores, sépales (6-) 12, pétales 6 (-7), minces, appendices 0, étamines 25-40 fasciculées, staminodes (5-) 6 (-7), loges (9-) 18 (-30), fruit indéhiscent, 20-30 graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Omphalocarpum procerum* Pal. Beauv. *Fl. Oware et Bénin* 1, 6, t. 5: 6.1805.

DISTRIBUTION: Région W-africaine.

EXEMPLES :

O. ogouense Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 17, tab. 3, C. 1904.

* *O. ahia* Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Fr.* 5: 244.1909.

* *O. elatum* Miers. *Trans. Linn. Soc. London*, ser. 2, 1: 16, tab. 4.1875 = *O. radlkoferi* Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris* 1: 577, 580.1886 = *O. anocentrum* Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 15, tab. 6.1904.

OMPHALOCARPUM	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
elatum	8-10-12	5	0	env. 25	5	28	∞	c	++
ogouense						16-17		c	++
procerum	10-12	5-7-8	0	env. 25	5	22	∞	c	++
ahia									

b. Groupe des *Isonandra*

En 1840, WIGHT créa le genre *Isonandra*. S'il y a un problème à son sujet, il est clair que c'est surtout un problème d'ordre psychologique. En effet, l'auteur du genre, à l'époque, distinguait ses *Isonandra* des *Palaquium* par

le simple fait que les premières avaient des fleurs 4-mères et les seconds des fleurs 3-mères. Quand on s'est aperçu que chez les unes comme chez les autres, les nombres variaient, l'habitude était prise et les botanistes se sont évertués à justifier une distinction que les faits démentaient constamment. PIERRE s'en tira en créant une section intermédiaire *Coronisia* (*Notes Bot. Sapot.* : 8.1890, sine descr.) et DUBARD en prévoyant expressément mais sans mettre son projet à exécution (*Rev. Gen. Bot.* 21 : 398.1909) la fusion des deux genres. Plus récemment JEUKEN (*Blumea* 6 : 547.1952) auteur de la dernière révision du genre et qui discute ses relations avec *Palaquium* a tourné la difficulté en ne considérant que ces deux genres, sans même mentionner les *Madhuca* dont la quadrimérie aurait cependant dû piquer sa curiosité.

L'espèce-type est l'*Isonandra lanceolata* Wight, qui possède un calice généralement formé de 2+2 sépales, une corolle à 4 lobes, 8-10 étamines, 4, éventuellement 5 loges à l'ovaire, un fruit renfermant une seule graine (ou, plus rarement, 2) une graine à cicatrice ventrale plus courte que la graine elle-même, en somme assez semblable à celle des *Chrysophyllum*.

Cette définition permet de placer les *Isonandra* au voisinage des *Achras* et des *Omphalocarpum* dont ils ont la graine mais chez qui des staminodes existent.

Les *Ganua* de PIERRE n'auraient absolument rien de saillant si les carpelles, au nombre de 5 (-12) n'étaient incomplets au sommet. Or ce caractère, bien établi pour les *Diploknema*, mais aussi pour certains *Sideroxylon*, *Mastichodendron* et *Bumelia*, pour les *Nesoluma*, quelques *Pouteria*, sans compter les *Diploon* et les *Monotheca* où les cloisons font entièrement défaut, semble beaucoup plus général qu'on ne le supposait jusqu'ici. Il n'y a donc pas lieu de le prendre en considération si l'on se rappelle que non seulement toutes les étapes entre les cloisons bien soudées et la loge unique peuvent être trouvées, mais encore que ce caractère varie considérablement durant la formation de l'ovaire et la maturation des graines.

Les *Pycnandra* de Hooker f. datent de 1876 et ils ont été placés par cet auteur dans un groupe où figurent encore les *Isonandra* et les *Dichopsis*, c'est-à-dire entre 2 genres qui sont exactement synonymes de *Madhuca*. Exclues des *Madhucae* par LAM (*Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 110.1925), ils ont été placés par ce même auteur, en 1939, dans les *Pouterieae-Achradoty-pineae*, avec les *Omphalocarpum* et les *Achradotypus*. VINK, qui a revu le genre récemment (*Nova Guinea* 8 : 99.1957) se borne à le distinguer des *Chrysophyllum* par le fait qu'il possède 2 ou plusieurs étamines devant chaque pétale et des *Magodendron* par l'absence de staminodes. Le fruit de l'espèce-type n'étant pas encore connu, il faut se contenter d'ajouter, sous une forme provisoire, ce genre à la synonymie des *Madhuca*, quitte à le déplacer lorsqu'on le connaîtra mieux. Notons, cependant que la cicatrice du *P. elegans* Vink est nettement courte.

Créée par MOORE en 1921, les *Tropalanthæ*, faiblement défendus par LAM (1939 : 522), ont été mis par VINK (1957b : 98) dans la synonymie des *Pycnandra*.

23. — *Isonandra* Wight

Ic. 2: 4.1840; CANDOLLE 1844: 187; ENGLER 1890: 508; 1891: 134; LAM 1925: 108; 1939: 520, 525; JEUKEN 1952: 547.

Dichopsis Thwaites, *Enum. Pl. Zeyl.*: 176.1860 (1864), quoad typum.

Espèce-type: *Dichopsis petiolaris* Thw.

Dasillipe Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 21: 92.1913; LAM 1925: 152.

Espèce-type: *Dasillipe pasquieri* Dub.

Ganua Pierre ex Dub. *Rev. Gen. Bot.* 20: 201.1908. DUBARD 1907a: 1058; 1908b: 407; LAM 1925: 118, 1927: 424; 1938c: 141; 1939: 520; VAN DEN ASSEM 1953: 369; VAN DEN ASSEM & KOSTERMANS 1954: 481; LAM 1957: 510.

Espèce-type *Ganua curtisii* (King & Gamble) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 126.1925 = *Bassia curtisii* King & Gamble *Journ. As. Soc. Beng.* 74, 2, n° 17: 181.1905 = *Ganua chrysocarpa* Pierre in Dub. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 14: 407.1908.

Synonymes probables

Pycnandra Benth. in Benth. & Hook. f. *Gen.* 2: 652, 658.1876. BAILLON 1891-1892: 299; DUBARD 1909a: 398; LAM 1938c: 139, 140; 1939: 524; GUILLAUMIN 1942: 223; 1944: 68; VINK 1957b: 98; AUBRÉVILLE 1962b: 181.

Espèce-type: *Pycnandra benthamii* Baill., dont le fruit n'est pas encore connu.

Tropalanthé S. Moore, *Journ. Linn. Soc.* 45: 354.1921. LAM 1925: 183; 1939: 522; GUILLAUMIN 1942: 223; 1944: 68, 72; VINK 1957b: 98.

MOORE, l'auteur du genre n'a désigné aucune des deux espèces, *T. comptonii* et *T. sealyae*, comme type. Les graines n'étant pas connues, la position du genre doit rester incertaine.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (2+2, 2+3-) 3+3, pétales (4-5) 6-8 (10-12), parfois sur 2 rangs, minces, appendices 0, étamines 8-12 (16-25), staminodes 0, loges (4-5) 6-8 (10), fruit indéhiscent, 1-2 (-5) graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Isonandra lanceolata* Wight, *Ic. Pl.* 2, tab. 359.1840 = *I. wightiana* A. DC. *Prodr.* 8: 187.1844 = *I. gracilis* Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg* ser. 3, 8: 418, fig. 7.1927.

DISTRIBUTION: Régions indienne, S-E-asiatique, malaise, mélanésienne et micronésienne.

EXEMPLES:

I. cambodiana (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Payena cambodiana* Lec. *Fl. Gen. Indo-Chine* 3: 909.1930 = *Madhuca cambodiana* (Lec.) Li, *Journ. Arn. Arb.* 24: 368.1943.

* **I. amboinensis** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Palaquium amboinense* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 37.1886 = *Palaquium javense* Burck, l.c. 36, tab. 10, fig. 3, 4.

* **I. betis** (Blanco) Baehni, comb. nov. = *Azaola betis* Blanco, *Fl. Fil.*: 402. 1837; ed. 2: 281.1845 = *Payena betis* (Blanco) F.-Vill. *Nov. App.*: 125.1880 = *Illipe betis* (Blanco) Merrill, *Phil. Gov. Lab. Bur. Bull.* **1**: 46.1903 = *Bassia betis* (Blanco) Merrill, *Phil. Journ. Sci.* **10**: 56.1915.

* **I. burckiana** (Koorders) Baehni, comb. nov. = *Bassia burckiana* Koorders, *Med.'s Pl. Buitenzorg* **19**: 518.1898 = *Illipe burckiana* (Koorders) Pierre ex Dub. *Rev. Gen. Bot.* **20**: 195.1908.

* **I. cuneata** (Blume) Baehni, comb. nov. = *Bassia cuneata* Blume, *Bijdr.*: 675.1825 = *Dichopsis cuneata* (Blume) F.-Vill. *Nov. App.*: 124.1880 = *Illipe cuneata* (Blume) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 509.1890 = *Madhuca cuneata* (Blume) Macbr. *Contr. Gray Herb.* **53**: 18.1918.

* **I. curtisii** (King & Gamble) Baehni, comb. nov. = *Bassia curtisii* King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* **74**, 2, Extra n° 17: 181.1905 = *Ganua curtisii* Lam, 1925: 126.

I. grandis Thwaites, *Enum.*: 176.1864 = *Bassia grandis* (Thwaites) Beddome, *Fl. Sylv.* **2**, tab. 254.1869-1873 = *Dichopsis grandis* (Thwaites) Benth. *Gen. Pl.* **2**: 658.1876 = *Palaquium grande* (Thwaites) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 511.1890.

* **I. malaccensis** (Clarke) Baehni, comb. nov. = *Payena malaccensis* Clarke ex Hook. f. *Fl. Brit. India* **3**: 547.1882 = *Bassia malaccensis* (Clarke) King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* **74**, 2, Extra n° 17: 180.1905.

I. pasquieri (Dub.) Baehni, comb. nov. = *Dasillipe pasquieri* Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **21**: 92.1913 = *Bassia pasquieri* (Dub.) Lec. *Fl. Gen. Indo-Chine* **3**: 907.1930 = *Madhuca pasquieri* (Dub.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 182.1925.

* **I. perrottetiana** A. DC. *Prodr.* **8**: 188.1844 = *I. candolleana* Wight, *l.c. Pl.* **4**, tab. 1220.1850 = *I. alphonseana* Dub. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **15**: 29.1909.

* **I. petiolaris** (Thwaites) Baehni, comb. nov. = *Dichopsis petiolaris* Thwaites, *Enum.*: 176.1864 = *Bassia petiolaris* (Thwaites) Beddome, *For. Man.*: 140.1871 = *Palaquium petiolare* (Thwaites) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 511.1890.

* **I. rubiginosa** Thwaites, *Enum.*: 177.1864 = *Bassia rubiginosa* (Thwaites) Beddome, *Fl. Sylv.* **2**, tab. 254.1869-1873 = *Dichopsis rubiginosa* (Thwaites) Benth. *Gen. Pl.* **2**: 658.1876 = *Palaquium rubiginosum* (Thwaites) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 511.1890.

* **I. utilis** (Ridley) Baehni, comb. nov. = *Payena utilis* Ridley, *Journ. As. Soc. Straits, Branch.* **79**: 94.1918 = *Madhuca utilis* (Ridley) Lam in Heyne,

Nutt. Pl. Ned. Ind., ed. 2 : 1231.1927 = *Madhuca stenophylla* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 179, tab. 50.1925.

* *I. dantung* (Lam) Baehni, comb. nov. = *Payena dantung* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7 : 134, fig. 37.1925.

* *I. obovata* Griffith, *Not. Pl. As.* 4 : 293.1854 = *Palaquium obovatum* (Griffith) Engl. *Bot. Jahrb.* 12 : 511.1890 = *Palaquium punctatum* Fletcher, *Kew Bull.* : 375.1937.

ISONANDRA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
<i>lanceolata</i>	2+2 (-5)	4(-5)	0	8-10	0	4(-5)	1(-2)	r	++
<i>amboinensis</i>	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
<i>betis</i>	2+2	8	0	16-20	0	8	1	r	mince
<i>burekiana</i>	2+2	8	0	16-22	0	8-9	1	r	?
<i>cuneata</i>	2+2	8	0	16	0	8	1	r	mince
<i>curtisii</i>	2+2	8-10	0	16-22	0	8-10		r	[membr.] Assem. Dub.
<i>grandis</i>	3+3	6	0	12	0	6	1	r	?
<i>malaccensis</i>	2+2	10-12	0	20-25	0	8	1(-2)	r	0
<i>pasquieri</i>	2+2 (5)	8	0	18-22	0	6-8	1-5	r	0
<i>perrottetiana</i>	2+2 (5)	4(-5)	0	8-10	0	4(-6)	1?	r	?
<i>petiolaris</i>	3+3	6	0	12	0	6	1	r	?
<i>rubiginosa</i>	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
<i>utilis</i>	2+2	8	0	10-16	0	8	1	r	membr.
<i>dantung</i>	2+2	8	0	16	0	8	1-2	r	++
<i>obovata</i>	3+3	6	0	(8-)12	0	6	1-2	r	0 v. Ré; [++]
<i>cambodiana</i>	2+2	8	0	12-16	0	8	1	r	?
<i>lancifolia</i>	2+2	8 (4+4)	0	16	0	6-8	1(-2)	r	

I. lancifolia (Lam) Baehni, comb. nov. = *Payena lancifolia* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 147.1925 = *Payena lanceolata* Ridley, *Journ. As. Soc. Straits* 79: 3.1918, non *I. lanceolata* Wight 1840 = *Payena annamensis* Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* 3: 909.1930.

Subtrib. 3 Murieinae Baehni

= [subtrib.] *Mimusopées* DUB. 1915: 2, *p.min.p.* = Group *Manilk areae* Dub. in LAM 1925: 238, *p.min.p.*

DÉFINITION: Chrysophylleae à calice double, munies d'appendices dorsaux en nombre variable.

a. Groupe des *Muriea*

DÉFINITION: *Murieinae* pourvus de staminodes en nombre variable.

Un seul genre trouve ici sa place, les *Muriea* assez exactement intermédiaires entre les *Madhuca* (sans appendices dorsaux et sans staminodes) et les *Manilkara* (avec appendices dorsaux et avec staminodes). La création récente du genre *Murieanthus* par AUBRÉVILLE qui isole le *Muriea albescens* est tout à fait logique: la forme des cicatrices séminales impose cette solution.

24. — *Muriea* Hartog

Journ. of. Bot. 16: 145.1878; HARTOG 1879: 357; ENGLER 1891: 150; BAILLON 1891: 915; ENGLER 1904: 55; PIERRE & URBAN 1904: 174; DUBARD 1915: 28; LAM 1941: 348; GILLY 1942: 5; CRONQUIST 1945c: 559; MEEUSE 1960: 376.

Eichleria Hartog. *Journ. of Bot.* 16: 72.1878 non Progel 1877.

Espèce-type: *Eichleria discolor* (Sond.) Hartog, l.c.: 72.

Labourdonnaisia Bojer, *Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève* 9: 295.1841, *p.p.*, typo excl. ENGLER 1890: 510, 1897: 279.

Mahea Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 8.1890. DUBARD 1915: 27; LAM 1941: 348.

Espèce-type: *Mahea natalensis* Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 10.1890. = *Muriea discolor* (Sond.) Hartog.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3, pétales 6, minces, appendices dorsaux 2 (×6) et 12 étamines fertiles, ou appendices réduits ou 0 et étamines ± stériles ou staminodiales, loges 6 (-9), fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte et étroite, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Muriea discolor* (Sond.) Hartog = *Labourdonnaisia discolor* Sond. *Linnaea* 23: 73.1850.

DISTRIBUTION: Zululand, Swaziland, P. E. Africa, East Trop. Africa.

Subtrib. 4 Kantouinae Baehni

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice simple, munies d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Kantou

DÉFINITION : Kantouinae pourvues de staminodes.

Les affinités des *Kantou*, seul genre du groupe, sont évidemment avec les *Gluema* et les *Eberhardtia*, dont ils diffèrent cependant par la brièveté de la cicatrice séminale et par l'indéhiscence du fruit.

25. — *Kantou* Aubr. & Pellegr.

Bull. Soc. Bot. France **104** : 276.1957; AUBRÉVILLE 1959 : 114; 1961b : 6; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 23.

DIAGNOSE : Inflorescence simple, ramiflore, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 (\times 5), étamines 5, staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Kantou guereensis*, Aubr. & Pellegr., l.c.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Côte d'Ivoire.

Subtrib. 5 Inhambanellinae Baehni

= [subtrib.] Mimusopées DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group Eumimusopées Dub. in LAM 1925 : 234, *p.min.p.* = group Manilkareae Dub. in LAM 1925 : 238, *p.min.p.*

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice simple ou double, munies d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Inhambanella

DÉFINITION : Inhambanellinae pourvues de staminodes.

26. — *Inhambanella* Engl. ex Dub.

Ann. Mus. Col. Marseille **23** : 42.1915 *p.p.* = *Mimusops* sect. *Inhambanella* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8** : 80.1904; *Nat. Pflanzenfam. Nachtr.* 3 zu **4**, 1 : 289.1908 = *Lecomteodoxa* (Engl.) Dub. sensu Meeuse, *Bothalia* **7** : 343.1960, *p.p.*

DIAGNOSE : Inflorescence simple, ramiflore, sépales (4-) 5 (-6), pétales (4-) 5 (-6) minces, appendices 2 ($\times 4$, $\times 5$, $\times 6$), étamines (4-) 5 (-6), staminodes (4-) 5 (-6), loges 5 (-6), fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Inhambanella henriquesii* (Engl. & Warb.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23 : 42.1915.

= *Mimusops henriquesii* Engl. & Warb. in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatr.* 8 : 80.1904 = *Lecomteodoxa henriquesii* (Engl. & Warb.) Meeuse, *Bothalia* 7 : 344.1960.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région E-africaine.

Subtrib. 6 Manilkarinae Dub.

in LAM 1925 : 238 [ut group Manilkareae] emend. Baehni = subtrib. *Mimusopées* DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group *Eumimusopeae* Dub. in LAM 1925 : 234, *p.min.p.*

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice double, munies d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Letestua

DÉFINITION : Manilkarinae dépourvues de staminodes.

27. — Letestua Lec.

Notul. Syst. 4 : 4.1920; LAM 1941a : 348; CHEVALIER 1943a : 135; AUBRÉVILLE 1959 : 108; 1961a : 37.

Pierreodendron Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Fr.* 9 : 257.1917, non *Pierreodendron* Engl. 1907; CHEVALIER 1917 : 262.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (3+2-) 3+3, pétales 12-18, minces, appendices 2 ($\times 12-18$), étamines 12-18, staminodes 0, loges 18, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Letestua durissima* (Chev.) Lec., l.c. = *Pierreodendron durissimum* Chev., l.c. = *L. floribunda* Lec., l.c.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région W-africaine.

b. Groupe des Abebaia

DÉFINITION : Manilkarinae pourvues de staminodes en nombre variable.

28. — *Abebaia* Baehni

Arch. Sc. Genève **17**: 78.1964; *id.* **18**: 32.1965. = *Northia* Hook. f. sensu Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 241.1925, *p.p.* = *Manilkara* Adans., sensu Lam, *Blumea* **4**: 323.1941, *p.min.p.*

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3, pétales 6, minces, appendices 2 (\times 6), étamines 6, staminodes 0-6, loges 6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice très courte, assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Abebaia fasciculata* (Warb.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops fasciculata* Warb. *Bot. Jahrb.* **13**: 401.1891 = *Northia fasciculata* (Warb.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 241.1925 = *Manilkara fasciculata* (Warb.) Lam & Maas Geester, ex Lam, *Blumea* **4**: 335.1941.

DISTRIBUTION: 1 espèce, région malaise.

On ne connaît pas encore les fruits du *Northia vitiensis* Lam & van Olden devenu *Manilkara vitiensis* (Lam & van Olden) Meeuse (*Blumea* **4**: 339.1941); si les caractères de la graine sont conformes à ceux de l'*A. fasciculata*, le *N. vitiensis* formera une deuxième espèce du genre *Abebaia*.

ABEBAIA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
fasciculata	3+3	6	2	6	0-6	6	1	r	[+++] Lam 1941
(vitiensis)	6	6	2	6	0-6	6	—	r	—

c. Groupe des *Manilkara*

DÉFINITION: Manilkarinae pourvues de staminodes.

Au genre *Manilkara* sont venus s'adjoindre les *Autranella* et les *Shaferodendron* dont le statut sera discuté ci-après. Il est bien évident que, dans le système défendu ici, les *Manilkara* doivent être restreints aux espèces ne possédant ni une cicatrice longue et large (ce seraient des *Baillonella*) ni une cicatrice basilaire (ce seraient des *Mimusops*); il est évident, aussi, qu'on ne saurait trier le complexe *Manilkara-Mimusops* en plaçant à gauche les espèces trimères et à droite les espèces quadrimères, comme on a eu trop souvent à le faire. HARTOG déjà (1879: 357) puis LAM (1941a: 346), CRONQUIST (1945c: 558) enfin MEEUSE (1960: 368) ont parfaitement démontré que les deux types de fleurs, trimères et quadrimères, co-existent dans la même espèce et parfois sur la même branche du même spécimen. Ce sont des remarques analogues

qui ont incité DUCKE (1942: 21) à trouver injustifiable une séparation générique fondée sur le seul nombre des pièces florales. Il est vrai que *le plus souvent mais non pas toujours*, les *Manilkara* ont des fleurs trimères et les *Mimusops*, des fleurs quadrimères, mais ce caractère est loin d'être constant et ne possède, par conséquent, pas de valeur discriminative: tout au plus peut-il servir de guide. Ce qui sépare réellement les deux genres, c'est la longueur de la cicatrice séminale et le nombre des graines par fruit: la cicatrice est longue et le nombre des graines élevé chez les *Manilkara*, la cicatrice est basilaire et la graine est unique chez les *Mimusops*, tout au moins d'une façon générale.

On a déjà dit à propos du genre *Achras* ce qu'il faut penser de la fusion proposée par Gilly avec les *Manilkara*. Il n'y a donc pas lieu de reprendre ici cette démonstration, mais peut-être d'insister sur un point de méthode. Il doit être bien entendu qu'en rejetant les conclusions de GILLY (et celles de VAN ROYEN qui sont pareilles) on ne veut pas porter un jugement de valeur sur son système, mais simplement souligner la fragilité de la position adoptée par cet auteur qui abandonne là un critère pour le conserver ici sans paraître se douter que la classification de la famille entière en est ébranlée. Si l'on remplissait de fils les trous du filet, auquel on a si souvent comparé la structure des Sapotacées, avec d'autres fils représentant les formes de passage, on transformerait le filet en un tissu: les articulations disparaîtraient. Or, le but à atteindre, c'est de remplacer un fil trop mince par un autre plus solide. Dans le cas présent, il fallait non pas supprimer l'appui donné par les appendices dorsaux, mais ayant renoncé à s'en servir dans le secteur *Achras-Manilkara*, il fallait encore le supprimer ailleurs et le remplacer. Les mêmes remarques s'appliquent au travail de VAN ROYEN (1960a) où l'on voit les *Eberhardtia* rapprochés des *Planchonella*, nonobstant l'existence d'appendices dorsaux chez les premiers et leur absence chez les seconds.

Des *Manilkara* à lobes simples sont des *Achras*, des *Bumelia* sans appendices sont des *Argania*, des *Sideroxylon*, des *Mastichodendron* ou des *Monothea* selon qu'ils ont des graines soudées ou libres, un embryon vertical ou horizontal, plusieurs loges à l'ovaire ou une seule. Aucune souplesse n'est tolérable quand il s'agit des caractères qu'on estime décisifs à moins que, comme pour les *Apterygia* ou les *Muriea*, la variation n'apparaisse dans le cadre de l'espèce.

Les *Shaferodendron* se distinguaient des *Manilkara*, selon leur auteur (GILLY 1942) par des appendices dorsaux et des pétales plus courts que le tube (au lieu d'aussi longs ou plus longs), par la possession de 4-6 étamines (au lieu de 8) insérées au milieu du tube (et non au sommet), enfin par 4-6 lobes à la corolle (au lieu de 6)¹. CRONQUIST (1945c) a considéré, très justement, que ces différences étaient d'ordre spécifique et même intraspécifique; les deux espèces *Shaferodendron* ont donc été incluses par ce dernier auteur dans la synonymie du *Manilkara mayarensis* (Ekm.) Cronq. dont le fruit n'est pas encore connu; il se peut donc qu'il s'agisse d'un *Mimusops*.

¹ La singulière nomenclature (visiblement influencée par les essais de GLEASON) des pièces florales qu'emploie GILLY ne simplifie certes pas les choses pour le lecteur.

29. — **Manilkara** Adans.

Fam. Pl. 2: 166.1763; CANDOLLE 1844: 206; ENGLER 1904: 51; PIERRE & URBAN 1904: 162; DUBARD 1915: 6; LECOMTE 1918b: 341; LAM 1925: 238; LECOMTE 1930: 880; EYMA 1936: 205; LAM 1936: 163; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1936: 623; STANDLEY 1938: 911; DUCKE 1938: 56; LAM 1938c: 140; 1939: 525; RECORD 1939: 38; LAM & KERPEL 1939: 255; SANDWITH 1939: 24; STANDLEY 1940: 165; LAM 1941a: 323; HOLTHUIS & LAM 1942: 226; GILLY 1942: 21; LAM 1942: 41; RECORD 1942: 25; GUILLAUMIN 1942: 223; DUCKE 1942: 21; GILLY 1943: 8; CHEVALIER 1943a: 126; GUILLAUMIN 1944: 68; CRONQUIST 1945c: 550; GILLY 1946: 163; CRONQUIST 1946c: 465; LITTLE 1947: 289; NEAL 1947: 243; PITTIER 1947: 281; GERSTNER 1948: 172; SILLANS 1952: 42; MONACHINO 1952c: 94; BAEHNI 1952-1953: 72; VAN ROYEN 1953: 401; SILLANS 1953: 545; LAM 1953: 112; VAN ROYEN 1957b: 204; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 278; DUCKE 1957: 644; AUBRÉVILLE 1959: 118; WOOD & CHANNELL 1960: 13; MEEUSE 1960: 365; AUBRÉVILLE 1960: 223; 1961a: 23; 1963b: 11; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 19.

Synarrhena Fisch. & Mey. *Bull. Acad. Sci. Petersb.* 8: 255.1841; HARTOG 1879: 357.

Espèce-type: *Synarrhena subsericea* (Mart.) Fisch. & Mey.

Labramia A. DC. *Prodr.* 8: 672.1844 = *Delastrea* A. DC., l.c.: 195 non Tulasne 1843; DUBARD 1915: 58; LECOMTE 1932: 7; AUBRÉVILLE 1963a: 25.

Espèce-type: *Labramia bojeri* (A. DC.) Dub. devenu *Manilkara bojeri* (A. DC.) Lam.

Shaferodendron Gilly, *Trop. Woods* 71: 3.1942. CRONQUIST 1945c: 558.

Espèce-type: *Shaferodendron moaensis* Gilly.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3 (4+4), pétales 6 (-8) minces, appendices 2 (× 6, × 8), étamines 6 (-8) staminodes 6 (-8, parfois moins, jamais 0), loges 6-8 (-15), fruit indéhiscent, 1-2 (-4) graines libres, cicatrice étroite et courte, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Manilkara kauki* (L.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 9, fig. 1, 2.1915 = *Mimusops kauki* L. *Sp. Pl.*: 349.1753.

DISTRIBUTION: Régions steppique-soudanaise, W-africaine, E-africaine, indienne, S-E-asiatique, malaise, caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, N-E-australienne.

EXEMPLES :

* **M. sansibarensis** (Engl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 26.1915 = *Mimusops sansibarensis* Engl. *Pflanzenw. O. Afr. C*: 307.1895.

M. celebica Lam, *Blumea* 4: 331.1941; van Royen, *Blumea* 7: 407.1953.

M. mochisia (Baker) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 26.1915 = *Mimu-*

sops mochisia Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* 3: 506.1877 = *Mimusops densiflora* Engl. *Pflanzenw. O.-Africa* C: 307.1895.

M. concolor (Harv. ex Wright) Gerstn. *Journ. S. Afr. Bot.* 14: 171.1948 = *Mimusops concolor* Harv. ex Wright in Dyer, *Fl. Cap.* 4, 1: 443.1906.

* **M. hexandra** (Roxb.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 9, fig. 2.1915 = *Mimusops hexandra* Roxb. *Pl. Corom.* 1: 16, tab. 15.1795 = *Manilkara indica* A. DC. *Prodr.* 8: 205.1844.

M. macaulayae (Hutch. & Corb.) Lam, *Blumea* 4: 356.1941 = *Mimusops macaulayae* Hutch. & Corb. *Kew Bull.*: 329.1924 = *Mimusops spiculosa* Hutch. & Corb., l.c.: 331.1924 = *Manilkara spiculosa* (Hutch. & Corb.) Lam, l.c.: 356.1941 = *Mimusops umbraculigera* Hutch. & Corb., l.c.: 331.1941 = *Manilkara umbraculigera* (Hutch. & Corb.) Lam. l.c.: 356.1941.

* **M. bidentata** (A. DC.) Chev. *Rev. Bot. Appl.* 12: 270.1932 = *Mimusops bidentata* A. DC. *Prodr.* 8: 204.1844 = *Mimusops sieberi* A. DC., l.c. = *Mimusops nitida* Urb. *Symb. Ant.* 5: 167.1904.

* **M. pleeana** (Pierre) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 72: 554.1945 = *Mimusops pleeana* Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 923.1891 = *Achras duplicata* Sessé & Moç. *Fl. Mex.*: 92.1894.

* **M. jaimiqui** (Wright) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 16.1915 = *Mimusops jaimiqui* Wright in Griseb. *Cat. Pl. Cub.*: 64.1866 = *Manilkara emarginata* subsp. *jaimiqui* (Wright) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 72: 557.1945.

* **M. huberi** (Ducke) Chev. *Rev. Bot. Appl.* 12: 351.1932 = *Mimusops huberi* Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 2: 14.1918.

* **M. surinamensis** (Miq.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 22.1915 = *Mimusops surinamensis* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 43.1863 = *Mimusops amazonica* Huber, *Bol. Mus. Goeldi* 4: 433.1904 = *Manilkara amazonica* (Huber) Chev. *Rev. Bot. Appl.* 12: 276.1932.

* **M. subsericea** (Mart.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 22.1915 = *Mimusops subsericea* Mart., *Flora* 22, Beibl. 1: 3.1839 = *Synarrhena subsericea* (Mart.) Fisch. & Mey. *Bull. Acad. Sci. Petersb.* 8: 255.1841.

* **M. multinervis** (Bak.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 24.1915 = *Mimusops multinervis* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* 3: 506.1877.

* **M. obovata** (Sabine & G. Don) Hemsl. *Kew Bull.* 17: 171.1963 = *Chrysophyllum obovatum* Sabine & G. Don, *Trans. Hort. Soc. London* 5: 458.1824 = *Mimusops lacera* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* 3: 507.1877 = *Manilkara lacera* (Baker) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 24.1915.

* **M. sulcata** (Engl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 26.1915 = *Mimusops sulcata* Engl. *Pflanzenw. O. Afrika*, C: 307.1895.

MANILKARA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
bidentata	3+3	6	2	6	6	6-10	1	r	[+] Eyma
huberi	3+3	6	2	6	6	6	1-2	r	[+] Eyma
jaimiqui	3+3	6	2	6	6	6-12	(1-)2	r	[++] Cronq.
lacera=obovata	3+3	6	2	6	6	9-13	1-2	r	[+] Dub.
multinervis	3+3	6	2	6	6	14-15	1-2	r	[+] Dub.
pleeana	3+3	6	2	6	6	6-12	(3-8 Urb.)	r	[+] Dub.
subsericea	3+3	6	2	6	6	6	1	r	[+] Dub.
surinamensis	3+3	6	2	6	6	?	1-2	r	?
sansibarensis	3+3	6	2	6	6	10	2-4	r	[+] Meeuse
celebica	3+3	6	2	6	6	6	2-3	r	[+] v. Roy.
mochisia	3+3	6	2	6	peu-6	6	1-3	r	[+] Meeuse
concolor	3+3 (4+4)	6(8)	2	6(8)	(peu-) 6(8)	6(-8)	1-2	r	[+] Meeuse
hexandra	3+3	6	2	6	6	(6-) 9-12	1	r	[+] Dub.
macaulayae	3+3 (4+4)	6(8)	2	6(8)	(peu-) 6-8	6-8	1	r	[+] Meeuse
kauki	3+3	6	2	6	6	6(-8)	(1-)2-3 (-6)	r	++
sulcata	3+3	6	2	6	6		1	r	+

Subfam. B. Croixioideae Baehni

= [trib.] Chrysophylleae HARTOG 1878 : 69, *p.min.p.* = [trib.] Mimosopeae HARTOG 1878 : 69, *p.min.p.* = trib. Palaquieae ENGL. 1890 : 507, *p.max.p.*; 1891 : 131 = ser. Bumeliées BAILLON 1891-1892 : 271, *p.p.* = ser. Illipées BAILL. 1891-1892 : 272, *p.min.p.* = [trib.] Mimosopeae ENGL. 1897 : 272, *p.min.p.* = trib. Palaquieae ENGL. 1904 : 11, *p.min.p.* = trib. Mimosopeae ENGL. 1904 : 12, *p.min.p.* = trib. Palaquieae DUB. 1908 : 193, *p.min.p.*; 1909 : 392, *p.min.p.* = Sideroxylinées-Mimosopées DUB. 1915 : 1, *p.p.* = trib. Pala-

quiinae Dub. in LAM 1925 : 13, *p.min.p.* = trib. Sideroxylinae Engl. in LAM 1925 : 190, *p.min.p.* = trib. Sideroxylinae Engl. in LAM 1938 : 139, *p.min.p.* = trib. Mimusopinae LAM 1938c : 140, *p.min.p.* = trib. Palaquiinae Dub. in LAM 1938 : 140, *p.p.* = subfam. Mimusopoideae LAM 1939 : 524, *p.p.* = subfam. Madhucoideae LAM 1939 : 525, *p.p.*

Arbres, plus rarement arbustes, sans épines, inflorescences jamais ramifiées, parfois cauliflores, appendices dorsaux peu fréquents, parfois 2 verticilles d'étamines, staminodes le plus souvent présents, fruits à une seule graine, secs, jamais déhiscent, graines monoconques à cicatrice longue ou très large.

19 genres, surtout Ancien Monde.

Il semble bien que les *Croixioideae* puissent être considérées comme dérivant des *Achradoideae* par élargissement de la cicatrice séminale, mais surtout par perte d'un certain nombre de graines et disparition presque totale de la cauliflorie. On remarquera que les cicatrices longues prédominent et que, de plus, les appendices dorsaux sont toujours liés à la présence d'un calice double. D'une façon générale, l'éventail des réalisations est moins ouvert ici que chez les *Achradoideae*.

Trib. I. Croixieae Baehni

= trib. Palaquieae ENGL. 1890 : 507, *p.min.p.* : 1891 : 131 = subser. Lucumées BAILL. 1891-1892 : 271, *p.p.* = subser. Chrysophyllées BAILL. 1891-1892 : 271, *p.min.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1897 : 272, *p.min.p.* = [subtrib.] Chrysophyllinae ENGL. 1897 : 272, *p.min.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1904 : 11, *p.min.p.* = gr. Illipées DUB. 1908 : 193, *p.min.p.* = [subtrib.]¹ Sideroxylinées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = subtrib. Madhuceae LAM 1925 : 110, *p.p.* = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM 1925 : 190, *p.min.p.* = [trib.] Palaquieae LAM 1927 : 384, *p.p.* = subtrib. Pouterieae LAM 1938 : 139, *p.min.p.* = subtrib. Madhuceae LAM 1938 : 141, *p.p.* = subtrib. Palaquieae Engl. in LAM 1938 : 141, *p.p.* = trib. Pouterieae LAM 1939 : 524, *p.p.* = trib. Madhuceae LAM 1939 : 525, *p.p.* = trib. Palaquieae Engl. in LAM 1939 : 525, *p.p.*

Inflorescences jamais ramifiées, très rarement cauliflores, fruits indéhiscent, graines libres, cicatrice séminale longue, embryon vertical.

Subtrib. 1. Diplokneminae Lam

1938c : 141 [ut sect. Diploknemeae] emend. Baehni = groupe Sideroxylées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = subtrib. Chrysophylleae LAM 1925 : 186, *p.min.p.*

DÉFINITION : Croixieae à calice simple et sans appendices dorsaux.

On trouvera ici trois groupes de genres, ceux des *Richardella*, des *Pachystela* et des *Amorphospermum*, le premier composé d'un seul genre, les deux autres, de deux genres chacun.

¹ Le terme « sous-tribu » n'est pas accolé au nom Sideroxylinées mais se trouve p. 1, dans le texte.

a. Groupe des *Richardella*

DÉFINITION : Diplokneminae pourvues de staminodes.

Au genre *Labatia* distingué par SWARTZ (1788) et dont la définition s'applique non seulement à des espèces américaines mais aussi africaines et océaniques, mais dont le nom n'est pas valide, plusieurs petits genres sont venus s'adjoindre et qui ne nous paraissent pas devoir en être séparés.

Le genre *Eglerodendron* (1961), se séparerait des *Labatia* (tétramères) par ses fleurs pentamères. Contrairement à la tendance générale de la sous-famille des *Croixioideae* où les fruits présentent le plus souvent une graine unique, la seule espèce d'*Eglerodendron*, l'*E. pariry*, contient plusieurs grosses graines.

Les *Synsepalum* forment, pour la plupart des auteurs actuels, un genre parfaitement distinct. Ainsi AUBRÉVILLE (1959) les sépare dans sa clef grâce aux fruits à plusieurs graines, le calice à base cupulaire, les staminodes aussi longs que les lobes (voir aussi AUBRÉVILLE 1960). MEEUSE à son tour (*Bothalia* 7 : 333.1960) conserve à ce groupe d'espèces son autonomie à cause du calice fortement gamosépale. Or, si l'on doit abandonner ce genre, c'est parce qu'il existe deux groupes d'espèces de *Pouteria* américains qui ont soit un calice plus ou moins gamosépale (les *P. anibifolia*, *cearensis*, *rostrata*, *sagotiana*, *reticulata*, *meyeri*, *unilocularis*, *platyphylla*, *campanulata*), soit un calice manifestement gamosépale (*P. ulei*, *eugeniifolia*, *egregia*, *purusiana*) que personne n'a jamais songé à mettre dans les *Synsepalum*, probablement parce qu'ils ne sont pas africains. Et pourtant, la plupart d'entre eux ont des calices qui les feraient immédiatement entrer dans les *Synsepalum* si leurs staminodes étaient plus longs. Mais allons-nous réellement séparer des groupes d'espèces à l'échelon générique sur la grande longueur ou la brièveté des staminodes ? Notons encore, à tout hasard, que la plupart des espèces citées possèdent des staminodes dont la longueur atteint la moitié ou, plus souvent encore les 2/3 des lobes. Les *Synsepalum* ne font figure d'entité indépendante que dans le cadre, visiblement trop étroit, de la flore africaine.

30. — *Richardella* Pierre

Notes Bot. Sapot. : 19.1890. BAILLON 1891-1892 : 281; ENGLER 1897 : 274; DUBARD 1912 : 10; AUBRÉVILLE 1961c : 174.

Labatia Sw. *Prodr. Veg. Ind. Occ.* : 32.1788, non *Labatia* Scopoli 1777.

SWARTZ 1797 : 263; MARTIUS 1826 : 71; CANDOLLE 1844 : 164; RADLKOFER 1884 : 397; ENGLER 1890 : 515; PIERRE 1891 : 44; EYMA 1936 : 164, 176; RECORD 1939 : 36; HERRMANN & VAN ROYEN 1957 : 453; AUBRÉVILLE 1961c : 161.

Espèce-type : *Labatia sessiliflora* Sw.

Roussea Spreng. *Syst.* : 419.1825, *p.p.* non Sm. 1789.

En excluant le *R. simplex* Sm. qui est une Saxifragacée, il ne reste, du genre circonscrit par SPRENGEL que le *R. salicifolia* qui est donc l'espèce-type.

Synsepalum (A. DC.) Baill. *Hist. Pl.* 11: 286.1891-1892; CANDOLLE: 183.1844, pro sect. DUBARD 1912: 26; DE WILDEMAN 1926: 113; CHEVALIER 1939: 582; 1943b: 291; 1943c: 284; AUBRÉVILLE 1950: 427; 1959: 128; MEEUSE 1960: 333; AUBRÉVILLE 1960: 260; 1961a: 113; 1963a: 38; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 22.

Espèce-type: *Synsepalum dulcificum* (Schum. & Thonn.) Daniell.

Afrosersalisia Chev. *Rev. Bot. Appl.* 23: 292.1943, p.p. AUBRÉVILLE 1950: 427; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 280; AUBRÉVILLE 1959: 150; 1961a: 105; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 29.

Espèce-type: *Afrosersalisia afzelii* (Engl.) Aubr., non Chev.

Synonyme probable :

Sebertia Pierre ex Engl. in Engl. u. Pr. *Nat. Pflanzenfam*; Nacht. 1: 280. 1897. BAILLON 1891: 945; 1891-1892: 280; LAM 1938: 140, 1939: 524; GUILLAUMIN 1942: 223; 1944: 68; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453; AUBRÉVILLE 1962b: 193.

Espèce-type: *Sebertia acuminata* Pierre.

La graine possède les caractéristiques des *Rhamnoluma*, c'est pourquoi c'est dans la synonymie de ce genre que les *Sebertia* figurent, mais un doute persiste puisque les fleurs ne sont pas connues.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4-5 (-6), pétales 4-5 (-6) minces, appendices 0, étamines 4-5 (-6), staminodes 4-5 (-6), loges (2-) 4-5 (-8), fruit indéhiscent, 1 (-4-8) graines (libres quand il y en a plusieurs), embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Richardella macrophylla* (Lam.) Aubr. *Adansonia* 1: 175.1961 = *Lucuma rivicoa* Gaertn. f. *Carp. Suppl.* 3: 130.1807 = *Richardella rivicoa* (Gaertn. f.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 19.1890.

DISTRIBUTION: Régions W-africaine, malaise, mélanésienne et micronésienne, caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, andine, pampéenne, N-E-australienne.

EXEMPLES :

R. schlechteri (Krause) Baehni, comb. nov. = *Beccariella schlechteri* Krause. *Bot. Jahrb.* 58: 483.1923 = *Planchonella lauterbachiana* Lam, *Nova Guinea* 14: 564.1932 = *Pouteria lauterbachiana* (Lam) Baehni. *Candollea* 9: 314.1942.

R. afzelii (Engl.) Baehni, comb. nov. = *Sersalisia afzelii* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 30.1904 = *Pachystela micrantha* Hutch. & Dalz.

Fl. W. Trop. Africa 2: 10.1931 = *Sersalisia micrantha* (Hutch. & Dalz.), Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 81: 798.1934.

R. chrysophyllifolia (Griseb.) Baehni, comb. nov. = *Labatia chrysophyllifolia* Griseb. *Cat. Pl. Cub.*: 166.1866 = *Pouteria chrysophyllifolia* (Griseb.) Baehni, *Candollea* 9: 243.1942.

R. cladantha (Sandw.) Baehni, comb. nov. = *Pouteria cladantha* Sandw. *Kew Bull.* 1931: 480.1931.

R. dulcifica (Schum. & Thonn.) Baehni, comb. nov. = *Bumelia dulcifica* Schum. & Thonn. *Guin. Plant.*: 130.1827 = *Sideroxylon dulcificum* (Schum. & Thonn.) A. DC. *Prodr.* 8: 183.1844 = *Synsepalum dulcificum* (Schum. & Thonn.) Daniell, *Bell Pharm. Journ. Trans.* 11: 445.1852 = *Bakeriella dulcifica* (Schum. & Thonn.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 28.1912.

R. glomerata (Miq.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma glomerata* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 81.1863 = *Pouteria glomerata* (Miq.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Acad. Wiss. München* 12: 333.1882 = *Labatia glomerata* (Miq.) Radlk., l.c. 14: 451.1884 = *Guapeba* ? *glomerata* (Miq.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 43.1891.

* **R. hypoglauca** (Standl.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma hypoglauca* Standl. *Trop. Woods* 4: 4.1925 = *Pouteria hypoglauca* (Standl.) Baehni, *Candollea* 9: 250.1942.

R. macrocarpa (Mart.) Baehni, comb. nov. = *Labatia macrocarpa* Mart. *Nov. Gen. Sp.* 2: 71.1826 = *Pouteria macrocarpa* (Mart.) Dietr. *Syn. Pl.* 1: 431.1839.

R. occidentalis (Lam) Baehni, comb. nov. = *Lucuma occidentalis* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 228.1925 = *Pouteria occidentalis* (Lam) Baehni, *Candollea* 9: 344.1942.

R. parviflora (Benth.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma parviflora* (Benth.) ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 81.1863 = *Pouteria parviflora* (Benth.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Acad. Wiss. München* 12: 333.1882.

* **R. salicifolia** (Spreng.) Baehni, comb. nov. = *Rousseia salicifolia* Spreng. *Syst.* 1: 419.1825 = *Labatia salicifolia* (Spreng.) Mart. *Herb. Fl. Bras.*: 172.1837 = *Pouteria salicifolia* (Spreng.) Radlk. *Sitzb. Math.-Acad. Wiss. München* 12: 333.1882 = *Guapeba salicifolia* (Spreng.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 42.1891.

R. sessiliflora (Sw.) Baehni, comb. nov. = *Labatia sessiliflora* Sw. *Prodr.*: 32.1788 = *Pouteria sessiliflora* (Sw.) Poir. *Encycl. Suppl.* 4: 546.1816.

R. speciosa (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Lucuma speciosa* Ducke, *Arch. Mus. Rio de Janeiro* 22: 68.1919 = *Englerella speciosa* Ducke *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 3: 230.1922.

R. solomonensis (van Royen) Baehni, comb. nov. = *Pouteria solomonensis* van Royen, *Blumea* 8: 427.1957 = *Planchonella sessiliflora* White, *Journ. Arn. Arb.* 31: 108.1950, non *Pouteria sessiliflora* (Sw.) Poir. 1816.

R. subcordata (De Wild.) Baehni, comb. nov. = *Synsepalum subcordatum* De Wild. *Fedde Repert.* 13: 377.1914 = *Pouteria subcordata* (De Wild.) Baehni, *Candollea* 9: 279.1942.

R. superba (Vermoes.) Baehni, comb. nov. = *Malacantha superba* Vermoes. *Man. Essences Forest. Congo Belge*: 173.1923 = *Aningeria superba* (Vermoes.) Chev. *Rev. Bot. Appl.* 23: 137.1943.

RICHARDELLA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
afzelii	5	5	0	5	5	5	1	r	0?
chrysophyllifolia	4	4	0	4	4	4	1	r	
cladantha	4(-5)	4	0	4	4	2	1	r	0
dulcifica	5	5	0	5	5	5	1	r	0 ou très mince (Dub.)
glomerata	4	4	0	4	4	4	3-4	r	
hypoglauca	(4-)5	(4-)5	0	(4-)5	(4-)5	(4-)5	4	r	
macrocarpa	4	4	0	4	4	4	1-4	r	0
macrophylla	(4-)5 (-6)	6	0	6	6	5(-8)	?	r	
occidentalis	5(-6)	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5	1	r	0
parviflora	4	4	0	4	4	2	1	r	
salicifolia	4	4	0	4	4	2-4	1	r	
sessiliflora	4	4	0	4	4	4	?	r	
speciosa	5(-6)	5	0	5	5	5(-6)	1	r	0
solomonensis	5	5	0	5	5	5	1	r	0
subcordata		5	0		?			r	
trigonosperma	4	6	0	6	6	7-8	7-8	r	0
schlechteri	5(-6)	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5(-6)	1	r	0
unmackiana	4-5	4-5	0	4-5	4-5	?	1(-3)	r	

R. trigonosperma (Eyma) Baehni, comb. nov. = *Pouteria trigonosperma* Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33**: 171.1936.

R. unmackiana (Bailey) Baehni, comb. nov. = *Lucuma unmackiana* Bailey, *Dept. Agric. Brisbane Bot. Bull.* **4**: 12.1891 = *Pouteria unmackiana* (Bailey) Erlee, *Blumea* **8**: 470.1957.

b. Groupe des *Pachystela*

DÉFINITION : *Diplokneminae* pourvues de staminodes en nombre variable.

La malchance s'acharne sur les *Englerophytum* : alors qu'on ne connaît pas les graines de l'espèce-type (*E. stelechantha*), elles ont été récoltées pour une espèce probablement voisine (*E. letestui*) dont, en revanche, on n'a jamais trouvé les fleurs. La combinaison des caractères connus ne permet donc de classer que provisoirement ce genre dans la synonymie des *Pachystela*, étant entendu que la soudure des étamines ne constitue pas un caractère générique différentiel; en effet ce caractère varie fréquemment au niveau spécifique, en particulier chez le *Zeyherella magalismontana*.

31. — *Pachystela* Pierre

In ENGLER *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 35.1904; BAILLON 1891 : 946, nom. provis. *Radlk. Ann. Mus. Congo*, ser. 2, **1**: 32.1899; DUBARD 1911 : 89; CHEVALIER 1917 : 264; DE WILDEMANN 1928 : 105; HUTCHINSON & DALZIEL 1937 : 58; CHEVALIER 1943b : 286; 1943c : 283; AUBREVILLE 1950 : 425; 1959 : 148; 1960 : 275; MEEUSE 1960 : 332; AUBREVILLE 1961a : 109; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 28.

Englerophytum Krause, *Bot. Jahrb.* **50**, Suppl. : 343.1914; AUBREVILLE 1960 : 252 (excl. syn. *Bequaertiodendron*); HEINE & HEMSL. 1960 : 306; AUBREVILLE 1961a : 86; 1961b : 38.

Espèce-type : *Englerophytum stelechantha* Krause, l.c.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, \pm cauliflores, sépales 5, pétales 5, minces appendices 0, étamines 5 (libres ou \pm soudées), staminodes (0-) 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine (-2, libres), cicatrice longue et large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Pachystela brevipes* (Baker) Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 37.1904 = *Sideroxylon brevipes* Baker in Oliver *Fl. Trop. Africa* **3**: 502.1877 = *Sersalisia brevipes* (Baker) Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 947.1891 = *Bakeriella brevipes* (Baker) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 27.1912.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région W-africaine, E-africaine.

PACHYSTELA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
brevipes	5	5	0	5	(0-)5	5	1-(2)	± C	0 (probt. Meeuse)
steelechantha	5	5	0	5	(0-)5	5	—	C	—

32. — *Gymnoloma* Baill.

Hist. Pl. **11** : 292.1891-1892; ENGLER 1897 : 274; AUBRÉVILLE 1961b : 36, tab. 10, 8.

Tisserantiodoxa Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **104** : 277.1957; AUBRÉVILLE 1959 : 109; 1960 : 253, 1961a : 86; HEINE & HEMSLEY 1960 : 304.

Espèce-type : *Tisserantiodoxa oubanguiensis* Aubr. & Pellegr.

Wildemaniodoxa Aubr. & Pellegr. in Aubréville, *Not. Syst.* **16** : 251.1960. AUBRÉVILLE 1961a : 91; 1961b : 38.

Espèce-type : *Wildemaniodoxa laurentii* (De Wild.) Aubr. & Pellegr.

Piresodendron Aubr. *Adansonia* **3** : 19.1963, nomen.

Espèce-type : *Pouteria ucuqui* Pires & Schult.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (-6), pétales 5 (-6-10) minces, appendices 0, étamines 5 (-6-10), staminodes (0-) 5, loges (2-) 5 (-10), fruit indéhiscent, 1 graine par fruit, cicatrice longue et large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Gymnoloma glabrescens* (Mart. & Eichl.) Baillon *Hist. Pl.* **11** : 292.1891 = *Lucuma glabrescens* Mart. & Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* **7** : 72.1863 = *Vitellaria glabrescens* (Mart. & Eichl.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Acad. Wiss. München* **12** : 326.1882 = *Elaeoloma glabrescens* (Mart. & Eichl.) Aubr. *Adansonia* **1** : 26.1961.

DISTRIBUTION : Régions steppique-soudanaise, E-africaine, amazonienne.

EXEMPLES :

* *G. laurentii* (De Wild.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum laurentii* De Wild. *Miss. E. Laurent* : 429, tab. 133.1907 = *Wildemanniodoxa laurentii* (De Wild.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16** : 251.1960 = *Tisserantiodoxa oubanguiensis* Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **104** : 277.1957 = *Englerophytum oubanguiensis* Aubr. & Pellegr. *Fl. Gabon* **1** : 87.1961 = *Bequaertiodendron magalismontanum* (Sond.) Heine & Hemsl. *Kew Bull.* **14** : 307.1960, p.min.p.

G. usambarensis (Engl.) Baehni, comb. nov. = *Sersalisia usambarensis* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 31.1904 = *Afroseralisia usambarensis* (Engl.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **104**: 281.1957.

G. ucuqui (Pires & Schultes) Baehni, comb. nov. = *Pouteria ucuqui* Pires & Schultes, *Bot. Mus. Leaflets, Harvard Univ.* **14**: 87.1950.

GYMNOLUMA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
glabrescens	5-6	5	0	5	0-5	2-4	1	r	0
laurentii	5	10	0	10	0-5	10	?	r	?
ucuqui	5	5	0	5	0-5	5	1	r	? Aubr. dit caulif. !
usambarensis	5	5	0	5	0-1-2	5	1	r	

c. Groupe des *Amorphospermum*

DÉFINITION : *Diplokneminae* dépourvues de staminodes.

Tout près des genres *Pachystela* et *Gymnoluma*, caractérisés par l'absence complète de staminodes, on trouve un groupe d'espèces que VINK (1958) a incluses dans le genre *Chrysophyllum*. Sans vouloir ignorer les liens étroits qui unissent ces espèces au genre *Chrysophyllum*, l'accent mis ici sur l'importance du développement de la cicatrice séminale pour la classification oblige à reprendre l'idée de F. VON MUELLER d'isoler les espèces distribuées autrefois par lui en deux genres, les *Amorphospermum* et les *Niemeyera*. Le deuxième de ces noms n'étant pas valide, c'est le premier qui désignera l'ensemble, la distinction de MUELLER, fondée sur la structure de l'embryon n'étant pas retenue. Notons encore que la consistance papyracée de l'enveloppe séminale se retrouve entre autres chez certains *Croixia*.

Les *Diploknema*, créés par PIERRE en 1884 ont fait l'objet d'une monographie parue en 1958 sous la signature de VAN ROYEN, mais où la question de la position systématique du genre n'y a pas été abordée. On peut s'étonner du fait que le caractère des loges incomplètes vers le haut et continuées dans le style creux, vu et décrit par PIERRE et dont un dessin exécuté sur le type de KNAPPER se trouve au Muséum de Paris (cf. aussi la tab. 4 qui accompagne l'article de PIERRE), ne soit pas mentionné par VAN ROYEN. Sa figure 7, cependant, qui représente le *D. siamensis* montre nettement des loges incomplètes, mais on n'en peut pas dire autant de la figure 2 (*D. sebifera*) qui est imprécise sur ce point. De toute façon, ce n'est pas un caractère décisif et comme il ne semble pas être général dans le genre, on ne peut guère l'employer, d'autant

plus qu'il se retrouve ailleurs, dans la famille, sans avoir été pris comme signe distinctif. PIERRE voyait ses *Diploknema* plus proches des *Madhuca* que des *Payena*, différant des premiers par le tube court de la corolle, les étamines en séries indistinctes et serrées, le disque en coussin, le style court, et séparables des seconds (les *Payena*) par la nervation des feuilles, l'inflorescence (*flores . . . ad axillas defoliatas vetustioresque umbellati*), le style (*subulatus, tubulosus*, etc.) et l'ovaire (6-8, *saepius, 7-loculare, villosum*). Rien de tout cela ne peut être retenu pour isoler un genre dans ce complexe. La transformation d'étamines en staminodes, observée parfois, ne saurait, elle non plus, servir de point d'appui. En revanche, les *Diploknema* s'opposent nettement aux *Amorphospermum*, par leurs étamines nombreuses, en séries indistinctes.

33. — *Amorphospermum* F. v. Muell.

Fragm. Phyt. 7 : 112.1870; BAILEY 1900 : 955; LAM 1925 : 186; VINK 1958 : 21; AUBRÉVILLE 1962b : 177.

Niemeyera F. v. Muell. l.c. : 114, non *Niemeyera* F. v. Muell. 1867. BENTHAM & HOOKER 1876 : 653; ENGLER 1890 : 508; 1891 : 149; LAM 1932a : 556; VINK 1958 : 21; AUBRÉVILLE 1962b : 177.

Espèce-type : *Niemeyera prunifera* F. v. Muell. *Fragm.* 7 : 114.1870.

Elaeoluma Baill., l.c. : 293.1891-1892. ENGLER 1897 : 278; LEMÉE 1930 : 813; AUBRÉVILLE 1961b : 26.

Espèce-type : *Elaeoluma schomburgkiana* (Miq.) Baill.

Rogeonella Chev. *Rev. Bot. Appl.* 23 : 293.1943; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957 : 280.

Espèce-type : *Rogeonella chevalieri* (Engl.) Chesnais, devenu *Afrosersalisia chevalieri* (Engl.) Aubr. synonyme de *Afrosersalisia cerasifera* (Chev.) Aubr.

Boivinella Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 105 : 37.1958, non Camus 1925; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1959 : 23; MEEUSE 1960 : 333 (note infrapag.).

Espèce-type : *Boivinella natalensis* (Sond.) Pierre ex Aubr. & Pellegr.

Neoboivinella Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 106 : 23.1959; HEINE & HEMSLEY 1960 : 307; AUBRÉVILLE 1959 : 148; 1960 : 259; 1961b : 38.

Nom nouveau pour le genre *Boivinella* Aubr. & Pellegr. 1958 non Camus 1925.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (-6), pétales 5 (-6-8) minces, appendices 0, étamines 5 (-6-8), staminodes 0, loges (1-4) 5, fruit indéhiscent, 1 graine par fruit (-2, libres), cicatrice longue, très large ou large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Amorphospermum antilogum* F. v. Muell. *Fragm.* 7 : 113.1870 = *Chrysophyllum antilogum* (F. v. Muell.) Vink, *Blumea* 9 : 65.1958.

DISTRIBUTION : Régions W-africaine, E-africaine, néo-calédonienne, amazonienne, N-E-australienne.

EXEMPLES :

A. chartaceum (Bailey) Baehni, comb. nov. = *Lucuma chartacea* Bailey, *Queensl. Flora* 3: 955.1900 = *Niemeyera chartacea* (Bailey) White, *Contr. Arn. Arb.* 4: 87.1933 = *Chrysophyllum chartaceum* (Bailey) Vink, *Blumea* 9: 62.1958.

A. natalense (Sond.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum natalense* Sond. *Linnaea* 23: 72.1850 = *Neoboivinella natalensis* (Sond.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 106: 23.1959 = *Pouteria natalensis* (Sond.) Meeuse, *Bothalia* 7: 339.1960.

* **A. cerasiferum** (Welw.) Baehni, comb. nov. = *Sapota cerasifera* Welw. *Apontam.*: 585, n° 17.1859 = *Chrysophyllum cerasiferum* (Welw.) Hiern, *Cat. Afr. Pl. Welw.* 3: 643.1898 = *Afroseralisia cerasifera* (Welw.) Aubr. *Bull. Soc. Bot. France* 104: 281.1957 = *Pouteria cerasifera* (Welw.) Meeuse, *Bothalia* 7: 341.1960 = *Sersalisia chevalieri* Engl. *Bot. Jahrb.* 49: 385.1913 = *Pouteria chevalieri* (Engl.) Baehni, *Candollea* 9: 320.1942.

A. msolo (Engl.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum msolo* Engl. *Pflanzenw. O-Afrika, C*: 306, tab. 37.1895 = *Pachystela msolo* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8, 38.1904.

A. pruniferum (F. v. Muell.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum pruniferum* F. v. Muell. *Fragm. Phyt.* 6: 26.1867-1868 = *Niemeyera prunifera* F. v. Muell. *Fragm. Phyt.* 7: 114.1870 = *Lucuma prunifera* (F. v. Muell.) Benth. ex F. v. Muell. *Select. Pl. Industr. Cult.*: 142.1876.

* **A. balansae** (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum balansae* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 900.1891, non *Chr. balansae* Baill., l.c.: 901 (quod est *Arnodendron*) = *Ochrothallus ? balansae* Pierre ex Guill. *Ann. Mus. Col. Marseille*, ser. 2, 9: 185.1911.

* **A. schomburgkiana** (Miq.) Baehni, comb. nov. = *Myrsine schomburgkiana* Miq. in *Mart. Fl. Bras.* 10: 315.1856 = *Elaeoluma schomburgkiana* (Miq.) Baill. *Hist. Pl.* 11: 294.1892 = *Oxythece schomburgkianum* (Miq.) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 73: 468.1946 = *Chrysophyllum oleifolium* Spruce ex Miq. in *Mart. Fl. Bras.* 7: 101.1963.

AMORPHOSPERMUM	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
chartaceum	5	5	0	5	0	5	1-2	r	0
antilogum	5-6	5-6(8)	0	5-6(8)	0	1-3	1	r	0
cerasiferum	5	5	0	5	0	?	1	r	0
natalense	5	5	0	5	0	5	1	r	0?
pruniferum	5	5	0	5	0	5	1	r	0
schomburgkianum	5	5	0	5	0	5	1?	r	0
balansae	5	5	0	5	0	4-5	1	r	*
msolo	5	5	0	5	0	5	1	r	

* AUBR. 1962b : 177 « 0 »

VINK 1958 : 37 « nearly none ».

34. — *Diploknema* Pierre

Arch. Néerl. Sci. **19** : 104.1884; ENGLER 1891 : 134; DUBARD 1908a : 206; FLETCHER 1937 : 379; LAM 1938c : 140; 1939 : 520; CHEVALIER 1943a : 145; VAN ROYEN 1958b : 75.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 10, minces, étamines (un certain nombre parfois stériles) 16-20, staminodes 0, loges 6-8, fruit indéhiscent, 1-3 graines libres, cicatrice longue et très large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Diploknema sebifera* Pierre, *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Bornéo.

Subtrib. 2. Tseboninae Baehni

DÉFINITION : Croixieae à calice simple ou double, sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Tsebona

DÉFINITION : Tseboninae pourvus de staminodes.

Des deux genres qui constituent ce groupe, l'un vient d'être découvert à Madagascar et nous devons les renseignements qui suivent à l'obligeance

de M. CAPURON, l'inventeur des *Tsebona*, qui a bien voulu nous communiquer dessins et description détaillés : nous lui renouvelons ici l'expression de notre vive reconnaissance.

Aucun genre de Sapotacées ne possède des fleurs aussi grandes que le *Tsebona macrantha* : le calice étalé mesure en effet 70-75 mm de diamètre. Si, par l'apparence extérieure de la fleur, ce genre se rapproche fort des *Kraussella*, la graine est celle des *Richardella* ou des *Croixia*.

L'autre genre est nouveau : ce sont les *Wokoia* formés aux dépens des *Pouteria* dont ils se distinguent facilement par la configuration de la graine, celle du calice et par le nombre élevé des étamines.

35. — *Tsebona* Cap.

Adansonia 2 : 122.1962.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (2 tours de spire), pétales 5, minces, appendices 0, étamines 15 (en phalanges, filets libres, anthères conniventes), staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1-2 (-6) graines libres, cicatrice longue et large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Tsebona macrantha* Cap., *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Madagascar.

36. — *Woikoia* Baehni

Arch. Sc. Genève 17 : 78.1964; *id.* 18 : 33.1965; VAN ROYEN 1959b : 134 (ut *Pouteria rhopalocarpa*).

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5-6 (imbriqués ou bisériés), pétales 5-6, minces, appendices 0, étamines 5-6, staminodes 5-6, loges (5-) 6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue, très large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Woikoia rhopalocarpa* (v. Royen) Baehni, comb. nov. = *Pouteria rhopalocarpa* v. Royen, *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Guinée.

subtrib. 3. Croixiinae Baehni

= subtrib. Sideroxylées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = group Lucumeae Baill. in LAM 1925 : 192, *p.min.p.* = Eupalaquieae LAM 1927 : 384. *p.p.* = sect. Eupouterieae LAM 1938 : 139, *p.min.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939 : 524, *p.min.p.*

DÉFINITION : Croixieae à calice double, sans appendices dorsaux.

a. Groupe des *Calocarpum*

DÉFINITION : Croixiinae pourvues de staminodes.

La cicatrice de la graine des *Calocarpum* est large mais non pas très large; le genre se trouve donc à la limite des Madhucoideae et des Croixioideae, tendant plutôt vers les premières que vers les seconds, si l'on ne s'en tient qu'à ce seul caractère. Mais la monospermie, cependant, oblige à lui trouver une place plus près des *Croixia* avec lesquels ils ont de grandes affinités.

37. — *Calocarpum* Pierre

Calocarpum Pierre in Urb. *Symb. Ant.* 5: 97.1904; ENGLER 1897: 274 «ut sectio»; PILGER 1908: 287; DUBARD 1912: 5; MERRILL 1923: 284; STANDLEY 1938: 906; LAM 1938: 140; 1939: 524; RECORD 1939: 28; DUCKE 1943: 15; GILLY 1944: 659; PITTIER 1947: 282; AUBRÉVILLE 1961c: 170.

Calospermum Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 11.1890 non *Calospermum* Raf. *Somiol.*: 57.1814 (= *Ectocarpus*).

Urbanella Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 25.1890; ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 7.

Achradelpha O. F. Cook in *Journ. Wash. Acad. Sci.* 3: 160.1913; *Contrib. U.S. Nat. Herb.* 16: 277.1913.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-6-) 9 (-12), pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges 5-6, 1 graine (-2, libres), fruit indéhiscent, cicatrice longue et large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Calocarpum mammosum* (L.) Pierre, *l.c.* = *Achras mammosa* L. *Sp. Pl.* ed. 2: 469.1762, *p.p.* = *Lucuma mammosa* (L.) A. DC. *Prodr.* 8: 169.1844 = *Calospermum mammosum* (L.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 11.1890.

DISTRIBUTION : Région caraïbe.

EXEMPLE

* *C. viride* Pittier, *Contr. U.S. Nat. Herb.* 18: 84, tab. 52, 53, 54.1914.

CALOCARPUM	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
mammosum	(8-)9 (-10)	5	0	5	5	5	1	r	(+): Pierre in Urb.
viride	9(-10)	5	0	5	5	5	1(-2)	r	

b. Groupe des Pichonia

DÉFINITION : Croixiinae pourvues de staminodes en nombre variable.

38. — *Pichonia* Pierre

Notes Bot. Sapot.: 22.1890; DUBARD 1912: 20; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453; AUBRÉVILLE 1962b: 185.

Epiluma Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 899.1891; *Hist. Pl.* 11: 287.1891-1892; ENGLER 1897: 275; DUBARD 1912: 19; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453.

Espèce-type: *Epiluma pyriformis* Baill. *l.c.*

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+5, pétales 7-8, minces, appendices 0, étamines 7-8, staminodes 1-3 (-7), loges (4-) 5, fruit indéhiscant, 1 graine, cicatrice longue, très large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Pichonia balansana* Pierre. *l.c.* = ? *Chrysophyllum pyriforme* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 899.1891 = *Epiluma pyriformis* Baill. *Hist. Pl.* 11: 287.1891.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Calédonie.

c. Groupe des Croixia

DÉFINITION : Croixiinae dépourvus de staminodes.

Si, du genre *Palaquium*, tel qu'il est généralement compris, mais à l'exclusion de l'espèce-type, le *Palaquium lanceolatum* Blanco dont la graine a une cicatrice étroite et longue, on retire les espèces dont les graines ont une cicatrice ou bien étroite et longue (vrais *Madhuca*) ou bien étroite et courte (elles forment les *Isonandra*), il reste un noyau important d'espèces à cicatrice large et longue, analogue aux *Amorphospermum* (mais à calice double) ou aux *Leptostylis* (mais à cicatrice longue): c'est ce noyau qui portera le nom de *Croixia*, espèces se groupant très naturellement autour de celle désignée par PIERRE sous le nom de *Croixia beccariana*. La soudure des étamines, opposée à leur liberté, n'étant pas admise comme critère générique, on ne pourra pas contraster par ce moyen, comme le font souvent les auteurs modernes, les *Burckella* et les *Aulandra*. Les premiers rejoindront donc les *Croixia*, tandis que les seconds, signalés par leur tendance marquée à la cauliflorie s'opposeront clairement aux *Croixia* ramiflores.

Les *Chelonespermum* sont placés par VAN ROYEN (1959d: 137) au voisinage des *Burckella* (c'est-à-dire des *Croixia*). En fait, ils n'en sont pas distinguables, si ce n'est par le nombre des pétales (4-5 au lieu de 8), caractère certainement sans valeur. Le développement singulier des aspérités caracté-

ristiques de la place ventrale des graines est, en somme, analogue à ce qu'on a observé chez les *Calvaria* (c'est-à-dire, chez les *Sideroxylon*). Il n'y a pas plus de raisons de séparer les *Chelonespermum* des *Croixia* qu'il n'y en a pour distinguer les *Calvaria* des *Sideroxylon*.

39. — *Croixia* Pierre

Notes Bot. Sapot.: 32.1890; ENGLER 1897: 279; BAILLON 1891-1892: 304; LAM 1939: 520.

Chelonespermum Hemsl. *Ann. of Bot.* 6: 205.1892; VAN ROYEN 1959d: 137.

Espèce-type: *Chelonespermum majus* Hemsl.

Burckella Pierre *Notes Bot. Sapot.*: 3.1890. ENGLER 1897: 272; POST & KUNTZE 1904: 84; DUBARD 1908a: 200; LAM 1925: 11; GILLESPIE 1930: 12; LAM 1932a: 554; 1938b: 34; 1938c: 141; 1939: 520; 1942: 36; WHITE 1950: 104; LAM & VAN ROYEN 1952a: 580; VAN ROYEN 1957a: 201; 1959a: 133.

Espèce-type: aucune désignée.

Schefferella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 4.1890, p.p. excl. descr. seminis; DUBARD 1908a: 201; LAM 1925: 115.

Espèce-type: *Schefferella bawun* (Scheff.) Pierre, l.c. = *Burckella obovata* (Foster) Pierre.

Treubella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 5.1890.

Espèce-type: *Palaquium macrocarpum* Burck. soit *Treubella macrocarpum* (Burck) Pierre in VAN ROYEN 1960.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (2+2) 3+3, pétales (4-) 6 (-9) minces, appendices 0, étamines (8-) 12-18 (-25), staminodes 0, loges (2-5-) 6 (-9), fruit indéhiscent, 1 graine (-5, libres), cicatrice longue, large ou très large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Croixia beccariana* Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 33.1890 = *Planchonella beccariana* (Pierre) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 216.1925 = *Palaquium beccarianum* (Pierre) van Royen, *Blumea* 8: 424.1957.

DISTRIBUTION: Régions indienne, S-E-asiatique, malaise, mélanésienne et micronésienne.

EXEMPLES

* *C. pseudorostrata* (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium pseudorostratum* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 8: 393, fig. 3.1927.

* *C. quercifolia* (De Vriese) Baehni, comb. nov. = *Isonandra quercifolia* De Vriese, *Nat. Tijdschr. Ned.-Indië* 21: 311.1860 = *Palaquium quercifolium* (De Vriese) Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 41.1886.

* **C. rostrata** (Miq.) Baehni, comb. nov. = ? *Isonandra rostrata* Miq. *Fl. Ind. Bot.*, Suppl.: 581.1860 = *Palaquium rostratum* (Miq.) Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 39.1886.

C. semaram (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium semaram* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 43, 255, fig. 6.1925.

C. tenuipetiolata (Merrill) Baehni, comb. nov. = *Palaquium tenuipetiolatum* Merrill, *Bur. Gov. Lab. Publ.* 17: 45.1904.

C. tjipetirensis (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium tjipetirensis* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 48, fig. 7.1925.

C. xanthochyma (De Vriese) Baehni, comb. nov. = *Isonandra xanthochyma* De Vriese, *Nat. Tijdschr. Ned.-Indië* 21: 311.1860 = *Palaquium xanthochymum* (De Vriese) Pierre in Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 30.1886.

* **C. hornei** (Hartog) Baehni, comb. nov. = *Dichopsis hornei* Hartog in Baker, *Journ. Linn. Soc. London* 20: 367.1883 = *Palaquium hornei* (Hartog) Dub. *Bull. Soc. Bot. France* 56, Mém. 16: 10.1909.

* **C. macropoda** (Krause) Baehni, comb. nov. = *Illipe macropoda* Krause, *Bot. Jahrb.* 58: 466.1923 = *Burckella macropoda* (Krause) Lam, *Nova Guinea* 14: 554.1932 = *Burckella oxycarpa* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 113.1925.

* **C. magusun** (van Royen) Baehni, comb. nov. = *Burckella magusun* van Royen, *Nova Guinea* 10: 131.1959.

C. major (Hemsl.) Baehni comb. nov. = *Chelonespermum majus* Hemsl., *Ann. of Bot.* 6: 206, tab. 11-12.1892.

* **C. obovata** (Forster) Baehni, comb. nov. = *Bassia obovata* Forster, *Fl. Ins. Austr. Prodr.*: 35, no 200.1786 = *Burckella obovata* (Forster) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 4.1890 = *Madhuca obovata* (Forster) Macbr. *Contr. Gray Herb.* 53: 18.1918.

* **C. crassipes** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Bassia crassipes* Pierre in Beccari, *Nelle For. Borneo*, ed. 1: 580.1902 = *Illipe crassipes* (Pierre) Dub. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 14: 405.1908 = *Madhuca crassipes* (Pierre) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 180. 1925.

C. burckii Baehni, comb. nov. = *Palaquium burckii* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg* ser. 3, 7: 255, fig. 10.1925.

* **C. calophylla** (Teysm. & Binn.) Baehni, comb. nov. = *Isonandra calophylla* Teysm. & Binn. *Nat. Tijdschr. Ned.-Ind.* 27: 35.1864 = *Palaquium calophyllum* (Teysm. & Binn.) Pierre in Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 28.1886.

C. lobbiana (Burck) Baehni, comb. nov. = *Palaquium lobbianum* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 29.1886.

C. luzoniensis (F. Vill.) Baehni, comb. nov. = *Dichopsis luzoniensis* F. Vill. *Nov. App.*: 125.1880 = *Palaquium luzoniensis* (F. Vill.) Vidal, *Rev. Pl. Vasc. Fil.*: 176.1886.

C. macrocarpa (Burck) Baehni, comb. nov. = *Palaquium macrocarpum* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 32, tab. 10, fig. 5, 6.1886.

* **C. maingayi** (Clarke) Baehni, comb. nov. = *Dichopsis maingayi* Clarke in Hook. f. *Fl. Brit. India* 3: 543.1882 = *Palaquium maingayi* (Clarke) King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, n° 17: 191.1905.

C. majas (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium majas* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser 3, 7: 66, fig. 14.1925.

C. microphylla (King & Gamble) Baehni, comb. nov. = *Palaquium microphyllum* King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, n° 17: 196.1905.

* **C. ottolanderi** (Koord. & Valet.) Baehni, comb. nov. = *Palaquium ottolanderi* Koord. & Valet. *Bijdr. Boomsoorten Java* 1: 146.1894.

* **C. oxleyana** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Palaquium oxleyanum* Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris*: 498.1885 = *Dichopsis pustulata* Hemsl. ex King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, 2, Extra n° 17: 194.1905.

* **C. pierrei** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Palaquium pierrei* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 31.1886.

C. pseudocuneata (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium pseudocuneatum* Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 8: 391, fig. 2.1927.

C. conferta (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium confertum* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 68 fig. 15.1925.

C. decurrens (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium decurrens* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser, 3, 7: 51, fig. 8.1925.

C. elliptica (Dalz.) Baehni, comb. nov. = *Bassia elliptica* Dalz. *Journ. of Bot.* 3: 36.1851 = *Dichopsis elliptica* (Dalz.) Benth. *Gen. Pl.* 2: 658.1876 = *Palaquium ellipticum* (Dalz.) Baillon, *Bot. Med.*: 1500.1884.

C. formosana (Hayata) Baehni, comb. nov. = *Palaquium formosanum* Hayata, *Journ. Coll. Sci. Tokyo* 30: 184.1911-1912.

* **C. gigantifolia** (Merrill) Baehni, comb. nov. = *Palaquium gigantifolium* Merrill, *Bur. Gov. Lab. Publ.* 6: 14.1903.

* **C. gutta** (Hook. f.) Baehni, comb. nov. = *Isonandra gutta* Hook. f. *Journ. of Bot.* 6: 463, tab. 16.1847 = *Palaquium gutta* (Hook. f.) Baill. *Bot. Med.*: 1500.1884.

C. herveyi (King & Gamble) Baehni, comb. nov. = *Palaquium herveyi* King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, n° 17: 197.1905.

C. hexandra (Griffith) Baehni, comb. nov. = *Isonandra hexandra* Griffith, *Not.* 4: 292.1851 = *Dichopsis hexandra* (Griffith) Clarke in Hook. f. *Fl. Br. India* 3: 543.1882 = *Palaquium hexandrum* (Griffith) Baill. *Bot. Med.*: 1500. 1884.

* *C. hispida* (Lam) Baehni, comb. nov. = *Palaquium hispidum* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 63, fig. 12.1925.

C. leiocarpa (Boerlage) Baehni, comb. nov. = *Palaquium leiocarpum* Boerlage, *Bull. Inst. Bot. Buitenzorg* 5: 24.1900.

CROIXIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
beccariana	3+3	6	0	(10-)12	0	6	1	r	0 (ou restes)
burkii	3+3	6	0	20-25	0	6	1	r	0
calophylla	3+3	6	0	12	0	6	1-2	r	0
conferta	3+3	6	0	12	0	?	1-2	r	0
crassipes	2+2	8-9	0	17-19	0	9	1	r	mince
decurrens	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
elliptica	3+3	5-6	0	12-18	0	6	1	r	0
formosana	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
gigantifolia	3+3	6	0	18-24	0	6	1	r	0
gutta	3+3	6	0	12	0	6	1(-2)	r	0
herveyi	3+3	6	0	12	0	?	1	r	?
hexandra	3+3	6	0	12	0	6	1-2	r	0
hispida	3+3	6	0	12	0	6	1-2	r	0
leiocarpa	3+3	6	0	12	0	6	1-2	r	0
lobbiana	3+3	6	0	9-12	0	6	1	r	0
luzoniensis	3+3	(5-)6	0	12-13	0	6	1	r	0
macrocarpa	3+3	6	0	12	0	6	1-3	r	0

CROIXIA (suite)	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
maingayi	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
majas	3+3	6	0	18	0	6	1	r	0
microphylla	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
ottolanderi	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
oxleyana	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
pierrei	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
pseudocuneata	3+3	6	0	(8-)12	0	6	1	r	0
pseudorostrata	3+3	6	0	12	0	6	1-5	r	0
quercifolia	3+3	6	0	12	0	5-6	1	r	0
rostrata	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
semaram	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
tenuipetiolata	3+3	6	0	(9-)12	0	6	1	r	0
tjipetirensis	3+3	6	0	12	0	6	1-2	r	0
xanthochyma	3+3	6	0	12	0	6	1-2	r	0 qq ét. parfois c
macropoda	2+2	8	0	~16	0	4-5	1	r	0
magusun	2+2?	6-7 (plus?)	0	~25	0	8	1	r	0
major	2+2	4-5 ?	0	11-15 ?	0	2	1	r	0?
obovata	2+2	8	0	9-16	0	3-6	1	r	très peu autour
hornei	3+3	6	0	12-15	0	6	?	r	

40. — *Aulandra* Lam

Bull. Jard. Bot. Buitenzorg ser. 3, 8: 415.1927. LAM 1938a, tab. 3360c: 141; 1939: 525; 1943b: 337; VAN ROYEN 1958a: 263.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, cauliflores, sépales 3+3, pétales 6, minces, appendices 0, étamines 18-19 ± soudées en tube, staminodes 0, loges 6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue, large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Aulandra longifolia* Lam, *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Bornéo.

subtrib. 4. Murieanthinae Baehni

= subtrib. Mimosopées DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group Manilkareae Dub. in LAM 1925 : 238, *p.min.p.*

DÉFINITION : Croixieae à calice double munies d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Murieanthé

DÉFINITION : Murieanthinae dépourvues de staminodes.

41. — Murieanthé (Baill.) Aubr.

Adansonia 3 : 23.1963; Mimosops sect. Murieanthé Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 915.1891; *Hist. Pl.* 11 : 269.1892.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3, pétales 6, minces appendices 2 (\times 6), étamines 12, staminodes 0, loges 9-10, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue, large, embryon ?

* ESPÈCE-TYPE : *Murieanthé albescens* (Griseb.) Aubr., *l.c.* = *Bassia albescens* Griseb., *Cat. Pl. Cub.* : 164.1866 = *Eichleria albescens* (Griseb.) Hartog, *Journ. of Bot.* 16 : 72.1878 = *Muriea albescens* (Griseb.) Hartog ex Baill. *Journ. Linn. Soc. Paris* : 915.1891 = *Mimosops albescens* (Griseb.) Baill. *Hist. Pl.* 11 : 269.1891 = *Manilkara albescens* (Griseb.) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* 72 : 559.1945.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Cuba, Haïti, République dominicaine.

b. Groupe des Vitellariopsis

DÉFINITION : Murieanthinae pourvues de staminodes.

42. — Vitellariopsis Baill.

Ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23 : 44.1915 = sect. Vitellariopsis Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 942.1891; AUBREVILLE, *Adansonia* 3 : 41.1963, *p.p.*, quoad typum.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4+4, pétales 8, minces, appendices 2 (\times 8), étamines 8, staminodes 8, loges 8?, fruit indéhiscent, 1 graine (-2 libres), cicatrice longue, large, embryon droit.

* ESPÈCE-TYPE : *Vitellariopsis kirkii* (Baker) Dub., l.c. = *Butyrospermum ? kirkii* Baker in Oliver, *Fl. Trop. Africa* 3 : 505.1877 non *Mimusops kirkii* Baker, l.c. = *Mimusops bakeri* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 942.1891.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Kenya (Mombasa).

Trib. 11. Baillonelleae Baehni

= trib. Palaquieae ENGL. 1890 : 507, *p.min.p.* = trib. Mimosopeae ENGL. : 508, *p.p.* : 1891 : 131 = subser. Lucumées BAILL. 1891-1892 : 271, *p.min.p.* = ser. Mimusopées BAILL. 1891-1892 : 272, *p.min.p.* = subtr. Sideroxylinées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915 : 1, *p.min.p.* = subtrib. Mimosopeae Hartog in LAM 1925 : 233, *p.p.* = subtrib. Pouterieae LAM 1938c : 139, *p.p.* = subtrib. Manilkareae Dub. in LAM 1938c : 140, *p.p.* = trib. Pouterieae LAM 1939 : 524, *p.p.* = trib. Manilkareae Dub. in LAM 1939 : 525, *p.p.*

Inflorescences jamais ramifiées, jamais cauliflores, corolles minces, fruits indéhiscents, graines libres, cicatrice séminale courte, embryon vertical.

Subtrib. 1 Magodendrinae Baehni

= sect. Eupouterieae LAM 1938c : 139, *p.min.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939 : 524, *p.min.p.*

DÉFINITION : Baillonelleae à calice simple et sans appendices dorsaux. Correspondant assez exactement aux Chrysophyllinae dont elles sont probablement issues par élargissement de la cicatrice et réduction du nombre des graines, les Magodendrinae ne présentent toutefois aucun groupe intermédiaire analogue à celui des *Planchonella*, ni d'ailleurs de groupe pareil aux *Chrysophyllum*, dépourvus de staminodes.

a. Groupe des Magodendron.

DÉFINITION : Magodendrinae pourvues de staminodes.

Non moins de 4 genres (et peut-être même 5) ont été décrits et qui tous correspondent à la même formule; il est vrai qu'ils sont distribués, avec un tout petit nombre d'espèces, sur 3 continents, mais c'est évidemment une raison insuffisante pour les tenir séparés.

Les *Aningeria* (1934) ont été dissociés des *Malacantha* par AUBRÉVILLE & PELLEGRIN précisément à cause de la grandeur insolite de la cicatrice séminale; une comparaison avec les *Labatia*, avec les *Pichonia* ou les *Rhamnoluma* n'a pas été faite par ces auteurs, bien qu'en réalité ils se confondent avec ce dernier genre.

Le genre *Magodendron*, créé récemment, est fort proche des *Rhamnoluma*; il s'en distingue clairement par son double verticille d'étamines. Il n'a pas d'homologue, chez les Madhucoideae.

43. — *Rhamnoluma* Baill.

Bull. Soc. Linn. Paris 2: 894.1890; *Hist. Pl.* 11: 287.1891-1892. ENGLER 1890: 516; DUBARD 1912: 21; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453; AUBREVILLE 1962b: 183.

Aningeria (seu *Aningueria*) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 81: 795.1934. CHEVALIER 1943a: 136; 1943c: 283; ROBYNS & GILBERT 1947: 43; AUBREVILLE 1959: 134; 1961a: 147; HEMSLEY 1961: 277; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 24.

Lectotype: *Aningeria altissima* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Eglerodendron* Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1: 167.1961.

Espèce-type: *Eglerodendron pariry* (Ducke) Aubr. & Pellegr.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales (4-) 5 (-6), appendices 0, étamines (4-) 5 (-6), staminodes (4-) 5 (-6), loges (4-) 5 (-6), fruit indéhiscent, 1 graine (-2 graines, libres), cicatrice plus courte que la graine, large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Rhamnoluma novo-caledonica* (Engl.) Baill., *l.c.* 1891-1892.

DISTRIBUTION: Régions W-africaine, néo-calédonienne, amazonienne.

EXEMPLES

* **Rh. altissima** (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Hormogyne altissima* Chev. *Bull. Soc. Bot. France* 61, Mém. 8: 265.1917 = *Sideroxylon altissimum* (Chev.) Hutch. & Dalziel, *Flora W. Trop. Africa* 2: 12.1931 = *Aningeria altissima* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 81: 796.1935 = *Pouteria altissima* (Chev.) Baehni, *Candollea* 9: 292.1942.

* **Rh. robusta** (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Malacantha robusta* Chev. *Veg. Ut. Afr. Trop. Franç.* 5: 241.1909 = *Hormogyne pierrei* Chev. *Bull. Soc. Bot. France* 61, Mém. 8: 265.1917 = *Aningeria pierrei* (Chev.) Aubr. & Pellegr., *l.c.*: 796.1935 = *Pouteria pierrei* (Chev.) Baehni, *l.c.*: 292.1942 = *Pouteria aningeri* Baehni, *l.c.*: 289.1942.

* **Rh. pariry** (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Lucuma pariry* Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 3: 231, tab. 15.1922 = *Pouteria pariry* (Ducke) Baehni, *Candollea* 9: 354.1942 = *Eglerodendron pariry* (Ducke) Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1: 167.1961.

RHAMNOLUMA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
altissima	5	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5	1	r	0
robusta	5	(4-)5	0	(4-)5	(4-)5	(2-)5	1	r	0
novo-caledonica	5	5	0	5	5		1	r	0
pariry	5	5	0	5	5	5	2	r	0

44. — *Magodendron* Vink

Nova Guinea 8 : 124.1957; White & Francis, *Proc. Roy. Soc. Queensland* 38, 15 : 254, fig. 16.1927; LAM 1932 : 558, tab. 106.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, cauliflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 10, libres à la gorge, staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Magodendron venefici* (White & Francis) Vink, *l.c.* = *Achradotypus* (sphalm.) *benefici* White & Francis, *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Guinée.

Subtrib. 2. Arnanthinae Baehni

= sect. Eupouterieae LAM 1938c : 139, *p.min.p.* = subtr. Pouteriinae LAM 1939 : 524, *p.min.p.*

DÉFINITION : Baillonelleae à calice simple ou double et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Arnanthus

DÉFINITION : Arnanthinae pourvues de staminodes en nombre variable. Il pourrait paraître excessif de créer une sous-tribu, un groupe, un genre nouveaux pour une seule espèce. Cependant, c'est la seule conduite qu'on puisse avoir, si l'on reste fidèle aux principes de classification adoptés. Le calice à sépales en nombre variable et les staminodes en nombre variable eux aussi rappellent la structure des *Nesoluma*. LAM, d'ailleurs (1938c : 136-139) a déjà fait ce rapprochement : il y a parallélisme et non filiation.

45. — *Arnanthus*¹ Baehni

Arch. Sci. Genève 17: 78.1964; *id.* 18: 34.1965.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (+3 bractées), pétales 5-8, minces, appendices 0, étamines 5-7-8, staminodes (0-) 7, loges (4-) 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte, large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Arnanthus balansae* (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum balansae* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 901.1891 non *Chrysophyllum balansae* Baill. *l.c.*: 900 = *Pouteria calomeris* (Baill.) Baehni, *Candollea* 9: 323. 1942.

DISTRIBUTION: 1 espèce, Nlle Calédonie.

Subtrib. 3, Leptostylidinae Baehni

= subtrib. Chrysophylleae LAM 1925: 186, *p.min.p.* = sect. Eupouterieae LAM 1938: 139, *p.min.p.*

DÉFINITION: Baillonelleae à calice double et dépourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Leptostylis

DÉFINITION: Leptostylidinae dépourvues de staminodes. BENTHAM a créé le genre *Leptostylis* en 1876 (BENTH. & HOOK. f. *Gen.* 2: 659). VINK (*Nova Guinea* 8: 87.1957), assez curieusement, oppose les *Leptostylis* aux *Chrysophyllum* dont ils ne diffèrent que par leurs feuilles opposées, le nombre et l'arrangement des sépales. BENTHAM, lui, les avait intercalés (dans son système), entre les *Payena* et les *Labourdonnaisia*, alors que LAM, beaucoup plus tard (1939: 524) les a insérés dans les *Pouterieae-Pouteriinae*, où ils n'ont rien à faire. Le calice double, le nombre fréquemment élevé des pétales et des étamines sont assez de signes que les *Leptostylis* ont leur place en face des *Madhuca* dont ils ne représentent, en somme, qu'une version fixée et simplifiée. Les *Madhuca* étant caractérisés par 2 ou 3 rangs d'étamines, les *Leptostylis* s'en distancent par l'existence d'un seul verticille; le tube très long de la corolle n'est certes pas discriminatif mais joue le rôle de caractère accessoire, distinct. Il n'existerait, cependant, aucune difficulté à caractériser le genre et à fixer sa place si la graine du lectotype, *Leptostylis longiflora*, était connue; or, ce n'est pas le cas. On ne connaît que celle du *L. grandifolia* Vink qui s'est révélée posséder une cicatrice n'atteignant pas le sommet, large et relevée, en bas, le long du dos, caractéristiques qui expliquent le choix de la place assignée au genre. Si, toutefois, la cicatrice du *L. longiflora* Benth. devait être différente, les deux espèces devraient être dissociées, un nom générique nouveau attribué

¹ Genre dédié à notre éminent confrère et cher ami, le professeur H. J. LAM, (αρς, αρνος, l'agneau et ανθος, la fleur) dont les travaux sur les Sapotacées resteront classiques.

au *L. grandifolia* et une place nouvelle assignée au *L. longiflora*, c'est-à-dire aux *Leptostylis*.

46. — *Leptostylis* Benth.

In Benth. & Hook. f. *Gen.* 2: 652, 659.1876. LAM 1925: 186; 1938c: 140; 1939: 524; GUILLAUMIN 1942: 223, 1944: 68, 70; VINK 1957a: 87; AUBRÉVILLE 1962b: 175.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (3-) 2+2, pétales (4-) 5-8, minces, appendices 0, étamines 5-8, staminodes 0, loges 3-5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte, large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: (lectotype) *Leptostylis longiflora* Benth., *l.c.*

DISTRIBUTION: Nlle Calédonie.

EXEMPLE

* *Leptostylis grandifolia* Vink, *Nova Guinea* 8: 95, 97, fig. 7.1957.

subtrib. 4. Baillonellinae Baehni

= subtrib. Mimusopées DUB. 1915: 2, *p.min.p.* = group Manilkareae Dub. in LAM 1925: 238, *p.p.*

DÉFINITION: Baillonelleae à calice double et pourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Northia

DÉFINITION: Baillonellinae dépourvues de staminodes. Le genre *Northia* présente un ovaire à loges complètes et 6 pièces à tous les verticilles principaux. Il a eu des fortunes très diverses: à l'espèce-type, publiée en 1884 est venu s'adjoindre en 1916 le *N. confusa* Hemsl. dont on ne connaît pas les fleurs mais dont la graine est conforme à celle du type. En revanche, le *N. brevitybulata* Lec. (dont le fruit est inconnu) n'a aucun titre à figurer ici: les fleurs, en effet, possèdent des staminodes. Quelles raisons ont incité LECOMTE à placer sa nouvelle espèce dans les *Northia* plutôt que dans les *Manilkara*? Rien n'est moins clair, sauf le fait que le *N. brevitybulata* est originaire des Seychelles, tout comme le *N. seychellana*.

Connaissant la fragilité des caractères sur lesquels, dans toute la famille, on est obligé de se fonder, on peut bien admettre que la distinction qui repose sur l'existence ou la non-existence de staminodes est fort mince. On pourrait même aller jusqu'à dire, comme l'a fait LECOMTE, que ces deux espèces,

N. seychellana et *N. brevitybulata* sont pratiquement congénériques si, théoriquement elles ne le sont pas. Cependant, il est nécessaire de le répéter, si l'on se laisse aller à admettre qu'une espèce peut franchir les limites du genre, et se trouver, grâce à cette concession, conforme aux critères d'un autre taxon de même rang parfaitement défini et admis, nous détruisons tout le système. LECOMTE ayant signalé une mince couche d'albumen chez les *Northia* (1918a : 285), un *Northia* muni de staminodes deviendrait nécessairement, s'il avait une graine à large cicatrice, un *Baillonella* et si la cicatrice était étroite, un *Manilkara*. Une tolérance ne serait possible que si le caractère de la présence ou de l'absence des staminodes n'était pas invoqué dans la définition des groupes. Pour les mêmes raisons, le *Northia vitiensis* Lam & van Olden ne peut pas être un *Northia* puisqu'il possède des staminodes : selon la forme de la cicatrice séminale, encore inconnue, ce sera un *Baillonella*, un *Manilkara*, un *Abebaia*, un *Mimusops* ou encore un genre nouveau. Le genre *Northia* se trouve donc réduit à l'espèce-type à côté de laquelle subsistera provisoirement, comme il vient d'être dit, le *N. confusa*.

47. — *Northia* Hook. f.

(sphalm. *Northea*) *Ic. Pl. ser. 3, 5* : 57, tab. 1473.1884. ENGLER 1890 : 508; BAILLON 1891-1892 : 303; DUBARD 1915 : 44; LECOMTE 1918a : 284; LAM 1925 : 241; 1927 : 481; 1932a : 568; 1936 : 163; 1938c : 140; 1939 : 520; 1941a : 348.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3, pétales 6, minces, appendices 2 (\times 6), étamines 6, staminodes 0, loges 6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, très large ou large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Northia seychellana* Hook. f., *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Seychelles.

b. Groupe des *Baillonella*

DÉFINITION : Baillonellinae pourvues de staminodes. Les *Baillonella* ont été décrits par PIERRE sur des graines seulement; si le type semble avoir disparu, on en a des dessins, par DELPY, qui ne laissent aucun doute : la cicatrice est un peu plus courte que la graine elle-même, sa largeur très grande, l'embryon est entouré d'une mince couche d'albumen, le test mince. AUBREVILLE dans sa clef (1961a : 20) sépare ce genre des *Tieghemella* par le test de la graine épais et l'absence de stipules chez ces derniers, un test mince et des stipules chez les *Baillonella*, caractères sans valeur générique dans le présent système.

Les *Tieghemella*, encore, ont été distingués par PIERRE en 1890 sur des graines rapportées du Gabon auxquelles il donna le nom de *T. africana*.

Ce genre, repris dans son sens large, à la suite de CHEVALIER par AUBRÉVILLE (1960, 1961a) se distinguerait des *Baillonella*, comme il a été dit plus haut, par le test très épais, et par les stipules. Les différences entre les *Austromimusops* et les *Baillonella* ont été précisées par MEEUSE (1960 : 348-350); elles sont toutes de faible importance (consistance des feuilles, disposition des nervures secondaires, variation du nombre des pièces par verticille, albumen absent ou très mince, sauf peut-être ceux concernant le test : friable, mat, coriace, crustacé ou presque papyracé chez les *Austromimusops*, dur, brillant, épais chez les *Baillonella*. Mais, où tracer la limite ? Quand on connaît la variation étendue de la consistance de l'enveloppe séminale dans les grands genres, comme chez les *Chrysophyllum*, quand on se rappelle le test mince de certains *Muriea* ou de *Pouteria* où il est non significatif, on est bien obligé de conclure que les *Austromimusops* sont inséparables des *Baillonella*. Qu'on ne dise pas qu'il est aussi arbitraire de séparer les *Baillonella* des *Manilkara* au moyen de la largeur de la cicatrice que de tenir éloignés l'un de l'autre les *Austromimusops* et les *Baillonella* à cause de l'épaisseur de leur test et celle de leur albumen : comme il a été dit dans l'introduction, la forme de la cicatrice révèle la position de l'ovule et, du même coup, le degré d'évolution du genre au sein de la famille. En revanche, on ne connaît guère l'épaisseur du test dans la plupart des genres et encore une fois, l'existence (ou l'absence) d'albumen ne peut être invoquée.

La distinction des *Baillonella* d'avec les *Lecomteodoxa* classés dans les *Madhuca* est certainement ténue : les premiers possèdent toujours un calice bisérié (3+3 ou 4+4) tandis que les seconds ont (4)-5-(6) sépales parfois subbisériés, mais au caractère tiré de la largeur de la cicatrice s'ajoute cependant un autre caractère de valeur (malheureusement non encore observé chez toutes les espèces) : la déhiscence du fruit.

48. — *Baillonella* Pierre

Notes Bot. Sapot. : 13.1890. ENGLER 1897 : 279; DUBARD 1915 : 35 ; LECOMTE 1918c : 142; LAM 1939 : 520; 1941a : 348; CHEVALIER 1943a : 126; ROBERTY 1953 : 1416; AUBRÉVILLE 1959 : 108; MEEUSE 1960 : 349-350; AUBRÉVILLE 1961a : 51; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 21.

Tieghemella Pierre, *l.c.* : 18.1890, non Aubréville.

DUBARD 1915 : 38; CHEVALIER 1943a : 129; AUBRÉVILLE 1960 : 235; 1961a : 45; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 21.

Espèce-type : *Tieghemella africana* Pierre.

Dumoria Chev., *C. R. Acad. Sci. Paris* **145** : 267.1907. DUBARD 1915 : 33, 41; CHEVALIER 1917 : 263; DE WILDEMAN 1927 : 162; LAM 1941 : 348; CHEVALIER 1943a : 129; CHESNAIS 1943 : 177; AUBRÉVILLE 1959 : 126; 1961a : 45.

Espèce-type : *Dumoria heckelii* Chev.

Austromimusops Meeuse, *Bothalia* 7: 347.1960.

Espèce-type : *Austromimusops marginata* (N. E. Br.) Meeuse.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (3+3-) 4+4 (-5+5), pétales (5-) 8, minces, appendices 2 (\times 6 ou \times 8), étamines (6-) 8, staminodes (6-) 8, loges (6-) 8, fruit indéhiscent, 1 graine (-3, libres), cicatrice courte, large ou très large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Baillonella toxisperma* Pierre, l.c. = *Mimusops djave* Engl. *Nat. Pflanzenfam. Nachtr.* 1: 279.1897 = *Mimusops obovata*, Pierre ex Engl. l.c.: 279 = *Mimusops pierreana* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 82.1904.

DISTRIBUTION : Régions steppique soudanaise, W-africaine, E-africaine, S-africaine.

EXEMPLES

* **B. marginata** (N. E. Br.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops marginata* N. E. Br. *Kew Bull.*: 108.1895 = *Mimusops natalensis* Schinz, *Bull. Herb. Boiss.* 4: 441.1896 = *Mimusops schinzii* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 70, tab. 29, fig. A. 1904 = *Austromimusops marginata* (N. E. Br.) Meeuse, *Bothalia* 7: 348.1960.

* **B. dispar** (N. E. Br.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops dispar* N. E. Br. *Kew Bull.* 107.1895 = *Austromimusops dispar* (N. E. Br.) Meeuse, *Bothalia* 7: 352.1960.

* **B. sylvestris** (S. Moore) Baehni, comb. nov. = *Mimusops sylvestris* S. Moore, *Journ. Linn. Soc. London, Bot.*, 40: 132.1911 = *Austromimusops sylvestris* (S. Moore) Meeuse, *Bothalia* 7: 354.1960.

* **B. heckelii** (Pierre) Baehni = *Tieghemella heckelii* Pierre ex Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Franç.* 2: 172.1907 = *Dumoria heckelii* Chev. *C. R. Acad. Sci. Paris* 145: 267.1907 = *Mimusops heckelii* (Pierre) Hutch. & Dalz. *Fl. W. Trop. Afr.* 2: 14.1931.

* **B. africana** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Tieghemella africana* Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 18.1890 = *Dumoria africana* (Pierre) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 41.1915.

Subfam. C. Mimusopoideae Lam

1939: 524, *p.min.p.* emend. Baehni = [trib.] Mimusopeae HARTOG 1878: 69, *p.max.p.* = [trib.] Chrysophylleae HARTOG 1878: 69, *p.min.p.* = [trib.] Isonandreae HARTOG 1878: 69, *p.min.p.* = trib. Palaquieae ENGL. 1890: 507, *p.min.p.* = trib. Mimusopeae ENGL. 1890: 508, *p.p.*; 1891: 131 = ser. Bumeliées BAILL. 1891-1892: 271, *p.min.p.* = ser. Illipées BAILL. 1891-1892:

BAILLONELLA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
africana	4+4	8	2	8	8	8	1-2-3	r	+ (assez abund. Dub. 1915)
dispar	3+3- 4+4	6-8	2	6-8	6-8	?	1(-2)	r	0
marginata	(3+3) 4+4	6-8	2	(6-)8	(6-)8	(6-)8	1	r	0
toxisperma	4+4	8	2	8	8	8	1-2	r	très mince
sylvestris	4+4- 5+5	6-8	2	6-8	6-8	6-8	1-2	r	0
heckelii	4+4	8	2	8	8	8	1(-3)	r	0 (les lobes p. sont minuscules)

272, *p.min.p.* = ser. Mimosopées BAILL. 1891-1892 : 272 = [trib.] Mimosopeae ENGL. 1897 : 272, *p.max.p.* = trib. Palaquieae ENGL. 1904 : 11, *p.p.* = trib. Mimosopeae ENGL. 1904 : 12, *p.max.p.* = trib. Chrysophyllinae Engl. in LAM 1925 : 186, *p.min.p.* = trib. Sideroxylinae Engl. in LAM 1925 ; 190, *p.max.p.* = trib. Sideroxylinae Engl. in LAM 1938c : 139, *p.p.* = trib. Mimosopinae LAM 1938c : 140, *p.p.* = subfam. Sideroxyloideae LAM 1939 : 523.

Arbustes, plus rarement arbres, très rarement arbustes grimpants, fréquemment épineux, inflorescences rarement ramifiées, jamais cauliflores, appendices dorsaux peu fréquents, staminodes le plus souvent présents, étamines jamais en plusieurs verticilles, fruits à une seule graine, secs, jamais déhiscent, graines polyconques à test osseux, cicatrice basilaire (= courte) ou latéro-basilaire (= longue).

15 genres, Ancien et Nouveau Monde

Il semble bien qu'on puisse tenir pour acquis le fait que les Mimosopoideae présentent, plus souvent que les deux autres sous-familles, des signes d'évolution avancée : la taille des arbres diminue et l'on a souvent affaire à des arbustes ou des arbrisseaux, les épines deviennent fréquentes (elles étaient exceptionnelles chez les Madhucoideae et inexistantes chez les Croixioideae), la cauliflorie a disparu en même temps que la multiplication des verticilles d'étamines, enfin l'ovaire ne contient plus, dans la règle, qu'une seule graine à cicatrice basilaire ou basilatérale. On notera, à propos de la cicatrice que si elle est qualifiée de longue pour les *Labourdonnaisia* et de courte pour les *Bumelia*, par exemple, elle est en réalité basilatérale chez les premiers et basilaire chez les seconds. Bien que la terminologie soit la même pour les trois sous-familles, les mots ne couvrent pas les mêmes formes.

On remarquera encore que c'est celle des trois sous-familles qui est la moins riche en genres, 15 contre 19 et 28, mais que c'est aussi ici qu'on rencontre le groupe de genres (celui des *Sideroxylon*) le plus fortement diversifié de toutes les Sapotacées : nulle part ailleurs, en effet, on ne rencontre 5 genres, parfaitement caractérisés et correspondant tous à la même formule florale.

Trib. 1. Mimosopeae Engl.

1890 : 508, *p.p.*, emend. Baehni = subtrib. Sideroxylinae ENGL. 1890 : 508, *p.p.*; 1891 : 131 = ser. Eubumeliées BAILL. 1891-1892 : 271, *p.max.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1897 : 272, *p.max.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1904 : 11, *p.max.p.* = trib. Mimosopées DUBARD 1907a : 1058, nomen = subtrib. Sideroxylinées DUB. 1912 : 1, *p.p.* = Sideroxylinées-Mimosopées DUB. 1915 : 1, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM : 1925 : 190, *p.p.* = subtrib. Mimosopeae Hartog in LAM 1925 : 233 = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM 1938c : 139 = subtrib. Mimosopeae LAM 1938c : 140 = trib. Sideroxyleae Dub. emend. LAM 1939 : 524, *p.max.p.* = trib. Bumelieae Baill. emend. LAM 1939 : 524 = trib. Mimosopeae LAM 1939 : 525.

Inflorescences parfois ramifiées, jamais cauliflores, fruits indéhiscents, graines rarement soudées, cicatrice séminale courte (basilaire) embryon vertical ou horizontal.

Subtrib. 1. Sideroxylinae Dub.

1911a : 393 [ut Sideroxylées], *p.p.*, emend. Baehni; 1912 : 1 [ut Sideroxylées] *p.p.* = group Eusideroxyleae Dub. in LAM 1925 : 192, *p.p.* = subtrib. Mastichodendrinae LAM 1939 : 524 = fam. Sarcospermaceae LAM 1925 : 248.

DÉFINITION : Mimosopeae à calice simple et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Sideroxylon

DÉFINITION : Sideroxylinae pourvues de staminodes.

Groupe, comme il a été dit plus haut, des plus diversifiés; on y trouve exprimées clairement les tendances évolutives latentes dispersées dans presque toute la famille : les graines libres aboutissant aux graines soudées (*Argania*), les ovaires à loges imparfaites débouchant sur les ovaires sans cloison (*Monotheca*), les inflorescences fasciculées devenant ramifiées (*Sarcosperma*), l'embryon vertical s'inclinant jusqu'à paraître horizontal (*Mastichodendron*). Ces caractères, cependant, sont d'ordre générique et non pas subtribal ou tribal.

Il faut comprendre sous le nom de *Mastichodendron* un groupe d'espèces considérées jusqu'à tout récemment comme des *Sideroxylon*, et qui se distinguent de ces derniers par la position de l'embryon : verticale chez les *Masti-*

chodendron, horizontale chez les *Sideroxylon* vrais. Bien qu'un inventaire complet n'ait pas été fait (faute de matériel, encore une fois) on doit admettre que cette solution est justifiable tout au moins provisoirement : il faudrait, en effet, pour être certain qu'elle possède une valeur générale, qu'on ait disséqué un grand nombre de graines de chaque espèce afin de connaître les variations intraspécifiques qui existent probablement mais que personne n'a jamais relevées : ici encore, nous ne savons rien des changements qui apparaissent au cours de la maturation des fruits.

Le genre *Sideroxylon* a subi des fortunes diverses : sous l'influence des idées d'ENGLER et de BENTHAM & HOOKER, il se mit à prendre des proportions énormes. Puis PIERRE et DUBARD le restreignirent aux espèces dont les graines ont une cicatrice basilaire, le second de ces auteurs plaçant, cependant l'espèce-type du genre, le *Sideroxylon inerme* L. dans le genre *Calvaria*. Depuis la publication des genres de Sapotacées (BAEHNI 1938) où ces faits avaient été rappelés, LAM (1939), suivi de CRONQUIST (1946a) a élevé comme on l'a dit plus haut, la section *Mastichodendron* au rang de genre.

A la lecture de l'étude consciencieuse de HILL sur les *Calvaria* (*Ann. of Bot.* ser. 2, 5 : 587.1941), on retire l'impression qu'il s'agit d'un genre extrêmement bien caractérisé par une forme de graine sans analogie dans la famille et par un fruit drupacé. En fait, hormis la grandeur de la graine et l'épaisseur extraordinaire de son test, les *Calvaria* ne diffèrent en rien des *Sideroxylon*. L'embryon est horizontal, ici aussi, bien que dans un cas vu par HILL (*C. galeata*) toute la graine soit tournée de 90° et que la cicatrice soit devenue latérale et l'embryon vertical, c'est-à-dire parallèle à l'axe du fruit.

Il semble probable qu'il s'est produit dans cette espèce, un glissement du placenta qui de basal est devenu latéral, permettant ainsi une rotation de la graine. Mais ceci est pure conjecture fondée sur le seul examen des figures de HILL. Considérant que le *Calvaria mermulana* (ou *Sideroxylon mermulana*, de Madère) a une graine à embryon horizontal enfermé dans un test osseux très épais, mais que cette graine ne diffère en rien de celles de la plupart des *Sideroxylon*, il faut conclure que cet ensemble appartient au même genre. Il ne conviendrait pas, en effet, de maintenir comme distinct un genre qui ne se séparerait des *Sideroxylon* que par l'épaisseur du test. La distance qui sépare les Sarcospermatacées (renfermant le seul genre *Sarcosperma*) des Sapotacées paraît infime. Selon LAM (1925 : 5; 1939 : 521) et LAM & VAROSIEAU 1938 : 183, la distinction entre ces deux familles reposerait sur les faits suivants :

- 1) l'ovaire possède, chez les Sarcospermatacées 1-2 loges (Sapotacées : (1-2) 3-12),
- 2) les inflorescences sont aphyllées, axillaires, souvent ramifiées (Sapot. : axillaires, fasciculées, parfois sur des axes \pm aphyllées),
- 3) les feuilles sont sub-opposées (Sapotacées : alternes),
- 4) les pétioles portent des auricules (Sapotacées : pétioles nus).

Reprenant dans le même ordre, ces arguments, nous pouvons leur opposer les faits suivants :

- 1) L'ovaire à une seule loge (ou à 2) est assez commun chez les Sapotacées; il n'y a en effet qu'une loge chez les *Pouteria anibifolia*, *cearensis*, *rostrata*, *sagotiana*, *meyeri*, *unilocularis*, *platyphylla*, *campanulata*, etc. : il y en a deux chez les *Pouteria robusta*, *ovata*, *ramiflora*, *lateriflora*, *egregia*, *dictyonura*, *aristata*, *bilocularis*, les *Richardella cladantha*, il y a 2-4 loges chez les *Pouteria salicifolia* et *gardnerana*. Notons en outre que les *Monothea* et les *Diploon* n'ont, par définition, qu'une loge et que les *Mastichodendron*, les *Bumelia*, certains *Sideroxylon*, les *Nesoluma*, les *Isonandra*, d'autres genres encore et de nombreuses espèces ont des cloisons incomplètes.
- 2) On trouve des inflorescences aphyllées chez le *Planchonella nitida*, les *Aulandra*, les *Sideroxylon*, chez plusieurs *Pouteria* de la § Micropholis : *P. rugosa*, *cyrtobotrya*, *duckeana*, *crotonoides*, *silvicola*, *bopiensis*, *melinonii*, *balata*, *lateriflora*, *ramiflora*, *chrysophylloides*, *ovata*. Il est vrai qu'aucune de ces espèces ne présente d'inflorescences ramifiées telles qu'on les trouve chez les *Sarcosperma*. Et, comme on le verra ci-dessous en examinant les autres particularités de ce genre, c'est bien là la seule caractéristique qu'on peut retenir. En fait, sauf par la forme de l'inflorescence, les *Sarcosperma* ne seraient que des *Mastichodendron*. On n'est donc pas fondé à en faire un caractère familial.
- 3) Les feuilles sub-opposées ou même subverticillées se retrouvent chez toute une série d'espèces que DUCKE plaçait dans les *Pradosia* (*Pr. huberi*, *pedicellata*, *inophylla*, *glycyphloea*, *verticillata*). DUCKE lui-même a reconnu que l'insertion des feuilles ne constituait pas un caractère générique; à plus forte raison ne devrait-il pas être invoqué pour distinguer des familles. LAM (1939 : 521) cite en outre les *Planchonella* (= *Pouteria*) *lauterbachiana* et *suboppositifolia* dont les feuilles sont subopposées.
- 4) Les auricules semblent nouveaux mais on manque de points de comparaison; sans invoquer les auricules des *Delpydora* (qui sont des *Chrysophyllum*), ne devrait-on pas se rappeler que la présence de bractées sur les pédicelles floraux a été constatée bien souvent chez les Sapotacées et qu'elles n'ont jamais été utilisées comme caractères systématiques. On voit mal pourquoi des auricules auraient plus de valeur, surtout si l'on se rappelle que ce caractère ne se trouve que chez deux espèces (*S. kachinense* et *S. paniculatum*) sur les 8 qui composent le genre.

Il est bien évident que ce n'est pas la présence de liber interne chez les Gentianacées qui empêche d'employer ce caractère pour aider à la séparation des Solanées et des Scrophulariacées. Tout au long de cette étude on a rencontré les mêmes caractères, parfois aux quatre coins de la famille, mais chaque fois engagés dans des combinaisons différentes. Dans le cas des *Sarcosperma* où l'on vient de montrer que, pratiquement tous ses « caractères » se retrouvent,

on notera qu'aucun d'entre eux n'a été retenu comme suffisamment valable pour servir de critère générique dans d'autres secteurs de la famille. Il n'y a donc pas lieu de leur donner, ici, plus d'importance qu'ailleurs.

De plus, les fleurs des *Sarcosperma* sont indistinguables de celles des Sapotacées et le latex est aussi présent. Enfin, les graines sont identiques à celles des *Sideroxylon*, c'est-à-dire qu'elles ont une structure polyconque et une cicatrice circulaire, basilaire. Si l'on ne considère que ce dernier point, on sera conduit à admettre que c'est un genre fort évolué, ayant atteint le même niveau que les *Sideroxylon* par exemple. Or, isolé dans la famille des Sarcospermatacées, il n'a point de voisin, sauf dans les Sapotacées; on devrait donc admettre qu'il a fait toute sa carrière, si l'on ose employer cette image, dans les Sapotacées, pour en sortir au dernier moment, et avec quel passeport? Des auricules et des inflorescences en racèmes. C'est peu, c'est insuffisant.

Le genre *Argania* n'est pas essentiellement différent des *Sideroxylon*; cependant, ici, ce n'est pas un seul ovule qui se développe en s'entourant d'une coque complète et de plusieurs ébauches mais ce sont plusieurs ovules qui l'entourent chacun d'une coque, les coques se soudant les unes aux autres en une masse aux parois épaisses. On serait donc en droit de considérer les *Argania* comme des proto-*Sideroxylon*, n'ayant pas achevé leur réduction du nombre des embryons.

Les *Monothea*, eux aussi, sont extrêmement proches des *Sideroxylon* et des *Mastichodendron*, en outre ils sont peu éloignés des *Argania*; cependant avec leurs épines, on les prendrait plutôt pour des *Bumelia*. Leur caractéristique c'est de n'avoir point de cloisons ovariennes, de sorte que les 5 ovules sont serrés sur un placenta basilaire. Un seul d'entre eux, rarement 2 se développent en graine qui se trouve ainsi flanquée de 4 ovules avortés (cf. A. DC. *Prodr.* 8: 152.1844). On remarquera que les *Monothea*, avec leur embryon oblique, occupent une place intermédiaire entre les *Sideroxylon* vrais et les *Mastichodendron*, mais que par ce caractère, justement, ils se rapprochent des *Nesoluma*.

49. — *Mastichodendron* (Engl.) Lam ¹

Needed. Bot. Mus. Herb. Rijks. Univ. Utrecht 65: 521.1939; *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 36: 521.1939. CRONQUIST 1945b: 436; 1946a: 244, 1946c: 465; DUGAND 1947: 427; BOX & PHILIPSON 1951: 21; VAN ROYEN 1960c: 122; WOOD & CHANNEL 1960: 5; AUBRÉVILLE 1963a: 29.

Sideroxylon, auct., p.p. *Sideroxylon* sect. *Mastichodendron* Engl. *Nat. Pflanzenfam.* 4, 1: 144.1891.

Spiniluma (Baill.) Aubréville *Adansonia* 3: 34.1963.

¹ Les conclusions de CRONQUIST (1946a: 244) et celles de VAN ROYEN (1960c: 122) qui s'accordent pour trouver que LAM n'est pas l'auteur de l'élévation au rang de genre de la section *Mastichodendron* sont malheureusement totalement erronées.

Espèce-type : *Spiniluma oxyacantha* (Baill.) Aubr.

Sinosideroxylon (Engl.) Aubréville, *l.c.* : 32.1963b : 68.

Espèce-type : *Sinosideroxylon wightianum* (Hook. & Arn.) Aubr.

DIAGNOSE : Inflorescences simples (parfois d'apparence ramifiée), ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges 5 (-7), fruit indéhiscent, 1 graine (-2-3, libres), cicatrice courte, basilaire ou subbasilaire, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Mastichodendron foetidissimum* (Jacq.) Lam. *l.c.* = *Sideroxylon foetidissimum* Jacq. *Enum. Pl. Carib.* : 15.1760.

DISTRIBUTION : Régions steppique, N-E africaine, malgache, S-E asiatique, caraïbe.

EXEMPLES

* **M. bojeranum** (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon bojeranum* A. DC. *Prodr.* 8 : 179.1844.

* **M. fimbriatum** (Balf.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon fimbriatum* Balf. *Proc. Roy. Soc. Edinbg.* 12 : 76.1884; *Trans. Roy. Soc. Edinbg.* 31 : 152.1887.

* **M. wightianum** (Hook. & Arn.) Lam, *Med. Bot. Mus. Herb. Rijksuniv. Utrecht* 65 : 521.1939 = *Sideroxylon wightianum* Hook. & Arn. *Bot. Beechey Voy.* : 196, tab. 141.1841 = *Sinosideroxylon wightianum* (Hook. & Arn.) Aubr. *Adansonia* 3 : 32.1962.

* **M. oxyacantha** (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon oxyacantha* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 943.1891 = *Spiniluma oxyacantha* (Baill.) Aubr. *Adansonia* 3 : 34.1963.

* **M. racemosum** (Dub.) Lam, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 36 : 521.1939 = *Planchonella racemosa* Dub. *Not. Syst.* 2 : 88.1911 = *Sideroxylon racemosum* (Dub.) Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* 3 : 888.1930 = *Sinosideroxylon racemosum* (Dub.) Aubr. *Adansonia* 3 : 32.1963.

* **M. rubrocostatum** (Jum. & Perr.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon rubrocostatum* Jum. & Perr. *Ann. Mus. Col. Marseille ser. 4, 5* : 370.1907 = *Capurodendron rubrocostatum* (Jum. & Perr.) Aubr. *Adansonia* 2 : 92.1962.

M. borbonicum (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon borbonicum* A. DC. *Prodr.* : 179.1844.

* **M. microphyllum** (S. Elliott) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon microphyllum* S. Elliott *Journ. Linn. Soc. London* 29 : 31.1891 = *Capurodendron microphyllum* (S. Elliott) Aubr. *Adansonia* 2 : 98.1962.

* **M. microlobum** (Baker) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon microlobum* Baker, *Journ. Linn. Soc. London* 25 : 333.1890 = *Capurodendron microlobum* (Baker) Aubr. *Adansonia* 2 : 96.1962.

* *M. pervillei* (Engl.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon pervillei* Engl. *Bot. Jahrb.* 12: 518.1890 = *Capurodendron pervillei* (Engl.) Aubr. *Adansonia* 2: 98.1962.

MASTICHODENDRON	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
foetidissimum	5	5	0	5	5	5	1	r	+
oxyacantha	5	5	0	5	5	5	1	r	+ ép.
racemosum	5	5	0	5	5	5-7	1	r	+ grappes
wightianum	5	5	0	5	5	5	1	r	++ v. Roy.
bojeranum	5	5	0	5	5	5	1(-2)	r	+
fimbriatum	5	5	0	5	5	?	1	r	(+)
rubrocostatum	5	5	0	5	5	5	1	r	type Capurodendr.
borbonicum	5	5	0	5	5	5	1	r	alb. mince
microphyllum	5	5	0	5	5	?	1(-3)	ram.	
microlobum	5	5	0	5	5	?	1	ram.	
pervillei	5	5	0	5	5	?	1	r	

50. — *Monothea*¹ A. DC.

Prodr. 8: 152.1844; *l.c.* 10: 626.1846; Delessert *l.c. Select.* 5: 15, tab. 35.1846. CLARKE 1882: 534; RADLKOFER 1889: 265; BAILLON 1891: 913. *Edgeworthia* Falcon.; *Proc. Linn. Soc. London* 1: 129.1842; *Ann. Mag. Nat. Hist.* nov. et dec. 1842: 362, non Meisn. 1841.

Reptonia A. DC. *Prodr.* 8: 153.1844; CHEVALIER 1943a: 158.

Espèce-type: *Reptonia buxifolia* (Falcon.) A. DC. 1844: 153.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, 1 loge, fruit indéhiscent, 1 graine (-2, libres), cicatrice basilaire courte, embryon oblique, vertical-tangentiel; épines.

¹ Concernant le choix du nom — *Reptonia* ou *Monothea* — l'opinion des auteurs a varié. La plupart d'entre eux ont choisi *Reptonia* (BENTHAM & HOOKER, CLARKE, RADLKOFER), mais ils n'ont pas pris garde que A.DC. s'était aperçu de son erreur et avait publié en 1846, déjà, une mise au point: 626 du *Prodromus*, 10.

* ESPÈCE-TYPE : *Monotheca buxifolia* (Falcon.) A. DC. *Prodr.* 10 : 626 (avant le 8 avril ¹ 1846 = *Edgeworthia buxifolia* Falcon. *Proc. Linn. Soc. London* 1 : 129.1842 = *Reptonia buxifolia* (Falcon.) A. DC. *Prodr.* 8 : 153.1844 = *Monotheca mascatensis* A. DC. *Prodr.* 8 : 152.1844.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Mascate et frontière de l'Afghanistan et du Pakistan (Khyber Pass).

51. — *Sideroxylon* L.

Sp. Pl. : 192.1753; *Gen.* : 89.1754. JACQUIN 1788 : 247; CANDOLLE 1844 : 177; BENTHAM & HOOKER 1877 : 655; ENGLER 1890 : 516; BAILLON 1891-1892 : 277; DUBARD 1912 : 81; MERRILL 1923 : 284; DE WILDEMAN 1926 : 112; DUCKE 1925 : 159; LECOMTE 1930 : 886; 1932 : 8; BAEHNI 1936 : 135; HUTCHINSON & DALZIEL 1937 : 59; LUNDELL 1937 : 221; STANDLEY 1938 : 911; LAM 1938c : 139; LAM 1939 : 521; RECORD 1939 : 49; HUTCHINSON & BRUCE 1941 : 142; LUNDELL 1941 : 55; CHEVALIER 1943a : 155; 1943c : 285; LI 1943 : 369; STANDLEY & STEYERMARK 1944 : 68; CRONQUIST 1945b : 435; GERSTNER 1946 : 47; CRONQUIST 1946b : 294; NAKAI 1948 : 30; TUYAMA 1951 : 206; CHIARUGI 1951 : 236; CHEVALIER 1953 : 165; VAN ROYEN 1957c : 207, 1957d : 235; AUBRÉVILLE 1959 : 128; VAN ROYEN 1960c : 122; MEEUSE 1960 : 322; AUBRÉVILLE 1961a : 84, 96, 110, 149; 1963 : 29.

Calvaria Commers. ex Gaertn. *Fruct. Suppl.* : 116.1805; DUBARD 1911a : 393; 1912 : 84; LAM 1938c : 139, 1939 : 526; HILL 1941 : 587; CHEVALIER 1943a : 157.

Cryptogyne Hook. in Benth. & Hook. *Gen. Pl.* 2 : 656.1876, non Cass. 1827; BAILLON 1891 : 912; PIERRE 1891 : 34; LECOMTE 1916 : 393; 1922 : 184.

Espèce-type : *Cryptogyne gerrardiana* Hook. f. in Benth. & Hook. *Gen. Pl.* 2 : 656.1876.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges (3-) 5 (-6), 1 fruit, indéhiscent, 1 graine (rarement 2), cicatrice basilaire, embryon horizontal.

* ESPÈCE-TYPE : *Sideroxylon inerme* L., l.c. = *Sideroxylon diospyroides* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* 3 : 502.1877 = *Calvaria inermis* (L.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20 : 86.1912.

DISTRIBUTION : Régions des îles atlantiques, steppique, N-africaine, E-africaine, S-africaine, malgache.

EXEMPLES

* *S. gillettii* Hutch. & Bruce, *Kew Bull.* 1941 : 142.1941.

* *S. galeatum* (Hill) Baehni, comb. nov. = *Calvaria galeata* Hill. *Ann. Bot. ser. nov.* 5 : 598.1941.

¹ Date précisée dans une lettre datée 1846 et adressée à A.DC. par Benj. de LESSERT (Archives du Conservatoire botanique).

* *S. gerrardianum* (Hook. f.) Aubr. *Adansonia* 3: 36.1963 = *Cryptogyne gerrardiana* Hook. f. l.c.

* *S. mermulana* Lowe, *Prim. Fl. Mad.*: 22.1831; *Cambr. Phil. Soc. Trans.* 4: 1-70.1831.

* *S. majus* (Gaertn. f.) Baehni, comb. nov. = *Calvaria major* Gaertn. f. *Fruct. Suppl.*: 116, tab. 200.1805 = *Sideroxylon grandiflorum* A. DC. *Prodr.* 8: 180.1844.

* *S. imbricarioides* A. DC. *Prodr.* 8: 180.1844 = *Calvaria imbricarioides* (A. DC.) Engl. in Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 85.1912; HILL, *Annals of Bot.* ser. nov. 5: 589.1941.

SIDEROXYLON	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
<i>gerrardianum</i>	5	5	0	5	5	5	1?	r	s/ram. âgés
<i>inerme</i>	5	5	0	5	5	(3-4)5 (6)	1	r	++
<i>mermulana</i>	5	5	0	5	5	5	1(-2)	r	++
<i>gillettii</i>	5?	5	0	5	5	?	1	r	++ ruminé, ép.
<i>majus</i>	5	5	0	5	5	5-6	1	r	?
<i>galeatum</i>	5	5	0	5	5	?	1	r	?
<i>imbricarioides</i>	5	5	0	5	5	5	1	r	?

52. — *Sarcosperma* Hook. f.

In Bentham & Hooker f. *Gen. Pl.* 2, 2: 655.1876; ENGLER 1890: 508. BAILLON 1891-1892: 279; DUBARD 1912: 78; LAM 1925: 248; 1926: 18; LECOMTE 1930: 914; LAM 1932b: 143; FLETCHER 1937: 380; LAM & VAROSIEAU 1938: 183; 1939: 261; LAM 1939: 521, 1941b: 322; GAGNEPAIN 1948: 293; LAM 1948: 32; LAM & VAN ROYEN 1952b: 148; AUBREVILLE 1963b: 41.

Bracea King, *Journ. As. Soc. Beng.* 64, 2: 101.1896.

Espèce-type: *Bracea paniculata* King devenu *Sarcosperma paniculatum* (King) Stapf & King.

Apoia Merrill, *Phil. Journ. Sci.* 17: 605.1920; LAM 1932.

Espèce-type: *Apoia macrocarpa* (Elm.) Merr. devenue: *Sarcosperma paniculatum* (King) Stapf & King.

DIAGNOSE : Inflorescences paniculées, ramiflores, sépales 5, pétales 5, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges (1-) 2, fruit indéhiscent, 1 graine (-2, libres), cicatrice basilaire, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : aucune désignée.

DISTRIBUTION : Régions sino-japonaise, indienne, S-E-asiatique, malaise.

EXEMPLES

* *S. griffithii* Hook. f. ex Clarke in Hook. f. *Fl. Brit. India* 3 : 536.1882; Benth. & Hook. *Gen. Pl.* 2 : 655.1876, nomen.

* *S. laurinum* (Benth.) Hook. f. in Benth. & Hook. *Gen. Pl.* 2 : 655.1876 = *Reptonia laurina* Benth. *Fl. Hongkong* : 208.1861.

* *S. arboreum* Benth. ex Clarke in Hook. f. *Fl. Brit. India* 3 : 535.1882; Benth. & Hook. *Gen. Pl.* 2 : 655.1876, nomen.

* *S. kachinense* (King & Prain) Exell. *Journ. of Bot.* 69 : 100 apr. 1931 = *Combretum kachinense* King & Prain, *Journ. As. Soc. Bengal* 69 : 169.1900 = *S. siamense* Fletcher, *Kew Bull.* 1937 : 380.1937.

S. paniculatum (King) Stapf & King, Hook. *lc. Pl.* : tab. 2690.1901 = *Bracea paniculata* King. *Journ. As. Soc. Bengal* 64 : 101.1895 = *Discocalyx macrocarpa* Elmer *Leaf. Phil. Bot.* 8 : 2781.1915 = *Sarcosperma brevircemosum* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 8 : 21.1926.

SARCOSPERMA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
arboreum	5	5	0	5	5	2	1	r panic.	0
griffithii	5	5	0	5	5	2	1	r panic.	0
kachinense	5	5	0	5	5	2	1	r panic.	0
laurinum	5	5	0	5	5	1	1	r panic.	0
paniculatum	5	5	0	5	5	2	1(-2)	r panic.	0

53. — *Argania* Roem. & Schult.

Syst. 4 : 46.1819; CANDOLLE 1844 : 186; HOOKER 1854 : 97. ENGLER 1890 : 508; BAILLON 1891 : 910; DUBARD 1912 : 88; LAM 1938c : 139; 1939 : 524; MAIRE 1939 : 477; CHEVALIER 1943a : 154; 1953 : 165.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 5 (4-) 5 loges, fruit indéhiscent, 2-3 graines soudées, cicatrice ? , embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Argania spinosa* (L.) Skeels, *U.S. Dep. Agric. Bull. Bur. Pl. Industry* 227 : 281.1911 = *Sideroxylon spinosum* L. *Sp. Pl.* : 193.1753 = *A. sideroxylon* Roem. & Schult., *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Maroc.

Subtrib. 2 Apterigiinae Baehni

= subtrib. Sideroxylées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = group Eusideroxyleae Dub. in LAM 1925 : 192, *p.min.p.* = subtrib. Bumeliinae LAM 1939 : 524, *p.min.p.*

DÉFINITION : Mimosopeae à calice simple et appendices dorsaux en nombre variable.

a. Groupe des Apterigia

DÉFINITION : Apterigiinae pourvues de staminodes.

54. — Apterigia¹ Baehni

Arch. Sc. Genève 17 : 79.1964; *id.* 18 : 36.1965.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 (\times 0-5), étamines 5, staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice basilaire, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Apterigia sartorum* (Mart.) Baehni, 1964 : 79 = *Bumelia sartorum* Mart. *Herb. Fl. Bras.* : 233.1837 = *Bumelia excelsa* A. DC. *Prodr.* 8 : 192.1844 = *Bumelia obtusifolia* var. *excelsa* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 48.1863 = *Bumelia obtusifolia* subsp. *excelsa* (A. DC.) Cronq. *Journ. Arn. Arb.* 26 : 458.1945.

DISTRIBUTION : Régions caraïbe, amazonienne, S-brésilienne, pampienne.

EXEMPLE

A. conferta (Wright) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon confertum* Wright in Sauvelle, *Fl. Cub.* 86.1870 = *Bumelia conferta* (Wright) Pierre in Urb. *Symb. Ant.* 5 : 144.1904.

APTERYGIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
obtusifolia	5	5	2 (\times 0-5)	5	5	5	1	r	[0] Cronq.
(conferta)	5	5	2 (\times 0-5)	5	5	5		r	

¹ De ἀπτερυγος, qui n'a pas d'ailes.

Subtrib. 3 Bumeliinae Lam

1939 : 524, *p.max.p.* = subtrib. Sideroxylées, DUBARD 1911a : 393, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxylées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = group Eusideroxyleae Dub. in LAM 1925 : 192, *p.p.*

DÉFINITION : Mimosopeae à calice simple et pourvues d'appendices latéraux.

a. Groupe des Bumelia

DÉFINITION : Bumeliinae pourvues de staminodes.

Il est d'usage de reconnaître ici deux genres, les *Bumelia* et les *Dipholis*, qui ne différeraient essentiellement que par la présence ou l'absence d'albumen. Mais voyons d'abord les autres différences invoquées :

- 1) RECORD (*Trop. Woods* 59 : 26, 33.1939) assure que les bois sont reconnaissables par leur anatomie (CRONQUIST fait état de cette déclaration, *Lloydia* 9 : 252.1946). Or, si l'anatomiste américain a étudié le bois de 12 espèces, il n'a pas dit lesquelles ni sur quoi ont été fondées ses conclusions relatives aux *Dipholis*. Il est donc difficile d'utiliser ces données qui représentent plutôt, selon les termes mêmes de RECORD, une étude préliminaire.

En outre :

- 2) l'ovaire est presque toujours hirsute chez les *Bumelia*, presque toujours glabre chez les *Dipholis*.
- 3) Les jeunes fruits de *Bumelia* sont arrondis au sommet, ceux des *Dipholis* diminuent insensiblement vers le style.
- 4) les *Bumelia* ont souvent des épines, les *Dipholis* n'en ont point.

Examinons, pour prendre un exemple concret, la nouvelle espèce proposée par CRONQUIST (*Journ. Arn. Arb.* 26 : 463.1945) sous le nom de *Bumelia verruculosa*. On n'en connaît pas le fruit et l'ovaire est glabre (comme chez les *Dipholis* !). Pourquoi alors un *Bumelia* plutôt qu'un *Dipholis* ? Probablement parce qu'il y a des épines. En effet, dans le même travail du même auteur (:462) on trouve un *Bumelia cartilaginea*, sans fruits et à ovaire glabre, mais qui a des épines. Ailleurs (:444) il y a un *Dipholis sericea*, spec. nov. dont le fruit est aussi inconnu, l'ovaire aussi glabre, mais la plante ne possède apparemment pas d'épines : donc, c'est un *Dipholis*.

Quand on se rappelle que le *Bumelia retusa* Sw. est lui aussi souvent sans épines (tout au moins sur les spécimens d'herbier qui certes ne représentent pas la plante entière), que le *Bumelia tenax* Roem. & Schult. se trouve souvent dans le même cas, et qu'il en va de même pour le *Bumelia lycioides*, pour ne citer que quelques exemples connus de chacun, on se persuade qu'on assiste à un triage : la base du jugement, c'est la présence ou l'absence d'épines. On a déjà dit dans l'introduction et ailleurs pourquoi la présence ou l'absence d'albumen ne pouvait représenter un critère valable. Il faut le répéter ici, à propos d'un secteur où l'emploi de ce caractère est le plus souvent invoqué.

Mais il y a plus : le genre *Bumelia* est donné par CRONQUIST (*l.c.* : 445) comme n'ayant point d'albumen (seeds without endosperm...), affirmation renouvelée : 447 (endosperm wanting). Or, GAERTNER f. (*De Fruct. Suppl.* : 127) dit textuellement ceci à propos du *Bumelia retusa* Sw., espèce considérée par CRONQUIST lui-même comme le type du genre : *Alb. membrana tenuis, carnosa, lacteo-alba, a transparente embryo ferrugineo violacea, embryonem includens, ad basim apiculatam paulo crassior*. La figure 3 de la table 202, tout spécialement sous les lettres f, g et h, illustre parfaitement cette description. Pour le *Bumelia lycioides* (L.) Pers., espèce admise elle aussi par CRONQUIST dans le genre *Bumelia*, GAERTNER f. s'exprime ainsi : *Albumen (f. g, / lettres qui désignent des figures de la planche 202/) ante maturitatem crassiusculum, carnosum album*. Veut-on d'autres cautions ? Voici RADLKOFE (Sitzber. Akad. Wiss. München 12 : 302.1882) qui après avoir cité GAERTNER continue ainsi : *Eiweiss ... leicht nachzuweisen: an der (spitzeren) Basis des Samens in mehreren, über der Mitte nur mehr aus etwa zwei Zelllagen bestehend (Bumelia lycioides), die, wie die äussersten Zelllagen des Eiweisses auch bei Dipholis und Sideroxylon, etc., dünnwandig sind und mit Jodlösung sich nicht bläuen (vielmehr, wie dort, gelbfärben) ... Krystalle an den Membranen finden sich nur zerstreut, in Eiweiss noch seltener als in den Cotyledonen*.

Ces citations étaient nécessaires pour rappeler qu'il y a un siècle et demi qu'on sait que chez les *Bumelia* un albumen existe et qu'il devient mince ou même très mince à la maturité de la graine. La distinction entre les *Dipholis* et les *Bumelia* reposerait donc sur une différence d'épaisseur de l'albumen, caractère sans valeur pour séparer deux genres. En somme leur séparation aurait plutôt comme base une croyance, un mythe.

Rappelons, pour terminer, cette opinion de HARTOG (1879 : 356) : *Bumelia is one of Swartz's Genera. Dipholis was founded by A. de Candolle in the 8th volume of the Prodrum. Both these Genera are found side-by-side in the New World, to which they are equally confined. They show no real diversity in structure or habit. The presence of albumen is a very inconstant character in this Order, and loses its practical importance from the rarity of fruiting specimens. The total number of species in the two genera is not large, and the argument from convenience, forcible in the nearly parallel case of Lucuma and Sideroxylon, is wanting here. Hence, in the absence of any strong reason to the contrary, I propose to abolish Dipholis, even as a distinct section.*

55. — *Bumelia* Sw.

Prod. : 49.1778. CANDOLLE 1844 : 189; RADLKOFE 1888 : 255; ENGLER 1890 : 519; BAILLON 1891-1892 : 277; DUBARD 1911a : 393; 1912 : 73; LECOMTE 1930 : 885; STANDLEY 1938 : 905; LAM 1938c : 139; RECORD 1939 : 26; STANDLEY 1940 : 164; BROWN & CLARK 1940 : 237; LUNDELL 1940 : 22; SCHULTES 1941 : 190; CLARK 1942 : 155; LUNDELL 1942b : 77; CRONQUIST 1945b : 445; CRONQUIST 1946a : 252; 1946c : 465; MEYER 1947 : 109; PITTIER 1947 : 283; CRON-

QUIST 1949: 101; WOOD & CHANNELL 1960: 7; CHAMBERS 1960: 40; AUBRÉ-VILLE 1963b: 56.

Robertia Scop. *Intr.*: 154.1777.

Espèce-type: *Robertia decandra* (L.) Scop. = *Bumelia lycioides* (L.) Pers.

Dipholis A. DC. *Prodr.* 8: 188.1844; HARTOG 1879: 356; BAILLON 1891-1892: 256; DUBARD 1912: 79; POST & KUNTZE 1904: 530; STANDLEY 1938: 909; LAM 1938c: 139; RECORD 1939: 32; LAM 1939: 520, 524; SCHULTES 1941: 190; LUNDELL 1942a: 43; STANDLEY & STEYERMARK 1944: 68; CRONQUIST 1945b: 436; 1946a: 252; 1946c: 465; HOWARD & PROCTOR 1958: 101; WOOD & CHANNELL 1960: 6; CHAMBERS 1960: 40.

Espèce-type: *Dipholis salicifolia* (L.) A. DC. *Prodr.* 8: 188. 1844 = *Achras salicifolia* L. *Sp. Pl.* ed. 2, 1: 470.1762.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (-8), pétales 5, minces, appendices 2 (\times 5), staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine (-2-3, libres), cicatrice basilaire ou subbasilaire, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: (lectotype) *Bumelia retusa* Sw. *Prodr.*: 49.1788.

DISTRIBUTION: Régions américaine, N-atlantique (subrégion méridionale), américaine N-pacifique, caraïbe, andine.

EXEMPLES

* **B. minutiflora** (Pittier) Baehni comb. nov. = *Dipholis minutiflora* Pittier *Contr. U. S. Nat. Herb.* 13: 464.1912.

* **B. salicifolia** (L.) Sw. *Prodr.*: 50.1788 = *Achras salicifolia* L. *Sp. Pl.* ed. 2, 1: 470.1762 = *Dipholis salicifolia* A. DC. *Prodr.* 8: 188.1844.

* **B. cubensis** Griseb. *Cat. Pl. Cub.*: 164.1866 = *Dipholis cubensis* (Griseb.) Pierre in Urb. *Symb. Ant.* 5: 140.1904 = *Dipholis domingensis* Pierre, l.c.

* **B. persimilis** Hemsl. *Biol. Centr. Am. Bot.* 2: 298.1882 = *Bumelia subsessiliflora* Hemsl., l.c.: 299 = *Bumelia arborescens* Rose, *Contr. U. S. Nat. Herb.* 1: 339.1895.

* **B. lanuginosa** (Michx) Pers. *Syn.* 1: 237.1805 = *Sideroxylon lanuginosum* Michx, *Fl. Bor. Amer.* 1: 122.1803 = *Bumelia tomentosa* A. DC. *Prodr.* 8: 190.1844 = *Bumelia rigida* Small. *Bull. N. Y. Bot. Gard.* 1: 444.1900.

B. lycioides (L.) Pers. *Syn.* 1: 237.1805 = *Sideroxylon lycioides* L. *Sp. Pl.* ed. 2: 279.1762 = *Sideroxylon decandrum* L. *Mant.*: 48.1767 = *Robertia decandra* (L.) Scop. *Introd.*: 154.1777.

* **B. reclinata** (Michx) Vent. *Choix Pl.*, tab. 22.1803 = *Sideroxylon reclinatum* Michx *Fl. Bor. Amer.* 1: 122.1803.

* **B. tenax** (L.) Willd. *Sp. Pl.* 1: 1085.1798 = *Sideroxylon tenax* L. *Mant.*: 48.1767 = *Sideroxylon chrysophylloides* Michx *Fl. Bor. Amer.* 1: 123.1803.

B. retusa Sw. *Prodr. Veg. Ind. Occ.*: 49.1788 = *Achras retusa* (Sw.) Poir. in Lam *Encycl.* 6: 533.1804.

* **B. glomerata** Griseb. *Mem. Am. Acad.* **8**: 518.1862 = *Bumelia horrida* Griseb. *Cat. Pl. Cub.*: 165.1866 = *Bumelia microphylla* Griseb., l.c.

* **B. celastrina** HBK. *Nov. Gen. Sp.* **7**: 212.1825 = *Bumelia spinosa* A. DC. *Prodr.* **8**: 191.1844.

* **B. montana** Sw. *Prodr.*: 49.1788 = *Dipholis montana* (Sw.) Griseb. *Fl. Brit. W. Ind.*: 401.1861 = *Dipholis pallens* Pierre & Urb. in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 136.1904.

* **B. eriocarpa** Greenm. & Conz. *Field Mus. Publ. Bot.* **2**: 334.1912.

* **B. laetevirens** Hemsl. *Biol. Centr. Am. Bot.* **2**: 298.1882 = *B. mexicana* Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 519.1890 = *B. palmeri* Rose, *Gard. & For.* **7**: 195.1894 = *Achras olivacea* Sessé & Moç. *Fl. Mex.* **91**: 1894.

* **B. obtusifolia** Roem. & Schult. *Syst. Veg.* **4**: 802.1819 = *Bumelia dunantii* A. DC. *Prodr.* **8**: 191.1844 = *Bumelia cruegerii* Griseb. *Fl. Brit. W. Ind.*: 401.1861 = *Bumelia grisebachii* Pierre in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 141.1904 = *Bumelia obtusifolia* Roem. & Schult. sensu Cronq. *Journ. Arn. Arb.* **26**: 456.1945, excl. subsp. *excelsa* (A. DC.) Cronq.

BUMELIA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
celastrina	5	5	2	5	5	5	1	r	0
cubensis	5	5	2	5	5	5	1	r	+
glomerata	5	5	2	5	5	5	1	r	0
lanuginosa	5	5	2	5	5	5	1	r	0
lycioides	5	5	2	5	5	5	1	r	0
minutiflora	5	5	2	5	5	5	1	r	+
montana	5-8	5	2	5	5	5	1	r	+
persimilis	5	5	2	5	5	5	1	r	0
reclinata	5	5	2	5	5	5	1	r	0
retusa	5	5	2	5	5	5	1	r	0
salicifolia	5	5	2	5	5	5	1(2-3)	r	0
tenax	5	5	2	5	5	5	1	r	0
obtusifolia var. buxif.	5	5	2	5	5	5	1	r	0

Subtrib. 4. *Mimusopinae* Dub.

1915 : 2 [ut subtrib. *Mimusopées*] *p.p.*, emend. Baehni = group *Eumimuso-peae* Dub. in LAM 1925 : 234.

DÉFINITION : *Mimuso-peae* à calice double et pourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des *Mimusops*.

DÉFINITION : *Mimusopinae* pourvues de staminodes.

Après l'éloignement de certains *Manilkara* (à cicatrice séminale courte et étroite) et des *Baillonella* (à cicatrice courte et large), en sauvegardant toutefois les *Inhambanella*, les *Lecomteodoxa* et les *Nogo* dont le calice est variable, on dégage un noyau d'espèces, les *Mimusops*, dont la plupart, mais non pas toutes, ont un calice formé de deux verticilles de 4 sépales. Il apparaît comme évident que dans ce genre encore, le nombre des pièces par verticille ne joue qu'un rôle mineur : c'est une indication mais sans valeur distinctive.

L'examen le plus attentif des ovaires (en coupes sériées) nous a toujours révélé des cloisons complètes et, comme on pouvait s'y attendre, on retrouve toujours dans le fruit mûr, les ovules avortés au fond des loges, comprimés par la seule graine (sauf rares exceptions) qui se développe et séparés de celle-ci par des cloisons complètes. Cependant, les boursouflures du bord de la cicatrice séminale, si semblables à celles qui caractérisent les graines polyconques font soupçonner une influence directe des ovules avortés sur le développement du test de la graine. Un commencement de vérification de cette supposition est apparue chez un spécimen à fruits jeunes d'un *Mimusops elengi* où on découvre, soudé au raphé de la graine dont l'embryon paraissait avoir atteint sa taille définitive mais dont le test était à peine solide, un embryon minuscule à cotylédons froissés mais bien développés, embryon comme pelotonné contre la future cicatrice séminale. Cette adhérence d'un second embryon au raphé de la première graine, si elle était observée chez d'autres espèces, expliquerait à la fois l'état monoconque de la graine qui s'est formée en loge close et l'aspect boursoufflé de sa base apparemment influencée, pendant la formation de son tissu, par le contact d'embryons partiellement différenciés.

56. — *Mimusops* L.

Sp. Pl. : 349.1753; gen. n. 478.1764. CANDOLLE 1844 : 201; ENGLER 1890 : 523; 1891 : 150; BAILLON 1891-1892 : 303; DUBARD 1915 : 46; MERRILL 1923 : 288; LAM 1925 : 234; DE WILDEMAN 1926 : 146; LAM 1927 : 479; LECOMTE 1930 : 878; 1932 : 7; LAM 1932a : 568; 1936 : 163; HUTCHINSON & DALZIEL 1937 : 60; DUCKE 1938 : 56; MILDBRAED 1938 : 108; LAM 1938c : 140; 1939 : 525; RECORD 1939 : 38; LAM 1941a : 346; GUILLAUMIN 1942 : 223; GILLY 1942 : 6; DUCKE 1942 : 21; LAM 1942 : 43; CHEVALIER 1943a : 125; HEITZ 1943 : 257; EXELL 1944 : 236; GUILLAUMIN 1944 : 68; CRONQUIST 1945c : 555; GERSTNER 1946 : 52; LITTLE 1947 : 289; AUBREVILLE 1950 : 427; GUILLAUMIN

1950b : 521; VAN ROYEN 1952 : 594; 1953 : 401; DUCKE 1957 : 644; SPALT & STEARN 1959 : 47; AUBREVILLE 1959 : 122; MEEUSE 1960 : 355; AUBREVILLE 1961a : 31-105, passim; 1963b : 16; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 20.

Imbricaria Commers. ex Juss. *Gen. Pl.* : 152.1789; CANDOLLE 1844 : 199; MIQUEL 1863 : 41; HARTOG 1879 : 358; POST & KUNTZE 1904 : 297; DUBARD 1915 : 52; HEMSLEY 1916 : 23; LECOMTE 1932 : 7; CHEVALIER 1943a : 134.

Espèce-type : *Imbricaria maxima* Poir. devenu *Mimusops imbricaria* Willd. = *Mimusops maxima* (Poir.).

Binectaria Forskål, *Fl. Aeg. Arab.* : 82.1775.

Espèce-type : *Binectaria laurifolia* Forsk. (:CX).

Semicipium Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 10.1890. ENGLER 1897 : 279; DUBARD 1915 : 57.

Espèce-type : *Semicipium boivinii* (Hartog) Pierre, *l.c.* : 11.1890 = *Mimusops boivinii* Hartog ex Pierre, *l.c.*

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4 + 4, pétales 8, minces, appendices 2 (\times 8), étamines 8, staminodes 8, loges 8, fruit indéhiscent, graine 1 (-5 libres), cicatrice basilaire, ou basilatérale dans une dépression du test, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Mimusops elengi* L. *Sp. Pl.* : 349.1753 = *Mimusops parvifolia* R. Br. *Prodr.* : 531.1810 = *Mimusops obtusifolia* Blume *Bijdr.* : 673.1825.

DISTRIBUTION : Régions steppique-soudanaise, steppique N-E-africaine, W-africaine, E-africaine, S-africaine, malgache, indienne, S-E-asiatique, malaise, néocalédonienne, mélanésienne et micronésienne, N-E-australienne.

EXEMPLES

* **M. caffra** E. Mey. ex A. DC. *Prodr.* 8 : 203, mars 1844 = *Mimusops revoluta* Hochst. in Krause, *Flora* 27 : 825, déc. 1844.

* **M. obovata** Sond. *Linnaea* 23 : 17.1850 = *Mimusops oleifolia* N. E. Br. *Kew Bull.* 100-101 : 109.1895 = *Mimusops woodii* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8 : 65, tab. 26, fig. A. 1904 = *Mimusops rudatisii* Engl. & Krause, *Bot. Jahrb.* 49 : 395.1913.

* **M. bagshawei** S. Moore, *Journ. of Bot.* 44 : 86, mars 1906 = *Mimusops ugandensis* Stapf, *Journ. Linn. Soc., London* 37 : 523.1906.

* **M. decipiens** Hemsl. *Journ. of Bot.* 54, suppl. 2 : 23.1916; Diels in Chun. *Wiss. Ergebn. Valdivia 1898-1899*, 2, 1 : 455.1922.

* **M. aedificatoria** Mildbr. *Notizbl. Berlin* 14 : 109.1938.

* **M. djurensis** Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8 : 75.1904.

* **M. fruticosa** Boj. *Hort. Maur.* : 198.1837.

M. andongensis Hiern. *Cat. Welw.* 1 : 649.1898 = *Mimusops warneckei* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8 : 68.1904.

* **M. kummel** Bruce in A. DC. *Prodr.* **8**: 203.1844 = *Imbricaria fragrans* Baker in Oliver *Flora Trop. Afr.* **3**: 509.1877 = *Mimusops longipes* Baker, *Kew Bull.*: 149.1895 = *Mimusops kerstingii* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 78.1904.

* **M. maxima** (Poir.) Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* **1**: 56.1937 = *Imbricaria maxima* Poir. *Encycl.* **4**: 434.1796 = *Mimusops imbricaria* Willd. *Sp.* **2**: 326.1799, non Wall. nec. Boj. = *Imbricaria borbonica* Gaertn. *Fruct.* **3**: 133, tab. 206.1805-1807.

* **M. petiolaris** (A. DC.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 54.1915 = *Imbricaria petiolaris* A. DC. *Prodr.* **8**: 200.1844.

* **M. schimperi** Hochst. in A. Rich. *Tent. Fl. Abyss.* **2**: 22.1851.

* **M. sechellarum** (Oliv.) Hemsley, *Journ. of Bot.* **54**, suppl. 2: 23.1916 = *Imbricaria sechellarum* Oliv. in Hook. *Ic. Pl.* **24**, tab. 2315.1894.

MIMUSOPS	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
caffra	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
commersonii	4+4	8	2	8	8	8	4	r	++
djurensis	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
elengi	4+4	8	2	8	8	8	1-2	r	
fruticosa	4+4	8	2	8	8	8	5-7	r	++
kummel	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
maxima	4+4	8	2	8	8	8	peu	r	++
obovata	4+4	8	2	8	8	8	1	r	++
petiolaris	4+4	8	2	8	8	8	plus?	r	
schimperi	4+4	8	2	8	8	8	2	r	++
zeyheri	4+4	8	2	8	8	8	1-4	r	++
andongensis	4+4	8	2	8	8	8	1-2	r	?
seychellarum	4+4	8	2	8	8	8	5	r	++
bagshawei	4+4	8	2	8	8		1-2	r	
decipiens	4+4	8	2	8	8	8	5	r	
aedificatoria	4+4	8	2	8	8				

* *M. zeyheri* Sond. *Linnaea* 23: 44.1850 = *Mimusops kirkii* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* 3: 567.1877 = *Mimusops monroi* S. Moore, *Journ. of Bot.* 49: 55.1911.

* *M. commersonii* (G. Don) Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 77.1904 = *Imbricaria commersonii* G. Don, *Gen. Syst.* 4: 35.1838 = *Imbricaria coriacea* A. DC. *Prodr.* 8: 200.1844 = *Mimusops coriacea* (A. DC.) Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 44.1863.

Trib. II Nesolumeae Baehni

= subtrib. Illipinae ENGL. 1890: 507, *p.min.p.* = subtrib. Chrysophyllinae ENGL. 1890: 508, *p.min.p.*; 1891: 131 = subser. Eubumeliées BAILL. 1891-1892: 271, *p.min.p.* = subser. Chrysophyllées BAILL. 1891-1892: 271, *p.min.p.* = ser. Mimusopées BAILL. 1891-1892: 272, *p.min.p.* = [trib.] Mimusopeae ENGL. 1897: 272, *p.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae ENGL. 1904: 11, *p.min.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915: 1, *p.min.p.* = subtrib. Chrysophylleae LAM 1925: 186, *p.p.* = subtrib. Calvarieae LAM 1938c: 139, *p.p.* = subtrib. Pouterieae LAM 1938c: 139, *p.min.p.* = trib. Sideroxyleae Dub. emend. LAM 1939: 524, *p.p.* = trib. Pouterieae LAM 1939: 524, *p.min.p.*

Inflorescences jamais ramifiées, jamais cauliflores, fruits indéhiscent, graines libres, cicatrice séminale relativement longue (subbasilaire), embryon vertical.

Subtrib. 1. Cynodendrinae Baehni

= sect. Eupouterieae LAM 1938c: 139, *p.min.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939: 524, *p.min.p.*

DÉFINITION: Nesolumeae à calice simple et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Paralabatia

DÉFINITION: Cynodendrinae pourvues de staminodes.

Le genre *Paralabatia* a été créé par PIERRE qui l'opposait aux *Pouteria*; cependant, la graine de l'espèce-type, le *P. dictyoneura* est nettement polyconque.

Quant au genre *Paramicropholis*, il a été créé en 1961 par AUBRÉVILLE & PELLEGRIN pour une seule espèce autrefois décrite par DUCKE sous le nom de *Sideroxylon acutangulum*. La distinction d'avec les *Pouteria* (où sont inclus les *Micropholis*) se fonde d'une part sur la présence d'un fruit ailé, mais cependant charnu (la tétramérie opposée à la pentamérie des *Micropholis* n'est évidemment pas valable) et d'autre part sur l'existence d'une graine indiscutablement polyconque, elle aussi, qui permet de réunir les *Paramicropholis* aux *Paralabatia*.

57. — *Paralabatia* Pierre

Notes Bot. Sapot.: 23.1890, DUBARD 1912: 36; RECORD 1939: 46; AUBRÉVILLE 1961c: 171.

Paramicropholis Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1: 171.1961.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4 (-5), pétales 4 (-5), minces, appendices 0, étamines 4 (-5), staminodes 4 (-5), loges 2 (-5), fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Paralabatia dictyoneura* (Griseb.) Pierre, l.c. = *Sideroxylon dictyoneuron* Griseb. *Pl. Wright.*: 517.1862; *Cat. Pl. Cub.*: 166.1866 = *Pouteria dictyoneura* (Griseb.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* 14: 464.1884.

DISTRIBUTION : Régions caraïbe et amazonienne.

EXEMPLES

* **P. acutangula** (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon acutangulum* Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 4: 159.1925 = *Paramicropholis acutangula* (Ducke) Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1: 171. 1961.

* **P. parviflora** (Benth.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma parviflora* Benth. ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 81, tab. 34.1863 = *Pouteria parviflora* (Benth.) Radlk. *Akad. Wiss. München* 12: 333.1882.

* **P. capiri** (A. DC.) Baehni, comb. nov. = ? *Lucuma capiri* A. DC. *Prodr.* 8: 173.1844 = *Mastichodendron capiri* (A. DC.) Cronq. *Lloydia* 9: 249.1946.

PARALABATIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
acutangula	4	4	0	4	4	4	1	r	
dictyoneura	4-5	4-5	0	4-5	4-5	2(-5?)	1	r	Cuba, Haïti, Porto Rico
parviflora	4	4	0	4	4	2(-4?)	1	r	
capiri	5	5	0	5	5		1	r	

b. Groupe des Cynodendron

DÉFINITION : Cynodendrinae dépourvues de staminodes.

Il est évident que le genre *Diploon* décrit par CRONQUIST représente un élément dégradé des *Mastichodendron*, mais ici la cicatrice basilaire, l'absence de staminodes s'accompagnent de la disparition des parois des loges. Cependant, contrairement à ce que pensait l'auteur du genre, ce n'est pas un phénomène unique dans la famille puisqu'on retrouve des cas analogues chez les *Sideroxylon*, les *Argania* et surtout les *Monothea*. On remarquera encore

que la réduction générale s'applique ici en outre au nombre des ovules qui se trouve réduit à 2, alors que dans l'immense majorité des genres et des espèces, il est plus élevé.

En poursuivant l'essai de séparer systématiquement les groupes sur la base, entre autres caractères admis, de la forme de la cicatrice séminale, on est conduit à reconnaître que plusieurs *Chrysophyllum* ont une graine de *Sideroxylon*, à cicatrice basilaire ou basilatérale et polyconque de surcroît. Ce sont ces espèces, en quelque sorte intermédiaires entre les *Chrysophyllum* et les *Mastichodendron* qui sont réunies ici, sous le nom de *Cynodendron*. Il est certain que leurs affinités naturelles tendent plutôt du côté des derniers que du côté des premiers, la forme de la graine et de sa cicatrice, parce qu'elle est moins variable, ayant plus d'importance que la présence ou l'absence de staminodes.

58. — *Diploon* Cronq.

Bull. Torrey Bot. Club 73: 466.1946; HOEHNE 1933; 302.

DIAGNOSE: Inflorescences simples ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 0, loge 1, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice basilatérale, embryon vertical (?).

* ESPÈCE-TYPE: *Diploon cuspidatum* (Hoehne) Cronq. *l.c.* = *Chrysophyllum cuspidatum* Hoehne, *Ostenia* 302, tab. 8.1933.

DISTRIBUTION: 1 espèce, Brésil.

59. — *Cynodendron* Baehni

Arch. Sci. Genève 17: 78.1964; *Id.* 18: 34.1965.

Chrysophyllum L. *Sp. Pl.*: 193.1753, *p.p.*; *Gen.* ed. 5: 88.1754, *p.p.*

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5 (-6-7), minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 0, loges (4-) 5 (-6-7), fruit indéhiscent, 1 graine (-2 et plus, libres), cicatrice basilatérale ou latérale, courte ou très courte, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Cynodendron oliviforme* (L.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum oliviforme* L. *Syst. Nat.* ed. 10,2: 937.1759 = *Chrysophyllum monopyrenum* Sw. *Prodr.*: 49.1788.

DISTRIBUTION: Régions caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne S. brésilienne, pampéenne.

EXEMPLES

* *C. angustifolium* (Lam) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum angustifolium* Lamk. *Encycl. Tab.* 2: 44.1793 = *Chrysophyllum montanum* Urb. *Fedde Repert.* 3: 469.1915.

* *C. glaziovii* (Aubr. & Pellegr.) Baehni, comb. nov. = *Villocuspis glaziouii* Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1: 29.1961.

C. auratum (Miq.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum auratum* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 97.1863 = *Chrysophyllum sericeum* A. DC. *Prodr.* 8: 158.1844, non Salisb. 1796.

* **C. marginatum** (Hook. & Arn.) Baehni, comb. nov. = *Myrsine marginata* Hook. & Arn. *Journ. Bot.* 1: 283.1834 = *Chrysophyllum marginatum* (Hook. & Arn.) Radlk. *Act. Congr. Bot. Anvers* 1885: 170.1887 = *Chrysophyllum maytenoides* Mart. *Herb. Fl. Bras.*: 177.1837 = *Chrysophyllum ebenaceum* Mart., *l.c.*: 176.

* **C. argenteum** (Jacq.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum argenteum* Jacq. *Enum. Pl. Carib.*: 15.1760 = *Chrysophyllum glabrum* Jacq., *l.c.* = *Chrysophyllum caeruleum* Jacq. *Stirp. Select. Am.*: 52.1780 (?) = *Chrysophyllum immersum* Urb. *Fedde Repert.* 15: 414.1919.

C. rufum (Mart.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum rufum* Mart. *Herb. Fl. Bras.*: 174.1837 = *Chrysophyllum tomentosum* Freire-Allem. *Trab. Comm. Sci. Expl. Bot. Rio de Janeiro* 1: 69.1866.

* **C. pauciflorum** (Lamk.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum pauciflorum* Lamk. *Encycl. Tab.* 2: 44.1793.

* **C. bicolor** (Poir.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum bicolor* Poir. *Encycl.*, suppl. 2: 15.1811 = *Chrysophyllum eggersii* Pierre in Urb. *Symb. Ant.* 5: 155.1904.

* **C. mexicanum** (Brand. ex Standl.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum mexicanum* Brand ex Standl. *Contr. U.S. Nat. Herb.* 23: 1114.1924.

CYNODENDRON'	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
angustifolium	5	5	0	5	0	4	1(-2)	r	
argenteum	5	5	0	5	0	5	1	r	++?
bicolor	5	5	0	5	0	?	1-plus	r	
marginatum	5	5	0	5	0	5	?	r	
mexicanum	5	5	0	5	0	5?	1	r	
oliviforme	5	5	0	5	0	5	1	ram.	++
pauciflorum	5	5	0	5	0	5	1	r	?
rufum	5	6-7	0	5	0	6-7	1?	r	?
glaziovii	5-6	5-6	0	5-6	0	5-6	1	r	+ Adans. 1: 29.1961
auratum	5	5	0	5	0	(5)6-7 (8)	2	r	

Subtrib. 2 Nesoluminae Baehni

= trib. Sideroxyloae Dub. emend. LAM 1939 : 524, *p.p.*

DÉFINITION : Nesolumae à calice simple ou double dépourvues d'appendices dorsaux

a. Groupe des Nesoluma

DÉFINITION : Nesoluminae pourvues de staminodes en nombre variable. Les *Nesoluma* sont remarquables par leur tendance à la variation : le calice, la corolle, les étamines mais encore le gynécée présentent tous des pièces en nombres variables. A ce titre, c'est certainement un genre peu évolué ; en revanche, la position basilatérale de la cicatrice séminale est la preuve du stade évolutif avancé auquel est parvenu ce genre.

60. — *Nesoluma* Baill.

Bull. Soc. Linn. Paris 2 : 964.1891 ; *Hist. Pl.* 11 : 279.1891-1892. ENGLER 1897 : 278 ; BROWN 1935 : 223 ; LAM 1938c : 29 ; 1939 : 520 ; 1942 : 31 ; 1954 : 209.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (3-) 4 (-6), pétales (4-) 8-10 (-12), parfois avortés dans les fleurs ♀, minces, appendices 0, étamines (6-) 8-10 (-12), parfois petites, avortées ou staminodiformes ou absentes, staminodes (0-) 5-10 (-12), loges (2-) 3-5 (-6), fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice basilatérale, embryon tangentiel et oblique, par rapport à l'axe floral.

ESPÈCE-TYPE : *Nesoluma polynesium* (Hillebr.) Baill., *l.c.* = *Chrysophyllum polynesium* Hillebr. *Fl. Hawaiian Isl.* : 277.1888.

DISTRIBUTION : Régions hawaïenne et polynésienne.

EXEMPLES

* *N. nadeaudii* (Drake) Pierre ex Lam, *Bernice P. Bishop Mus. Occ. Pap.* 14 : 154.1938 = *Palaquium?* *nadeaudii* Drake *Fl. Polyn. Franç.* : 120.1892.

N. saint-johnianum Lam & Meeuse in Lam, *Bernice P. Bishop Mus. Occ. Pap.* 14 : 153.1938.

NESOLUMA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
nadeaudii	5	(5-) 6	0	(7-) 9-10 (-12)	transition avec pét.	4 (-5?)	1	r	++
polynesium	(3-) 4-5 (-6)	6-8	0	(6-) 8-10 (-11)	»	(2-) 3-5 (-6)	1	r	
saint-johnianum	4 (-5)	(5-) 7-9	0	0 (♀) 8-11 (0)	»	(3-) 4-5	1	r	++

Subtrib. 3 Vitellariinae Baehni

= subtrib. Sideroxylées DUB. 1912: 1, *p.min.p.* = subtrib. Mimusopées DUB. 1915: 2, *p.p.* = Group Eumimusopeae Dub. in LAM 1925: 234, *p.min.p.* = subgroup Eulucumeae LAM 1925: 192, *p.min.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939: 524, *p.min.p.*

DÉFINITION: Nesolumae à calice double, dépourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Vitellaria

DÉFINITION: Vitellariinae possédant des staminodes. Le seul genre constituant ce groupe les *Vitellaria* est à mettre en parallèle avec les *Achras* et les *Calocarpum* qui ont des formules florales analogues. Sa nomenclature a subi quelques vicissitudes. Décrit sur deux graines (in hb Jussieu, P. par Gaertn. f. *Fruct.* 3: 131, tab. 205.1805), il a été signalé par Mungo PARK (Herb. Banks) et présenté deux nouvelles fois, sur la même base, c'est-à-dire sur les citations de PARK, en 1826 par R. BROWN (*Obs. Plants coll. Oudney, Denham & Clapperton*: 34) sous le nom de *Micadania*, et d'autre part en 1837 par G. DON (*Gen. Syst.* 4: 36) sous le nom de *Bassia parkii*. La description complète de la fleur et de la plante n'apparaît qu'avec KOTSCHY (*Sitzber. Kais. Akad. Wissensch. Wien. Math.-Nat.* 1, Abt. 1: 357.1865) et la création d'un genre nouveau, *Butyrospermum* fondé sur le *Bassia parkii*, et, expressis verbis, sur le fruit de Mungo PARK. Si l'on admet l'identité de la plante de Mungo PARK et du *Vitellaria paradoxa* — et rien ne s'y oppose quant à la morphologie de la graine — le nom de *Butyrospermum* doit céder la place à son concurrent plus ancien. Récemment (dans *Taxon* 11: 226.1962) HEPPER a proposé de conserver le nom de *Butyrospermum* plus connu, au détriment de *Vitellaria*. Il n'y aurait pas d'inconvénient à procéder de cette manière si cela n'entraînait la création d'un binôme nouveau, *Butyrospermum paradoxum* (Gaertn. f.) HEPPER qui venant s'ajouter à *Vitellaria paradoxa* et *Butyrospermum parkii* déjà existants, augmente la confusion au lieu de la diminuer¹.

61. — *Vitellaria* Gaertn. f.

Fruct. 3: 131, tab. 205.1805; non RADLK. 1882: 325. CANDOLLE 1844: 165; PIERRE 1886: 578; ENGLER 1890: 512; BAILLON 1891-1892: 288; ENGLER 1904: 22; DUBARD 1912: 5; DIELS 1938: 35; HEINE, in litt.

Micadania R. Br. in Denh. & Clappert. *Trav. Discov. Africa, Appendix*: 239.1826, nomen.

¹ Voir à ce propos l'article posthume de Charles BAEHNI dans *Taxon* 14: 42. 1965. « Tel est notre bon plaisir ».

Butyrospermum Kotschy in Sitzber. Kais. Akad. Wissensch. Wien Math. Nat. Kl. 1, Abt. 1 : 357.1865, nomen. ENGLER 1890 : 508; HILL 1931 : 696; LAM 1938c : 140; 1939 : 520; 1941a : 348; CHEVALIER 1943a : 100; JACQUES-FÉLIX 1946 : 217; ANDRÉ 1947 : 546; CHEVALIER 1948 : 241; AUBRÉVILLE 1950 : 425; BOURLET 1950 : 364; AUBRÉVILLE 1959 : 108; HEMSLEY 1961 : 277; HEPPER 1962 : 226; Heine in HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 21.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4 + 4 (5 + 5), pétales 8-10, minces, appendices 0, étamines 8-10, staminodes 8-10, loges 8-10, 1 graine (ou peu, libres) fruit indéhiscant, cicatrice courte et large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Vitellaria paradoxa* Gaertn. f., l.c. = *Butyrospermum parkii* (G. Don) Kotschy, l.c. = *Bassia parkii* G. Don, Gard. Dict. : 4.36.1837 = *Butyrospermum paradoxum* (Gaertn. f.) Hepper, l.c. : 227.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région steppique soudanaise.

VITELLARIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
paradoxa	4+4 (5+5)	8-10	0	8-10	8-10	8-10	1 (-peu)	r	

b. Groupe des Labourdonnaisia

DÉFINITION : Vitellariinae dépourvues de staminodes.

L'isolement relatif du genre *Labourdonnaisia* est bien propre à faire supposer que si le nombre des pièces d'un verticille n'a pas grande importance en soi, le foisonnement (*Omphalocarpum*) ou même le nombre élevé (*Aulandra*, *Labourdonnaisia*) représentent cependant des caractères distinctifs. La cicatrice basilaire doit être tenue pour essentielle; son absence chez le *Bassia albescens* Griseb. qu'on a diversement interprétée, permet d'exclure cette espèce des *Labourdonnaisia* et de la considérer avec HARTOG et DUBARD, comme un *Muriea*, ou mieux encore, avec AUBRÉVILLE, comme un *Murieanthé*.

62. — Labourdonnaisia Bojer

Mem. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 9 : 295.1841. CANDOLLE 1844 : 194; HARTOG 1878 : 145; 1879 : 357; RADLKOFE 1888 : 253; ENGLER 1890 : 510; BAILLON 1891 : 915; CORDEMOY 1895 : 452; ENGLER 1897 : 279; 1904 : 50; DUBARD 1915 : 59; LECOMTE 1932 : 7; LAM 1941a : 348; RECORD 1942 : 25; GERSTNER 1946 : 49; 1948 : 173; VAN ROYEN 1953 : 411.

Labourdonneia Boj. *Hort. Maurit.* : 199.1837 sine descr.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3 + 3 (4 + 4), pétales (12-) 18, minces, appendices 0, étamines (12-) 18, staminodes 0, loges 6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice basilaire, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Labourdonnaisia sarcophleia* Boj., *l.c.* : 297, proposée ici.
DISTRIBUTION : Région malgache.

EXEMPLES

* *L. calophylloides* Bojer, *l.c.* : 298.1841.

L. thouarsii Pierre ex Dub. *Not. Syst.* 3 : 46.1914.

LABOURDONNAISIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
calophylloides	3+3	±12	0	±12	0	6	1-2	r	+
sarcophleia	3+3	±14	0	+14	0	6	1	r	+
thouarsii	3+3	12	0	12	0	7	1	r	++

Subtrib. 4 Autranellinae Baehni

DÉFINITION : Nesolumeae à calice double et pourvues d'appendices dorsaux.

Les *Autranella*, publiés sans diagnose (*Code Nomencl.* Art. 42) ont cependant valeur légale depuis la publication d'AUBRÉVILLE & PELLEGRIN (in AUBRÉVILLE 1961 : 40). Considérés comme formant un genre par CHEVALIER (1917 : 271), ils furent ramenés au rang de section du genre *Mimusops* par LECOMTE qui mettait en relief la forme de la cicatrice, courte et latérale, et qui insistait sur la soudure des étamines et des staminodes en un tube.

63. — *Autranella* Chev.

Ex. Aubr. & Pellegr. in Aubréville *Fl. Gabon* 1 : 40.1961; CHEVALIER, *Vég. Ut. Afr. Trop. Franç.* 9 : 271, fig. 29. 1917, nomen; DE WILDEMAN 1926-1927 : 160; CHESNAIS 1943 : 178; CHEVALIER 1943a : 132; AUBRÉVILLE 1959 : 108; Heine in HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 20.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4 + 4, pétales 8, minces, appendices 2 (\times 8), étamines 8, staminodes 8, loges (?), fruit indéhiscent, 1 graine (-2, libres), cicatrice ventrale plus courte que la graine, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Autranella congolensis* (De Wild.) Chev. ex Aubr. & Pellegr. in Aubr. *Fl. Gabon* 1 : 40.1961; Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Franç.* 9 : 271.1917 = *Mimusops congolensis* De Wild. *Miss. E. Laurent* 1 : 434, fig. 83, 1905-1907 = *Mimusops letestui* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 20 : 534.1920.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région W-africaine.

Genera incertae sedis

Aubletella Pierre

Notes Bot. Sapot. : 47.1891; Aublet, *Pl. Guian.* 1 : 233, tab. 92.1775.

DIAGNOSE : Inflorescence ?, sépales ?, pétales ?, appendices ?, étamines ?, staminodes ?, loges ?, fruit indéhiscent, 3-4 graines, cicatrice plus courte que la graine, assez large.

ESPÈCE-TYPE : *Aubletella macoucou* (Aubl.) Pierre, *l.c.* : 49.1891 = *Chrysophyllum macoucou* Aubl., *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Guyane.

CRONQUIST (*Bull. Torrey Bot. Club* 73 : 311.1946) a suggéré que l'espèce était composite : les fruits seraient ceux d'un *Chrysophyllum cainito*, et le feuillage celui d'une autre plante.

Boerlagella Pierre

Ex Boerlage Handl. *Fl. Ned. Ind.* 2, 1 : 305.1891; DUBARD 1912 : 61; LAM 1925 : 251 (in Boerlagellaceae).

Boerlagia Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 33, déc. 1890, non *Boerlagea* Cogn., août 1890.

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales ?, pétales ?, appendices ?, étamines ?, staminodes ?, loges 5, fruit ?, 1 graine, cicatrice longue, étroite, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : *Boerlagia spectabilis* Pierre, *l.c.* : 34.1890.

Cassidispermum Hemsl.

Ann. of Bot. 6 : 208.1892; VAN ROYEN 1959c : 136.

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales ?, pétales ?, appendices ?, étamines ?, staminodes ?, loges ?, fruit ?, ? graine, cicatrice longue, très large, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : *Cassidispermum megahilum* Hemsl., *l.c.*

DISTRIBUTION : Iles Salomon ?, Abyssinie ?

Cornuella Pierre

Notes Bot. Sapot. : 66.1891; BAILLON 1891-1892 : 304; ENGLER 1897 : 280.

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales 5, pétales ?, appendices ?, étamines ?, staminodes ?, loges ?, fruit ?, 3 graines libres, cicatrice longue, étroite, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : *Cornuella venezuelanensis* Pierre, *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Venezuela.

Dubardella Lam

Bull. Jard. Bot. Buitenzorg sér. 3, 7 : 251.1925 (Boerlagellaceae).

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales 5, pétales ?, appendices ?, étamines ?, staminodes ?, loges 5, fruit déhiscent ?, (1-) 2 graines par loge, cicatrice courte, étroite, cotylédons contortés.

ESPÈCE-TYPE : *Dubardella kinabaluensis* Lam, *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Bornéo.

Englerella Pierre

Notes Bot. Sapot. : 46.1891.

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales ? pétales ?, appendices ?, étamines ?, staminodes ?, loges ?, fruit ?, ? graine, cicatrice longue, très large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Englerella macrocarpa* Pierre, *l.c.* : 47.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Guyane anglaise.

Galactoxylon Pierre

Notes Bot. Sapot. : 6.1890; BAILLON 1891-1892 : 300; ENGLER 1897 : 272; LAM 1925 : 107.

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales (3 + 2-) 3 + 3, pétales 5 ?, appendices 0, étamines 10 ?, staminodes 0 ?, loges ?, fruit ?, 1 graine, cicatrice longue, ovale, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : *Galactoxylon pierrei* Baill. = *Palaquium galactoxylum* (F. v. Muell.) Lam, *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Australie.

Phlebolithis Gaertn.

Fruct. 1 : 201, tab. 43.1788; CANDOLLE 1844 : 201; ENGLER 1891 : 150; BAILLON 1891-1892 : 304.

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales ?, pétales ?, appendices ?, étamines ?, staminodes ?, loges ?, fruit ?, 1 graine, cicatrice longue, étroite, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : *Phlebolithis indica*, l.c.

DISTRIBUTION : ?

Pleioluma Baill.

Bull. Soc. Linn. Paris : 898.1891; BAILLON 1891-1892 : 280; ENGLER 1897 : 277; DUBARD 1912 : 53.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces appendices 0, étamines 5 (ou 0 dans les fl. femelles), staminodes 5, fruit ?, graine ?, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : ? *Lucuma crebrifolia* Baill. = ? *Planchonella crebrifolia* Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20 : 53.1912 = *Sideroxylon crebrifolium* (Baill.) Engl. l.c. : 277.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Calédonie.

Stironeuron Radlk.

Ann. Mus. Congo ser. 2, 1 : 31.1899; ENGLER 1904 : 33.

DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales 5, pétales 5, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges ?, fruit ?, graines ?, cicatrice ?, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : *Stironeuron stipulatum* Radlk., l.c. = *Synsepalum stipulatum* (Radlk.) Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8 : 22.1904.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nigeria.

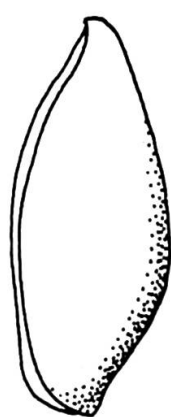
Tatina Raf.

Autikon (1815-) 1840; PENNELL 1921 : 93.

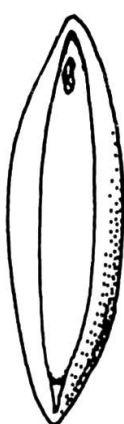
DIAGNOSE : Inflorescences ?, sépales 4-5, pétales 4-5, appendices ?, étamines 4-5, staminodes ?, loges ?, fruit ?, graine ?, cicatrice ?, embryon ?

ESPÈCE-TYPE : *Tatina parviflora* Raf., l.c. : *Bumelia* ?

DISTRIBUTION : 1 espèce, Etats-Unis.



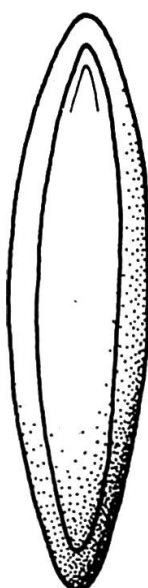
1



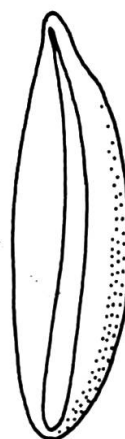
2



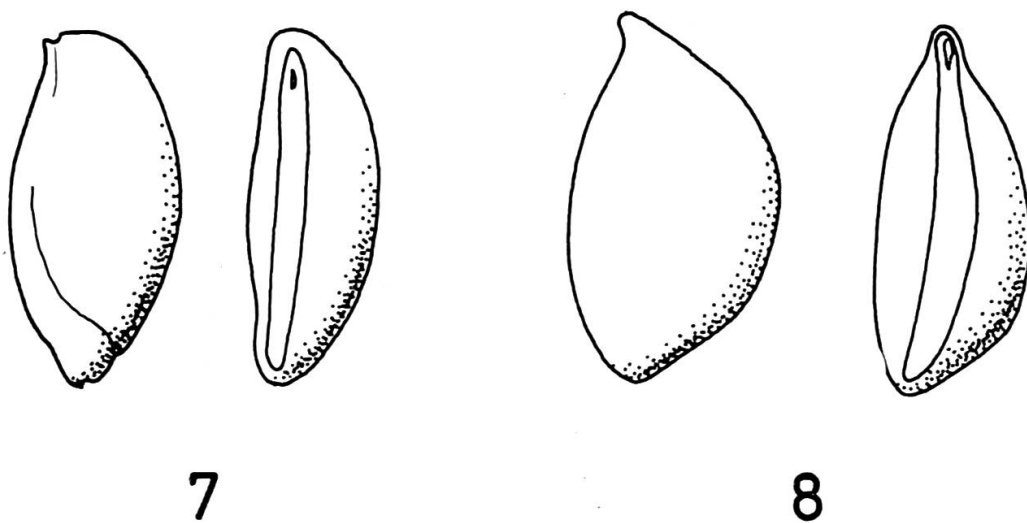
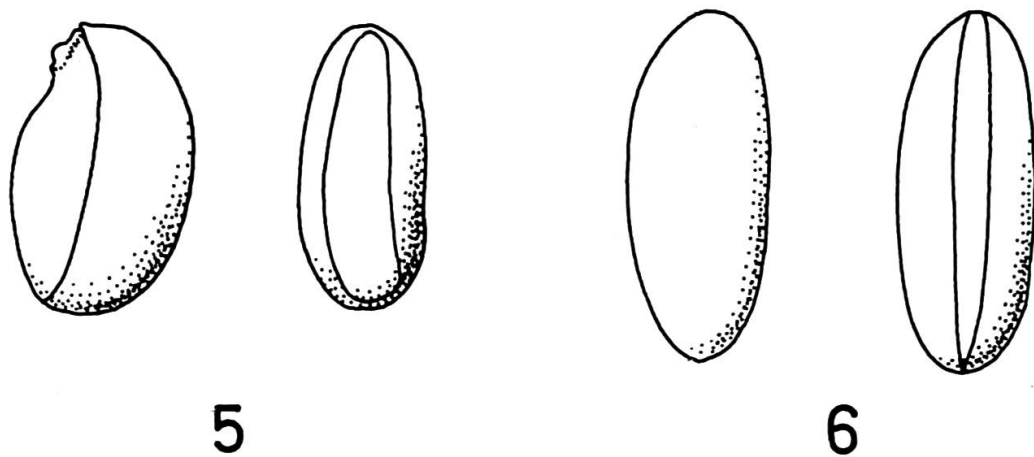
3



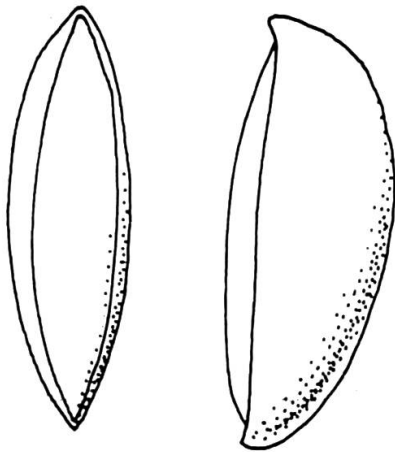
4



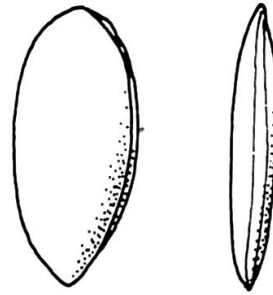
1. — *Xantolis tomentosa* (Rosb.) Raf., Pierre 3275 – P (2 : 1)
2. — *Xantolis tuberculata* (Sleumer) Baehni, Schultze 2293 – K (1 : 1)
3. — *Xantolis australis* (R. Br.) Baehni, d'après van Royen 1957d : 300 (2 : 1)
4. — *Xantolis euphlebia* (F. v. Muell.) Baehni, Dallachy s.n. – P (2 : 1)



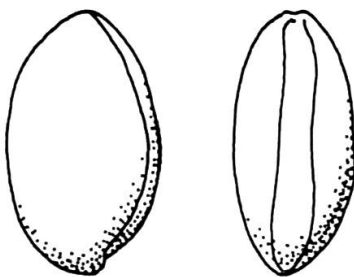
5. — *Xantolis palmeri* (Fernald) Baehni, Hinton 9185 – K (1 : 1)
6. — *Xantolis sericea* (Ait.) Baehni, Specht 573 – K (2 : 1)
7. — *Xantolis lauracea* (Baill.) Baehni, Balansa 3467 – P (2 : 1)
8. — *Xantolis lifuana* (Baill.) Baehni, Balansa 1826 – P (2 : 1)



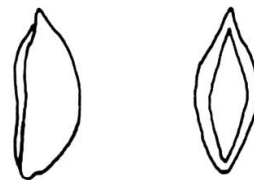
9



10

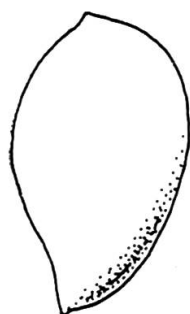


11

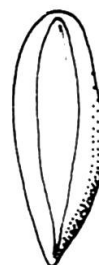


12

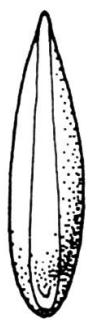
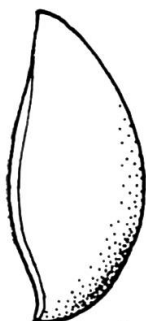
9. — *Xantolis malaccensis* (Clarke) Baehni, Curtiss 1452 – K (2 : 1)
 10. — *Xantolis mindanaensis* (Lam) Baehni, Clemens s.n. [1907] – P (2 : 1)
 11. — *Xantolis nitida* (Blume) Baehni, For. Bur. 20141 – G (1 : 1)
 12. — *Xantolis pronyensis* (Guill.) Baehni, Franc 1601A – P



13



14

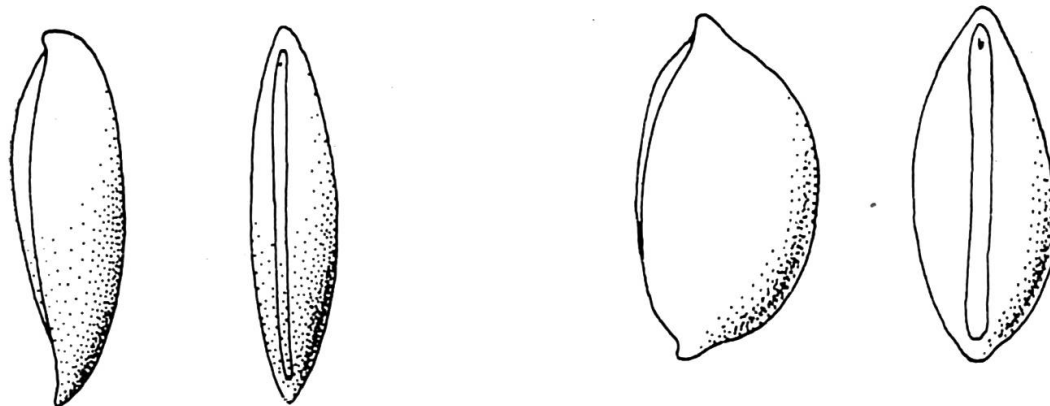


15



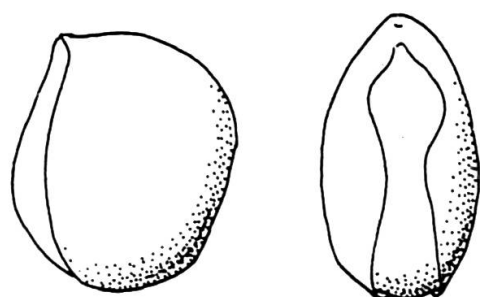
16

13. — *Xantolis reticulata* (Baill.) Baehni, Balansa 1827 – P (2 : 1)
14. — *Xantolis velutina* (Elmer) Baehni, Elmer 16348 – P (3 : 1)
15. — *Xantolis vrieseana* (Pierre ex Burck) Baehni
16. — *Xantolis wakere* (Panch. & Seb.) Baehni, Balansa 459 – P (1 : 1)

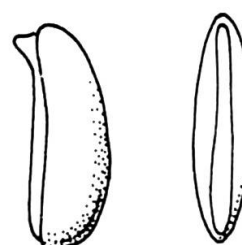


17

18

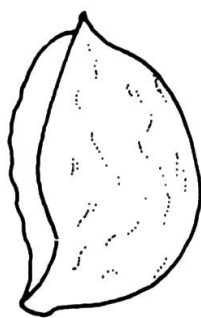


19

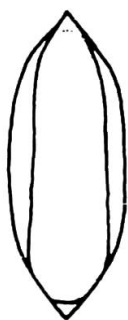


20

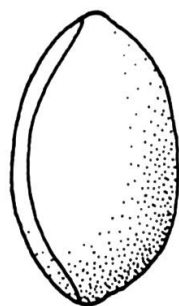
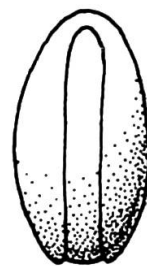
17. — *Xantolis myrsinoides* (Cunn.) Baehni, d'après van Royen 1957d : 298 (2 : 1)
 18. — *Xantolis cinerea* (Plancher) Baehni, Le Rat 281 – P
 19. — *Xantolis parvifolia* (A. DC.) van Royen, Otanes 17892 Bureau of Sci. – G (3 : 1)
 20. — *Tridesmostemon omphalocarpoides* Engl., Deighton 2755 – G (1 : 1)



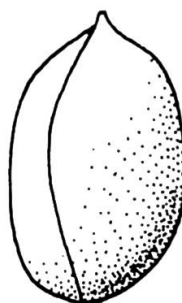
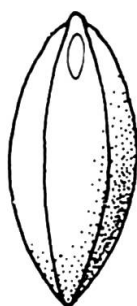
21



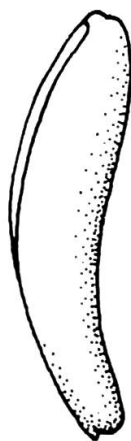
22



23



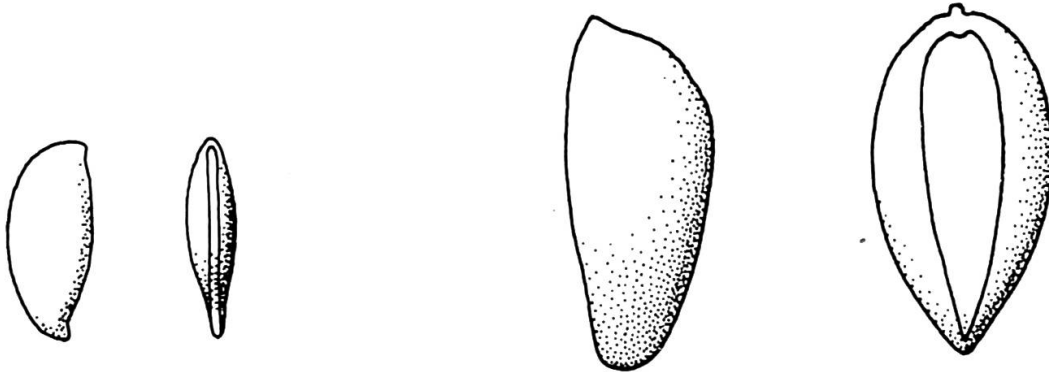
24



25

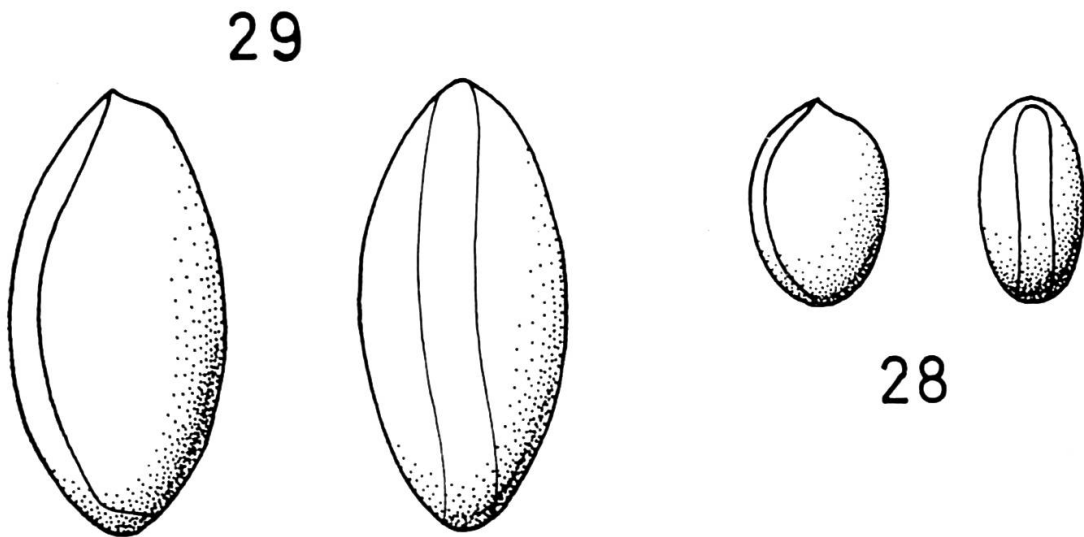


21. — *Blabeia endlicheri* (Montr.) Baehni, Petit 19 — P (2 : 1)
 22. — *Neopometia lactescens* (Vell.) Aubr., Nadeaud s.n. — P (2 : 1)
 23-24. — *Neopometia ptychandra* (Eyma) Aubr., 1. B.W. 6154 — G (1 : 1) 2. ? 7490 =
 fl. 7217 — P (1 : 1)
 25. — *Ichthyophora leptocarpa* (Miq.) Baehni, Williams 15993 — G (2 : 1)



26

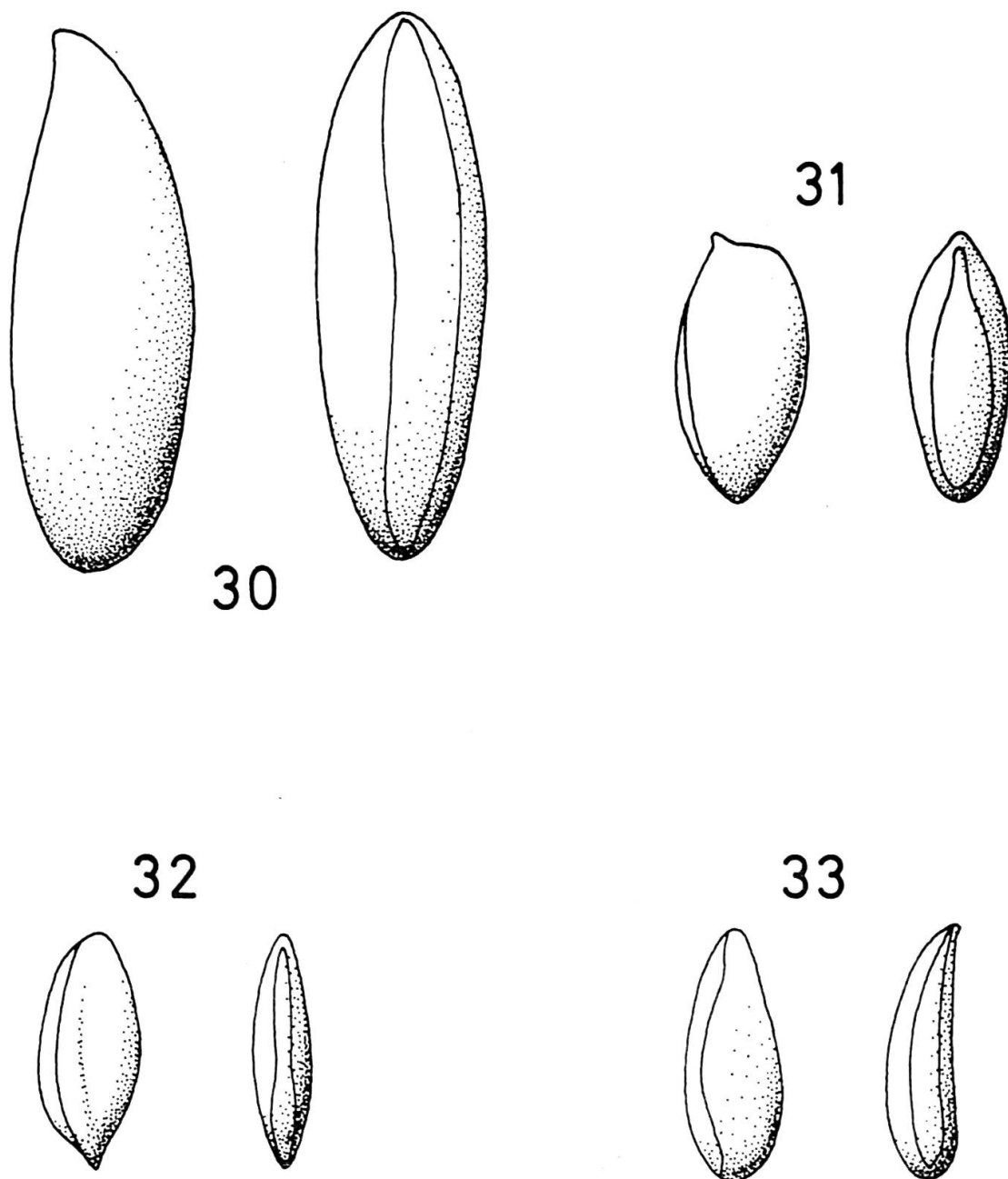
27



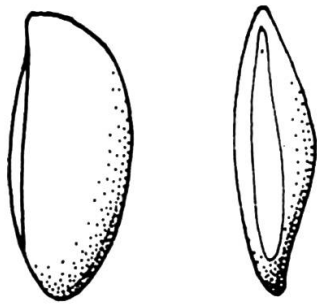
29

28

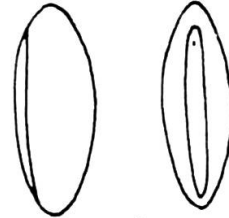
26. — *Aesandra dongnaiensis* Pierre, Pierre s.n. (type) – G (1 : 1)
 27. — *Aesandra butyracea* (Roxb.) Baehni, Gamble 2302A – K (2 : 1)
 28. — *Malacantha alnifolia* (Bak.) Pierre, Dalziel 8269 – G (2 : 1)
 29. — *Malacantha azaguieana* (Miège) Baehni, Miège 1896 – G (2 : 1)



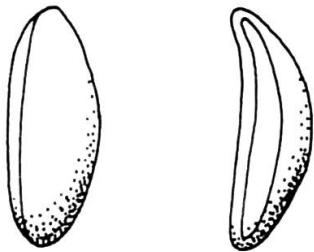
30. — *Madhuca longifolia* (Koenig) Macbride, Pothier s.n. — P (2 : 1)
 31. — *Madhuca macrophylla* (Hassk.) Lam, Teysmann & Binnendijk s.n. — G (2 : 1)
 32. — *Madhuca neriifolia* (Moore) Lam, Silva 44 — G
 33. — *Madhuca obtusifolia* (Burck) Baehni, Koorders 18888 — G (1 : 1)



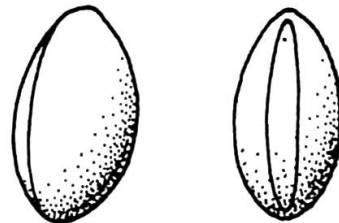
34



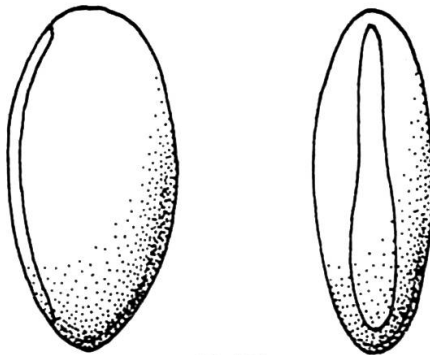
35



36

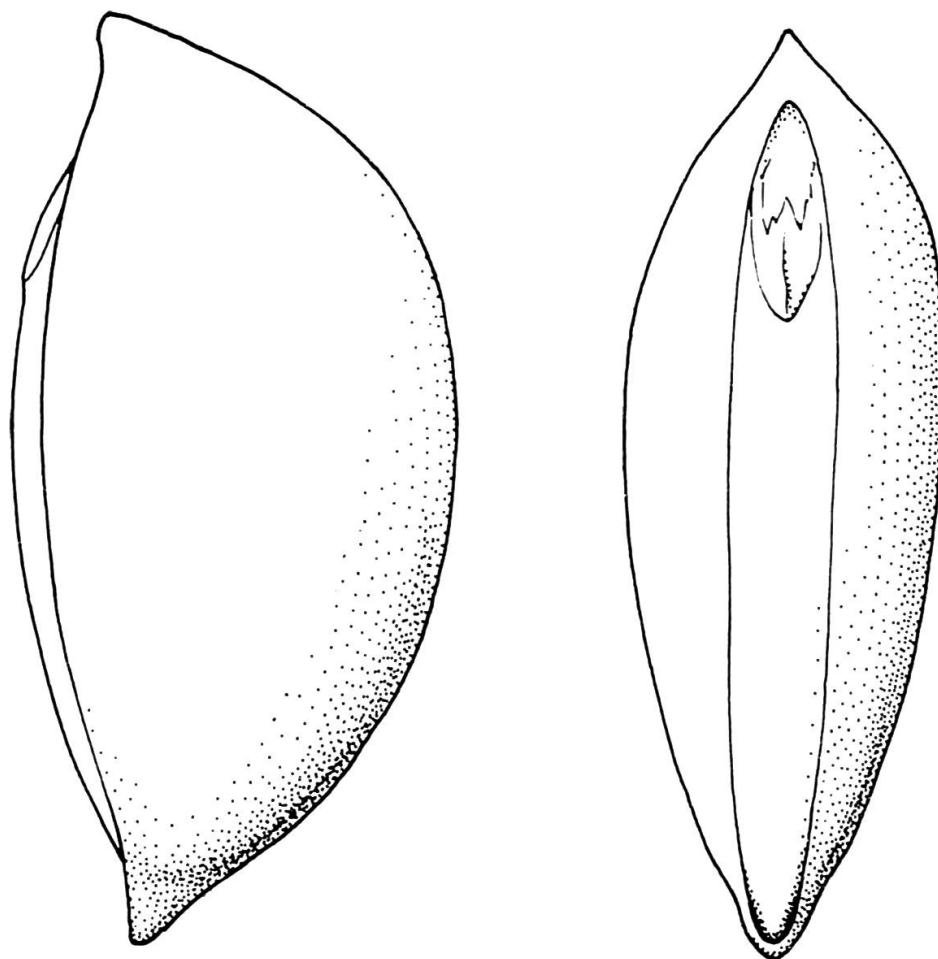


38



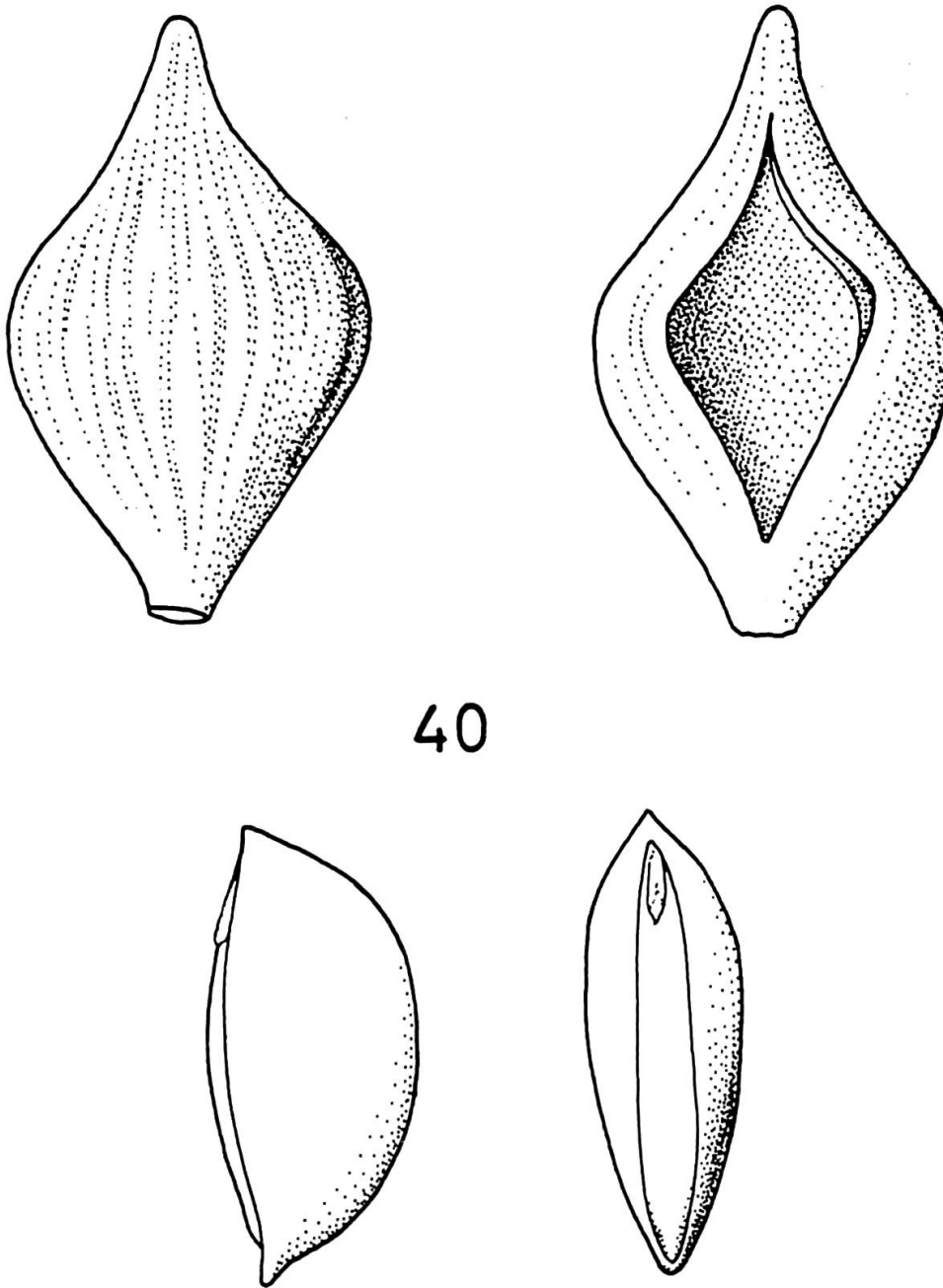
37

34. — *Madhuca sessilis* (King & Gamble) Baehni, d'après Lam 1925 : 120 (2 : 1)
 35. — *Madhuca pallida* (Burck) Baehni, d'après Lam 1925 : 128 (2 : 1)
 36. — *Madhuca maingayi* (Clarke) Baehni, Scortechini 346b – P
 37. — *Madhuca mindanaensis* Merrill, Beccari 3000 – P (2 : 1)
 38. — *Madhuca leerii* (Teysm. & Binnend.) Merrill, Teysmann 27877 – G (1 : 1)



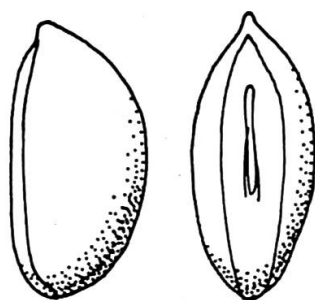
39

39. — *Gluema ivorensis* Aubr. & Pellegr., Bassaw 4842 – P (2 : 1)

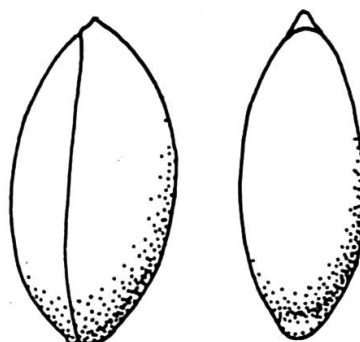


40

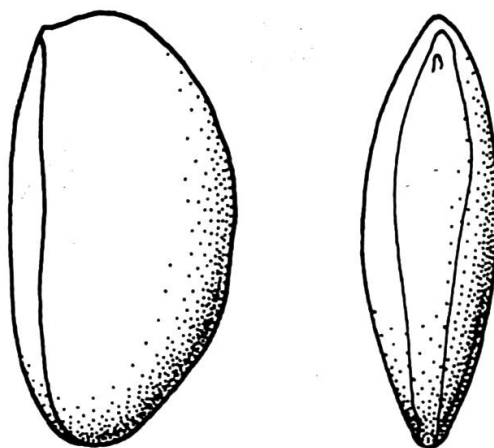
40. — *Gluema ivorensis* Aubr. & Pellegr., d'après Aubréville 1960a : 73 (1 : 1)



41

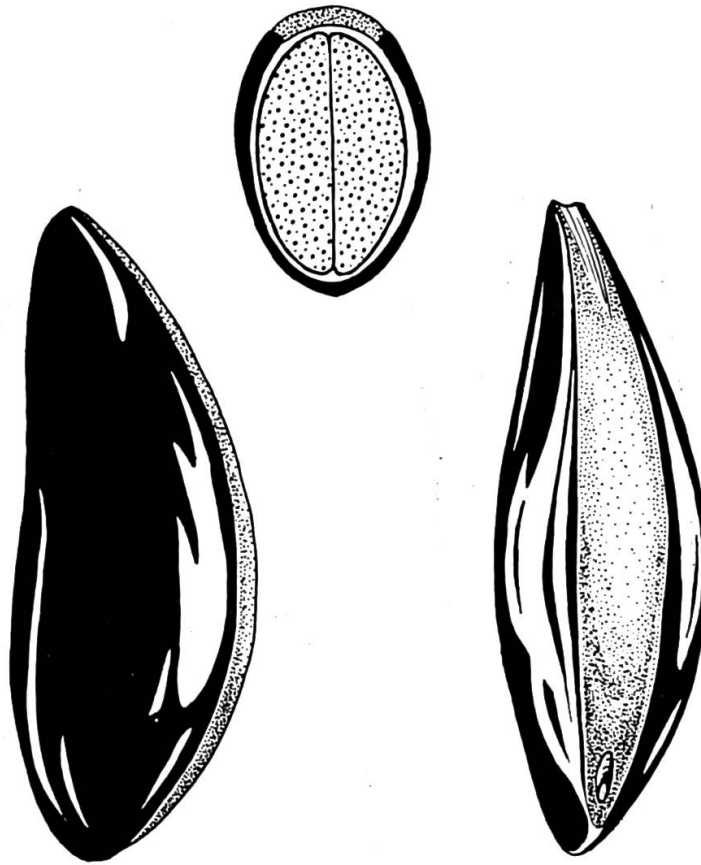


42



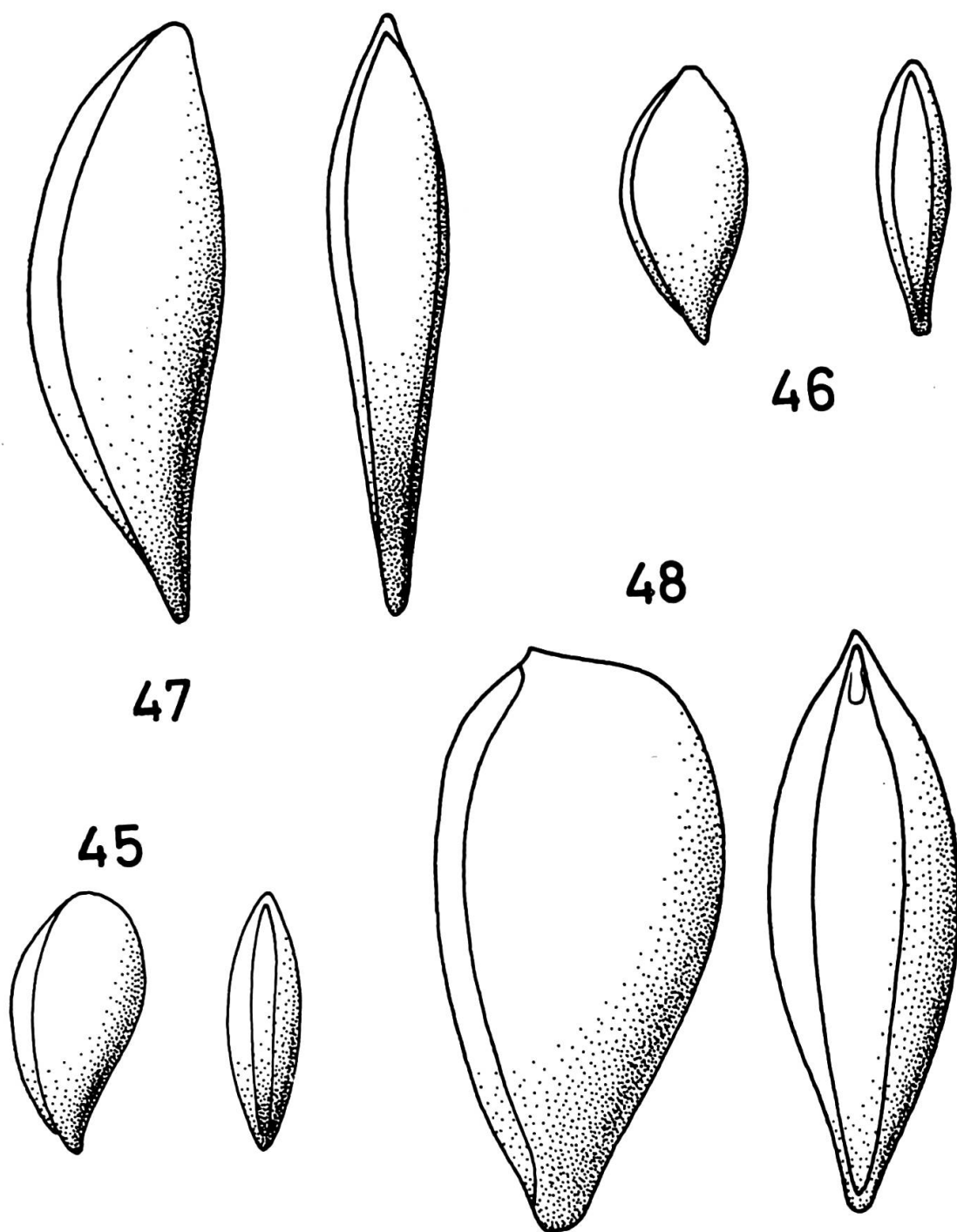
43

41. — *Eberhardtia tonkinensis* Lec., Poilan 2025 – P (1 : 1)
 42. — *Eberhardtia krempfii* Lec., Krempf s.n. – P (1 : 1)
 43. — *Eberhardtia aurata* (Pierre ex Dub.) Lecomte, Tsang 26674 – P (2 : 1)



44

44.— *Lecomteodoxa clitandrifolia* (Chev.) Baehni, dessin de M.O. Grierson - K (2 : 1)

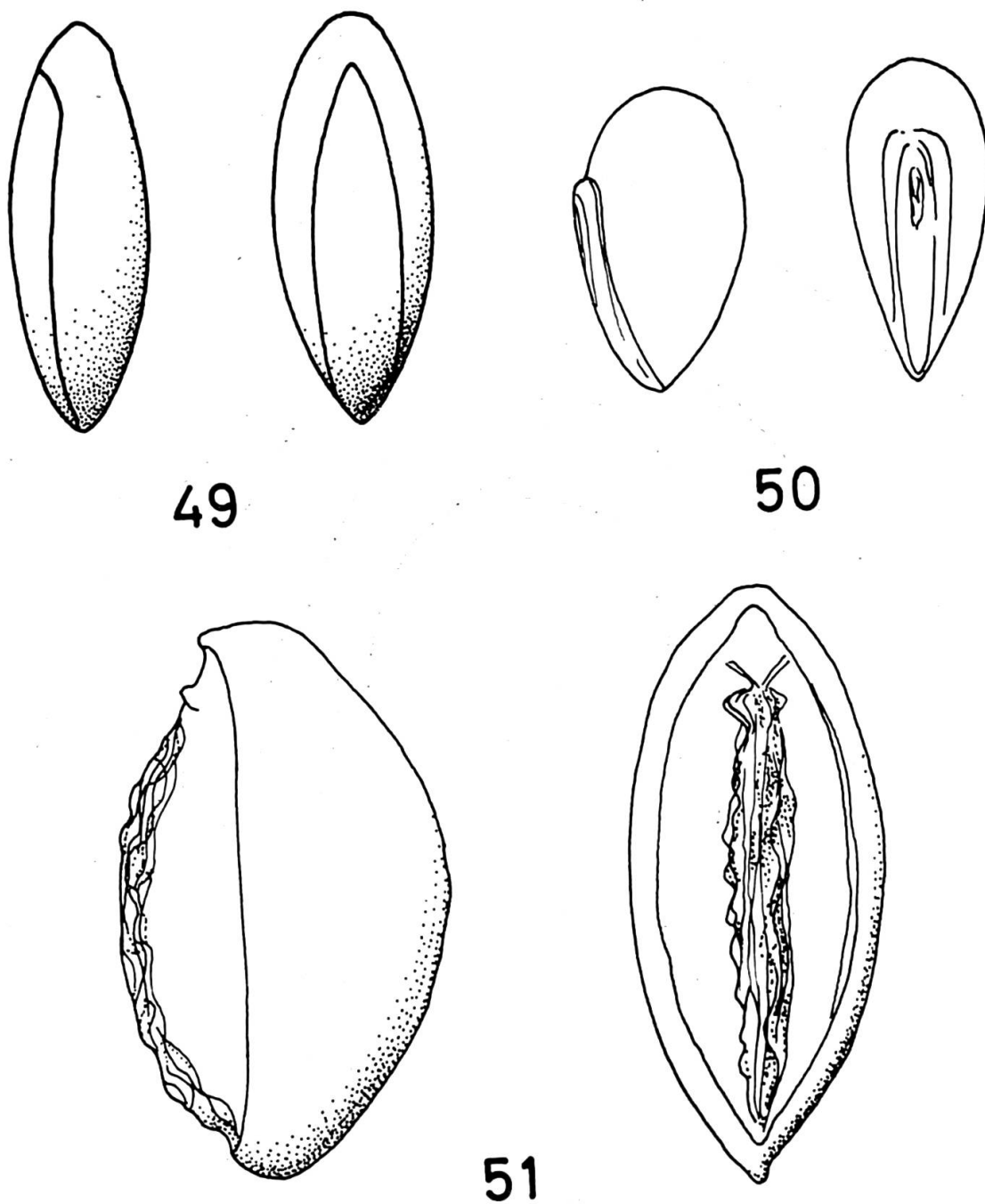


45. — *Nogo klaineana* (Pierre in Engl.) Baehni, Klaine 408=507 — P (1 : 1)
 46. — *Nogo klaineana* (Pierre in Engl.) Baehni, ex Gambay 5964 — P (1 : 1)
 47. — *Nogo chevalieri* Baehni, d'après Aubréville 1961a : 63 — (1 : 1)
 48. — *Nogo heitziana* (Chev.) Baehni, Bernard 322 — P (1 : 1)

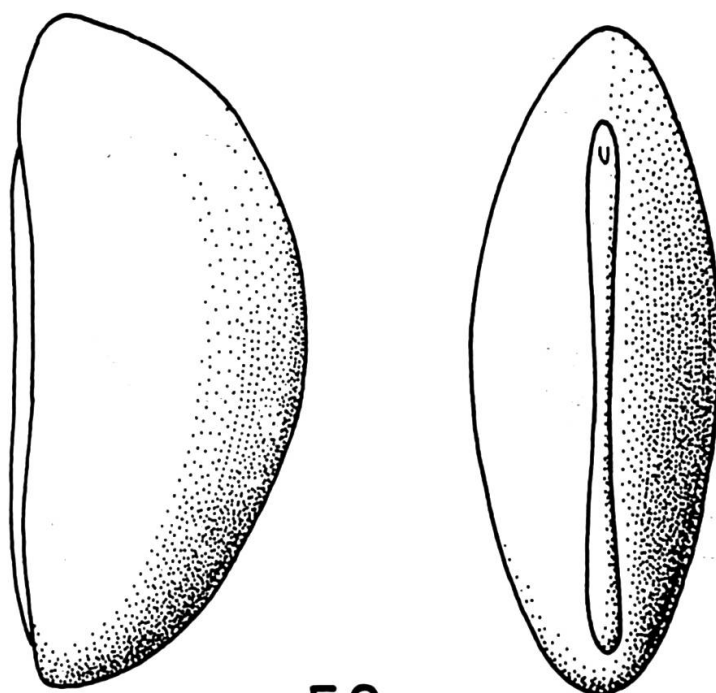
48 b



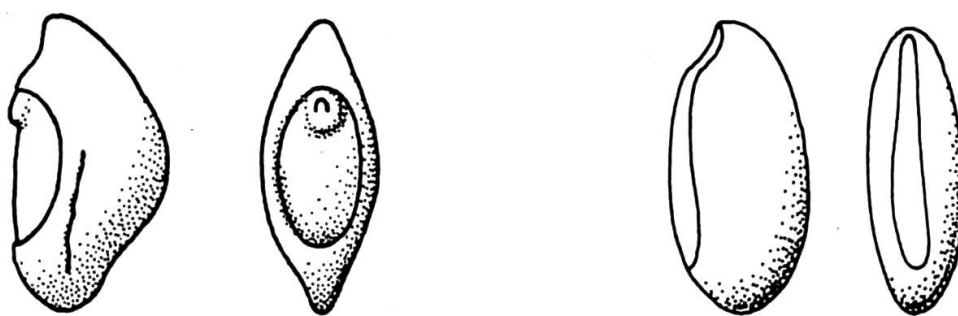
48b. — *Sarcaulus brasiliensis* (A.DC.) Eyma, voir texte, p. 43-44



49. — *Pouteria lucens* (Mart. & Miq.) Radlk., Froes, Krukoff 835a – G (2 : 1)
 50. — *Pouteria royenii* Baehni, Le Rat 763 – P (3 : 1)
 51. — *Pouteria maclayana* (F. v. Muell.) Baehni, Maclay s.n. – P (1 : 1)



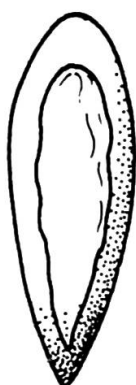
52



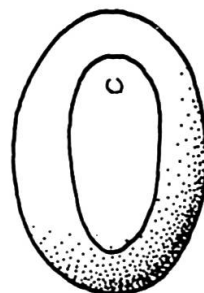
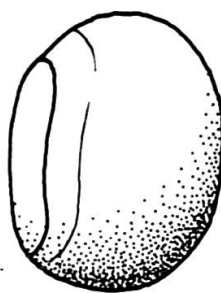
53

54

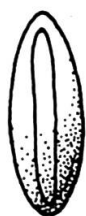
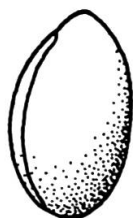
52. — *Pouteria krausei* (Lam) Baehni, d'après Lam 1932. tab. 108 (2 : 1)
 53. — *Pouteria sphaerocarpa* (Baill.) Baehni, Balansa 1326 – P (1 : 1)
 54. — *Pouteria clemensii* (Lec.) Baehni



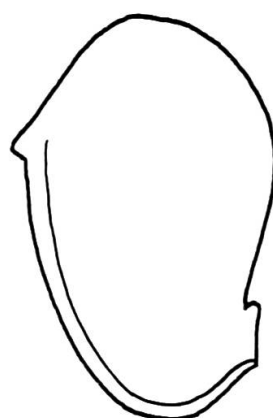
55



56

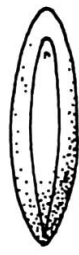
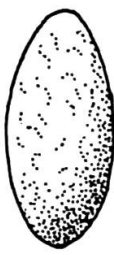


58

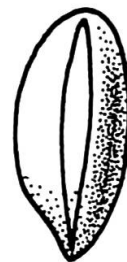
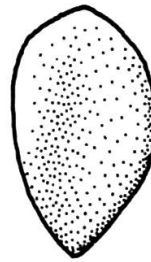


57

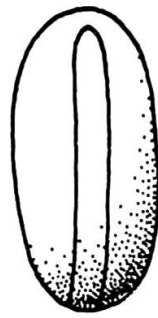
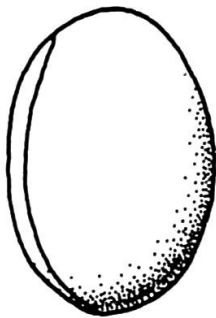
55. — *Pouteria linggensis* (Burck) Baehni, Balansa 1828 – P (3 : 1)
 56. — *Pouteria splendens* (A. DC.) O. Ktze, d'après dessin hb. P (1 : 1)
 57. — *Pouteria leptosperma* Baehni, Aubréville 1504 – P (2 : 1)
 58. — *Pouteria sagotiana* (Baill.) Eyma, Schulz 7493 – G (2 : 1)



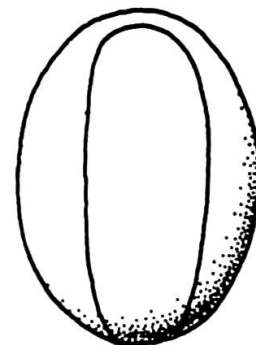
59



60

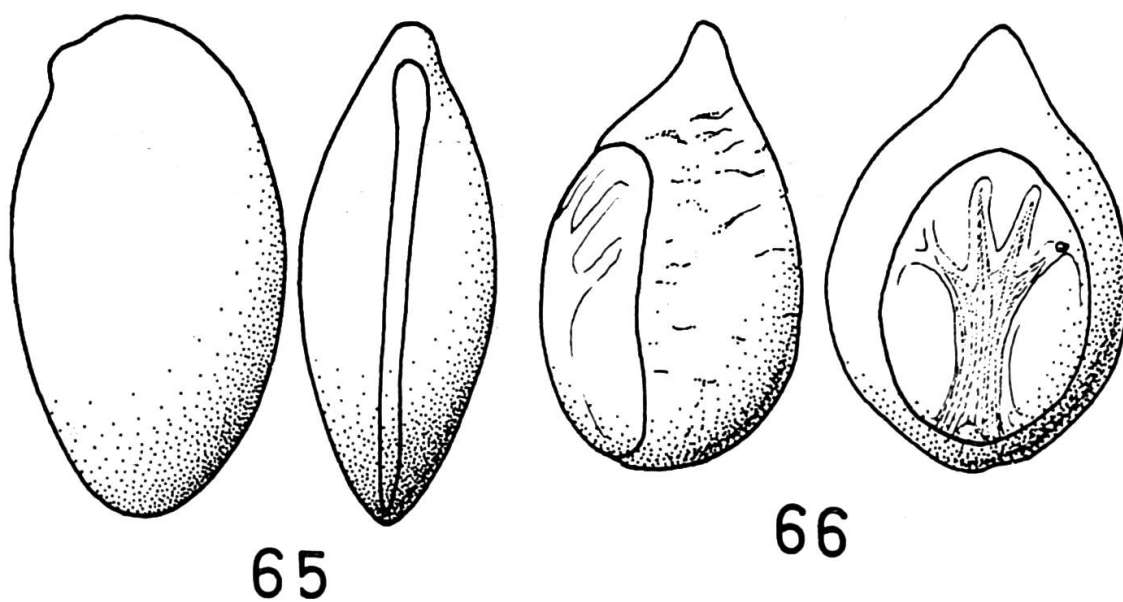
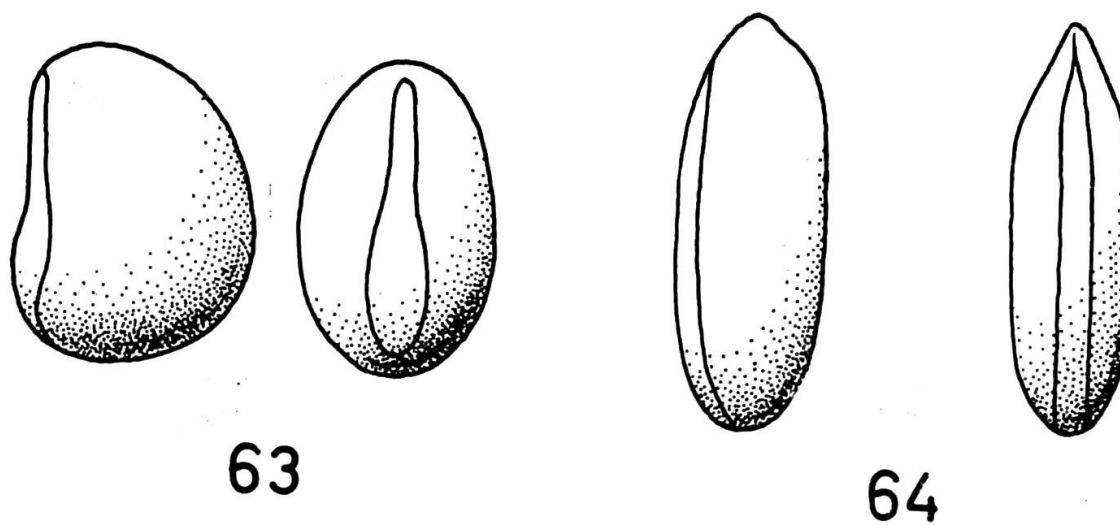


61



62

59. — *Pouteria rugosa* (Sw.) Baehni, Harris 6334 – P (1 : 1)
 60. — *Pouteria polita* (Griseb.) Baehni, Wright 1323 – P (1 : 1)
 61. — *Pouteria inflexa* (A. C. Smith) Baehni, Aubréville 357 – P (3 : 1)
 62. — *Pouteria gardnerana* (A. DC.) Radlk., Pedersen 4549 – P (3 : 1)



63. — *Pouteria domingensis* (Gaertn. f.) Baehni, Wright 346 – P (2 : 1)
 64. — *Pouteria caimito* (Ruiz & Pav.) Radlk., Melinon s.n. – P
 65. — *Pouteria taiënsis* (Aubr. & Pellegr.) Baehni, Aubréville 4116bis – P (1 : 1)
 66. — *Pouteria perrieri* (Lec.) Baehni, Capuron 6898bis – P



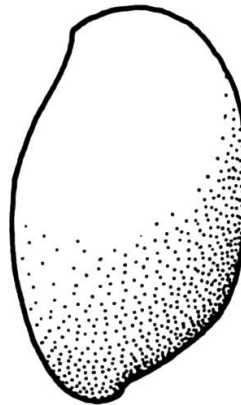
67



68



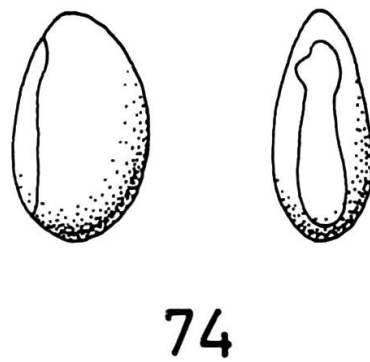
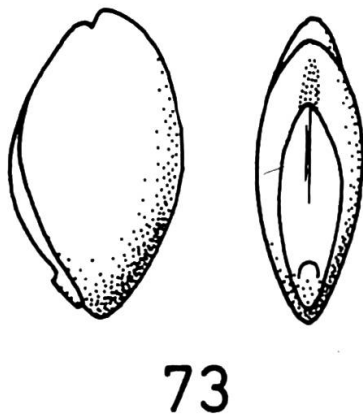
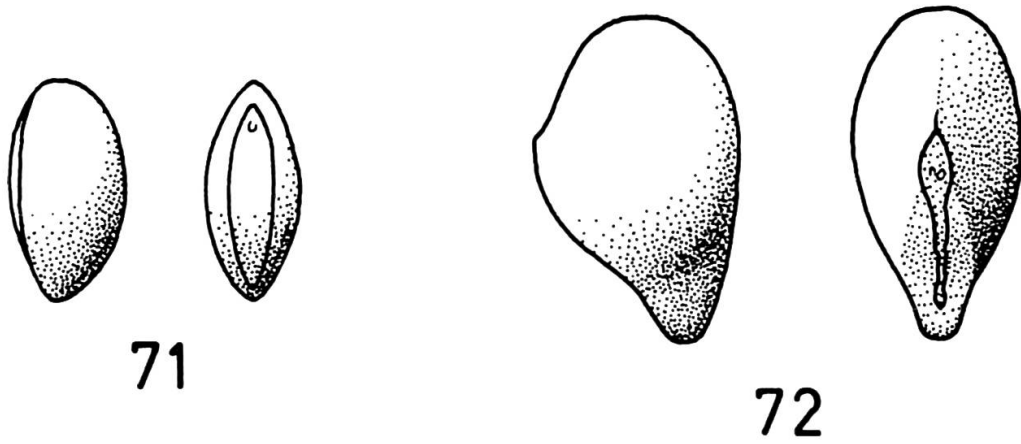
69



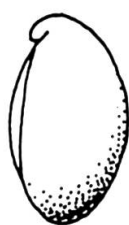
70



67. — *Pouteria sussu* (Engl.) Baehni, Gaudichaud 117 – G (1 : 1)
 68. — *Pouteria richardii* (F. v. Muell.) Baehni, d'après van Royen 1957d : 340 (2 : 1)
 69. — *Pouteria papyracea* (van Royen) Baehni, d'après van Royen 1957d : 348 (2 : 1)
 70. — *Pouteria pomifera* (Eyma) Baehni, S.F. (?) 7628 – P (3 : 1)



71. — *Pouteria sandwicensis* (A. Gray) Baehni & Degener, Rock 8003 – G (1 : 1)
 72. — *Pouteria chartacea* (F. v. Muell.) Baehni, D'Albertis 7 – G (1 : 1)
 73. — *Pouteria pedunculata* (Hemsl.) Baehni, d'après Lam & Kerpel 1939 : 259 (2 : 1)
 74. — *Pouteria maritima* (Pierre) Baehni



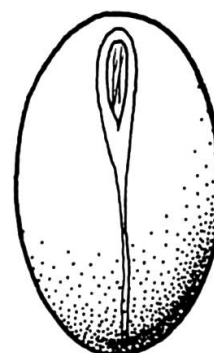
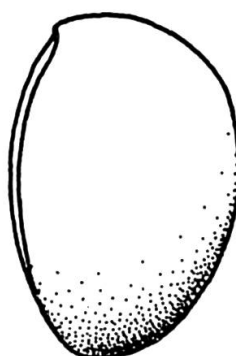
75



76

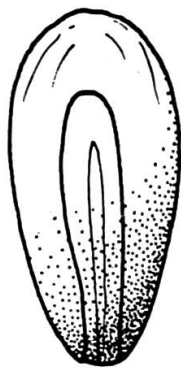
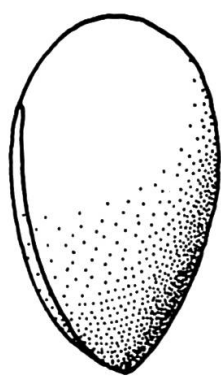


77

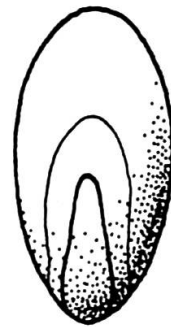
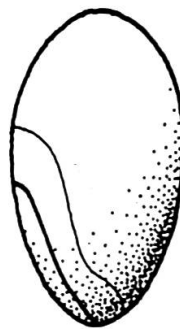


78

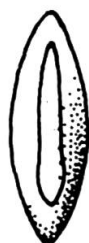
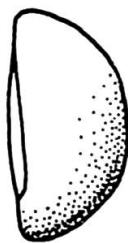
75. — *Pouteria annamensis* (Pierre) Baehni
 76. — *Pouteria unilocularis* (Donn.-Sm.) Baehni, Aubréville 20 – P
 77. — *Pouteria contermina* (Pierre in Dub.) Baehni, Deplanche 437 – P
 78. — *Pouteria koghiensis* Baehni, Vieillard 553 – G (3 : 1)



79



80

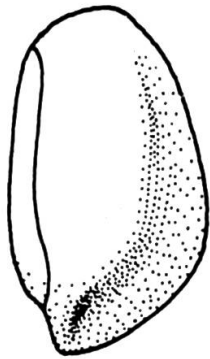


81



82

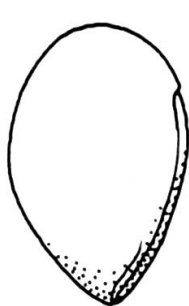
79. — *Pouteria rubicunda* (Pierre) Baehni, Mackee 5372 – P (2 : 1)
 80. — *Pouteria egassia* Baehni, Petit 130 – P (3 : 1)
 81. — *Planchonella obovata* (R. Br.) Pierre, Ramos 39540 – P (3 : 1)
 82. — *Planchonella elegans* (A. DC.) Baehni, Rodriguez 385 – P (1 : 1)



83



84



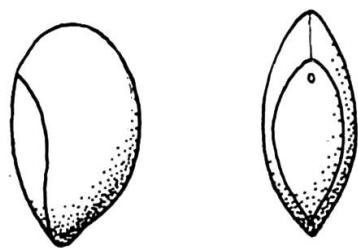
85



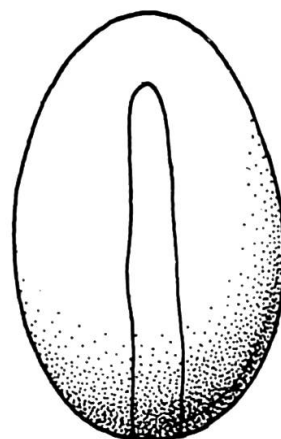
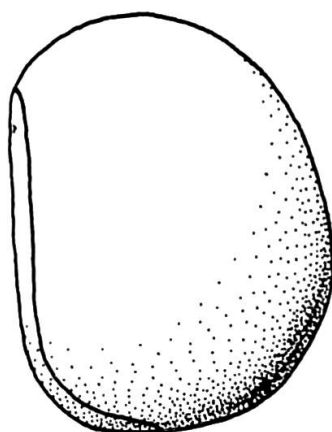
86



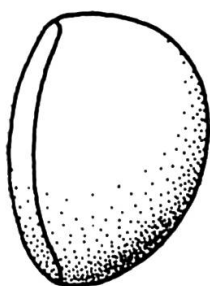
83. — *Planchonella albida* (G. Don) Baehni, Chevalier 14227 – P (2 : 1)
 84. — *Planchonella africana* (A. DC.) Baehni, Chevalier 16119 – P (1 : 1)
 85. — *Planchonella firma* (Miq.) Dub., Lam 3205 – P (3 : 1)
 86. — *Zeyherella mayumbensis* (Greves) Aubr. & Pellegr., St Aubin 2040 – P (2 : 1)



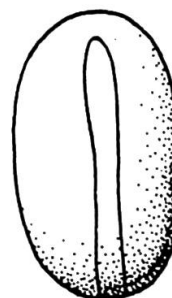
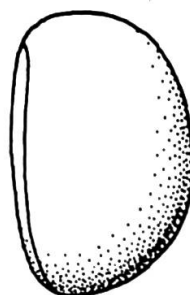
87



88

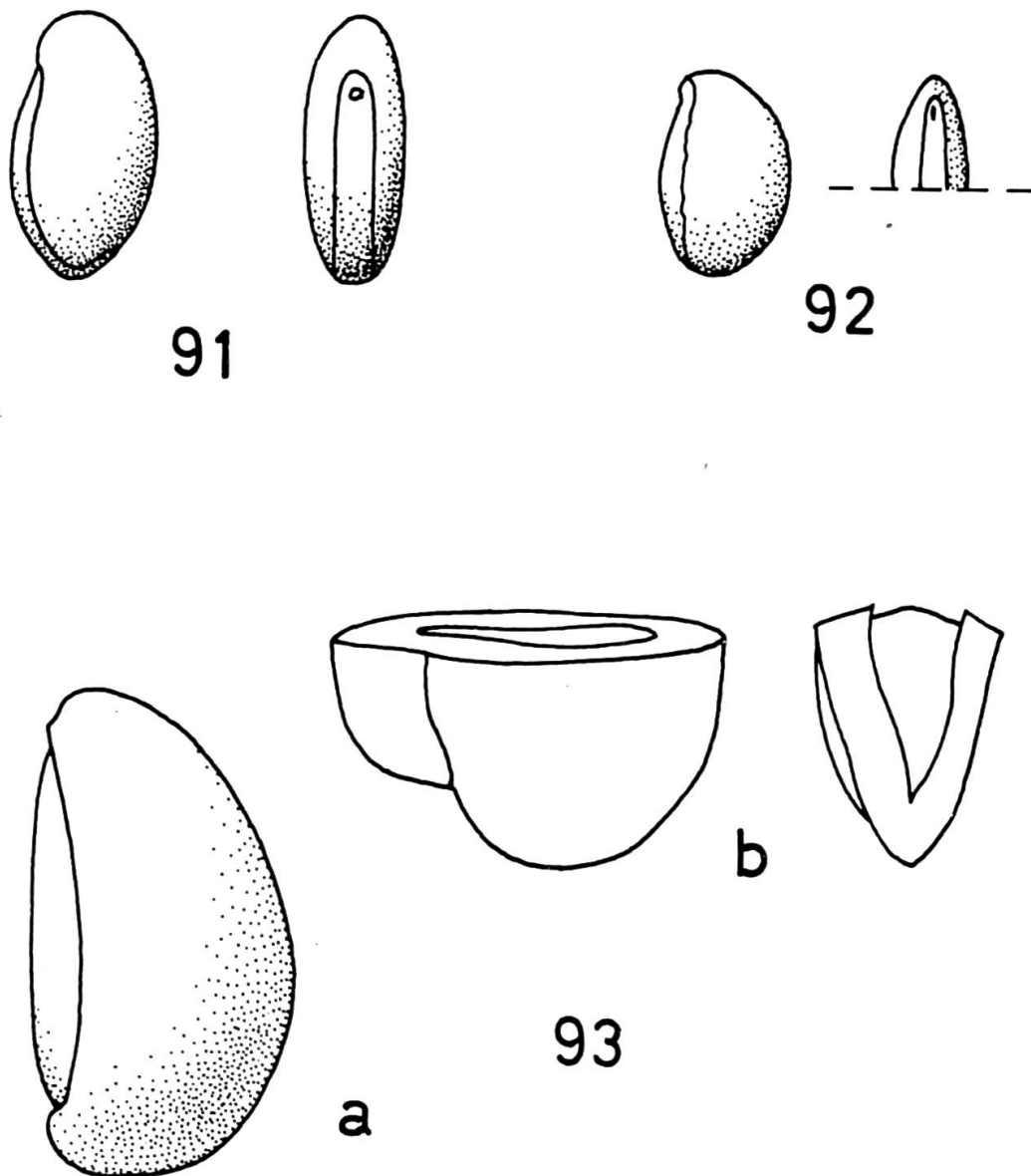


89

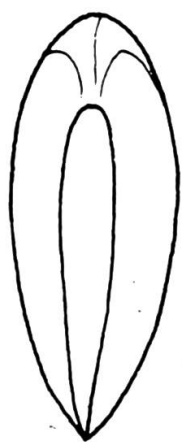


90

87. — *Chrysophyllum cainito* L., Hb. Ventenat – G (1 : 1)
 88. — *Chrysophyllum delpydora* Baehni, Baldwin 10481 – G (2 : 1)
 89. — *Chrysophyllum psilophyllum* (Sandw.) Baehni, Fanshave 3322 – K (2 : 1)
 90. — *Chrysophyllum ramiflorum* (Mart.) A. DC. (2 : 1)



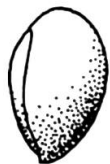
91. — *Chrysophyllum sanguinolentum* (Pierre) Baehni, Aubréville 242 – P (2 : 1)
 92. — *Chrysophyllum welwitschii* Engl., Klaine s.n. – G
 93. — *Chrysophyllum pentagonocarpum* Engl. & Krause (1 : 1); a) d'après Aubréville 1959 : 143, b) Aubréville 4170 – P



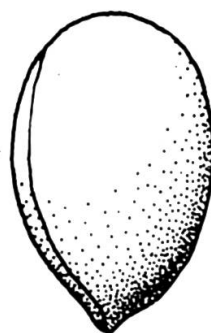
94



95



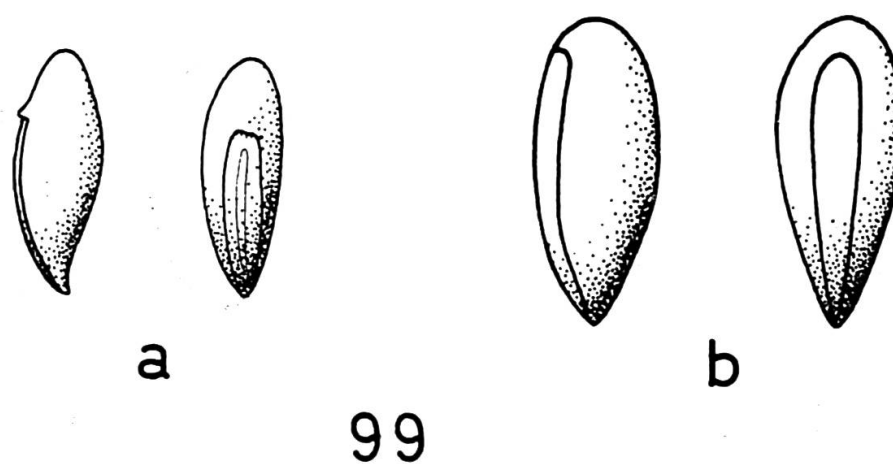
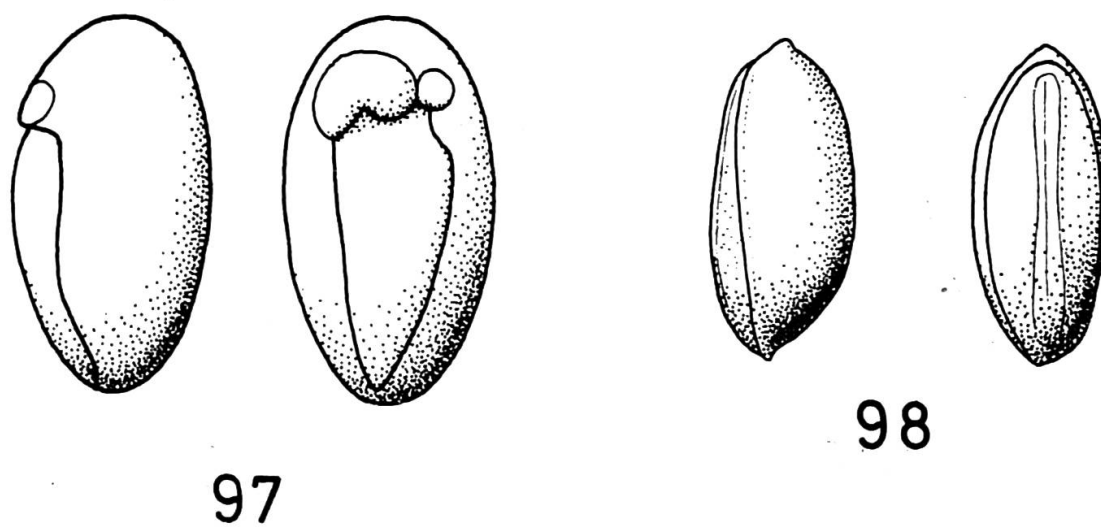
a



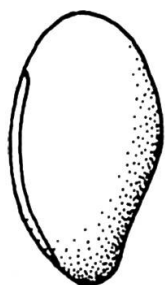
b

96

94. — *Chrysophyllum elegans* (Vink) Baehni, Däniker 1040 – Z (2 : 1)
 95. — *Chrysophyllum lanceolatum* (Bl.) A. DC., Petelot 1548 – P (2 : 1)
 96. — *Chrysophyllum novoguineense* Vink
 a) d'après Vink 1958 : 34 (1 : 1)
 b) D'Albertis s.n. – G (2 : 1)



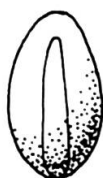
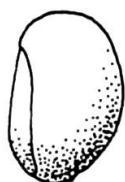
97. — *Chrysophyllum deplanchei* Baill., Mackee 3660 – P
 98. — *Chrysophyllum francii* Guill. ex Dub., d'après Aubréville 1962b : 195
 99. — *Chrysophyllum cochleare* Vink;
 a) d'après Vink 1958 : 61 (1 : 1),
 b) Baumann 8061 – P (2 : 1)



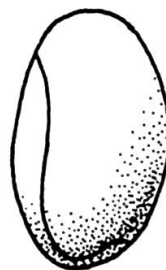
100



101

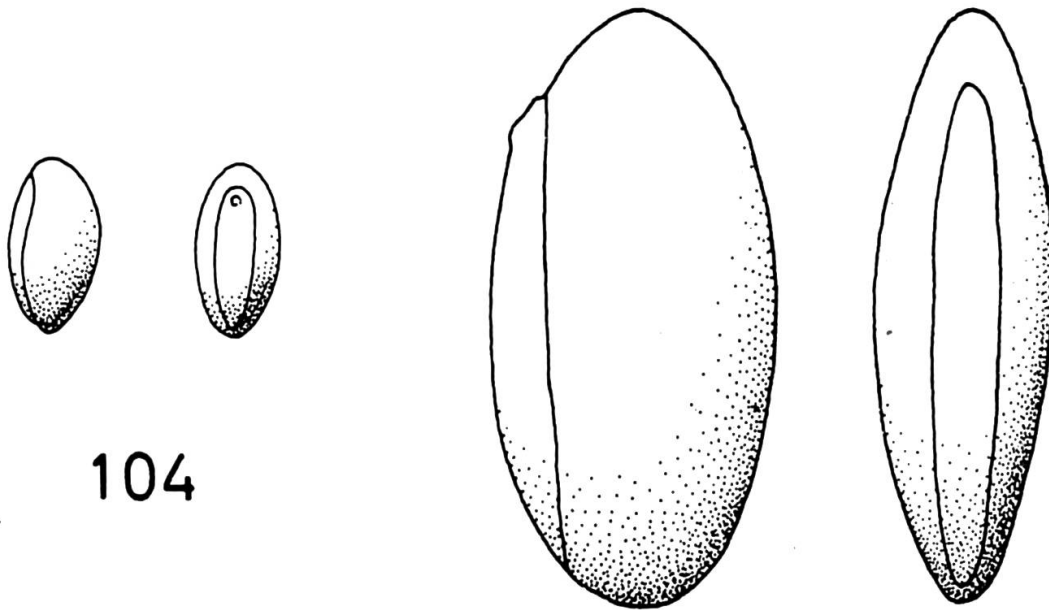


102



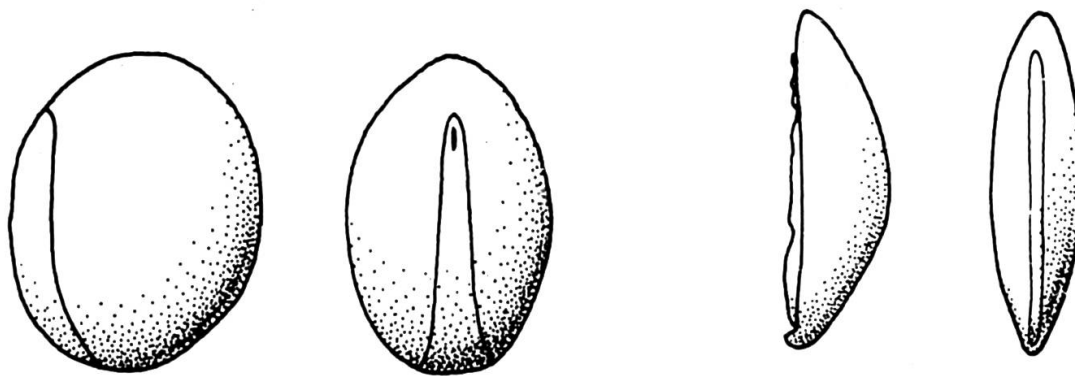
103

100. — *Chrysophyllum gorungosanum* Engl., H. Wild 2095 – G (2 : 1)
 101. — *Chrysophyllum excelsum* Huber, Ducke 15802 – G (1 : 1)
 102. — *Chrysophyllum prieurii* A. DC., Melinon 118 – P (1 : 1)
 103. — *Chrysophyllum guyanense* (Eyma) Baehni, Patris s.n. – G (2 : 1)



104

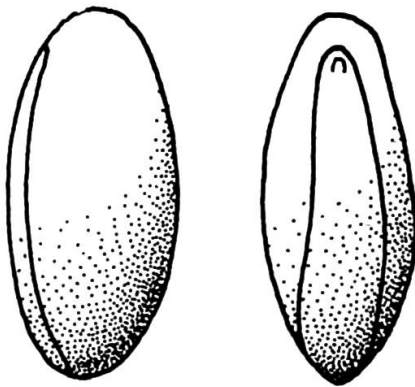
105



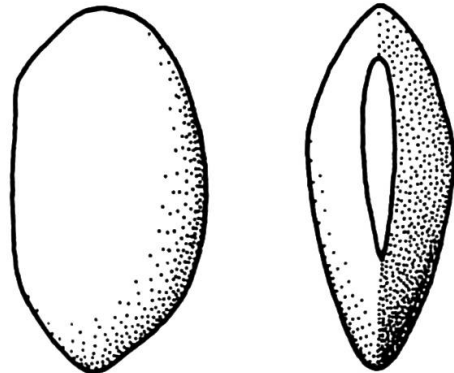
106

107

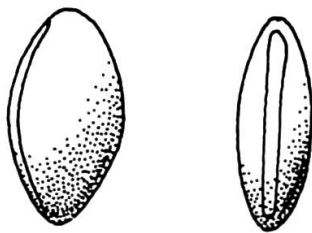
104. — *Chrysophyllum inophyllum* Mart. ex Miq., Spruce 1393 – G (2 : 1)
 105. — *Chrysophyllum lacourtianum* De Wild., Louis 3859 – G (2 : 1)
 106. — *Chrysophyllum magnilimbium* Baehni, Klaine 436 – P (2 : 1)
 107. — *Chrysophyllum ogouense* Chev., Hallé 1498 – P (2 : 1)



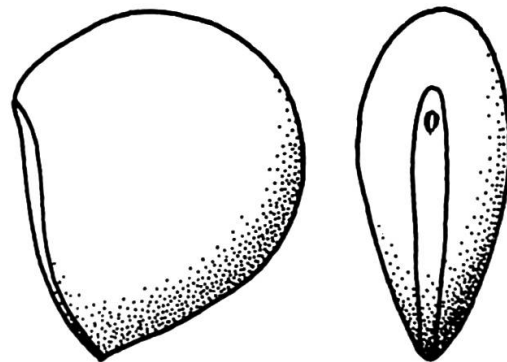
108



109

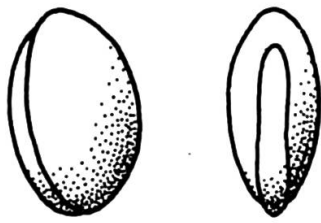


110

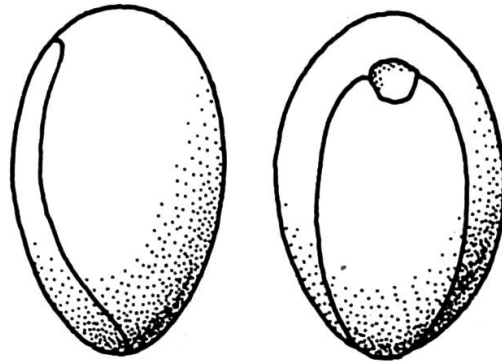


111

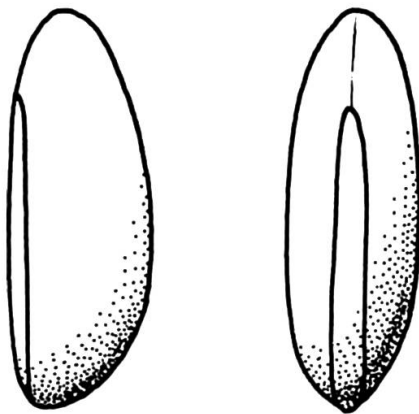
108. — *Chrysophyllum oppositum* Ducke, Coelho 3422 – P (2 : 1)
 109. — *Chrysophyllum perpulchrum* Mildbr., Harley 1391 – G
 110. — *Chrysophyllum pruniforme* Pierre in Engl., Klaine s.n. – P (1 : 1)
 111. — *Chrysophyllum gonocarpum* (Mart. & Eichl.) Engler, Balansa 2391a – P (3 : 1)



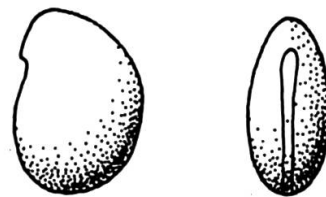
112



113

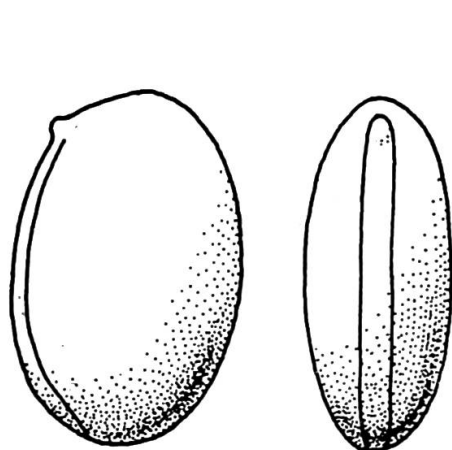


114

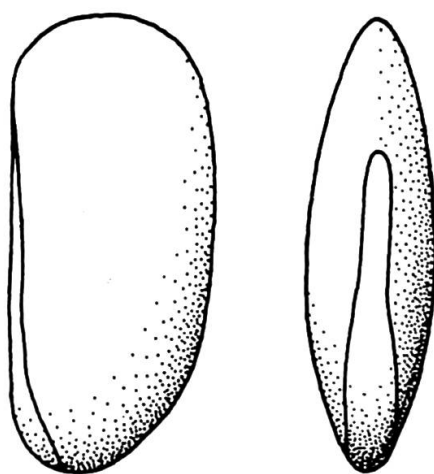


115

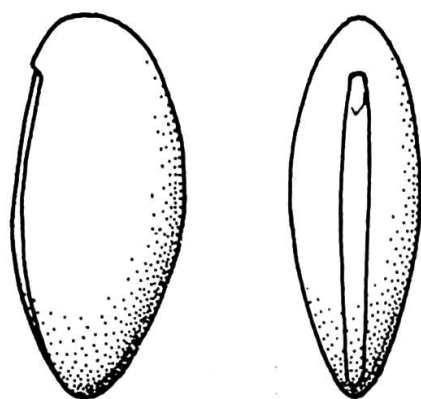
112. — *Chrysophyllum eximium* Ducke, Ducke 34980 – G (2 : 1)
 113. — *Chrysophyllum lissophyllum* Pierre in Baill., Balansa 988 – P (3 : 1)
 114. — *Chrysophyllum abbreviatum* (Ducke) Baehni, Ducke 22249 – G (2 : 1)
 115. — *Chrysophyllum balata* (Ducke) Baehni, d'après Ducke 1933 (1 : 1)



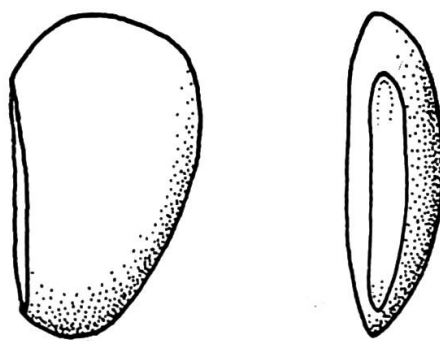
116



117

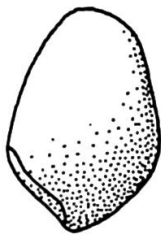


118



119

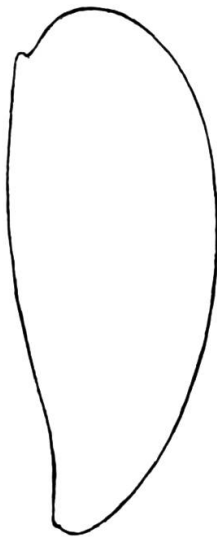
116. — *Chrysophyllum bangweolense* Fries, Fanshawe 7898 – G (2 : 1)
 117. — *Chrysophyllum boivinianum* (Pierre) Baehni, Capuron 11274 – P (2 : 1)
 118. — *Priurella cuneifolia* (Rudge) Pierre, d'après Aubréville 1961b : 36 (2 : 1)
 119. — *Achras sapota* L., Aubréville 18 – P (2 : 1)



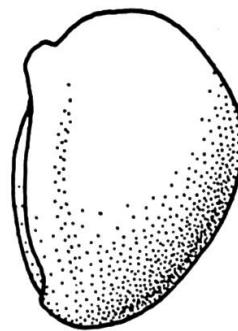
120



121

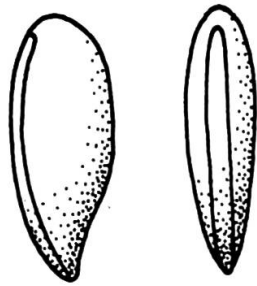


122

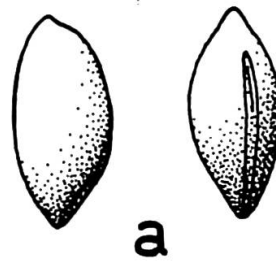


123

120. — *Achras chicle* Pittier, Schipp 1264 – G (1 : 1)
 121. — *Achras parvifolia* (Lec.) Baehni, d'après Lecomte 1920a : 250
 122. — *Omphalocarpum ahia* Chev., Chevalier 16287 – P (1 : 1)
 123. — *Omphalocarpum elatum* Miers, Chevalier 16221 – G (1 : 1)

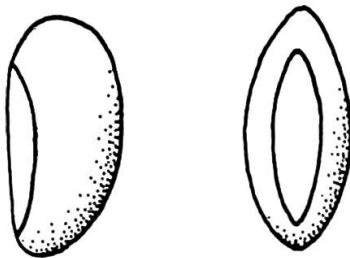


124

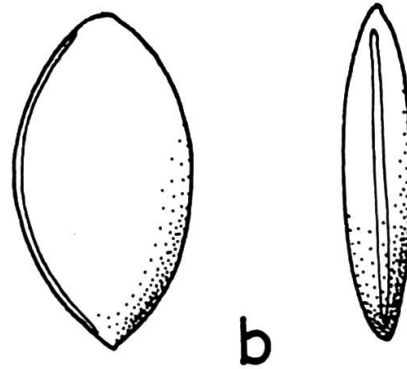


a

125

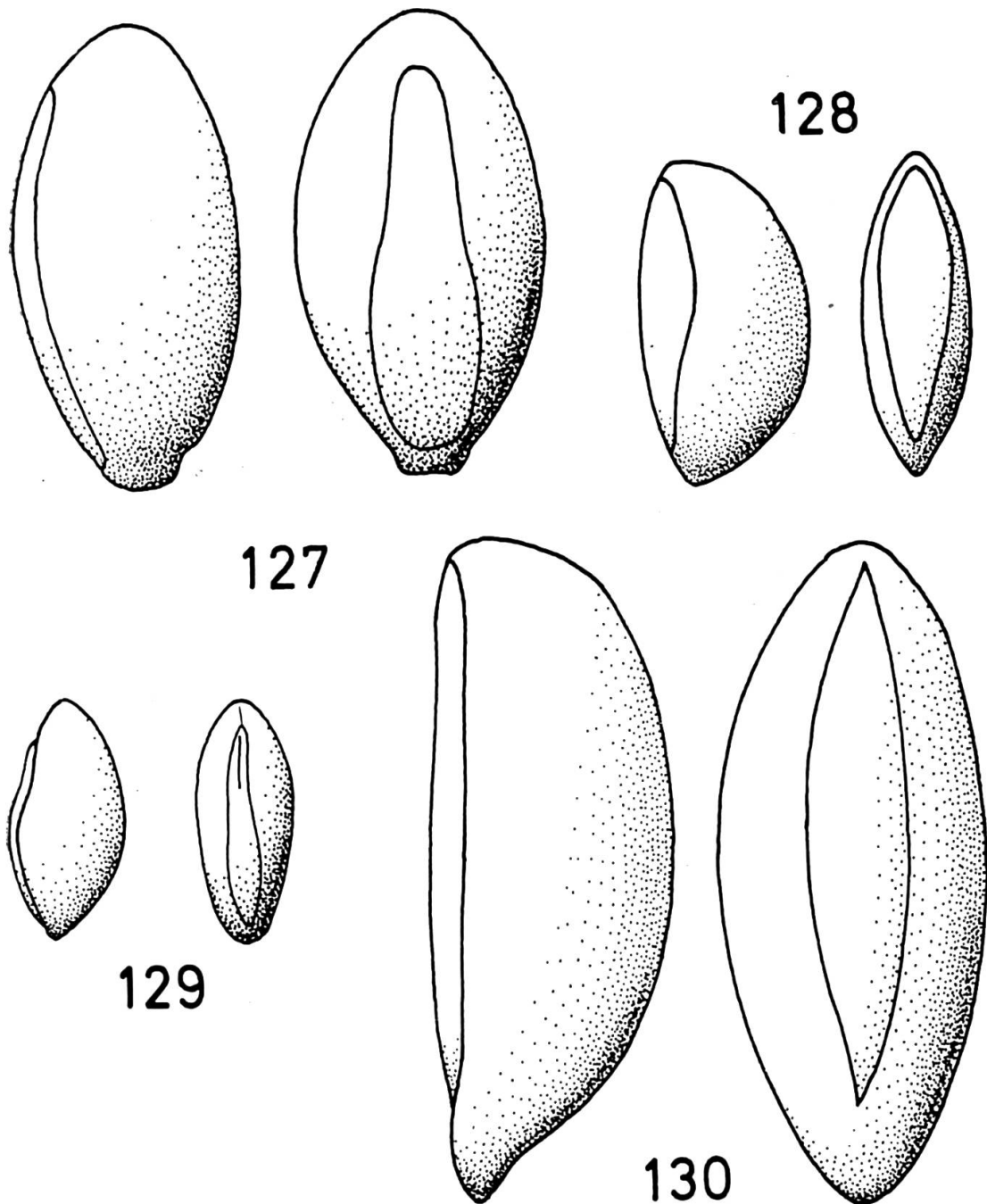


126

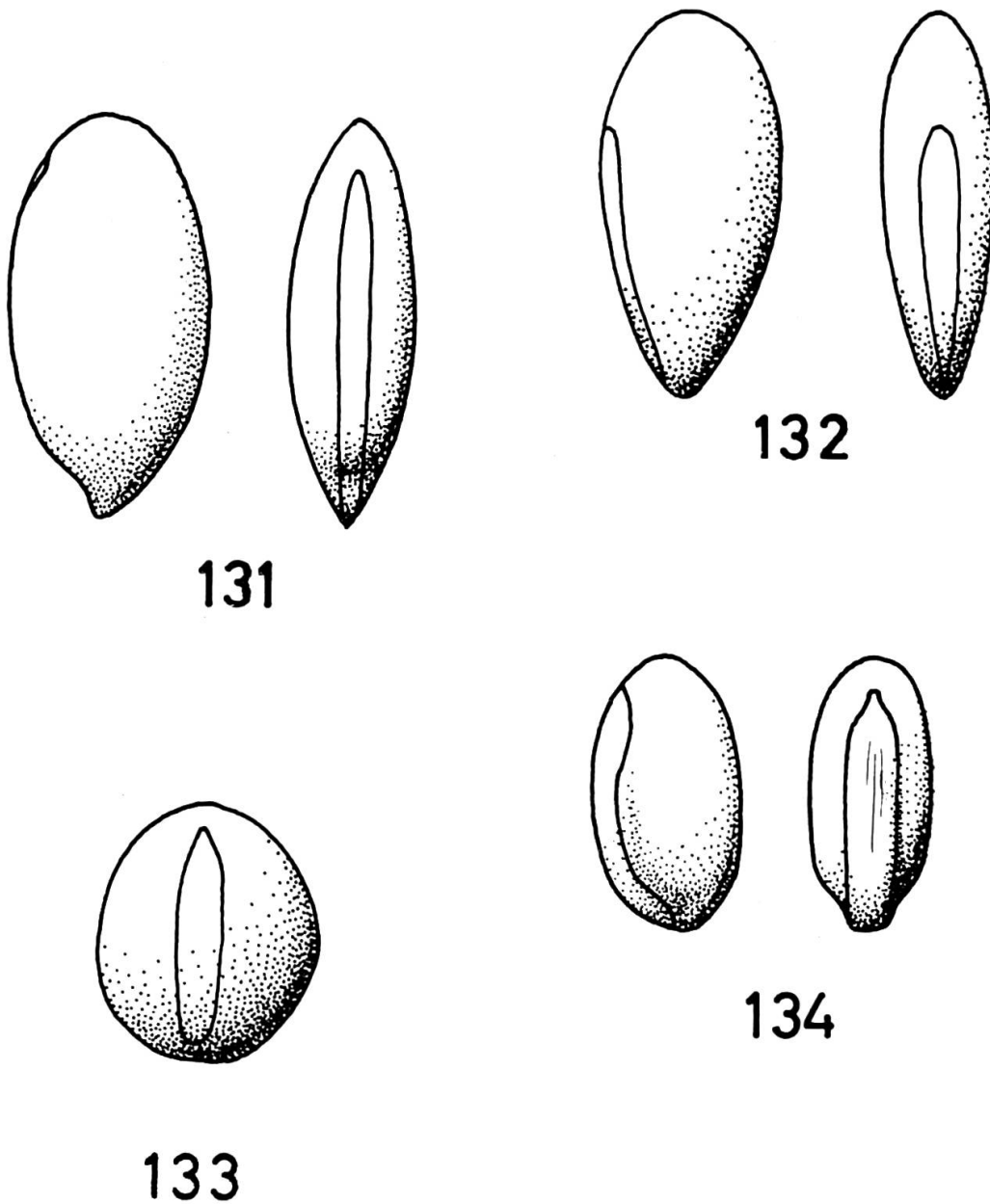


b

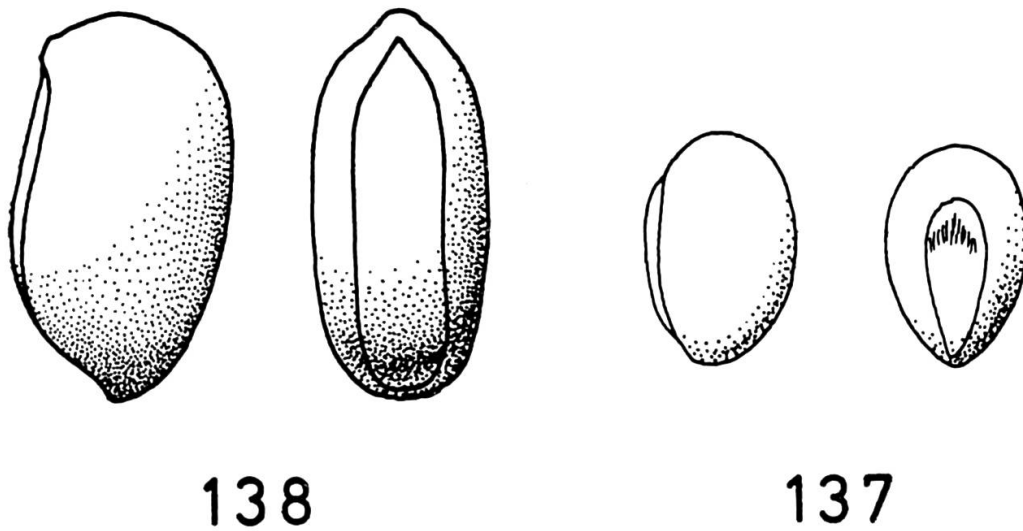
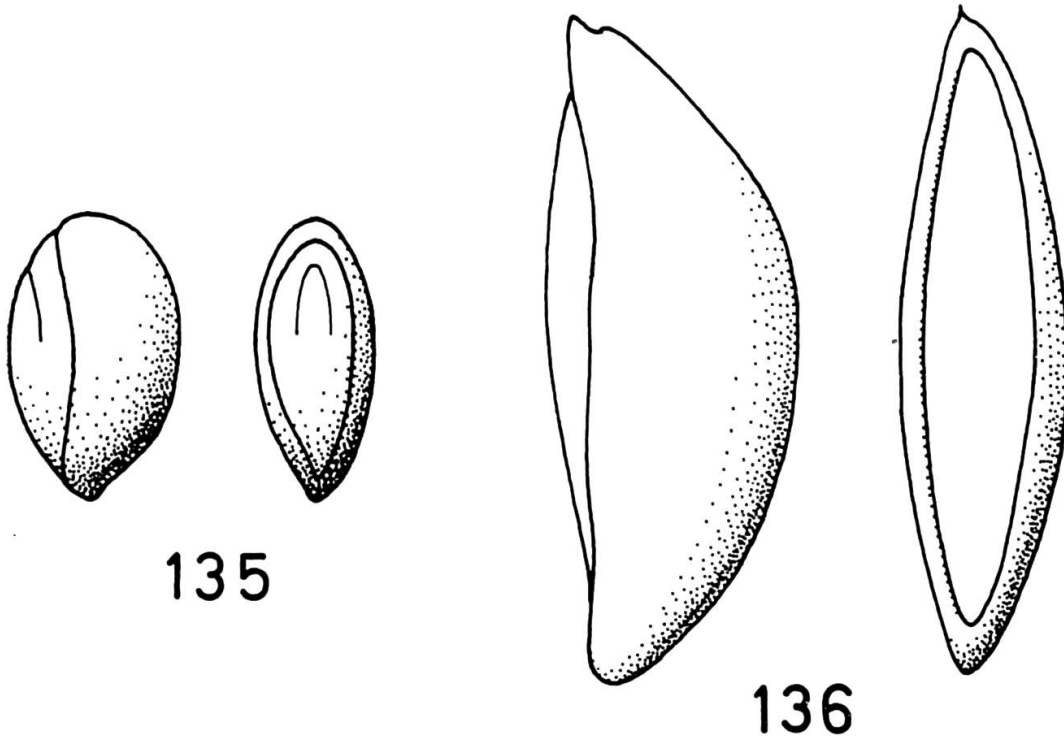
124. — *Isonandra lanceolata* Wight, Wright s.n. — K (2 : 1)
 125. — *Isonandra lanceolata* Wight, a) d'après Lam 1927 : 419, b) Perlane 8319 — G (2 : 1)
 126. — *Isonandra amboinensis* (Burck) Baehni, Beccari s.n. [1874] — P (1 : 1)



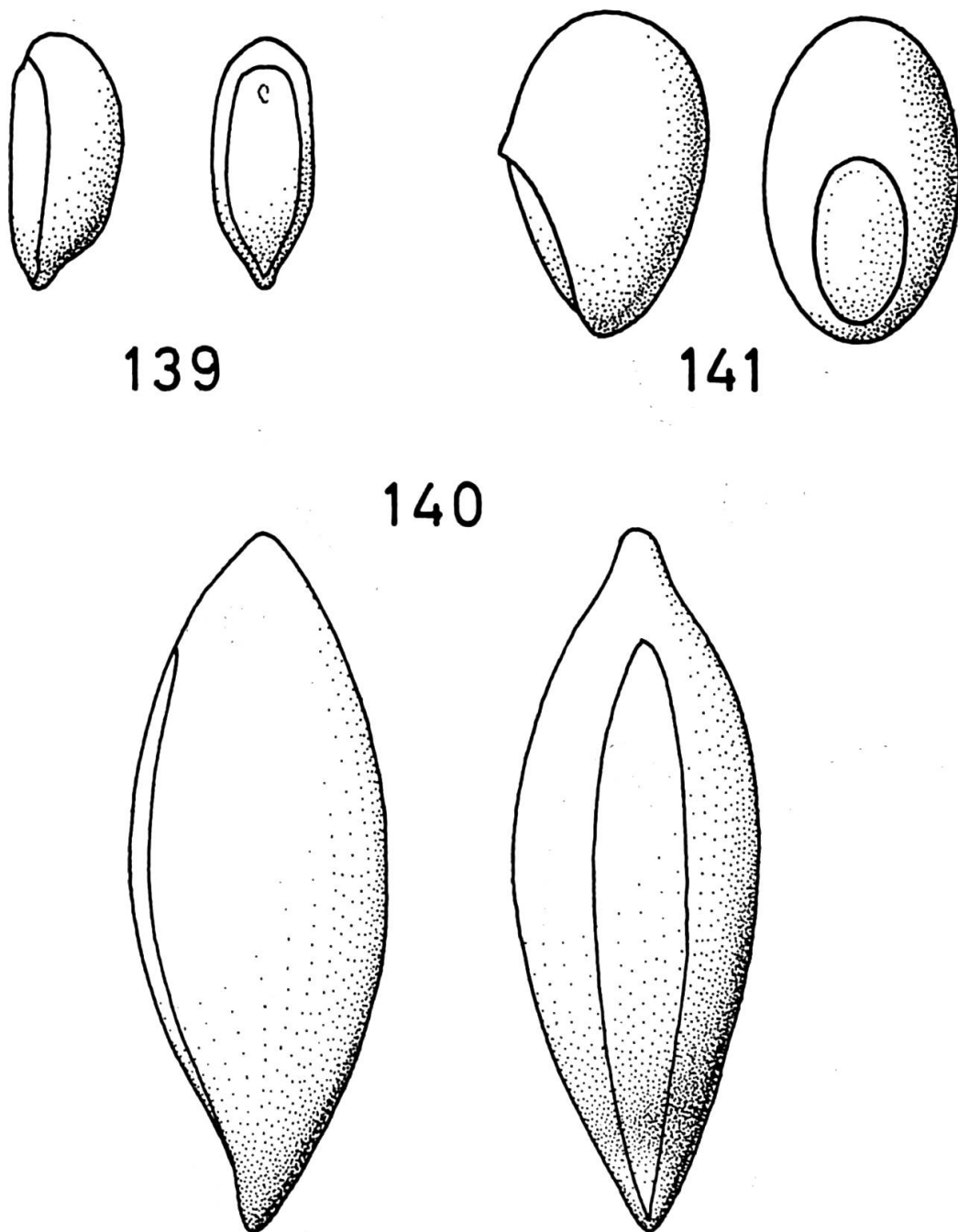
127. — *Isonandra betis* (Blanco) Baehni, Labitag, For. Bur. 28399 – K (2 : 1)
 128. — *Isonandra burckiana* (Koorders) Baehni, Cat. Boq. 18882B – P (2 : 1)
 129. — *Isonandra cuneata* (Blume) Baehni, d'après Lam 1927 : 454
 130. — *Isonandra curtisii* (King & Gamble) Baehni, Errington de la Croix 62 – G (5 : 1)



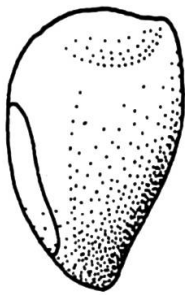
131. — *Isonandra malaccensis* (Clarke) Baehni, Muchtar 21 – G (2 : 1)
 132. — *Isonandra perrottetiana* A. DC., d'après graine – P (2 : 1)
 133. — *Isonandra petiolaris* (Thwaites) Baehni, Thwaites 3012 – P (2 : 1)
 134. — *Isonandra rubiginosa* Thwaites, Thwaites 394 – G (1 : 1)



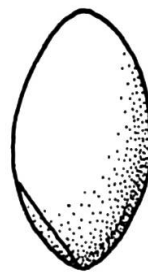
135. — *Isonandra utilis* (Ridley) Baehni, d'après Lam 1925 : 179
 136. — *Isonandra dantung* (Lam) Baehni, d'après van Bruggen 1958a : 107 (2 : 1)
 137. — *Isonandra obovata* Griffith, Pierre 1424 – P (1 : 1)
 138. — *Kantou guereensis* Aubr. & Pellegr., Aubréville 4049 – P (1 : 1)



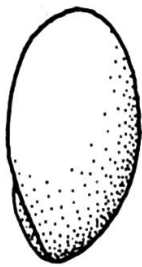
139. — *Inhambanella henriquesii* (Engl. & Warb.) Dub., d'après Meeuse 1960 : 345 (1 : 1)
 140. — *Letestua durissima* (Chev.) Lec., Chevalier 28916 – P (2 : 1)
 141. — *Abebaia fasciculata* (Varb.) Baehni, Cult. Hort. Bog. – G (2 : 1)



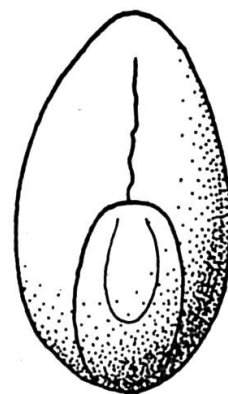
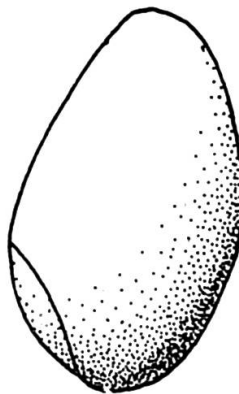
142



143

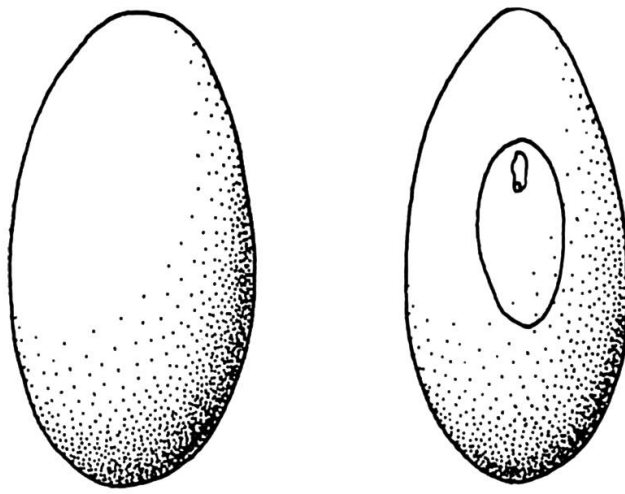


144

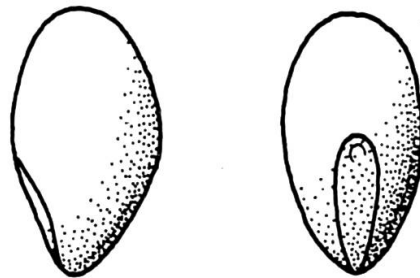


145

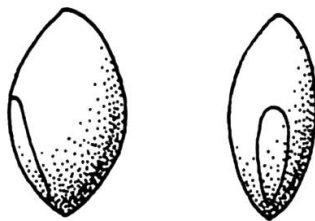
142. — *Manilkara kauki* (L.) Dub., Gomes & Sousa, Jul. 1935 – G (2 : 1)
 143. — *Manilkara sansibarensis* (Engl.) Dub., Sacleux 443 – P (3/1)
 144. — *Manilkara hexandra* (Roxb.) Dub., Thwaites 1793 – G (3 : 1)
 145. — *Manilkara bidentata* (A. DC.) Chev., Maguire & Fanshaw, hb n° B. W. 75b – G (2 : 1)



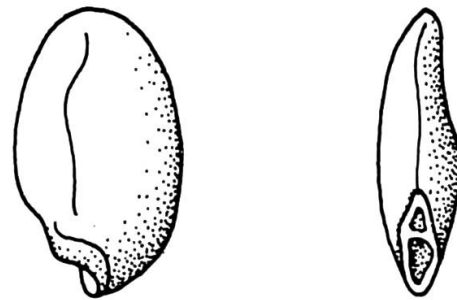
146



147



148

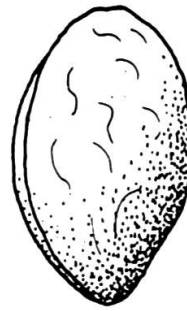


149

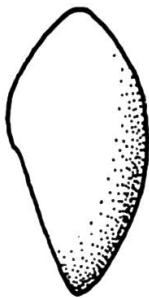
146. — *Manilkara pleeana* (Pierre) Cronq., Sintenis 6669 — P (2 : 1)
 147. — *Manilkara jaimiqui* (Wright) Dub., Wright 2918 — G (2 : 1)
 148. — *Manilkara huberi* (Ducke) Chev., Ducke 16887 — G (1 : 1)
 149. — *Manilkara surinamensis* (Miq.) Dub., Ducke 1151 — G (2 : 1)



150



151

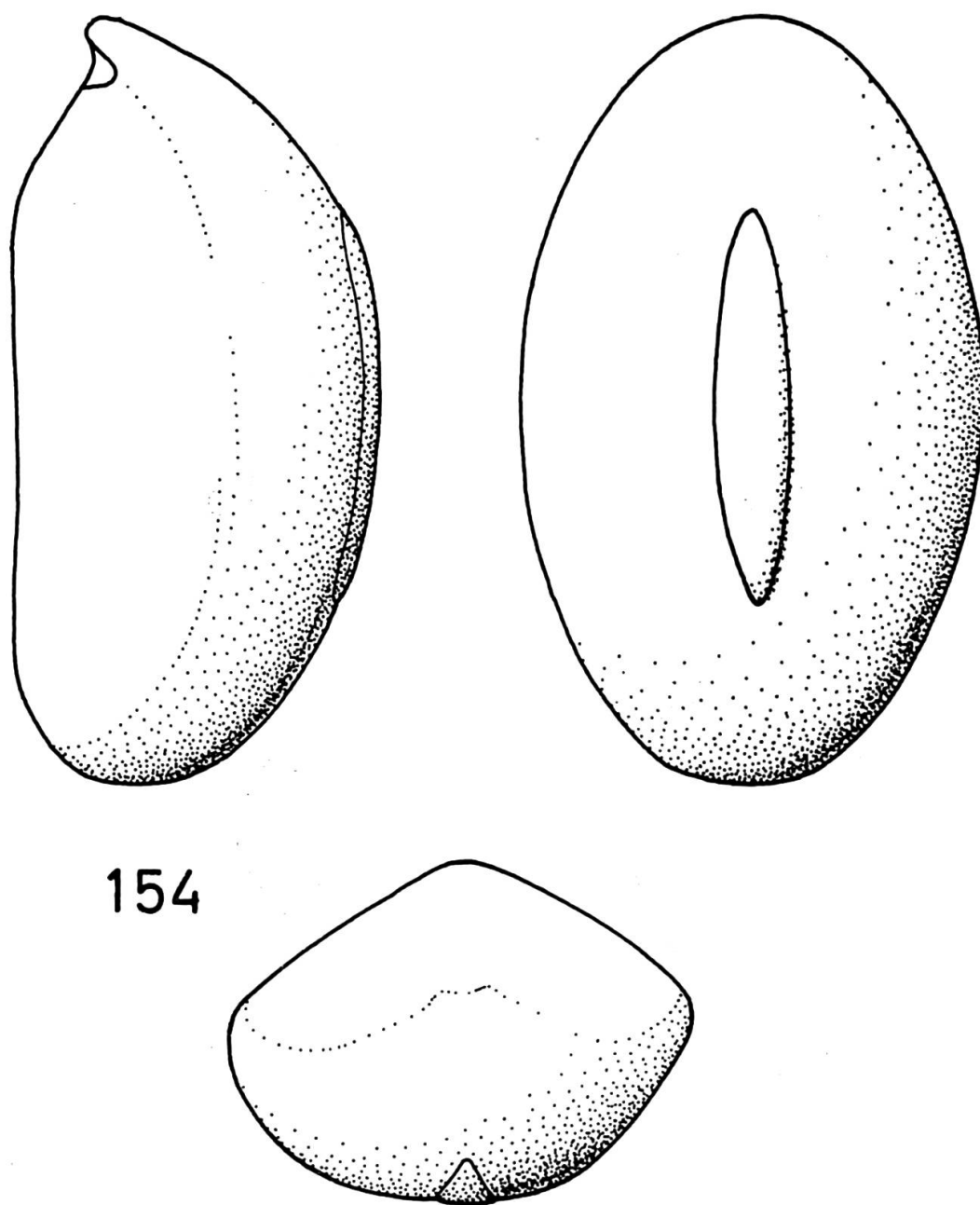


152



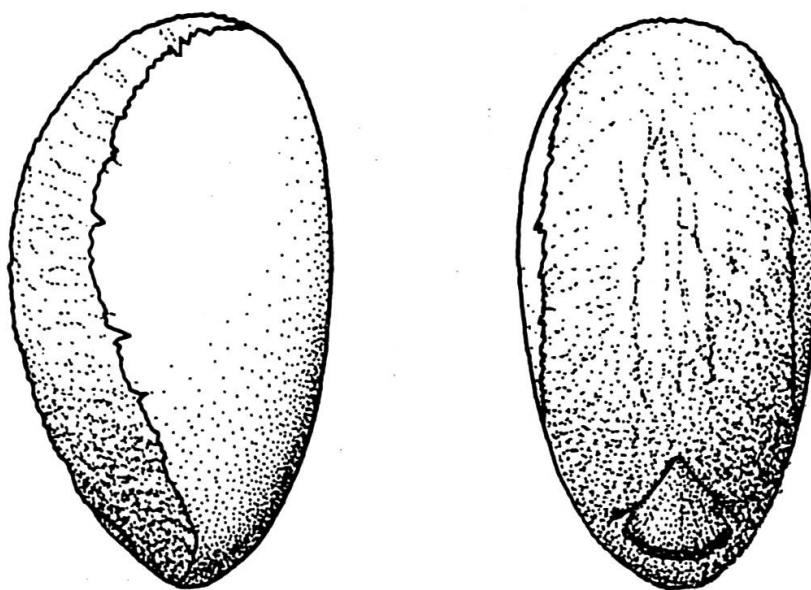
153

150. — *Manilkara subsericea* (Mart.) Dub., Machado s.n. – G (2 : 1)
 151. — *Manilkara multinervis* (Bak.) Dub., Verillet 646 – P (3 : 1)
 152. — *Manilkara obovata* (Sabine & G. Don) Hemsl., Klaine 26 – G (3 : 1)
 153. — *Manilkara sulcata* (Engl.) Dub., Drummond & Hemsley 3214 – G (3 : 1)

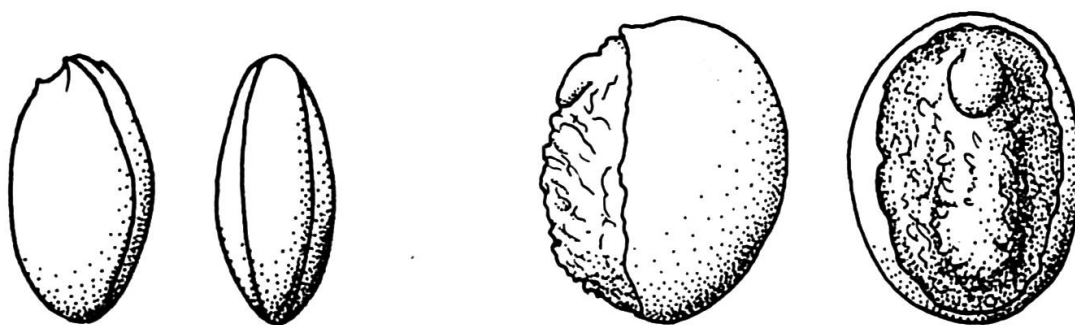


154

154. — *Richardella hypoglauca* (Standley) Baehni, d'après dessin Baehni (2 : 1)



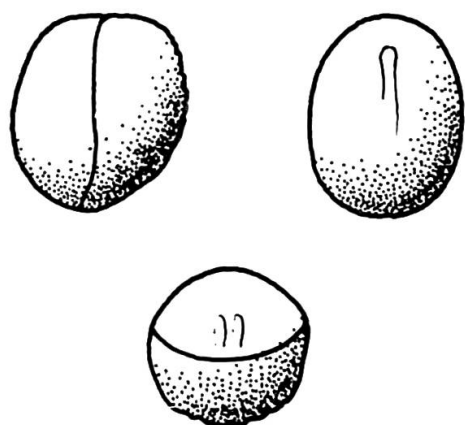
155



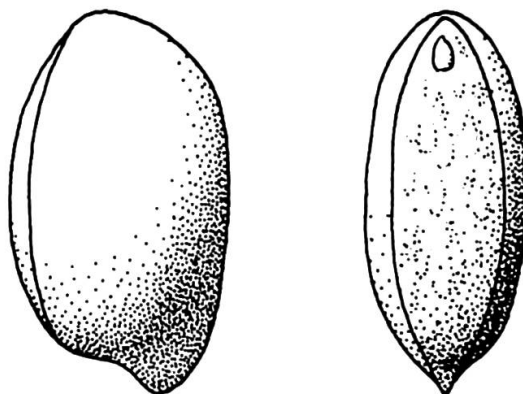
156

157

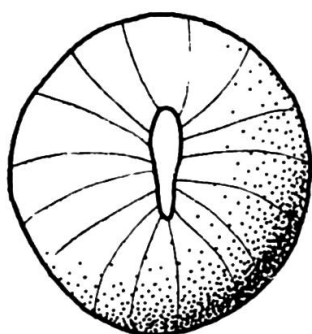
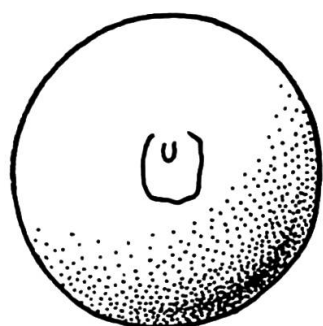
155. — *Richardella salicifolia* (Spreng.) Baehni, Bonpland s.n. an. 1833 – P (2 : 1)
 156. — *Pachystela brevipes* (Baker) Engl., Aubréville 4. 171 – P (2 : 1)
 157. — *Gymnoluma glabrescens* (Mart. & Eichl.) Baillon, Coelho 1175 – P (3 : 1)



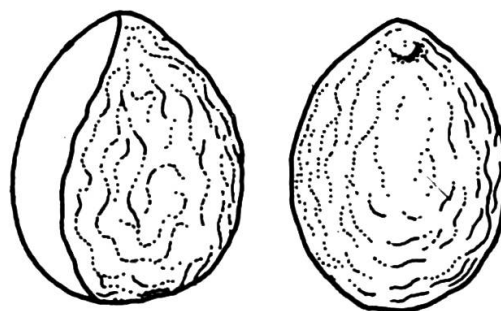
158



159

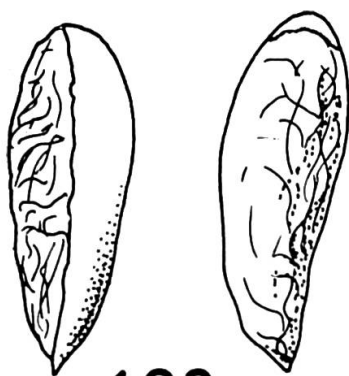


160

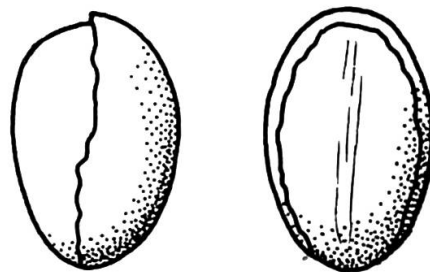


161

158. — *Gymnoluma laurentii* (De Wild.) Baehni, Buteler 2005 – BR
 159. — *Gymnoluma ucuqui* (Pires & Schultes) Baehni, d'après Aubréville 1963a : 20 (2 : 3)
 160. — *Amorphospermum antilogum* F. v. Muell., Thozet 258 – P (1 : 1)
 161. — *Amorphospermum cerasiferum* (Welw.) Baehni, Gossweiler 674 – G (2 : 1)

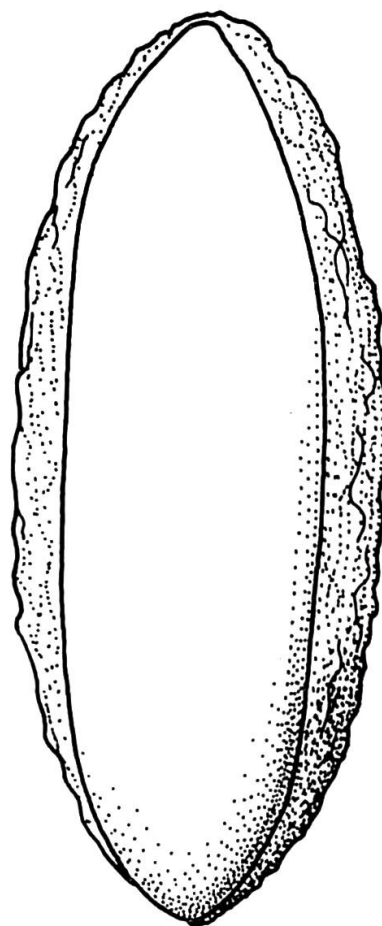
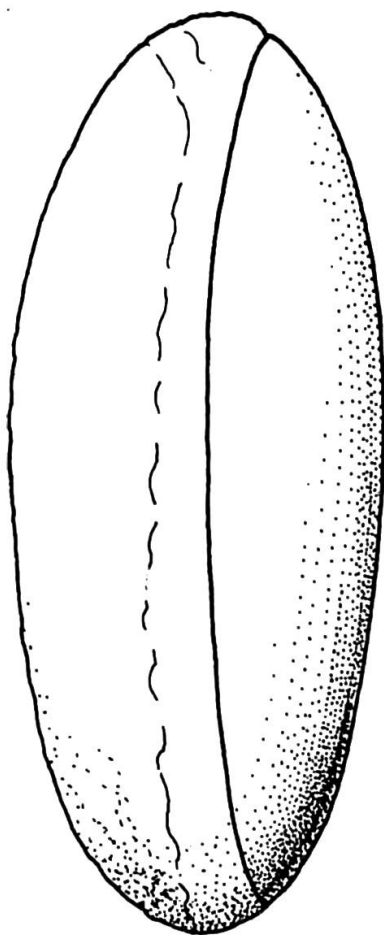


162

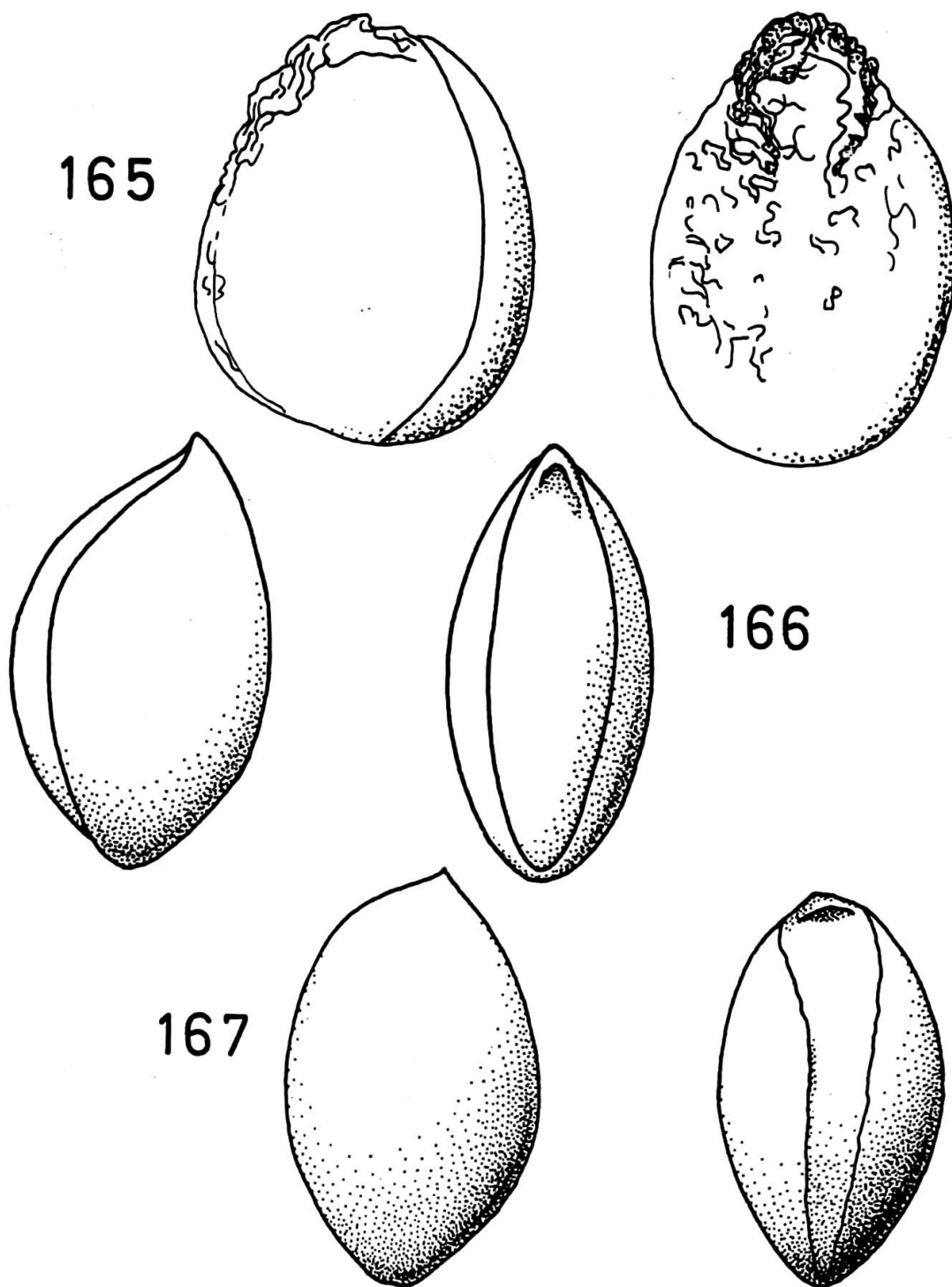


163

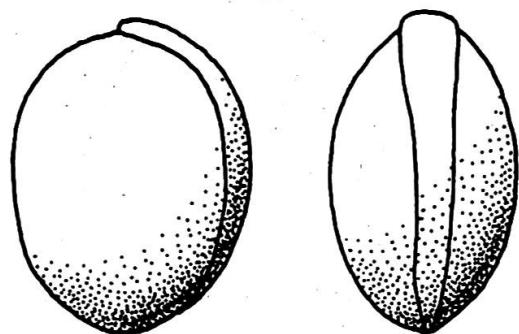
164



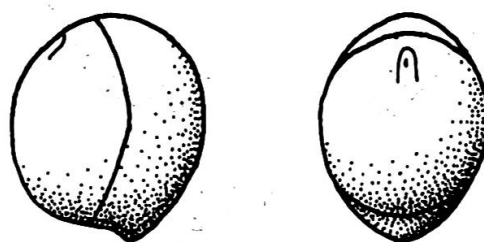
162. — *Amorphospermum balansae* (Baill.) Sarlin 249 – P (1 : 1)
 163. — *Amorphospermum schomburgkianum* (Miq.) Baehni, Spruce 3520 – G
 164. — *Diploknema sebifera* Pierre, Pierre 1884 – P (1 : 1)



165. — *Tsebona macrantha* Cap., Capuron 14252 S.F. — P (1 : 1)
 166. — *Calocarpum mammosum* (L.) Pierre, Little 1943, 98234 — G (1 : 1)
 167. — *Calocarpum viride* Pittier, Standley 90893 — G



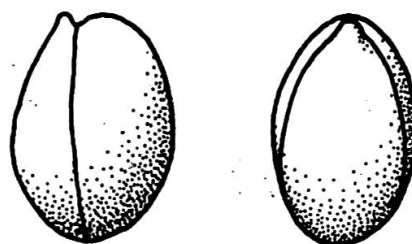
168



169

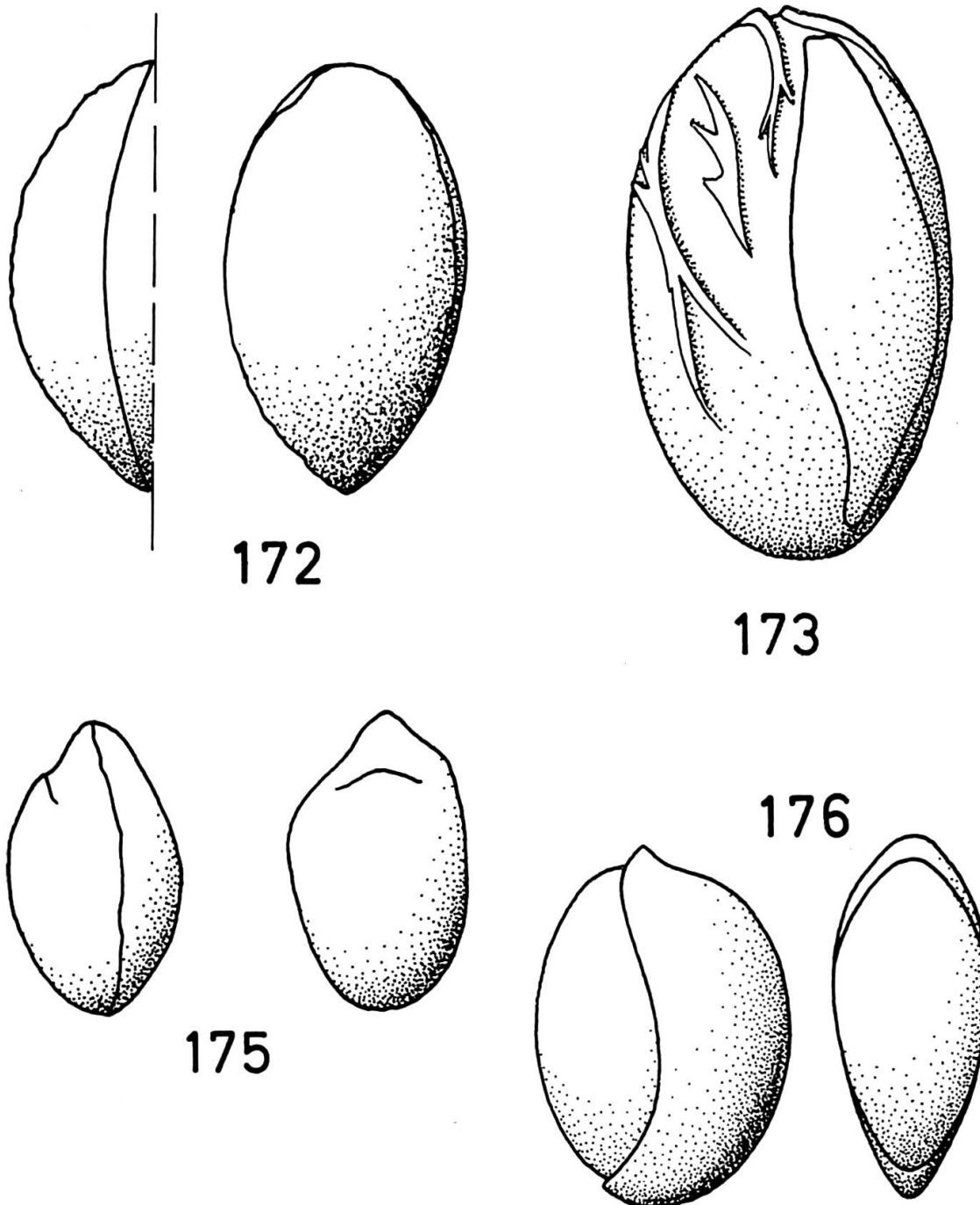


170

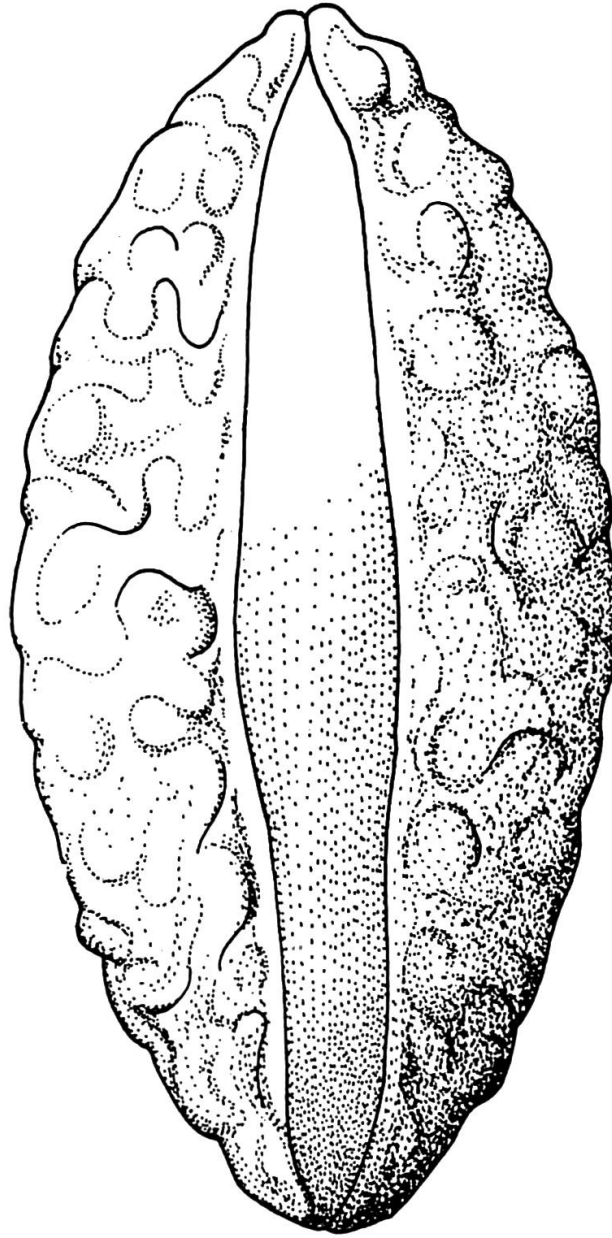


171

168. — *Pichonia balansana* Pierre, Balansa 2321 – P (1 : 1)
 169. — *Croixia pseudorostrata* (Lam.) Baehni, d'après Lam 1927 : 394
 170. — *Croixia quercifolia* (De Vriese) Baehni, Teysmann s.n. – P (1 : 1)
 171. — *Croixia rostrata* (Miq.) Baehni, van Rossum 26 – G (2 : 1)

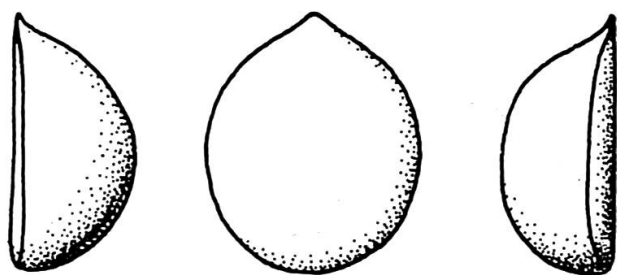


172. — *Croixia hornei* (Hartog) Baehni, Powell s.n. – G (1 : 1)
 173. — *Croixia macropoda* (Krause) Baehni, d'après Lam 1925 : 114 (2 : 1)
 175. — *Croixia obovata* (Forster) Baehni, Lawes s.n. – P (1 : 1)
 176. — *Croixia crassipes* (Pierre) Baehni, Beccari 2061 – P

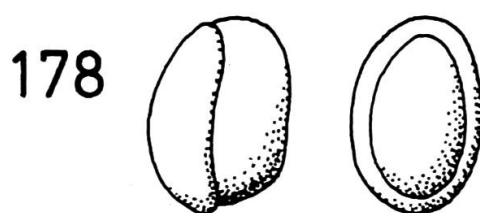


174

174. — *Croixia magusum* (van Royen) Baehni, d'après van Royen 1959a : 132 (2 : 1)

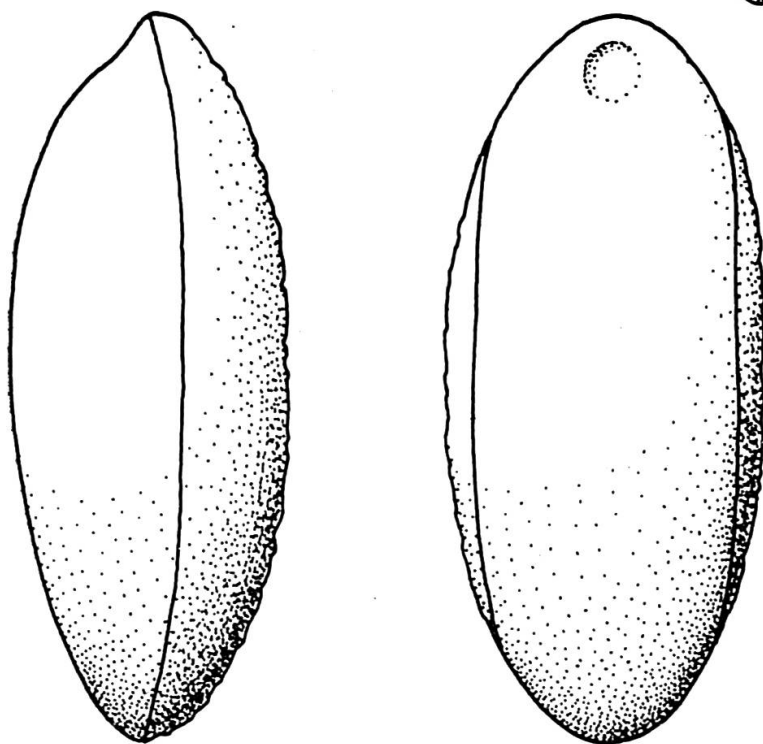


177

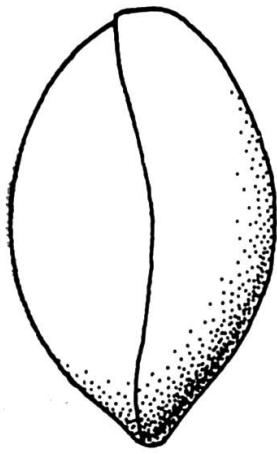


178

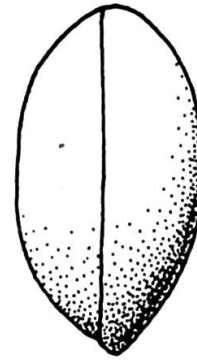
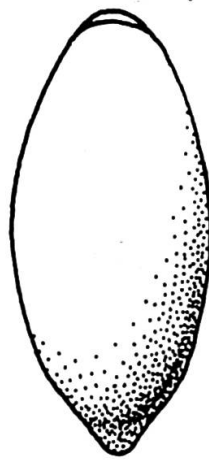
179



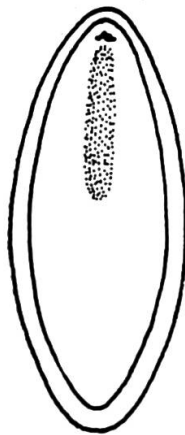
177. — *Croixia calophylla* (Teysm. & Binn.) Baehni, Kostermans 6883 – G (2 : 1)
 178. — *Croixia maingayi* (Clarke) Baehni, Errington de la Croix 79 & 80 – P (1 :)
 179. — *Croixia ottolanderi* (Koord. & Valet.) Baehni, Koorders 39345b : G (2 : 1)



180



181

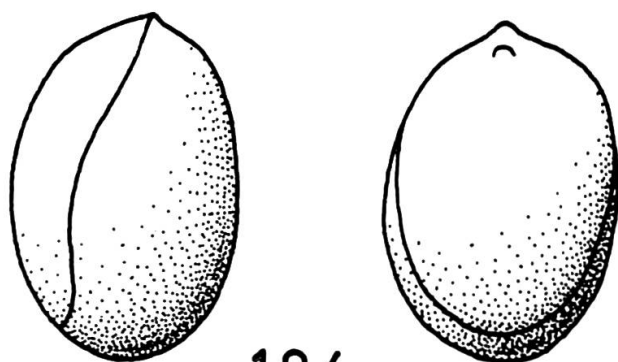


182

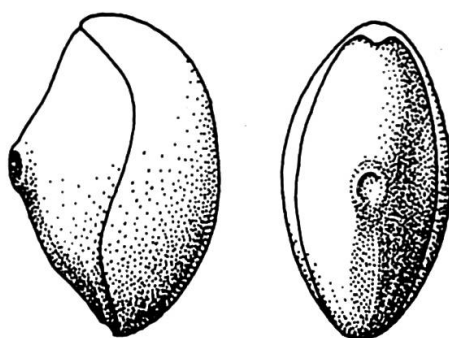


183

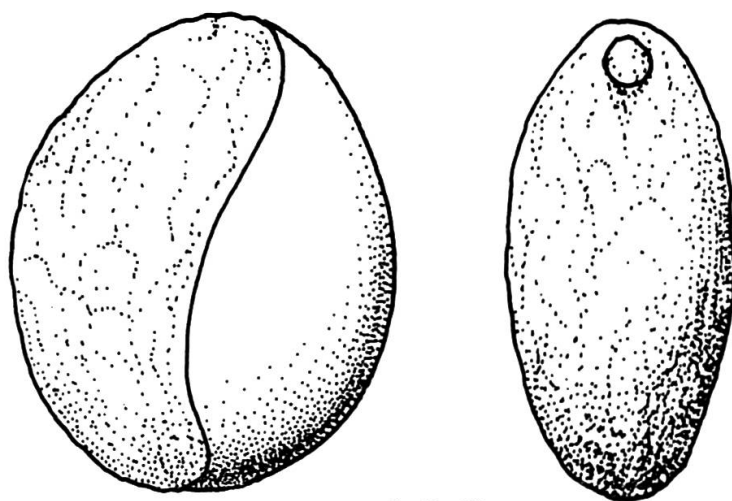
180. — *Croixia oxleyana* (Pierre) Baehni, Alston s.n. 1927 – K (2 : 1)
 181. — *Croixia pierreii* (Burck) Baehni, d'après Lam 1925 : 96 (2 : 1)
 182. — *Croixia gigantifolia* (Merrill) Baehni, Bawan 25356 – P (2 : 1)
 183. — *Croixia gutta* (Hook.f.) Baehni, Errington de la Croix 64 – P (1 : 1)



184

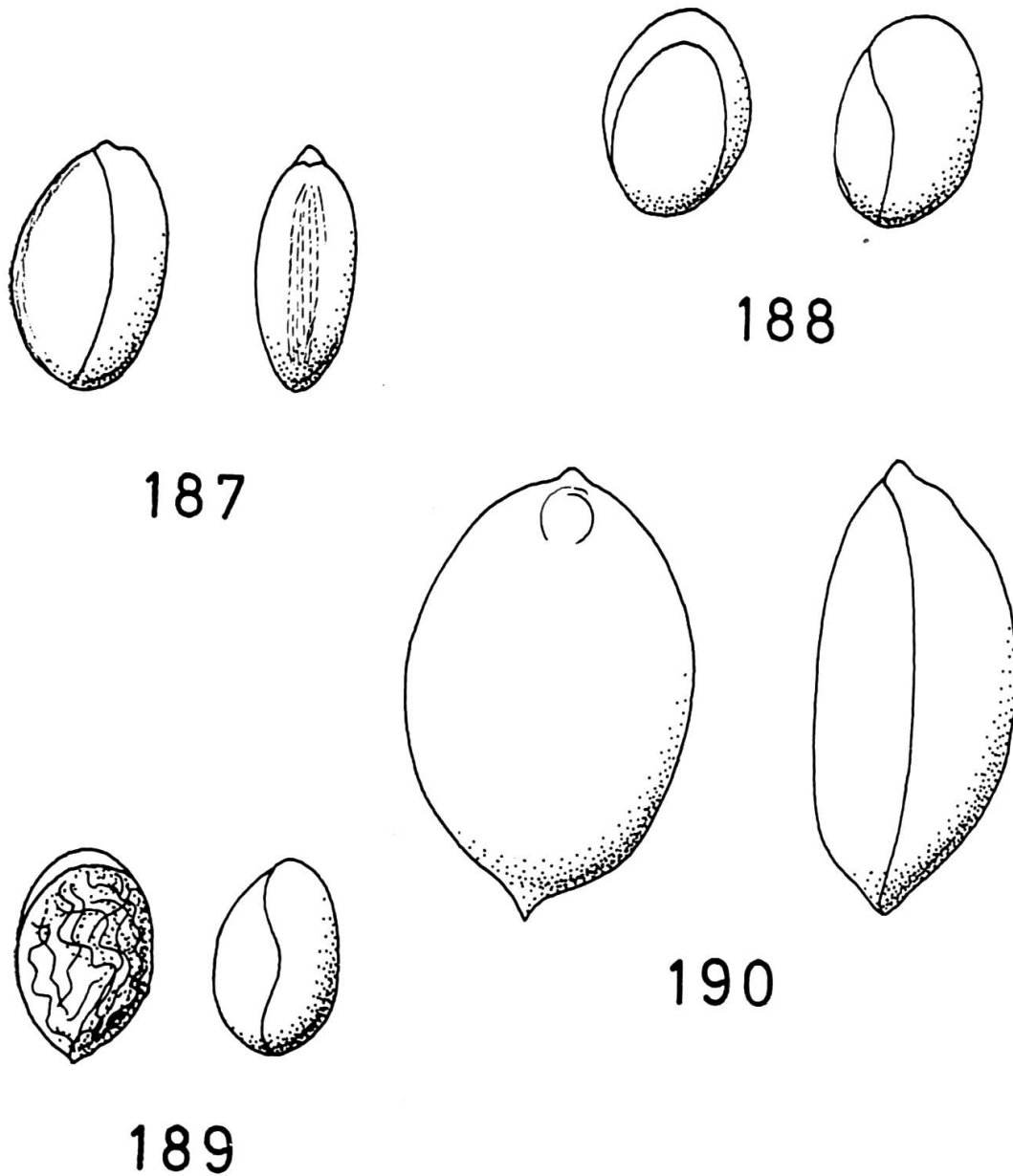


185

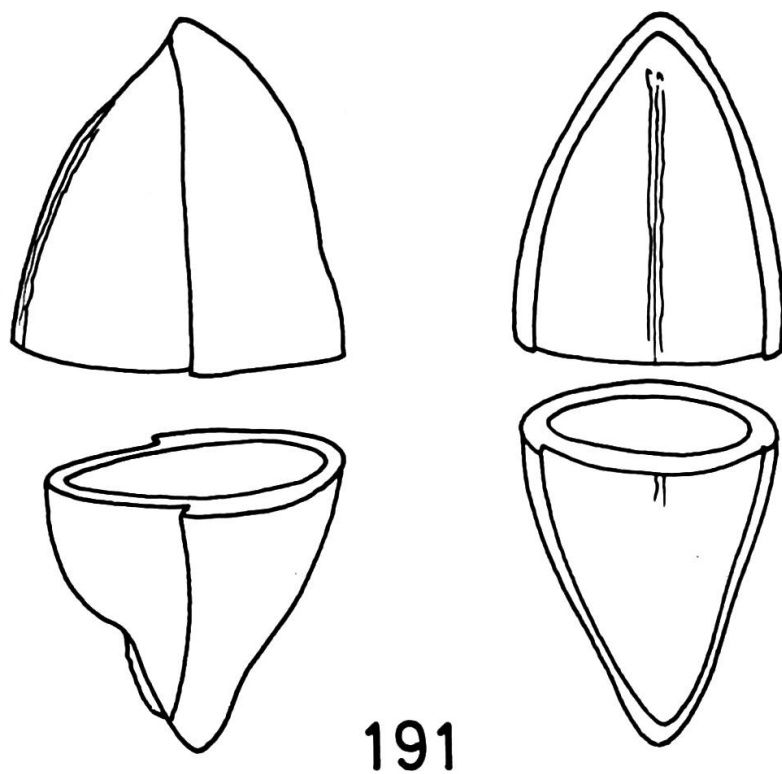


186

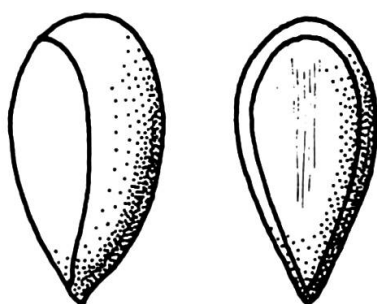
184. — *Croixia hispida* (Lam) Baehni, d'après Lam 1925 : 63 (2 : 1)
 185. — *Murieanthus albescens* (Griseb.) Aubr., Wright 2919 – G (3 : 1)
 186. — *Vitellariopsis kirkii* (Bak.) Dub, frère Alexandre, hb Sacleux 882 – P (2 : 1)



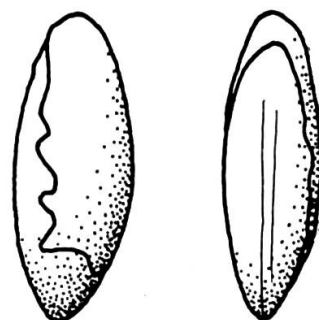
187. — *Rhamnoluma novo-caledonica* (Engl.) Baillon, Deplanche 442 – G (2 : 1)
 188. — *Rhamnoluma altissima* (Chev.) Baehni 2136 – P
 189. — *Rhamnoluma robusta* (Chev.) Baehni, Chevalier 17684 – P (2 : 1)
 190. — *Rhamnoluma pariry* (Ducke) Baehni, Ducke 2280 – G (1 : 1)



191

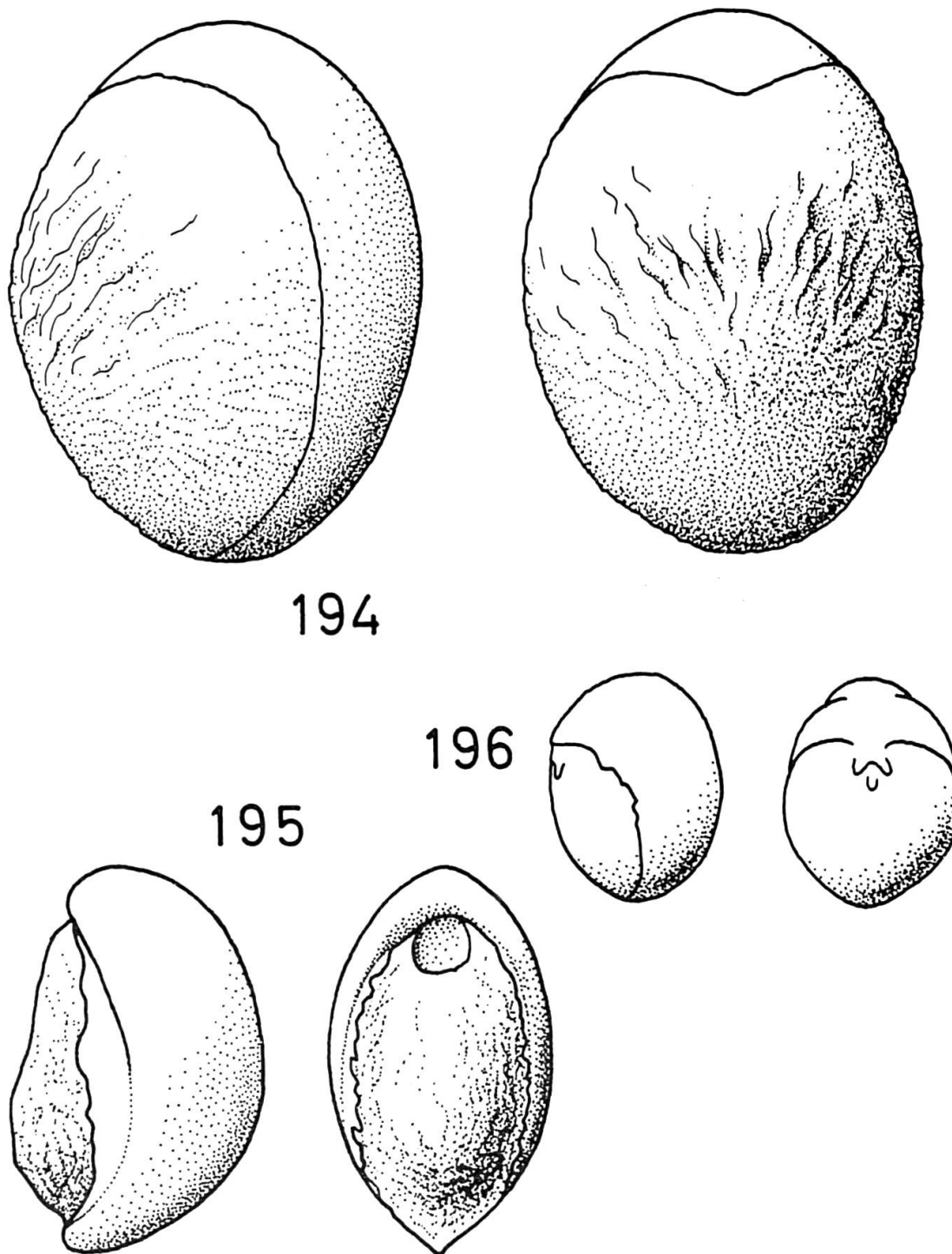


192

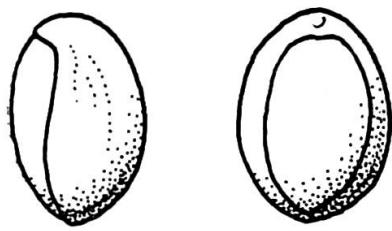


193

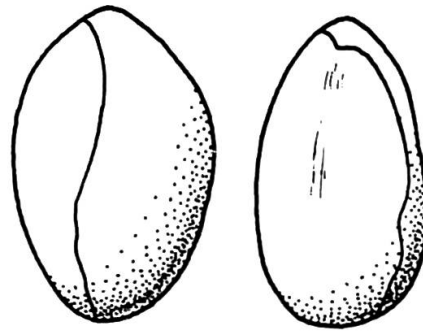
191. — *Magodendron venefici* (White & Francis) Vink, d'après Lam 1932 : tab. 106
 192. — *Arnanthes balansae* (Baill.) Baehni, Balansa 1830a - P
 193. — *Leptostylis grandifolia* Vink, Balansa 1324 - P



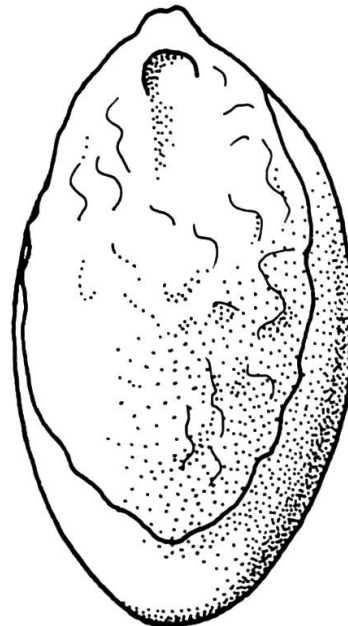
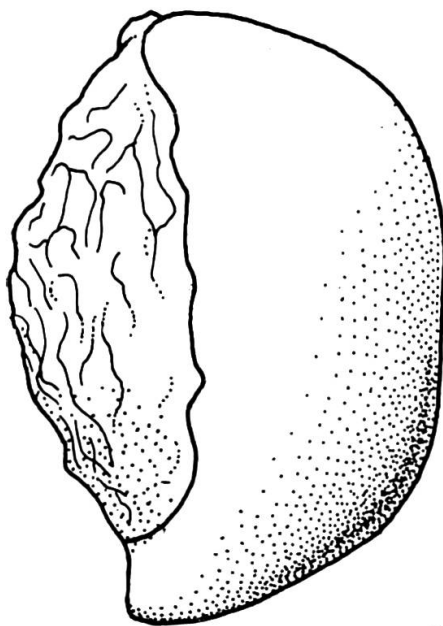
194. — *Northia seychellana* Hook.f., d'après dessin hb P (1 : 1)
 195. — *Baillonella toxisperma* Pierre, Le Testu 28933 (1636) – P (1 : 1)
 196. — *Baillonella marginata* (N. E. Br.) Baehni, d'après Meeuse : 1960



197

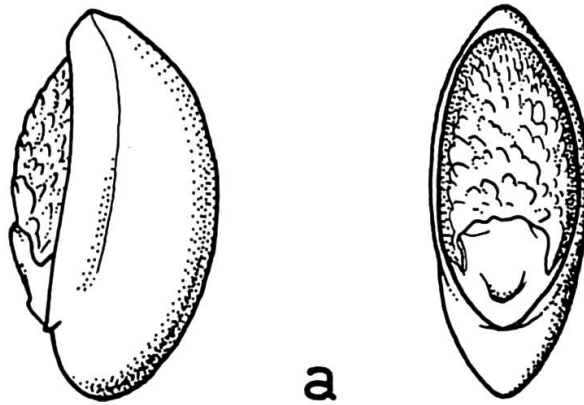


198



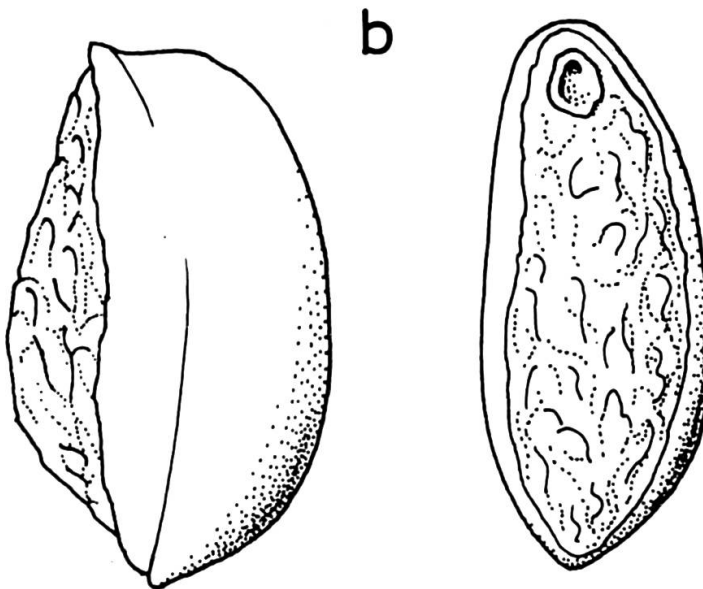
199

197. — *Baillonella dispar* (N. E. Br.) Baehni, d'après Meeuse : 1960
198. — *Baillonella sylvestris* (S. Moore) Baehni, d'après Meeuse : 1960
199. — *Baillonella heckelii* (Pierre) Baehni, Heckel s.n. [a. 1893] – P (1 : 1)



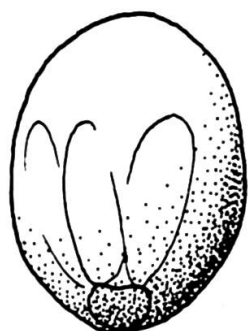
a

200

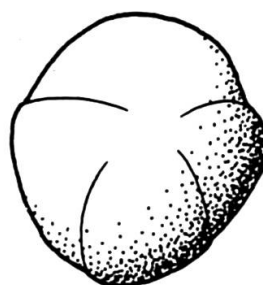
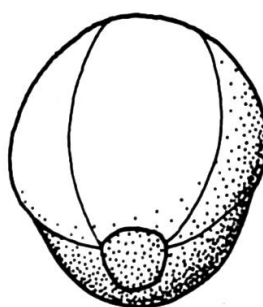


b

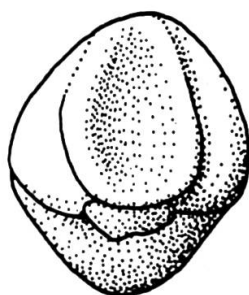
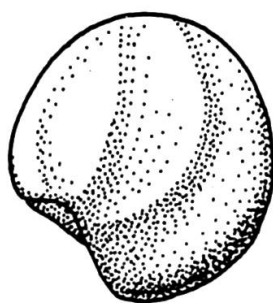
200. — *Baillonella africana* (Pierre) Baehni
 a) d'après Aubréville 1961a: 47
 b) Aubry Lecomte 1874 – P



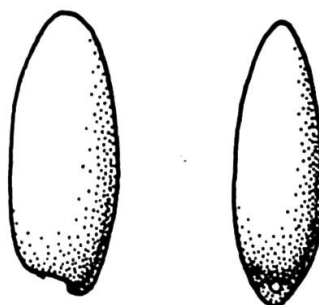
201



202

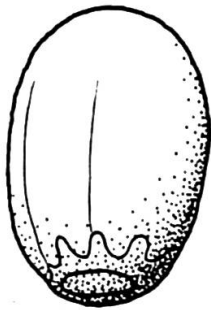


203

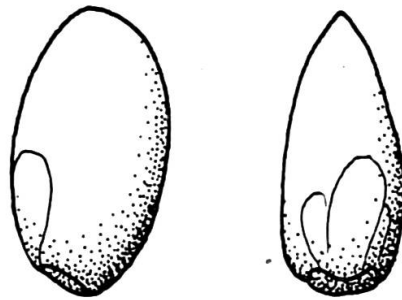


204

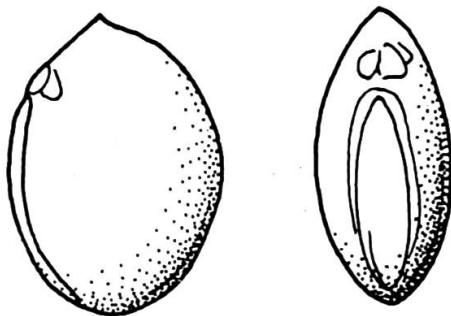
201. — *Mastichodendron foetidissimum* (Jacq.) Lam, Sintenis 6365 – G
 202. — *Mastichodendron bojerianum* (A. DC.) Baehni, Bouton s.n. – K (5 : 1)
 203. — *Mastichodendron fimbriatum* (Balf.) Baehni, Balfour 339 – K (6 : 1)
 204. — *Mastichodendron wightianum* (Hook. & Arn.) Lam, Tsang 21706 – G (2 : 1)



205

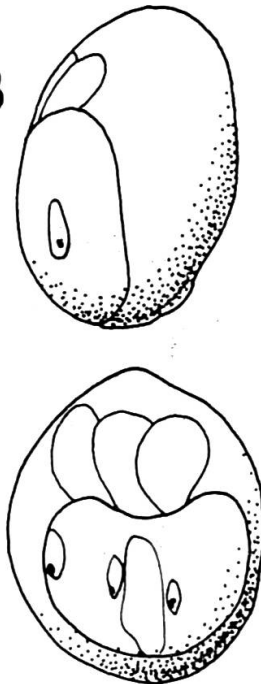


206

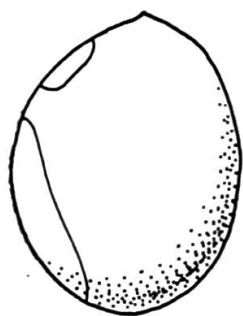


207

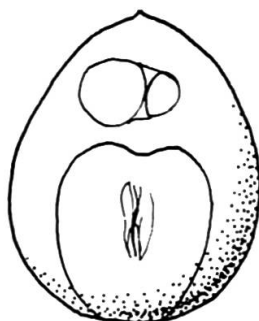
208



205. — *Mastichodendron oxyacantha* (Baill.) Baehni, Pappi 3546 – G (5 : 1)
 206. — *Mastichodendron racemosum* (Dub.) Lam, Bon s.n. – P (2 : 1)
 207. — *Mastichodendron rubrocostatum* (Jum. & Perr.) Baehni, Perrier 5299 – P (2 : 1)
 208. — *Mastichodendron microphyllum* (S. Elliott) Baehni, Capuron 8484 S.F. – P (4 : 1)



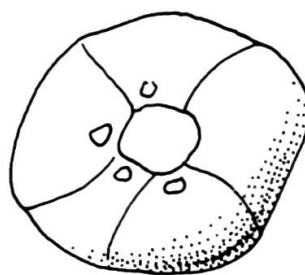
209



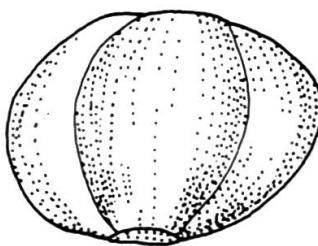
210



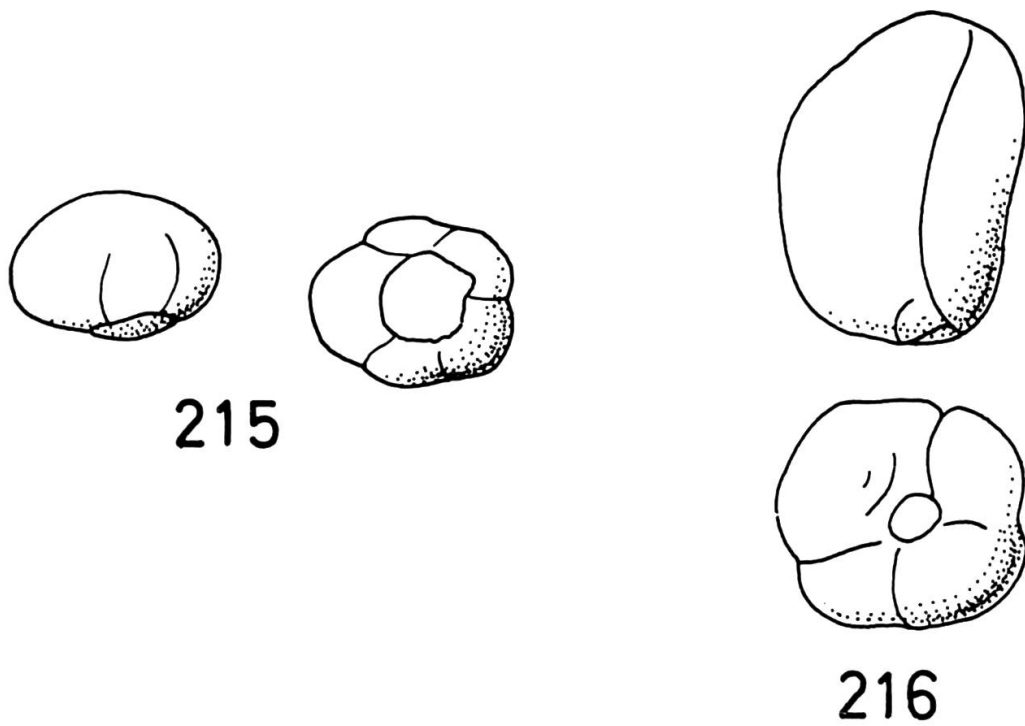
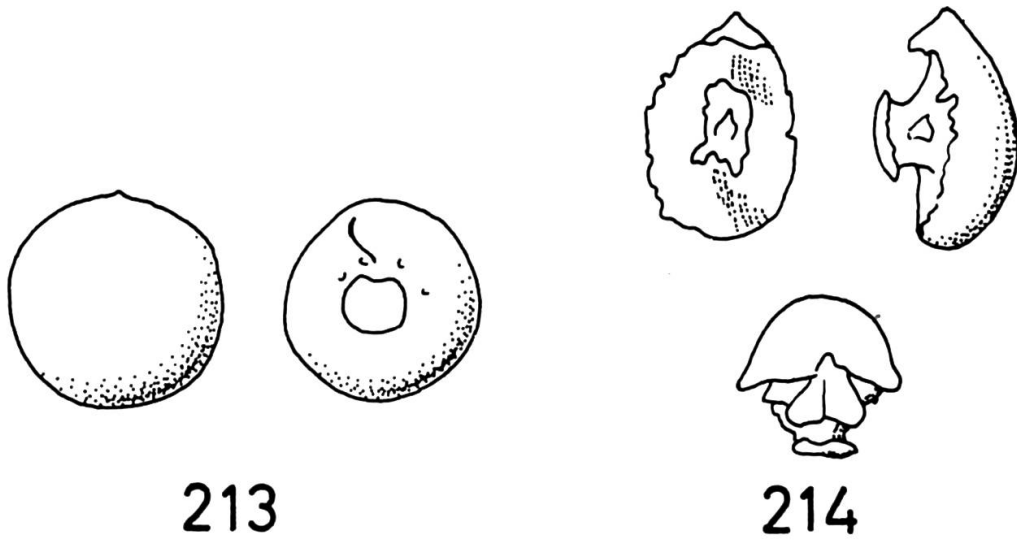
211



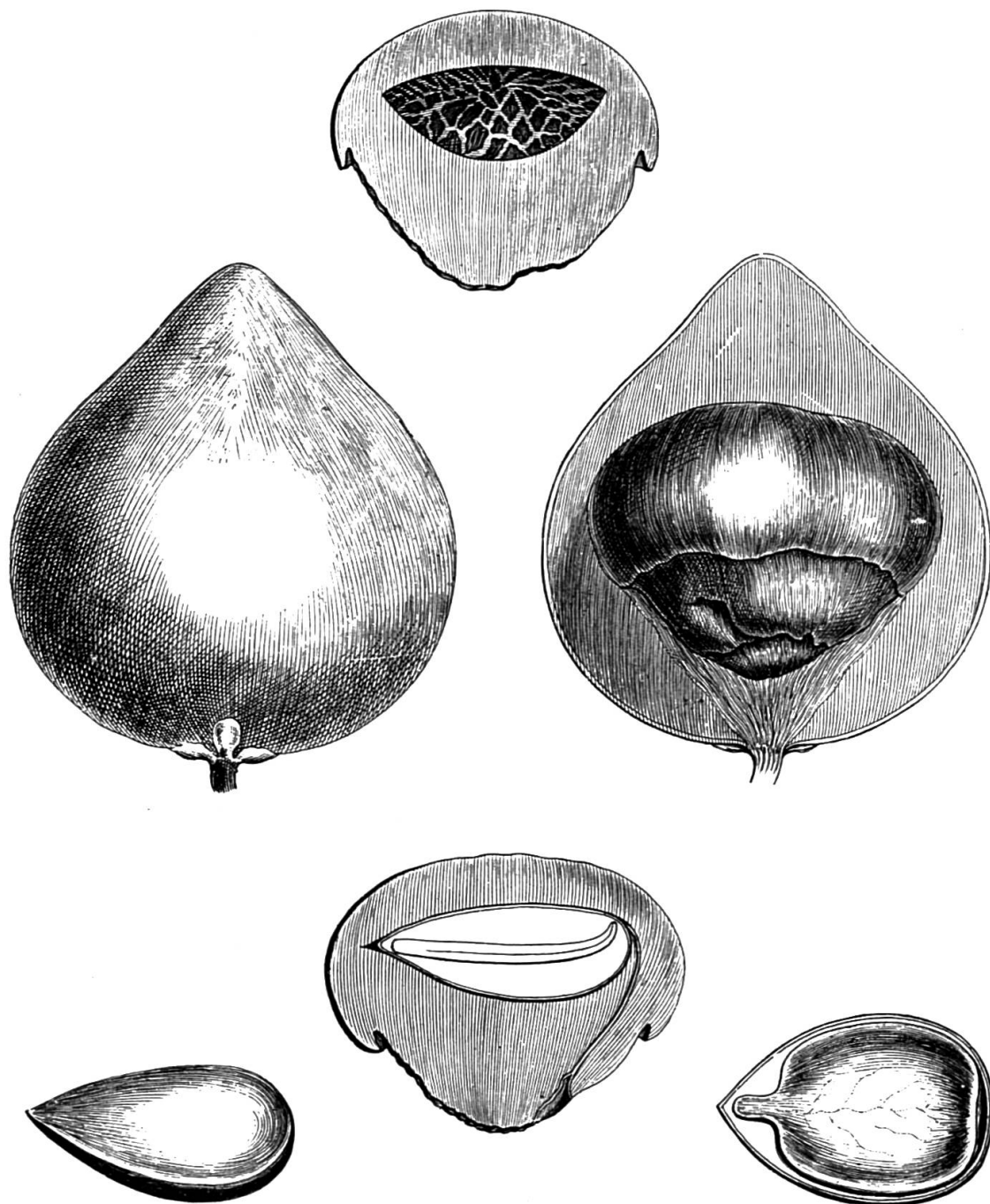
212



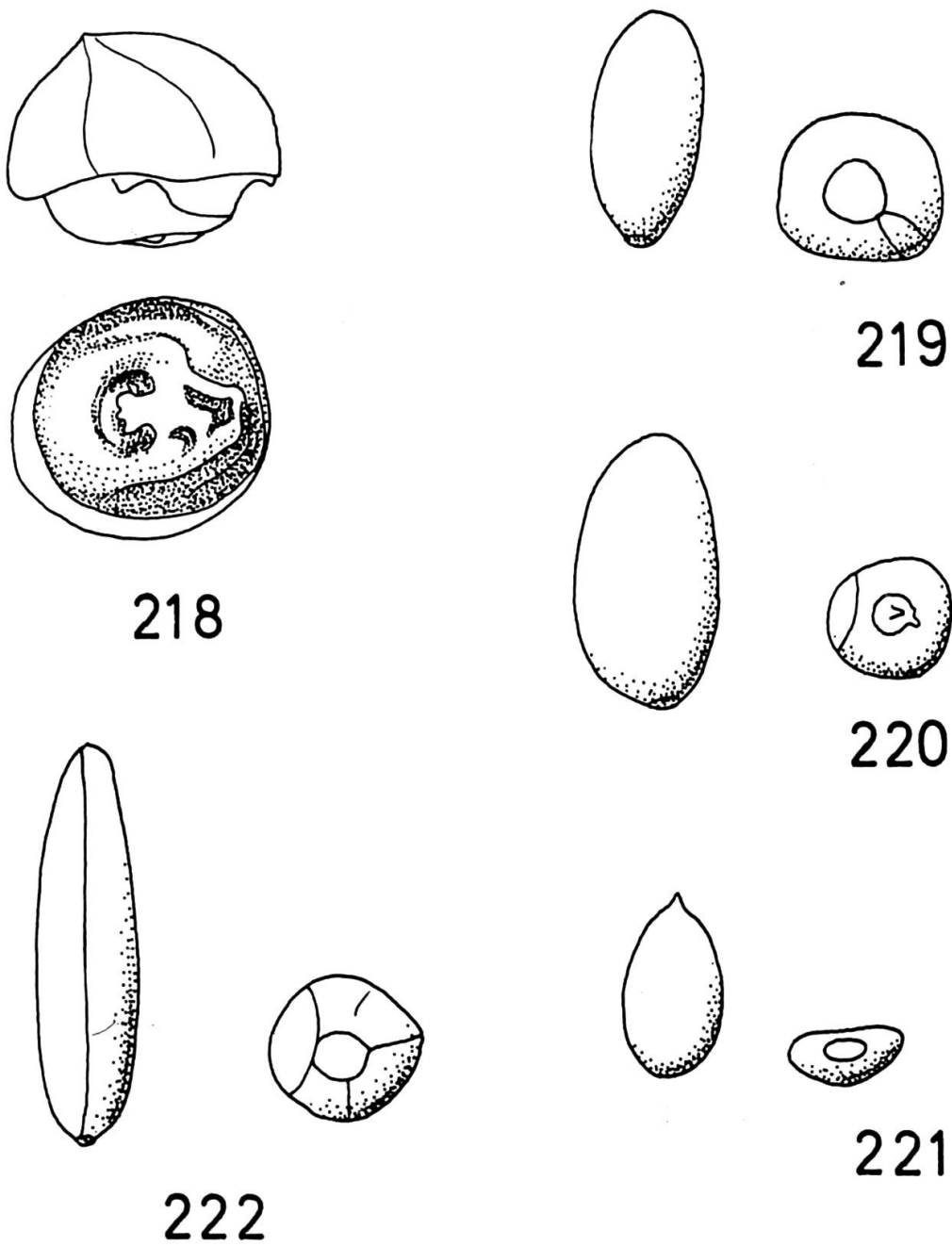
209. — *Mastichodendron microlobum* (Baker) Baehni, Capuron 18.436 S.F. – P (2 : 1)
 210. — *Mastichodendron Pervillei* (Engl.) Baehni, Perville 585 – P (2 : 1)
 211. — *Monotheca buxifolia* (Falcon) A. DC., Aucher Eloy 4916 – G (1 : 1)
 212. — *Sideroxylon inerme* L., Schlechter 10396 – G



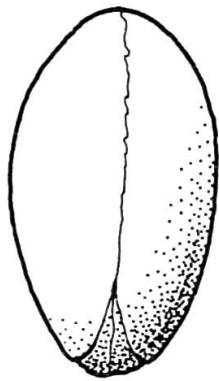
213. — *Sideroxylon gillettii* Hutch. & Bruce, Mooney 5623 – K (4 : 1)
 214. — *Sideroxylon galeatum* (Hill.) Baehni, King 1764 – K (1 : 1)
 215. — *Sideroxylon gerrardianum* (Hook. f.) Aubr., Capuron 13216 S.F. – P
 216. — *Sideroxylon mermulana* Lowe, Lowe 533 – G

*Calvaria**major.*

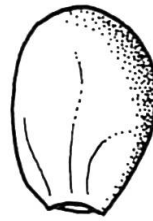
217. — *Sideroxylon majus* (Gaertn. f.) Baehni, d'après Gaertner f. : De Fructibus IV, tab. 200, 1805



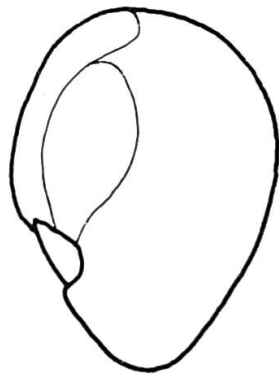
218. — *Sideroxylon imbricarioides* A. DC., Pothier 5185 P (1 :)
 219. — *Sarcosperma griffithii* Hook. f., Clarke 44046c – G (2 : 1)
 220. — *Sarcosperma laurinum* (Benth.) Hook., Taam 2004 – G (2 : 1)
 221. — *Sarcosperma arboreum* Benth., Griffith 3603 – P
 222. — *Sarcosperma kachinense* (King & Prain), Exell, Fung 20109 – G (1 : 1)



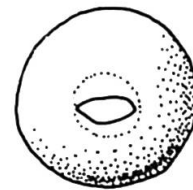
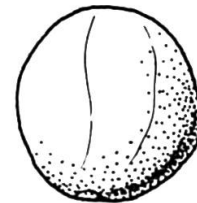
223



224

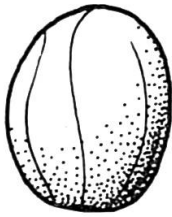


225

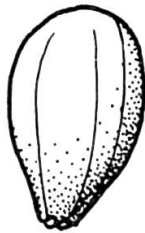


226

223. — *Argania spinosa* (L.) Skeels, Beaumès (?) – P (2 : 1)
 224. — *Apterygia sartorum* (Mart.) Baehni, Pedersen 4464 – G (1 : 1)
 225. — *Bumelia retusa* Sw., Aubréville 26 – P (6 : 1)
 226. — *Bumelia minutiflora* (Pittier) Baehni, Hinton 7600 – G



227



229

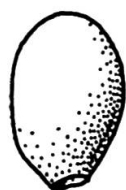


228

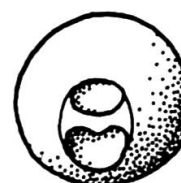
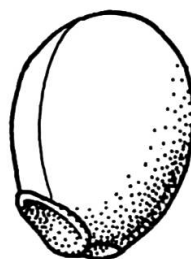
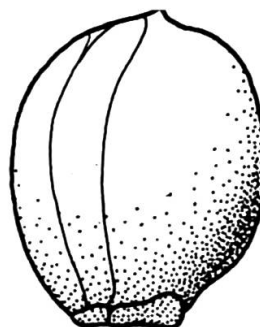


230

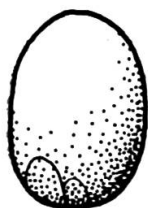
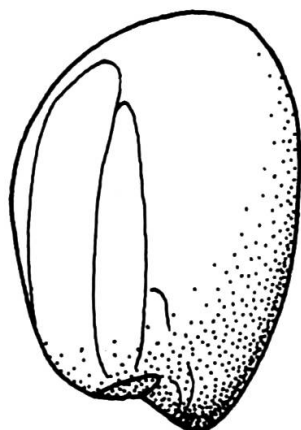
227. — *Bumelia salicifolia* (L.) Sw., Harris 2616 – G (3 : 1)
 228. — *Bumelia cubensis* Griseb., Copie dessin herb. P (5 : 1)
 229. — *Bumelia persimilis* Hemsl., Rose, Standley & Russel – P (3 : 1)
 230. — *Bumelia lanuginosa* (Michx.) Pers., Reverchon s.n. – G



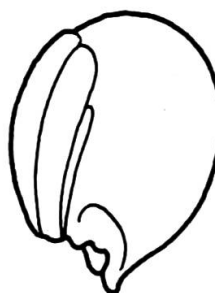
231



232

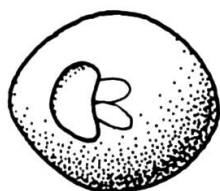
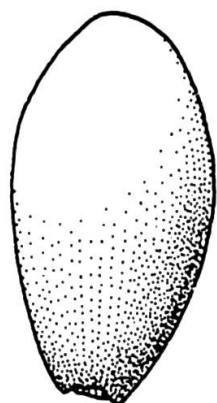


234

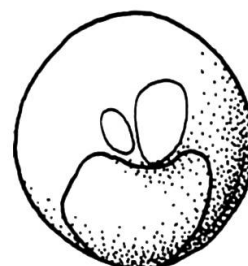
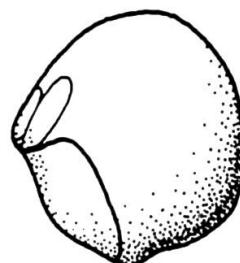


233

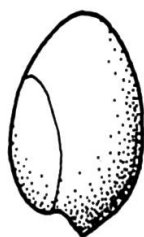
231. — *Bumelia reclinata* (Michx.) Vent., Nash 1261 - P
 232. — *Bumelia tenax* (L.) Willd., Curtiss 1763 - G (5 : 1)
 233. — *Bumelia glomerata* Griseb., Wright 2922 - P (5 : 1)
 234. — *Bumelia celastrina* H. B. K., Curtiss 1765 - P (7 : 1)



235



236

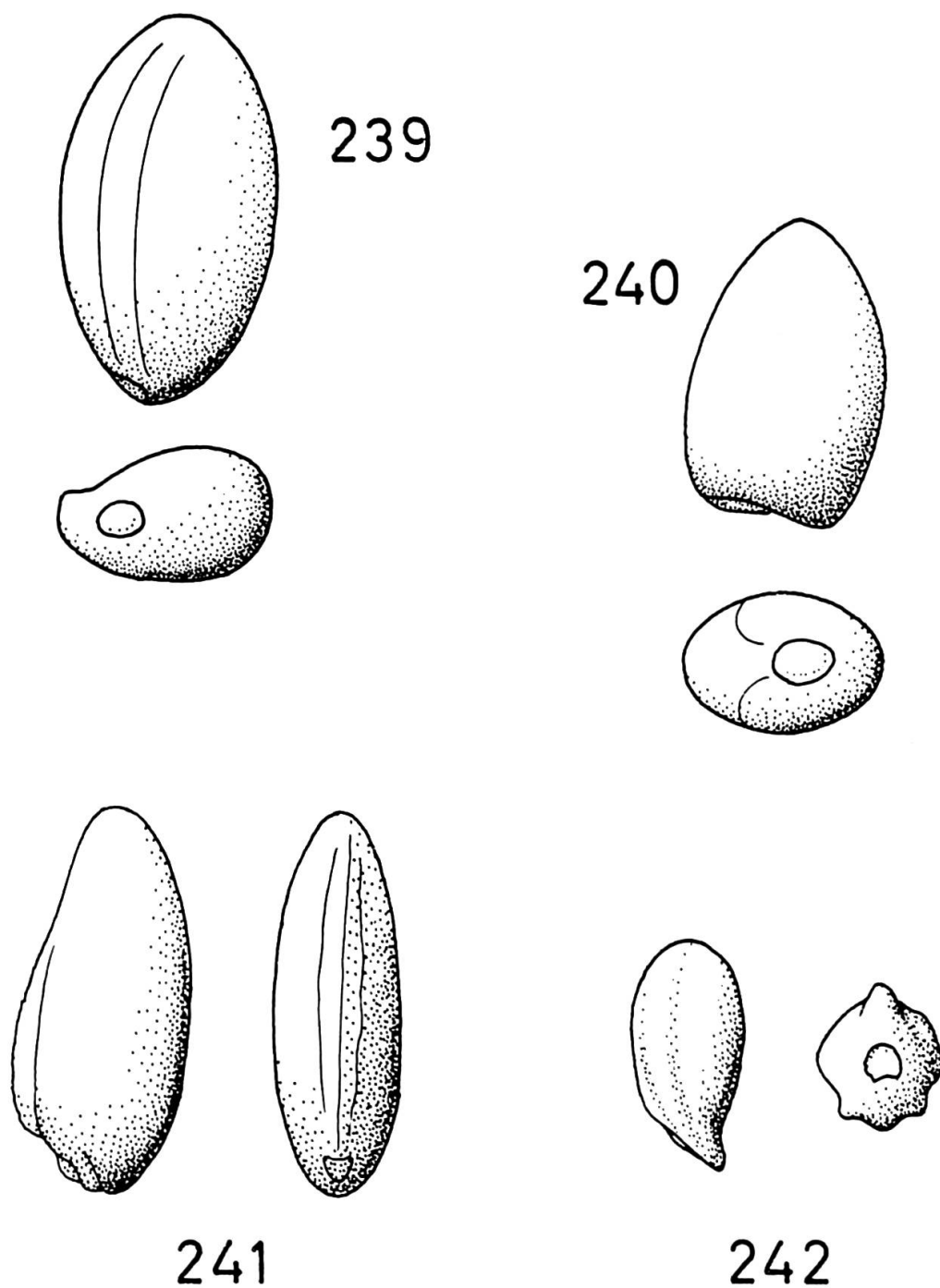


237

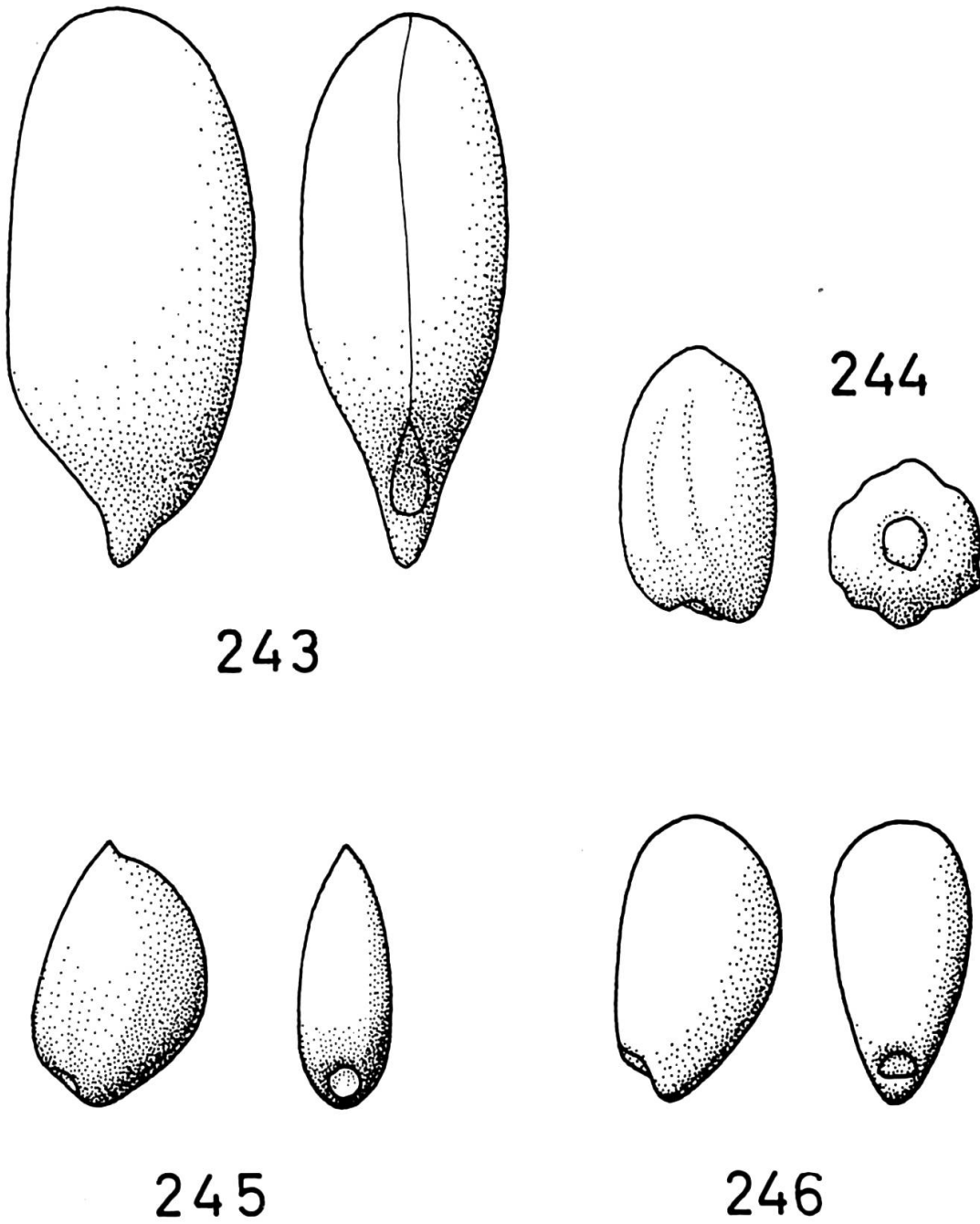


238

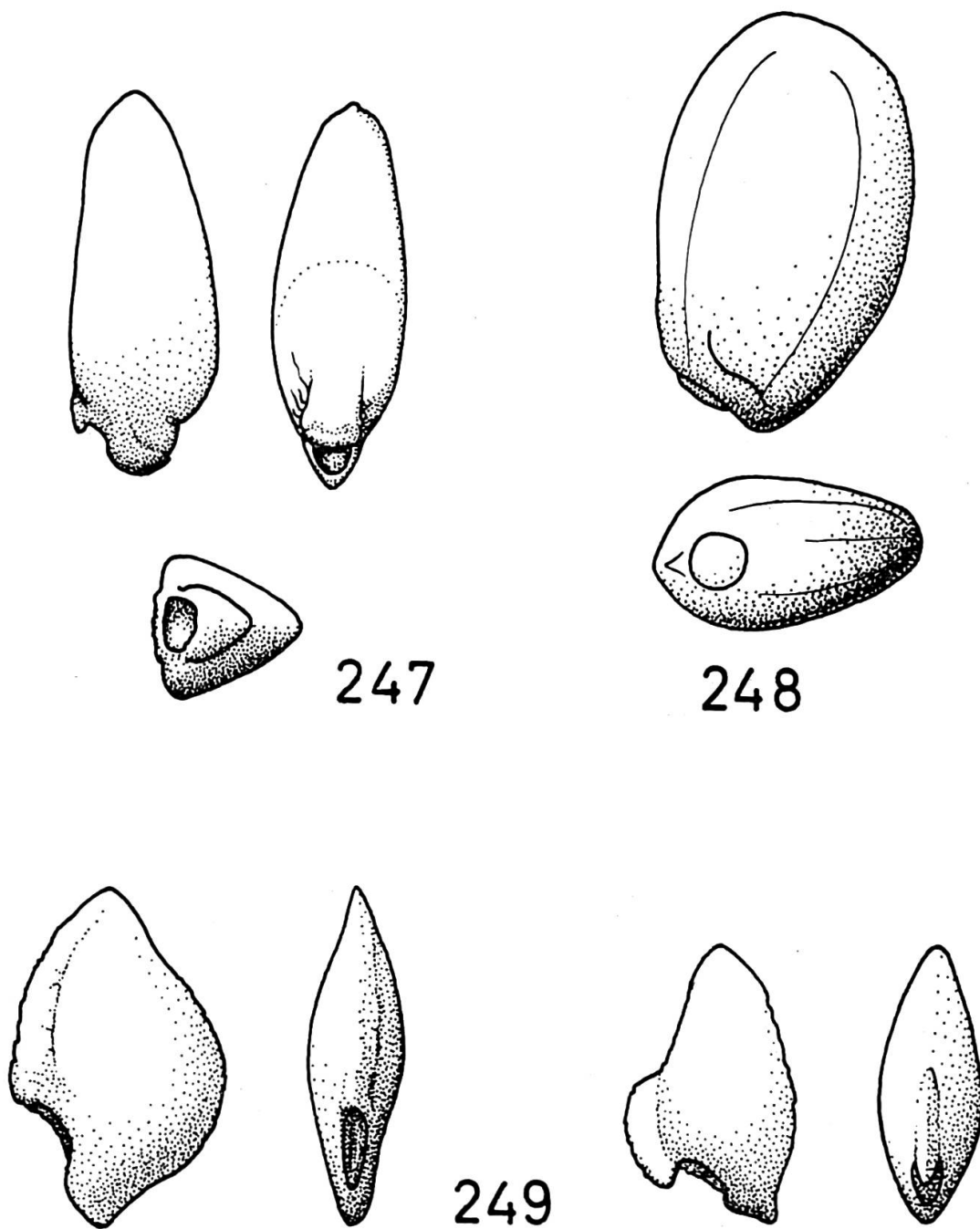
235. — *Bumelia montana* Sw., Harris 5704 – P (5 : 1)
 236. — *Bumelia eriocarpa* Greenm. & Konz., Konzatti 2028 – G (2 : 1)
 237. — *Bumelia lactevirens* Hemsl., Palmer 48 – G (2 : 1)
 238. — *Bumelia obtusifolia* Roem. & Schult., Curran & Harnen 910 – G (3 : 1)



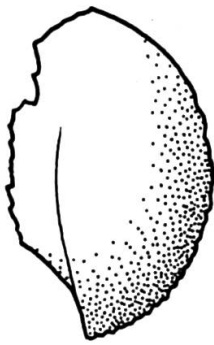
239. — *Mimusops elengi* L., Degener 24340 – G (2 : 1)
 240. — *Mimusops caffra* E. Mey ex A. DC., Junod 328 – G
 241. — *Mimusops obovata* Sond., d'après Meeuse 1960 : 360
 242. — *Mimusops bagshawei* S. Moore, Fyppe 86 – K (2 : 1)



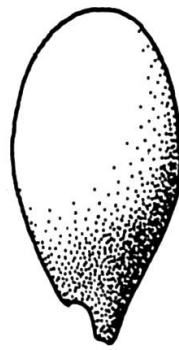
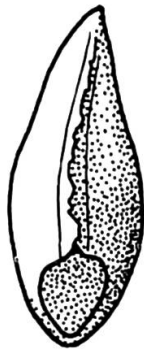
243. — *Mimusops decipiens* Hemsl., St Gardiner s.n. – K (2 : 1)
 244. — *Mimusops aedificatoria* Mildbr., Templer 3 – K (2 : 1)
 245. — *Mimusops djurensis* Engl., Chevalier 6223 – G (2 : 1)
 246. — *Mimusops fruticosa* Boj., Bally B. 2037 – G (3 : 1)



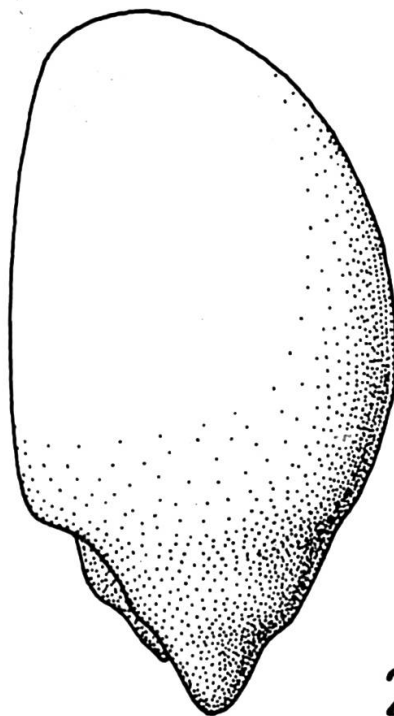
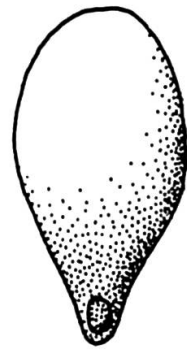
247. — *Mimusops kummel* Bruce in A. DC., Schimper 473 – G (2 : 1)
 248. — *Mimusops kummel* Bruce in A. DC., Germain 7015 – G (2 : 1)
 249. — *Mimusops maxima* (Poir.) Vaughan, d'après échantillon hb G (1 : 1)



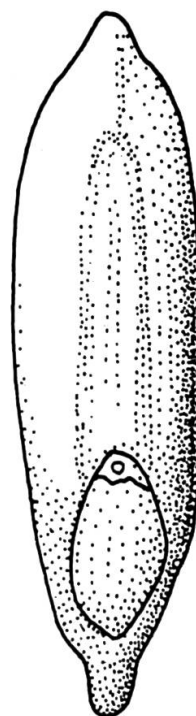
250



251



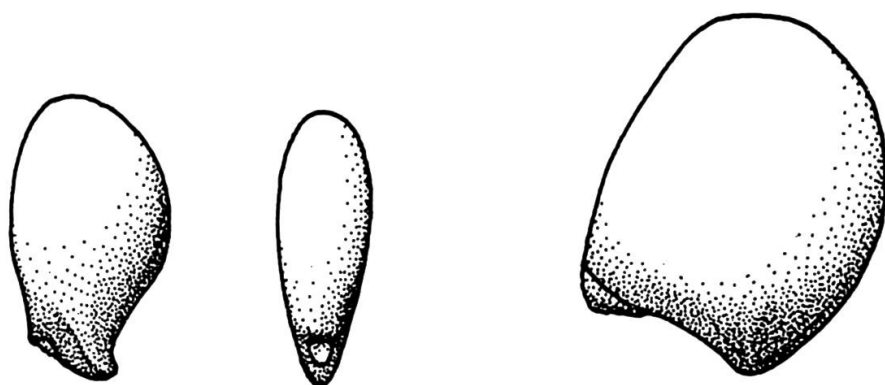
252



250. — *Mimusops petiolaris* (A. DC.) Dub., Boivin s.n. – G

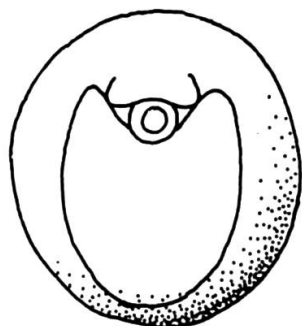
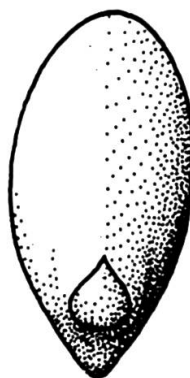
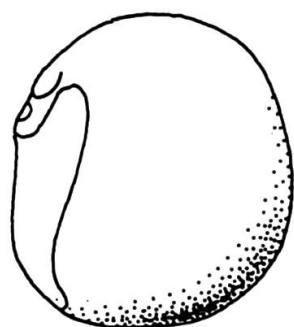
251. — *Mimusops schimperi* Hochst. in A. Rich., Schweinfurth 850 – G (2 : 1)

252. — *Mimusops sechellarum* (Oliv.) Hemsley, Griffith s.n. an. 1898 – K (2 : 1)

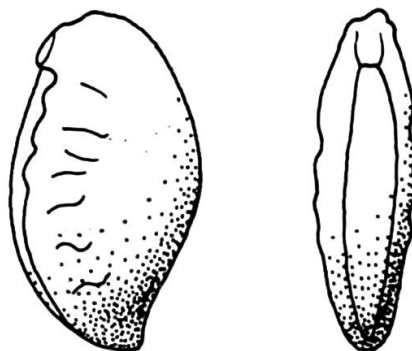


253

254

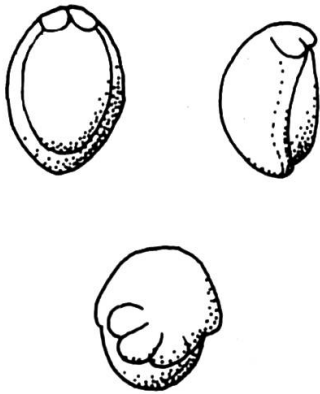


255

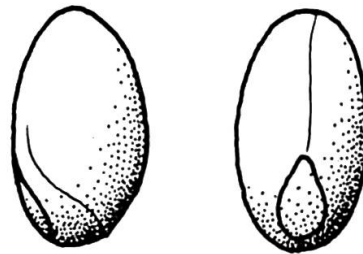


256

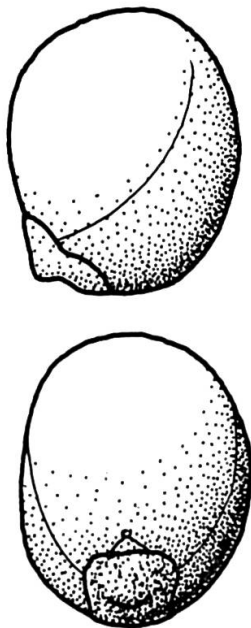
253. — *Mimusops zeyheri* Sond., Zeyher 30 – G (2 : 1)
 254. — *Mimusops commersonii* (G. Don) Engl., Cours 2898 – P (2 : 1)
 255. — *Paralabatia dictyoneura* (Griseb.) Pierre, Ramon de la Sagra – P (2 : 1)
 256. — *Paralabatia acutangula* (Ducke) Baehni, C.N.P. Amazonia hb. 2780 – P



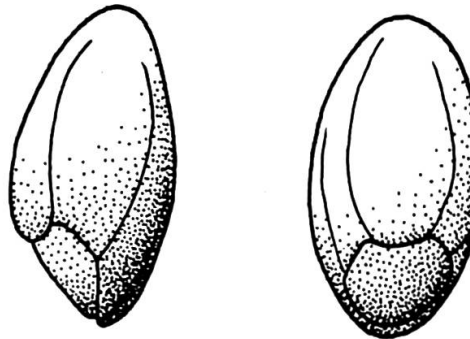
257



258



259



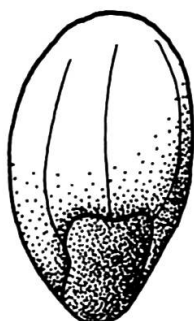
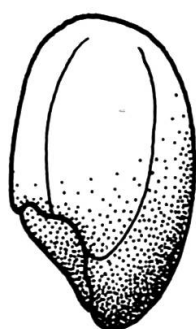
260

257. — *Paralabia parviflora* (Benth.) Baehni, Glaziou 1150 – P (2 : 1)

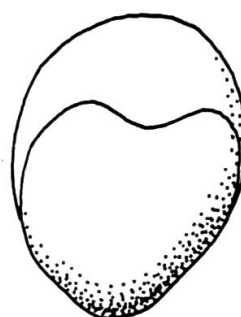
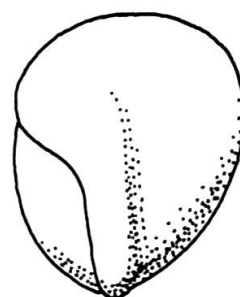
258. — *Paralabatia capiri* (A. DC.) Baehni, Hireton 3833 – G (1 : 1)

259. — *Diploon cuspidatum* (Hoehne) Cronq., Hoehne 28258 – G (2 : 1)

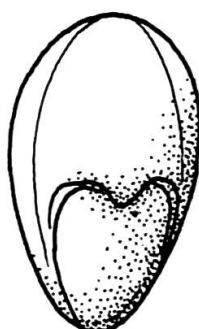
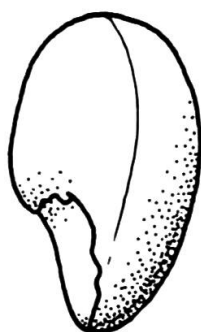
260. — *Cynodendron oliviforme* (L.) Baehni, Wright 1027 – 1032 – P (2 : 1)



261



262

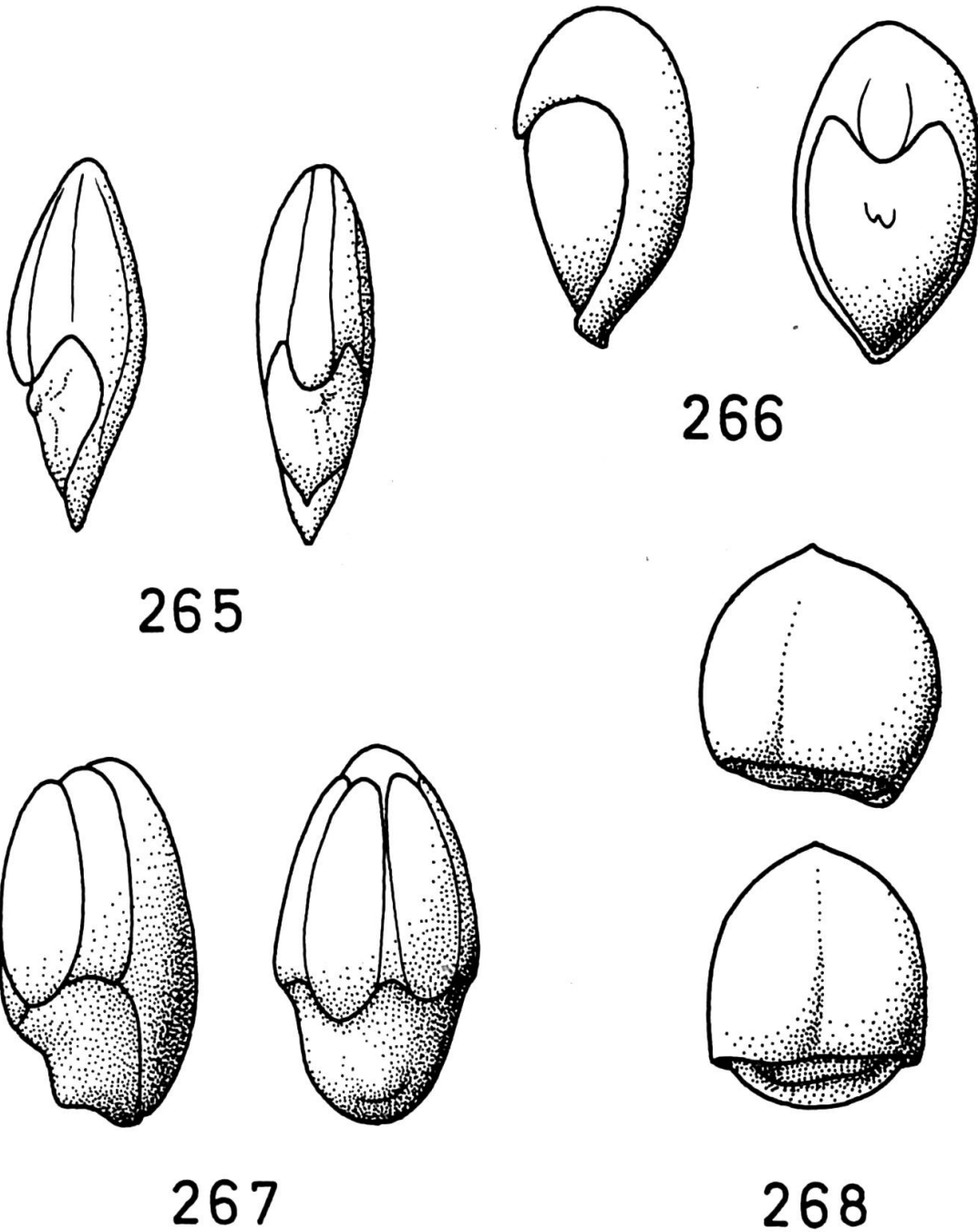


263

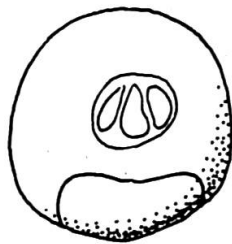
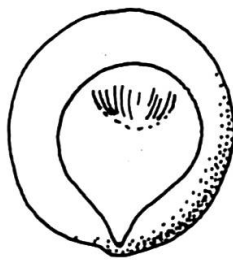
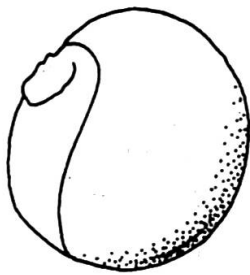


264

261. — *Cynodendron angustifolium* (Lam) Baehni, d'après dessin Martin – P (2 : 1)
 262. — *Cynodendron glaziovii* (Aubr. & Pellegr.) Baehni, Glaziou 11148 – P (3 : 1)
 263. — *Cynodendron marginatum* (Hook. & Arn) Baehni, Segwary 8934 – G (5 : 1)
 264. — *Cynodendron argenteum* (Jacq.) Baehni, Duchossaing s.n. – P (3 : 1)



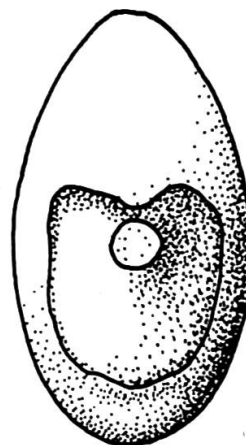
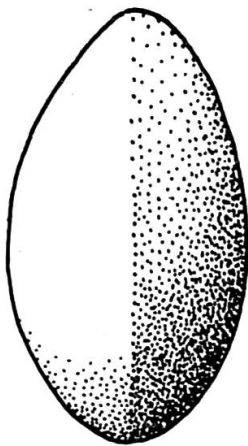
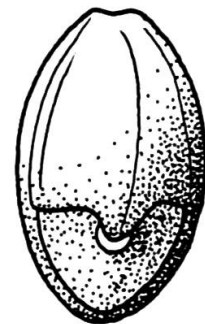
265. — *Cynodendron pauciflorum* (Lamk.) Baehni, Britton & Brown 5903 – G (3 : 1)
 266. — *Cynodendron bicolor* (Poir.) Baehni, Stahl s.n. – P (2 : 1)
 267. — *Cynodendron mexicanum* (Brand. ex Standl.) Baehni, Meyer 1931 – G
 268. — *Nesoluma nadeaudii* (Drake) Pierre ex Lam, d'après Lam 1938c : 165 (2 : 1)



269

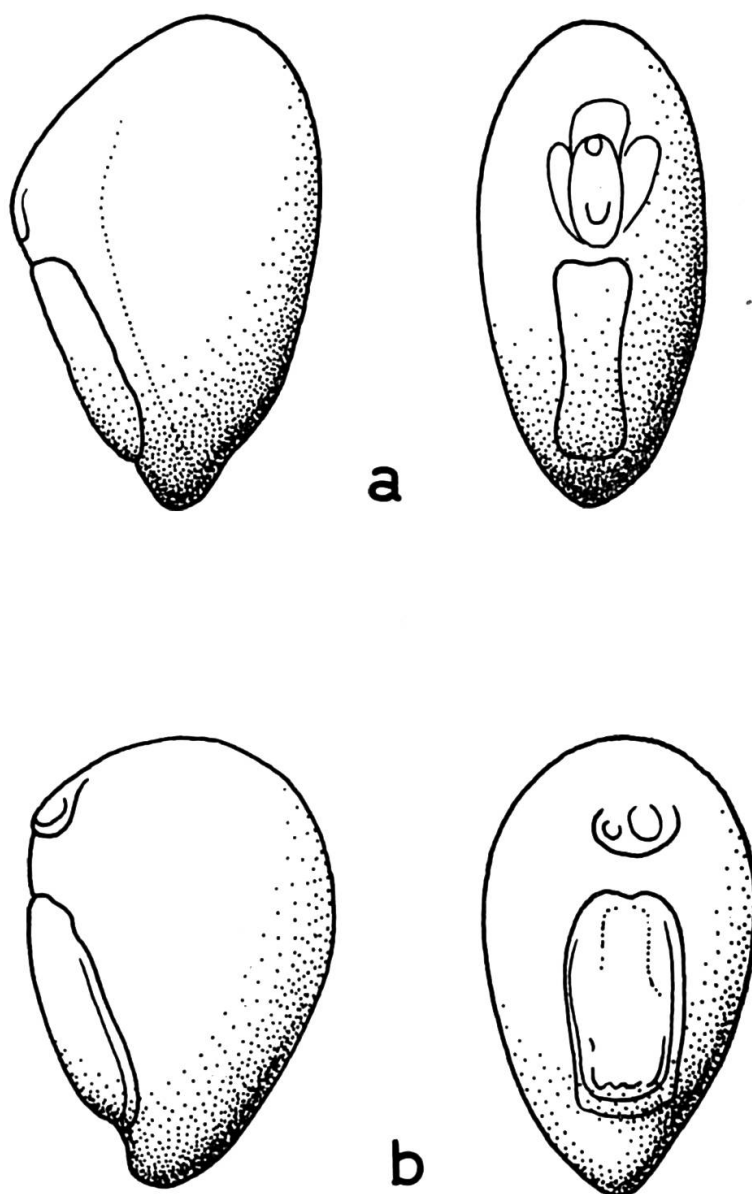


270



271

269. — *Vitellaria paradoxa* Gaertn. f., Thompsen 70 – K
 270. — *Labourdonnaisia sarcophleia* Boj., Bouton 1839 – G (2 : 1)
 271. — *Labourdonnaisia calophylloides* Boj., Commerson s.n. – G (2 : 1)



272

272. — *Autranella congolensis* (De Wild.) Chev. (1 : 1); a) Normand s.n. – P; b) Dawe 1922 – G

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- ALLIONI, 1766. *Mis. Taur.* 3, t. 4: 177.
- ANDRÉ, E. 1947. Le beurre de Karité... *Oléag.* 2: 546.
- ASSEM, J. van den. 1953. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. IV). *Ganua Pierre ex Dubard. Blumea* 7: 364.
- ASSEM, J. van den & KOSTERMANS, A. J. G. H. 1954. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. IVa). *Ganua Pierre ex Dubard* (additional notes). *Blumea* 7: 481.
- AUBRÉVILLE, A. 1950. *Flore forestière soudano-guinéenne. A.O.F.-Cameroun-A.E.F.* Paris, Soc. Ed. Geogr. et Col.
- 1956. Les Sapotacées africaines à fruits déhiscentes. *Bull. Soc. Bot. France* 103: 8.
- 1959. *Flore forestière de la Côte d'Ivoire* 3. Ed. 2.
- 1960. Notes sur les Sapotacées de l'Afrique équatoriale. *Notulae Syst.* 16: 223.
- 1961a. *Flore du Gabon* 1. Sapotacées.
- 1961b. Notes sur les Sapotacées africaines et sud-américaines. *Adansonia* 1: 6.
- 1961c. Notes sur les Poutériées américaines. *Adansonia* 1: 150.
- 1962a. Capurodendron, genre nouveau de Sapotacées de Madagascar. *Adansonia* 2: 92.
- 1962b. Notes sur les Sapotacées de la Nouvelle-Calédonie. *Adansonia* 2: 172.
- 1963a. Notes sur les Sapotacées. *Adansonia* 3: 19.
- 1963b. *Flore du Cambodge, du Laos et du Vietnam*. Sapotacées, fasc. 3.
- AUBRÉVILLE, A. & PELLEGRIN, F. 1934. De quelques Sapotacées de la Côte d'Ivoire. *Bull. Soc. Bot. France* 81: 792.
- 1936. Ebénacées et Sapotacées de la Côte d'Ivoire. *Bull. Soc. Bot. France* 83: 621.
- 1957. Sapotacées nouvelles d'Afrique tropicale. *Bull. Soc. Bot. France* 104: 276.
- 1958. Réhabilitation de deux genres de Sapotacées. *Bull. Soc. Bot. France* 105: 35.
- 1959. Rectification au sujet de Sapotacées africaines. *Bull. Soc. Bot. France* 106: 22.
- BAEHNI, Ch. 1936. Plantes nouvelles du Pérou (Sapotacées et Bixacées) *Candollea* 7: 133.
- 1938. Mémoires sur les Sapotacées. I. Système de classification. *Candollea* 7: 394.
- 1941. Les sections du genre Pouteria. *Boissiera* 5: 144.
- 1942. Mémoires sur les Sapotacées. II. Le genre Pouteria. *Candollea* 9: 147.
- 1952-1953a. Sapotacées du Surinam et de la Guyane anglaise. *Candollea* 14: 61.
- 1952-1953b. Pouteria et Chrysophyllum du Brésil et du Pérou. *Candollea* 14: 75.
- 1964. Genres nouveaux de Sapotacées (posthume). *Arch. Sci. Genève* 17: 77.

- BAILEY, F. M. 1900. *Queenslands Flora* 3: 952-961.
- BAILLON, H. 1890. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 890.
- 1891a. Observations sur les Sapotacées de la Nouvelle-Calédonie (suite). *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 897.
 - 1891b. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 905.
 - 1891c. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 908.
 - 1891d. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 912.
 - 1891e. Sur le *Monotheca* et son organisation florale. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 913.
 - 1891f. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 915.
 - 1891-1892. *Histoire des plantes*. II. Hachette, Paris.
- BAKER, J. G. in OLIVER, D. 1877. *Flora of tropical Africa* 3: 497.
- BENOIST, R. 1937. Phanérogames nouvelles de l'Amérique méridionale. *Bull. Soc. Bot. France* 84: 636.
- BENTHAM, G. & HOOKER. 1876. *Genera Plantarum*: 658.
- BOEKE, J. E. 1942. On quantitative statistical methods in taxonomy; subdivision of a polymorphous species: *Planchonella sandwicensis* (Gray) Pierre. *Blumea* 5: 47.
- BOERLAGE, J. G. 1891. *Handl. Fl. Ned. Indie*. 2, 1: 305.
- BOURLET, G. 1950. Le problème du Karité. *Oléag.* 5: 364.
- BOX, H. E. & PHILIPSON, W. R. 1951. An undescribed species of *Mastichodendron* (Sapotaceae) from Barbados and Antigua. *Bull. Brit. Mus.* 1: 21.
- BRENAN, J. P. M. & collab. 1954. Plants collected by the Vernay Nyasaland Expedition of 1946. *Mem. N.Y. Bot. Gard.* 8: 498.
- BROWN, F. 1935. *Bull. Bishop Mus.* 130.
- BROWN, W. & CLARK, R. B. 1940. The chromosome complement of *Bumelia lanuginosa* and its phylogenetic significance. *Amer. Journ. Bot.* 27: 237.
- BURGGEN, A. C. van. 1958a. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. XV. Payena A. M. Candolle. *Blumea* 9: 89.
- 1958b. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. XVI. Aesandra Pierre. *Blumea* 9: 139.
- BURCK. 1886. *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 22.
- CANDOLLE, A. de. 1844a. Theophrastaceae. *Prodr.* 8: 144. Fortin, Masson & C^{ie}, Paris.
- 1844b. Sapotaceae. *Prodr.* 8: 154. Fortin, Masson & C^{ie}, Paris.
- CHAMBERS, K. C. 1960. On the origin of an unusual *Dipholis* from the Florida keys. *Trop. Woods* 112: 40.
- CHARLIER, A. 1905. Contributions à l'étude anatomique des plantes à guttapercha et d'autres Sapotacées. *Journ. de Bot.* 19: 127.
- CHESNAIS, F. 1943. Sur la formation de la cicatrice de la graine chez les Sapotacées. *Bull. Soc. Bot. France* 90: 177.
- 1944. Anatomie du système végétatif du genre *Eberhardtia*. H. Lec. *Bull. Mus.* ser. 2, 16: 142.

- CHEVALIER, A. 1907. *Veg. Ut. Afr. Trop. Franç.* **2**: 172.
- 1917. Novitates florae africanae. *Bull. Soc. Bot. France* **61**, Mem. 8: 1.
 - 1939. Fruits à saveur miraculeuse de l'Afrique tropicale. *Rev. Bot. Appl.* **19**: 582.
 - 1943a. Les Sapotacées à graines oléagineuses et leur avenir en culture. *Rev. Bot. Appl.* **23**: 97.
 - 1943b. Sur quatre genres de Sapotacées de l'Afrique occidentale. *Rev. Bot. Appl.* **23**: 286.
 - 1943c. A propos de la nomenclature de quelques Sapotacées africaines. *Rev. Bot. Appl.* **23**: 282.
 - 1945. Le sapotillier, arbre producteur de Chewing Gum. *Rev. Bot. Appl.* **25**: 122.
 - 1946. Nouvelle Sapotacée du Gabon à graines oléagineuses. *Rev. Bot. Appl.* **26**: 550.
 - 1947. *Walkeria nogo* et son fruit déhiscent. *Rev. Bot. Appl.* **27**: 164.
 - 1948. Nouvelles recherches sur l'arbre à beurre du Soudan. *Butyrospermum parkii*. *Rev. Bot. Appl.* **28**: 241.
 - 1953. L'Argan, les Marmulanos et les Noyers, arbres d'avenir en Afrique du Nord, en Macaronésie et dans les régions semi-désertiques du globe... *Rev. Bot. Appl.* **33**: 165.
- CHIARUGI A. 1951. *Webbia* **8**: 236.
- CHUN, W. Y. & BENEMERITO, A. N. 1946. The cultivation of the Chico fruit in South China. *Sunyatsenia* **6**: 263.
- CLARK, R. B. 1942. A revision of the genus *Bumelia* in the United States. *Ann. Miss. Bot. Gard.* **29**: 155.
- CLARKE, C. B. 1882. *Mirsineae* in Hooker f. *Fl. Br. India* **3**: 534.
- CORDEMOY, J. de. *Flore de l'Île de la Réunion*, Klincksieck, Paris 1895.
- COWAN, R. 1952. Plant explorations of G. Wilson-Browne, S. J., in British Guiana. I. Kanuku mountains. *Brittonia* **7**: 389.
- CRONQUIST, A. 1945a. Studies in the Sapotaceae I. The North American species of *Chrysophyllum*. *Bull. Torrey Bot. Club* **72**: 191.
- 1945b. Studies in the Sapotaceae III. *Dipholis* and *Bumelia*. *Journ. Arn. Arb.* **26**: 435.
 - 1945c. Studies in the Sapotaceae IV. The North American species of *Manilkara*. *Bull. Torrey Bot. Club* **72**: 550.
 - 1946a. Studies in the Sapotaceae II. Survey of the North American genera. *Lloydia* **9**: 241.
 - 1946b. Studies in the Sapotaceae. V. The South American species of *Chrysophyllum*. *Bull. Torrey Bot. Club* **73**: 286.
 - 1946c. Studies in the Sapotaceae VI. Miscellaneous notes. *Bull. Torrey Bot. Club* **73**: 465.
 - 1948. *Pouteria*, in CAMP, W. H., RICKETT, H. W. & WEATHERBY, C. A. Proposed changes in International Rules of Nomenclature: 49. *Brittonia* **7**: 1.
 - 1949. Noteworthy plants of Georgia. *Castanea* **14**: 101.
- DEGENER. 1949. *Naturalist's South Pacific Exped.: Fidji.*: 294. Honolulu.
- DE WILDEMAN, E. *Plantae Bequaertianae* **4**. 1926-29.

- DIELS, L. 1938. Neue Arten aus Ecuador. *Notizbl. Berlin* **14**: 25.
- DUBARD, M. 1907a. Sur la délimitation et les relations des principaux genres d'Illipées. *C. R. Acad. Sci.*: 1058.
- 1907b. Introduction à l'étude des Sapotacées. *Rev. Gen. Bot.* **19**: 292.
- 1908a. Les Sapotacées du groupe des Illipées. *Rev. Gen. Bot.* **20**: 193.
- 1908b. Descriptions de quelques types nouveaux ou peu connus de Sapotacées (Illipées) d'après les documents de L. Pierre. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **14**: 405.
- 1909a. Les Sapotacées du groupe des Isonandrées. *Rev. Gen. Bot.* **21**: 392.
- 1909b. Recherches sur le genre *Palaquium*. *Bull. Soc. Bot. France* **54**, Mem. 16: 1.
- 1909c. Description de quelques espèces peu connues de *Pouteria*, d'après les documents de L. Pierre. *Not. Syst.* **1**: 380.
- 1911a. Remarques sur la classification des Sideroxylées. *C. R. Acad. Sci.* (13 févr.): 390.
- 1911b. Sur le genre *Planchonella*, ses affinités et sa répartition géographique. *C. R. Acad. Sci.* (20 mars): 772.
- 1911c. Description de quelques espèces de *Planchonella* (sections *Burckii-planchonella* et *Egania*), d'après les documents de L. Pierre. *Not. Syst.* **2**: 81.
- 1911d. Descriptions de quelques espèces indo-chinoises appartenant au groupe des *Hookeriplanchonella*. *Not. Syst.* **2**: 84.
- 1911e. Descriptions de quelques espèces de *Lucumées* africaines d'après les documents de L. Pierre. *Not. Syst.* **2**: 89.
- 1911f. Descriptions de quelques espèces de *Planchonella*, de la section *Pierriplanchonella*, d'après les documents de L. Pierre. *Not. Syst.* **2**: 132.
- 1912. Les Sapotacées du groupe des Sideroxylinées. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 1.
- 1913. Etude botanique du Cay-sen (*Dasillipe pasquieri* Dub.) Sapotacée à graine oléagineuse de l'Annam. *Ann. Mus. Col. Marseille* **21**: 92.
- 1915. Les Sapotacées du groupe des Sideroxylinées-Mimusopées. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 1.
- DUCKE, A. 1922. *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **3**: 230.
- 1925. *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **4**: 158.
- 1933. *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **6**: 74.
- 1935. Le « Pajurâ » et le « Parinary » d'Amazonie. *Rev. Bot. Appl.* **15**: 179.
- 1938. *Arch. Inst. Biol. Veg. Rio de Janeiro* **4**: 56.
- 1942. New and noteworthy Sapotaceae of Brazilian Amazonica. *Trop. Woods* **71**: 7.
- 1943. New forest trees and climbers of the Brazilian Amazon. *Trop. Woods* **76**: 15.
- 1950. Plantas novas ou pouco conhecidas da Amazonia. *Bol. Tecn. Inst. Agron Norte*, Pará n° 19: 3.
- 1957. The genus *Manilkara* Adans. in Brazil, seen by a field botanist. *Journ. Linn. Soc. London, Bot.* **55**: 644.

- DUGAND, A. 1947. Noticias botánicas colombianas IX. *Caldasia* **4**: 427.
- EGLER, F. E. 1944. Some statistics of *Achras zapota* leaves, British Honduras. *Bull. Torrey Bot. Club.* **71**: 235.
- 1947. The role of botanical research in the chicle industry. *Econ. Bot.* **1**: 188.
- EMBERGER, L. 1960. Sapotacées, in CHADEFAUD, M. & EMBERGER, L. *Traité de botanique — Les végétaux vasculaires* **2**: 852.
- ENGLER, A. 1890. Beiträge zur Kenntnis des Sapotaceae. *Bot. Jahrb.* **12**: 496.
- 1891. Sapotaceae in ENGLER & PRANTL, *Nat. Pflanzenfam.* **4**, 1: 126.
- 1897. Sapotaceae in ENGLER & PRANTL, *Nat. Pflanzenfam.* Nachtr.: 271.
- 1904. *Monographien afr. Pflanzenfamilien und Gattungen* **8** — Sapotaceae. Engelmann, Leipzig.
- EXELL, A. W. 1944. Cat. Vasc. Pl. S. Tomé. *Brit. Mus. Nat. Hist.*: 234.
- EYMA, P. J. 1936. Notes on Guyana Sapotaceae. *Rec. Trav. Bot. Nied.* **33**: 156.
- FLETCHER, 1937. Contributions to the flora of Siam: additamentum 44. *Kew Bull.* **1937**: 371.
- GAGNEPAIN, F. 1948. Genres nouveaux, espèces nouvelles d'Indochine. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, ser. 2, **20**: 291.
- GERSTNER, J. 1946. Notes on the South African Sapotaceae. *Journ. S. Afric. Bot.* **12**: 47.
- 1948. Further notes on South African Sapotaceae. *Journ. S. Afric. Bot.* **14**: 171.
- GILLESPIE, J. W. 1930. New plants from Fiji, I. *Bernice P. Bishop Mus. Bull.* **74**: 1.
- GILLY, C. L. 1942. Studies in the Sapotaceae: a new genus from Eastern Cuba and a new species from Haiti. *Trop. Woods* **71**: 3.
- 1943. Studies in the Sapotaceae II. The Sapodilla-Nispero complex. *Trop. Woods* **73**: 1.
- 1944. A new *Monarda* (Labiatae) and a new *Calocarpum* (Sapotaceae) from Mexico. *Bull. Torrey Bot. Club* **71**: 658.
- 1946. Another later homonym. *Rhodora* **48**: 163.
- GRIFFOEN & LAM in LAM. 1936. Sapotaceae. *Kew Bull.* **1936**: 17.
- GUILLAUMIN, A. 1933. Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie — 61. Plantes recueillies par M. Franc de 1905 à 1930. *Bull. Mus. Paris*, ser. 2, **5**: 322.
- 1942. Matériaux pour la flore de la Nouvelle-Calédonie — 71. Revue et critique des Sapotacées. *Bull. Soc. Bot. France* **89**: 222.
- 1944. Matériaux pour la flore de la Nouvelle-Calédonie — 82. Sapotacées nouvelles. *Bull. Soc. Bot. France* **91**: 68.
- 1950a. Contr. flore de la Nouvelle-Calédonie — 95. Plantes récoltées par M. Sarlin. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, ser. 2, **22**: 105.
- 1950b. Contr. flore de la Nouvelle-Calédonie — 98. Plantes récoltées par M. Sarlin. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, ser. 2, **22**: 518.
- 1950c. Plantae neocaledonicae a Skottsberg a. 1949 lectae. *Acta Hort. Got.* **18**: 247.

- HARTOG, M. M. 1878. On the floral structure and affinities of Sapotaceae. *Journ. of Bot.* **16**: 65, 145.
- 1879. Notes on Sapotaceae, II. *Journ. of Bot.* **17**: 356.
- HEDWIG. 1806. *Genera Plantarum*.
- HEINE, H. 1960. Notes on African Sapotaceae, I. *Kew Bull.* **14**: 301.
- HEINE, H. & HEMSLEY, J. H. 1960. Notes on African Sapotaceae, II. The genus *Bequaertiodendron* De Wild. *Kew Bull.* **14**: 304.
- HEITZ, H. 1943. *La forêt du Gabon*. Larose, Paris.
- HEMSLEY, J. H. 1961. Notes on African Sapotaceae, III. The genera *Aningeria*, *Malacantha*, and *Butyrospermum* in East Africa. *Kew Bull.* **15**: 277.
- HEMSLEY, W. B. 1916. Flora of Seychelles and Aldabra. *Journ. of Bot.* **54** Suppl. 2:1.
- HEPPER, F. N. 1962. Proposal to conserve *Butyrospermum* Kotschy against *Vitellaria* Gaertn. F. (Sapotaceae). *Taxon* **11**: 226.
- HERRMANN-ERLEE, M. P. M. & LAM, H. J. 1957. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. VIII. *Krausella* H. J. Lam. *Blumea* **8**: 446.
- HERRMANN-ERLEE, M. P. M. & van ROYEN, P. 1957. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. IX. *Pouteria* Aublet. *Blumea* **8**: 452.
- HILL, A. 1941. The genus *Calvaria*, with an account of the stony endocarp and germination of the seed and description of a new species. *Annals of Bot.* N.S. **5**: 587.
- HILL, J. C. 1931. Le Karité à la Gold Coast. *Rev. Bot. Appl.* **11**: 696.
- HOEHNE, F. C. 1933. Observações e quatro novas espécies arbórescentes do incipiente Jardim Botânico do Estado de São Paulo. *Ostenia*: 287.
- HOEHNE, F. C. 1946. A história taxonômica do « Imira-eém » de Brasilindo. *Arq. Bot. Estado de S. Paulo* **2**: 33.
- HOLTHUIS, L. B. & LAM, H. J. 1942. First contribution to our knowledge of the flora of the Talaud Islands and Morotai. *Blumea* **5**: 93.
- HOOKE, W. J. 1854. On the « Argan » trees of Morocco (*Argania sideroxylon*). *Hook. Journ. Bot. Kew Misc.* **6**: 97. tab. 3, 4.
- HOWARD, R. A. & PROCTOR, G. R. 1958. New Records of Jamaican flowering plants. I. *Journ. Arn. Arb.* **39**: 101.
- HU, H. H. 1940. Notulae systematicae ad floram sinensem 10. *Bull. Fan Mem. Inst. Biol. Peiping, Bot. Ser.* **10**: 129.
- HUMBOLDT, BONPLAND & KUNTH. 1818. *Nova Genera* **3**: 238.
- HUTCHINSON & BRUCE, E. A. 1941. *Kew Bull.* **1941**: 142.
- HUTCHINSON, J. & DALZIEL, J. M. 1937. Tropical African plants XV. *Kew Bull.* **1937**: 54.
- 1963. *Flora of West Tropical Africa*. **2**: Ed. 2.
- JACQUES-FÉLIX, H. 1946. Le Karité (*Butyrospermum parkii*) au Cameroun. *Rev. Bot. Appl.* **26**: 217.
- JACQUIN. 1788. *Collect.* **2**: 247.
- JEUKEN, M. 1952. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area. I. A monography of the genus *Isonandra*. *Blumea* **6**: 547.
- JUSSIEU, A. C. 1789. *Gen. Pl.*: 152.

- KUHLMANN, J. G. 1930. *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 5: 203.
- 1936. Novas especies do Rio Doce. *Archiv. Inst. Biol. Veg. Rio de Janeiro* 3: 46.
- KUNZE, O. 1893. *Rev. Gen.* 3: 194.
- LAM, H. J. 1925. The Sapotaceae, Sarcospermaceae and Boerlagellaceae of the Dutch East Indies and surrounding countries (Malay Peninsula and Philippine Islands). *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7.
- 1926. Concise revision of the Sarcospermaceae. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 8: 18.
- 1927. Further studies on Malayan Sapotaceae, I. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 8: 381.
- 1932a. Enumeration of the Sapotaceae, thus far known from New Guinea. *Nova Guinea* 14: 549.
- 1932b. A monotypic plant order new to the Philippine Flora. *Philippine Journ. Sci.* 49: 143.
- 1936. Sapotaceae in Smith, A.C. Fijian plant studies. *Bernice P. Bishop Mus. Bull.* n° 141.
- 1938a. *Aulandra cauliflora* H. J. Lam. *Hooker's Ic. Pl.* tab. 3360.
- 1938b. in CHRISTOPHERSEN, Flowering Plants of Samoa II. Sapotaceae. *Bernice P. Bishop Mus. Bull.* n° 154: 34.
- 1938c. (Collab. MEEUSE). Monograph of the genus *Nesoluma* (Sapotaceae). A primitive Polynesian endemic of supposed antartic origin. *Occ. Pap. Bernice P. Bishop. Mus.* 14: 127.
- 1939. On the system of the Sapotaceae, with some remarks on taxonomical methods. *Rec. Trav. Bot. Neerl.* 36: 509.
- 1941a. (Collab. MEEUSE & GEESTERANUS, R. A.). Note on the Sapotaceae-Mimusopoideae in general and on the far-eastern Manilkara-allies in particular. *Blumea* 4: 323.
- 1941b. *Sarcosperma* in New Guinea. *Blumea* 4: 322.
- 1942. (Collab. MEEUSE, BOEKE & VAN OLDEN). A tentative list of wild Pacific Sapotaceae, except those from New Caledonia. *Blumea* 5: 1.
- 1943a. Trois nouveaux *Planchonella* de la Nouvelle Guinée avec une note sur *Krausella*. *Boissiera* 7: 91.
- 1943b. Note on *Pouteria* (Sapotaceae). *Blumea* 5: 336.
- 1948. Sarcospermaceae. *Flora Malesiana* 1, 4: 32.
- 1953. (Collab. van ROYEN & BLAKE). Proposal for the conservation of the genus *Manilkara* and *Planchonella*. *Taxon* 2: 112.
- 1954. *Nesoluma* and *Planchonella* from the Hawaiian Islands (Sapotaceae). *Occ. Pap. Bernice P. Bishop Mus.* Honolulu, Hawaii 21: 209.
- 1957. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. IVb. *Ganua Pierre* ex Dubard (2nd supplement). *Blumea* 8: 510.
- LAM, H. J. & KERPEL, D. A. 1939. On two new or noteworthy Sapotaceae from China. *Blumea* 3: 255.
- LAM, H. J. & VAN ROYEN, P. 1952a. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian Area in a wider sense. II. *Burckella Pierre*. *Blumea* 6: 580.
- 1952b. Concise revision of the Sarcospermataceae. *Blumea* 7: 148.

- LAM, H. J. & VAROSSIEAU, W. W. 1938. Revision of the Sarcospermataceae. *Blumea* 3: 183.
- 1939. Additional notes on Sarcosperma. *Blumea* 3: 261.
- LECOMTE, H. 1916. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 22.
- 1918a. Le « Capucin des Seychelles ». *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 24: 284.
- 1918b. Genre nouveau de Sapotacées. *Notulae Syst.* 3: 336.
- 1918c. Les Sapotacées du genre Baillonella. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 24: 142.
- 1918d. Observations sur les Delpydora. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 24: 455.
- 1920a. Faucherea: genre nouveau de la famille des Sapotacées. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 26: 245.
- 1920b. Eberhardtia, genre nouveau de la famille des Sapotacées. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 26: 345.
- 1922. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 28: 184.
- 1930. Sapotacées in *Fl. Gen. Indochine* 3: 877.
- 1932. Sapotaceae in *Cat. Pl. Madagascar*, Tananarive, Impr. Pitot.
- LEMÉE, 1930. *Diction.* 2: 813.
- 1934. *Diction.* 5: 535.
- LI, H. L. 1943. Notes on the flora of Indo-China. *Journ. Arn. Arb.* 27: 362.
- LIAIS. 1872. *Climat, Géol. Faune Brésil*: 615.
- LINNÉ. 1771. *Mantissa*: 563.
- LITTLE, E. L. 1947. The name of the wild dilly of Florida. *Rhodora* 49: 289.
- 1948. Achras, in CAMP, W. H., RICKETT, H. W. & WEATHERBY, C. A. Proposed change in the International rules of Nomenclature: 48. *Brittonia* 7: 1.
- LUNDELL, C. L. 1937. Studies of Mexican and Central American plants. II (a). *Phytologia* 1: 221.
- 1940. Studies of Tropical American plants. I. *Contrib. Univ. Mich. Herb.* n° 4: 22.
- 1941. Studies of American Spermatophytes I. *Contrib. Univ. Mich. Herb.* n° 6: 55.
- 1942a. Studies of American Spermatophytes 2. *Contrib. Univ. Mich. Herb.* n° 7: 43.
- 1942b. Studies of American Spermatophytes 3. *Contrib. Univ. Mich. Herb.* n° 8: 77.
- MACBRIDE, J. F. 1918. New or otherwise interesting plants, mostly North American Liliaceae and Chenopodiaceae. *Contrib. Gray Herb. N.S.* 53: 17.
- MAIRE, R. 1939. Les arganiers des Beni-Snassen. *Bot. Not.* 1939: 477.
- MARTIUS. 1826. *Nova Genera* 2.
- MEEUSE, A. D. J. 1960. Notes on the Sapotaceae of Southern Africa. *Bothalia* 7: 317.
- MERRILL, E. 1923. *Enumeration Philipp. Fl. Pl.* 3: passim.
- MEYER, Th. 1947. Las Sapotaceas argentinas. *Lilloa* 13: 97.
- MIÈGE, J. 1956. Un nouveau Chrysophyllum (Sapotacée) de la Côte d'Ivoire. *Bull. Soc. Bot. France* 103: 145.

- MILDBRAED. 1938. Neue u. seltene Arten aus Ostafrika (Tanganyika-Territ. Mandat) leg. Schlieben 13. *Notizbl. Berlin* **14**: 94.
- MIQUEL, in MARTIUS. 1863. *Fl. Bras.* **7**: passim.
- MONACHINO, J. V. 1949a. A new species of *Chromolucuma* from British Guiana. *Phytologia* **3**: 57.
- 1949b. A new serrate-leaved *Chrysophyllum* from Bahia. *Phytologia* **3**: 101.
- 1949c. A new species of *Chrysophyllum* from Trinidad. *Phytologia* **3**: 159.
- 1951. The seed character of *Chrysophyllum Beardii* Monach. *Phytologia* **3**: 482.
- 1952a. in COWAN. Plant explorations of G. Wilson-Browne, S. J., in British Guiana. I. Kanuku Mountains. *Brittonia* **7**: 389.
- 1952b. A new variety of *Chrysophyllum auratum* Miq. *Phytologia* **4**: 38.
- 1952c. The South American species of *Manilkara*. *Phytologia* **4**: 94.
- 1953. Sapotaceae in STEYERMARK, J. A. Contributions to the flora of Venezuela. *Fieldiana, Bot.* **28**, 3: 480.
- NAKAI, T. 1948. Japanese species of *Sersalisia*. *Bull. Tokyo Sci. Mus.* n° 22: 30.
- NEAL, M. C. 1947. *Manilkara* found on Oahu, Hawaii. *Pac. Sc.* **1**: 243.
- NOZERAN, R. 1955. Contributions à l'étude de quelques structures florales. *Ann. Sci. Nat. Bot. Ser.* **11**, **16**: 1.
- OLIVER. 1877. *Fl. Trop. Afr.* **3**: 502.
- PELLEGRIN, F. 1938. Sur un genre africain peu connu: *Tridesmostemon* Engl. (Sapotacée). *Bull. Soc. Bot. France* **85**: 179.
- PENNELL. 1921. *Bull. Torrey Bot. Club* **48**: 93.
- PERSOON. 1797. *Syst. Veget.*
- PFEIFFER. 1874. *Nomenclator* **2**, **1**: 239.
- PIERRE, L. 1890-91. *Notes botaniques*. Sapotacées. Klindcksieck, Paris. 1890: 1-36; 1891: 37-68.
- PIERRE, L. & URBAN, J. 1904. in URBAN, *Symb. Antill.* **5**: 95.
- PILGER. 1908. ENGL. & PRANTL, *Nat. Pflanzenfam. Nachtr.* **3**: 287.
- PIRES, J. M. & SCHULTES, R. E. 1950. The identity of *Ucuqui*. *Bot. Mus. Leaflets Hawaii Univ.* **14**: 87.
- PITTIER, H. & al. 1947. *Cat. Fl. Venez.* **2**: 280.
- PLANCHON, L. 1888. *Etude sur les produits des Sapotacées*. Thèse. Montpellier.
- POST & KUNTZE. 1904. *Lexic.*
- RADLKOEFER, L. 1882. *Sitzber. Math.-Phys. Kl. Akad. Wiss. München* **12**: 265.
- 1884. *Sitzber. Math.-Phys. Kl. Akad. Wiss. München* **14**: 397.
- 1888. DURAND, *Index Generum Phanerogamarum*: 255. Becquart-Arien, Bruxelles.
- 1889. Zur Klärung von *Theophrasta* u. der *Theophrasteen*, unter Übertragung dahin gerechneter Pflanzen zu der Sapotaceen u. Solanaceen. *Sitzber. Math.-Phys. Kl. Akad. Wiss. München* **19**: 265.
- RECORD, S. 1939. American woods of the family Sapotaceae. *Trop. Woods.* **59**: 21.
- 1942. Identity of *Acana*, *Almique* or *Doncella* wood. *Trop. Woods.* **71**: 25.

- RIDLEY, J. 1934. in Contributions toward a flora of British North Borneo : IV. *Kew Bull.* **1934** : 119.
- ROBERTY, G. 1953. Notes sur la flore de l'Ouest africain. *Bull. I.F.A.N.* **15** : 1416.
- ROBYNS & GILBERT, 1947. in ROBYNS, Fl. spermatophytes. *Parc. Nat. Albert* **2** : 43.
- ROYEN, P. van. 1952. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. III. *Mimusops* L. *Blumea* **6** : 594.
- 1953. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. V. *Manilkara* Adanson em. Gilly in the Far-East. *Blumea* **7** : 401.
- 1957a. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. IIa. Additional notes on *Burckella* Pierre. *Blumea* **8** : 201.
- 1957b. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. Va. Additional notes on *Manilkara* Adanson. *Blumea* **8** : 204.
- 1957c. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. VI. *Xantolis* Rafinesque. *Blumea* **8** : 207.
- 1957d. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. VII. *Planchonella* Pierre. *Blumea* **8** : 235.
- 1958a. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XVII. *Aulandra* H. J. Lam. *Blumea*, suppl. **4** : 263.
- 1958b. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XIV. *Diploknema* Pierre. *Blumea* **9** : 75.
- 1959a. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. IIb. Additional note on *Burckella* Pierre. *Nova Guinea* N. S. **10** : 131.
- 1959b. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. IXa. Additional note on *Pouteria* Aubl. *Nova Guinea* N.S. **10** : 134.
- 1959c. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XVIII. *Cassidispermum* Hemsley. *Nova Guinea* N.S. **10** : 136.
- 1959d. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XIX. *Chelonespermum* Hemsl. *Nova Guinea* N.S. **10** : 137.
- 1960a. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XX. *Madhuca* Gmelin. *Blumea* **10** : 1.
- 1960b. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XXI. *Eberhardtia* Lecomte. *Blumea* **10** : 118.
- 1960c. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XXII. *Mastichodendron* Cronquist. *Blumea* **10** : 122.
- 1960d. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XXIII. *Palaquium* Blanco. *Blumea* **10** : 432.
- SANDWITH, N. Y. 1939. The scientific names of Greenheart and Balata. *Trop. Woods* **58** : 24.
- SCHULTES, R. 1941. *Plantae mexicanae* 10. *Bot. Mus. Leaflets Harvard Univ.* **9** : 165.
- 1949. *Plantae austro-americanae* 5. *Bot. Mus. Leaflets Harvard Univ.* **13** : 289.
- SILLANS, R. 1952. *Manilkara aubrevillei*, Sapotacée nouvelle de l'Oubangui-Chari. *Bull. Soc. Bot. France* **99** : 42.
- 1953. Plantes ligneuses nouvelles d'Afrique tropicale. *Rev. Bot. Appl.* **33** : 545.

- SKOTTSBERG, C. 1935. Vascular plants from the Hawaiian Islands II. *Acta Hort. Goteburg* **10**: 152.
- SLEUMER, H. Vermischte Diagnosen. *Fedde Repert.* **45**: 9.
- 1941. in DIELS, L. Neue Arten aus Penador IV. *Notizbl. Bot. Gart. Berlin* **15**: 366.
- SMITH, A. C. 1936. Plantae krukovianae 5. *Brittonia* **2**: 145.
- SPALT, H. A. & STERN, W. L. 1959. Survey of African woods, 4. *Trop. Woods.* **110**: 42.
- STANDLEY, P. C. 1938. Flora of Costa Rica. *Publ. Field Mus. Nat. Hist. Chicago* Bot. Ser. **18**: 904.
- 1940. Studies of American plants. 11. *Publ. Field Mus. Nat. Hist. Chicago*, Bot. Ser. **22**: 133.
- STANDLEY, P. C. & STEYERMARK, J. 1944. Studies of Central American plants, 4. *Publ. Field Mus. Nat. Hist. Chicago*, Bot. Ser. **23**: 31.
- STEARNS, W. T. & WILLIAMS, L. H. J. 1957. Martin's French Guiana plants and Rudge's « Plantarum Guianae rariorum Icones », *Bull. Jard. Bruxelles* **27**: 243.
- STEHLÉ, H. 1943. *Caribbean Forester* **4**: 118.
- STELLFELD, C. 1947. in *Trib. Farm. Bras.* **14**: 251.
- SWARTZ, O. 1791. *Obs. Bot.*
- 1797. *Flora Ind. Occ.* **1**.
- TOLEDO, J. F. 1946. Observações críticas sobre nomes di algumas plantas brasileiras. *Arq. Bot. Estado de S. Paulo.* N.S. **2**: 28.
- TUYAMA, T. 1951. On the japanese name of *Sideroxylon ferrugineum* Hook. & Arn. *Journ. Jap. Bot.* **26**: 206.
- VINK, W. 1957a. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. X. *Leptostylis* Benth. *Nova Guinea* N.S. **8**: 87.
- 1957b. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XI. *Pycnandra* Benth. *Nova Guinea* N.S. **8**: 98.
- 1957c. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XII. *Magodendron* Vink. *Nova Guinea* N.S. **8**: 124.
- 1958. Revision of the Sapotaceae of the Malaysian area in a wider sense. XIII. *Chrysophyllum* L. *Blumea* **9**: 21.
- WHITE, C. T. 1936. *Proc. Roy. Soc. Queensl.* **47**: 68.
- 1950. Ligneous plants from the Salomon Islands (and New Guinea). *Journ. Arn. Arb.* **31**: 81.
- WOOD, C. E. & CHANNELL, R. B. 1960. The genera of the Ebenales in the South-eastern United States. *Journ. Arn. Arb.* **41**: 1.

INDEX DES ILLUSTRATIONS

N. B. — Les dessins des graines (sauf le 48b qui représente la coupe X d'un bouton floral) ont été faits par feu le Prof. BAEHNI, au crayon; ils ont été passés à la plume — la plupart d'entre eux encore du vivant de l'auteur — par M^{lle} L. GUIBENTIF.

On a indiqué, lorsque c'était possible, l'échantillon botanique, l'herbier de provenance ou la publication et l'échelle.

Le dessin n° 44, p. 163, a été fait par une dessinatrice de Kew. Le dessin n° 217, p. 214, est une reproduction conforme d'après Gaertner.

Les illustrations sont arrangées d'après la liste des espèces comme elle a été laissée par l'auteur et comme elle se trouve dans le texte, où les noms précédés d'un * renvoient aux dessins.

	fig.	page		fig.	page
A			<i>Bumelia persimilis</i>	229	217
<i>Abebaia fasciculata</i>	141	190	<i>reclinata</i>	231	218
<i>Achras chicle</i>	120	185	<i>retusa</i>	225	216
<i>parvifolia</i>	121	185	<i>salicifolia</i>	227	217
<i>sapota</i>	119	184	<i>tenax</i>	232	218
<i>Aesandra butyracea</i>	27	157	C		
<i>dongnaiensis</i>	26	157	<i>Calocarpum mammosum</i>	166	198
<i>Amorphospermum antilogum</i>	160	196	<i>viride</i>	167	198
<i>balansae</i>	162	197	<i>Chrysophyllum abbreviatum</i>	114	183
<i>cerasiferum</i>	161	196	<i>balata</i>	115	183
<i>schomburgkianum</i>	163	197	<i>bangweolense</i>	116	184
<i>Apterygia sartorum</i>	224	216	<i>boivinianum</i>	117	184
<i>Argania spinosa</i>	223	216	<i>cainito</i>	87	176
<i>Arnanthus balansae</i>	192	206	<i>cochleare</i>	99	179
<i>Autranella congolensis</i>	272	229	<i>delpydora</i>	88	176
B			<i>deplanchei</i>	97	179
<i>Baillonella africana</i>	200	209	<i>elegans</i>	94	178
<i>dispar</i>	197	208	<i>excelsum</i>	101	180
<i>heckelii</i>	199	208	<i>eximium</i>	112	183
<i>marginata</i>	196	207	<i>francii</i>	98	179
<i>sylvestris</i>	198	208	<i>gonocarpum</i>	111	182
<i>toxisperma</i>	195	207	<i>gorungosanum</i>	100	180
<i>Blabeia endlicheri</i>	21	156	<i>guyanense</i>	103	180
<i>Bumelia celastrina</i>	234	218	<i>inophyllum</i>	104	181
<i>cubensis</i>	228	217	<i>lacourtianum</i>	105	181
<i>eriocarpa</i>	236	219	<i>lanceolatum</i>	95	178
<i>glomerata</i>	233	218	<i>lissophyllum</i>	113	183
<i>laetevirens</i>	237	219	<i>magnilimbium</i>	106	181
<i>lanuginosa</i>	230	217	<i>novoguineense</i>	96	178
<i>minutiflora</i>	226	216	<i>ogouense</i>	107	181
<i>montana</i>	235	219	<i>oppositum</i>	108	182
<i>obtusifolia</i>	238	219	<i>pentagonocarpum</i>	93	177
			<i>perpulchrum</i>	109	182

	fig.	page		fig.	page
<i>Pouteria taiensis</i>	65	170			
<i>unilocularis</i>	76	173			
<i>Prieurella cuneifolia</i>	118	184			
			V		
			<i>Vitellaria paradoxa</i>	269	228
			<i>Vitellariopsis kirkii</i>	186	204
R					
<i>Rhamnoluma altissima</i> . . .	188	205			
<i>novo-caledonica</i>	187	205			
<i>pariry</i>	190	205			
<i>robusta</i>	189	205			
<i>Richardella hypoglauca</i> . .	154	194			
<i>salicifolia</i>	155	195			
S					
<i>Sarcaulus brasiliensis</i> . . .	48b	165			
<i>Sarcosperma arboreum</i> . . .	221	215			
<i>griffithii</i>	219	215			
<i>kachinense</i>	222	215			
<i>laurinum</i>	220	215			
<i>Sideroxylon galeatum</i> . . .	214	213			
<i>gerrardianum</i>	215	213			
<i>gillettii</i>	213	213			
<i>imbricarioides</i>	218	215			
<i>inermis</i>	212	212			
<i>majus</i>	217	214			
<i>mermulana</i>	216	213			
T					
<i>Tridesmostemon amphalo-</i>					
<i>carpoides</i>	20	155			
<i>Tsebona macrantha</i>	165	198			
			X		
			<i>Xantolis australis</i>	3	151
			<i>cinerea</i>	18	155
			<i>euphlebia</i>	4	151
			<i>lauracea</i>	7	152
			<i>lifuana</i>	8	152
			<i>malaccensis</i>	9	153
			<i>mindanaensis</i>	10	153
			<i>myrsinoides</i>	17	155
			<i>nitida</i>	11	153
			<i>palmeri</i>	5	152
			<i>parvifolia</i>	19	155
			<i>pronyensis</i>	12	153
			<i>reticulata</i>	13	154
			<i>sericea</i>	6	152
			<i>tomentosa</i>	1	151
			<i>tuberculata</i>	2	151
			<i>velutina</i>	14	154
			<i>vrieseana</i>	15	154
			<i>wakere</i>	16	154
			Z		
			<i>Zeyherella mayumbensis</i> .	86	175

INDEX DES NOMS

Les combinaisons et les noms nouveaux sont en **gras**. Les noms considérés valides, par l'auteur, en romain; les synonymes en *italique*; les taxa au-dessus du genre, en PETITES CAPITALES.

A			
ABEBAIA (groupe)	88	Aesandra	5, 8, 12, 15, 29
Abebaia	11, 15, 89 , 119	— butyracea	29
— fasciculata	89	— dongnaiensis	29
<i>Achradelpha</i>	106	AESANDRINAE	28
ACHRADOTYPINAE	19	<i>Afrosersalisia</i>	96
ACHRADOTYPUS (groupe)	26	— <i>afzelii</i>	96
Achradotypus	8, 14, 26, 27 , 82	— <i>cerasifera</i>	102, 103
— <i>benefici</i>	116	— <i>chevalieri</i>	102
— <i>coriaceum</i>	51	— <i>usambarensis</i>	101
— <i>vieillardii</i>	26, 27	<i>Albertisiella</i>	73
ACHRAS (groupe)	78	AMORPHOSPERMUM (groupe)	101
Achras 3, 5, 7, 10, 11, 15, 49, 78, 79 , 82, 90, 145		Amorphospermum 5, 8, 10, 11, 16, 54, 94, 101, 102 , 107	
— <i>arnhemica</i>	59	— <i>antilogum</i>	102
— <i>australis</i>	22, 49	— <i>balansae</i>	103
— <i>brownlessiana</i>	59	— <i>cerasiferum</i>	103
— <i>caimito</i>	58	— <i>chartaceum</i>	103
— <i>calcicola</i>	80	— <i>msolo</i>	103
— <i>chartacea</i>	59	— <i>natalense</i>	103
— <i>chicle</i>	80	— <i>pruniferum</i>	103
— <i>costata</i>	56	— <i>schomburgkianum</i>	103
— <i>duplicata</i>	92	<i>Aningeria</i>	10, 114, 115
— <i>euphlebia</i>	22	— <i>altissima</i>	115
— hexandra	80	— <i>pierrei</i>	115
— hoshinoi	80	— <i>superba</i>	98
— <i>howeana</i>	23	<i>Apoia</i>	130
— <i>lucuma</i>	57	— <i>macrocarpa</i>	130
— <i>mammosa</i>	106	APTERIGIINAE	132
— <i>myrsinoides</i>	23	Apterygia	12, 17, 90, 132
— <i>olivacea</i>	136	— <i>conferta</i>	132
— parvifolia	80	— <i>sartorum</i>	132
— <i>pohlmaniana</i>	57	Argania	6, 17, 90, 123, 126, 131 , 141
— <i>retusa</i>	135	— <i>sideroxylon</i>	132
— <i>salicifolia</i>	135	— <i>spinosa</i>	132
— <i>sapota</i>	79, 80	ARNANTHINAE	116
— <i>sessilifolia</i>	49	ARNANTHUS (groupe)	116
— <i>venosa</i>	60	Arnanthus	8, 11, 12, 16, 44, 78, 117
— <i>xerocarpa</i>	58	— <i>balansae</i>	117
<i>Achrouteria</i>	47, 52	Aubletella	148
— <i>pomifera</i>	52, 59	— <i>macoucou</i>	148
AESANDRA (groupe)	29	<i>Aubregrinia</i>	48
		— <i>taïensis</i>	54, 58

Aulandra	8, 10, 16, 107, 112 , 125, 146
— <i>longifolia</i>	113
<i>Austrogambeya</i>	71, 73
— <i>bangweolensis</i>	73, 76
<i>Austromimusops</i>	120, 121
— <i>dispar</i>	121
— <i>marginata</i>	121
— <i>sylvestris</i>	121
Autranella	17, 89, 147
— <i>congolensis</i>	148
AUTRANELLINAE	147
<i>Azaola betis</i>	84
— <i>leerii</i>	37

B

BAILLONELLA (groupe)	119
Baillonella	16, 78, 89, 119, 120 , 137
— <i>africana</i>	121
— <i>dispar</i>	121
— <i>heckelii</i>	121
— <i>marginata</i>	121
— <i>sylvestris</i>	121
— <i>toxisperma</i>	121
BAILLONELLEAE	114
BAILLONELLINAE	118
<i>Bakeriella</i>	54
— <i>brevipes</i>	99
— <i>dulcifica</i>	97
<i>Bakerisideroxylon</i>	54
— <i>passargei</i>	56
— <i>sapinii</i>	69
<i>Barylucuma</i>	47, 54
— <i>decussata</i>	54
<i>Bassia</i>	34
— <i>albescens</i>	113, 146
— <i>betis</i>	84
— <i>burckiana</i>	84
— <i>butyracea</i>	29
— <i>crassipes</i>	109
— <i>cuneata</i>	84
— <i>curtisii</i>	83, 84
— <i>elliptica</i>	110
— <i>grandis</i>	84
— <i>kingiana</i>	36
— <i>latifolia</i>	35
— <i>longifolia</i>	35
— <i>malaccensis</i>	84
— <i>mindanaensis</i>	37
— <i>neriifolia</i>	36

<i>Bassia obovata</i>	109
— <i>pallida</i>	36
— <i>parkii</i>	145, 146
— <i>pasquieri</i>	84
— <i>petiolaris</i>	84
— <i>rubiginosa</i>	84
— <i>sericea</i>	36
<i>Bazaola</i>	34
<i>Beccariella</i>	50, 66
— <i>amboinensis</i>	50
— <i>aylapi</i>	50
— <i>bilitbitan</i>	50
— <i>celebica</i>	50
— <i>coriacea</i>	50
— <i>dulitan</i>	50
— <i>firma</i>	50
— <i>lucens</i>	55
— <i>microcarpa</i>	50
— <i>moluccana</i>	50
— <i>papuanica</i>	50
— <i>rubiciunda</i>	50
— <i>schlechteri</i>	96
— <i>sebertii</i>	50
<i>Beauvisagea</i>	21
<i>Bequaertiodendron</i>	9, 46, 65, 69, 99
— <i>congolense</i>	69
— <i>magalismontanum</i>	12, 46, 65, 69, 100
— <i>natalense</i>	65
— <i>oblanceolatum</i>	65
<i>Binectaria</i>	138
— <i>laurifolia</i>	138
BLABEIA (groupe)	24
Blabeia	8, 11, 14, 20, 24 , 44
— <i>endlicheri</i>	26
Boerlagella	148
<i>Boerlagia</i>	148
— <i>spectabilis</i>	148
<i>Boivinella</i>	102
— <i>natalensis</i>	102
<i>Bracea</i>	130
— <i>paniculata</i>	130, 131
<i>Breviea</i>	47, 52
— <i>leptosperma</i>	57
— <i>sericea</i>	52, 57
BUMELIA (groupe)	133
Bumelia 3, 4, 5, 9, 11, 17, 82, 90, 122, 125, 126, 133, 135	
— <i>arborescens</i>	135
— <i>cartilaginea</i>	133
— <i>celastrina</i>	136

Bumelia conferta	132
— cruegerii	136
— cubensis	135
— cuneifolia	77
— dulcifica	97
— dunantii	136
— eriocarpa	136
— excelsa	132
— glomerata	136
— grisebachii	136
— horrida	136
— laetevirens	136
— lanuginosa	135
— lycioides	133, 134, 135
— mexicana	136
— microphylla	136
— minutiflora	135
— montana	136
— obtusifolia	136
— — var. excelsa	132
— palmeri	136
— persimilis	135
— picardae	3
— reclinata	135
— retusa	133, 135
— rigida	135
— salicifolia	135
— sartorum	132
— spinosa	136
— subsessiliflora	135
— tenax	133, 135
— tomentosa	135
— verruculosa	133
BUMELIINAE	133
Bureavella	21
Burckella	107, 108
— macropoda	109
— magusun	109
— obovata	108, 109
— oxycarpa	109
Butyrospermum	145, 146
— ? kirkii	114
— paradoxum	145, 146
— parkii	146
C	
Cainito	72
CALOCARPUM (groupe)	106
Calocarpum	5, 7, 8, 12, 16, 78, 106, 145
— mammosum	106
— viride	106
Calospermum	106
— mammosum	106
Calvaria	108, 124, 129
— galeata	11, 124, 129
— imbricarioides	130
— inermis	122
— major	130
— mermulana	124
Capurodendron	52
— bakeri	56
— microlobum	127
— microphyllum	127
— perrieri	58
— pervillei	128
— rubrocostatum	52, 127
Caramuri	71, 73
— opposita	73, 75
Cassidispermum	148
— megahilum	148
Chelonespermum	107, 108
— majus	108, 109
Chloroluma	72
— gonocarpa	72
— imperialis	67
Chorioluma	51
Chromolucuma	44, 47, 54
— rubriflora	54
CHRYSOPHYLLEAE	43
CHRYSOPHYLLINAE	43
CHRYSOPHYLLUM (groupe)	69
Chrysophyllum 2, 5, 6, 8, 9, 10, 15, 43, 46, 65, 71, 79, 82, 101, 117, 120, 125, 142	
— abbreviatum	75
— africanum	68
— albidum	68
— alnifolium	30, 67
— angustifolium	143
— antilogum	9, 102
— argenteum	143
— auratum	143
— azaguieanum	30
— balansae	9, 103, 117
— balata	75
— bangweolense	76
— beguei	75
— bicolor	143
— boivinianum	76

<i>Chrysophyllum brasiliense</i>	48	<i>Chrysophyllum obovatum</i>	92
— <i>caeruleum</i>	143	— <i>ogooouense</i>	75
— <i>cainito</i>	9, 65, 70, 73	— <i>oleifolium</i>	103
— <i>cerasiferum</i>	103	— <i>oliviforme</i>	9
— <i>chartaceum</i>	9, 103	— <i>oppositum</i>	75
— <i>cochleare</i>	9, 74	— <i>pauciflorum</i>	143
— <i>cuneifolium</i>	77	— <i>peninsulare</i>	75
— <i>cuspidatum</i>	142	— <i>pentagonocarpum</i>	74
— <i>cyanogenum</i>	74	— <i>perpulchrum</i>	75
— <i>delevoyi</i>	68	— <i>philippense</i>	36
— delpydora	73	— <i>polynesianum</i>	144
— <i>deplanchei</i>	74	— <i>prieurii</i>	74, 75
— <i>ebenaceum</i>	143	— <i>pruniferum</i>	9, 103
— <i>eggersii</i>	143	— <i>pruniforme</i>	75
— <i>elegans</i>	74	— psilophyllum	73
— <i>excelsum</i>	74	— <i>? pyrifforme</i>	107
— <i>eximium</i>	75	— <i>ramiflorum</i>	73
— <i>francii</i>	9, 74	— <i>roxburghii</i>	73, 74
— <i>fulvum</i>	74	— <i>rufum</i>	143
— <i>glabrum</i>	143	— <i>rugosum</i>	57
— <i>glycyphloeum</i>	74	— sanguinolentum	74
— <i>gonocarpum</i>	75	— <i>sebertii</i>	60
— <i>gorungosanum</i>	74	— <i>sericeum</i>	57, 143
— <i>gracile</i>	73, 75	— <i>sessilifolium</i>	73
— <i>grandifolium</i>	36	— <i>subnudum</i>	66, 68
— guyanense	74	— <i>tomentosum</i>	143
— <i>heteromerum</i>	9, 65	— <i>ulei</i>	74
— <i>immersum</i>	143	— <i>wakere</i>	23
— <i>imperiale</i>	67	— <i>welwitschii</i>	74
— <i>inophyllum</i>	75	<i>Combretum kachinense</i>	131
— <i>lacourtianum</i>	75	Cornuella	149
— <i>lanceolatum</i>	73, 74	— <i>venezuelanensis</i>	149
— <i>laurentii</i>	100	<i>Crepinodendron</i>	53
— <i>letestuanum</i>	74	— <i>crotonoides</i>	53
— <i>lissophyllum</i>	9, 75	CROIXIA (groupe)	107
— <i>lucumifolium</i>	75	Croixia	8, 10, 16, 34, 105, 106, 107, 108
— <i>macrophyllum</i>	68	— <i>beccariana</i>	107, 108
— <i>macrocarpum</i>	26	— <i>burckii</i>	109
— <i>macoucou</i>	148	— <i>calophylla</i>	109
— <i>magalismontanum</i>	69	— <i>conferta</i>	110
— magnilimum	75	— <i>crassipes</i>	109
— <i>marginatum</i>	143	— <i>decurrrens</i>	110
— <i>maytenoides</i>	143	— <i>elliptica</i>	110
— <i>melinonii</i>	67	— <i>formosana</i>	110
— <i>mexicanum</i>	143	— <i>gigantifolia</i>	110
— <i>monopyrenum</i>	149	— <i>gutta</i>	110
— <i>montanum</i>	143	— <i>herveyi</i>	111
— <i>msolo</i>	103	— <i>hexandra</i>	111
— <i>natalense</i>	103	— <i>hispidia</i>	111
— <i>novoguineense</i>	65, 74	— <i>hornei</i>	109

Croixia leiocarpa	111	Delastrea	91
— lobbiana	110	Delpydora	71, 72, 125
— luzoniensis	110	— gracilis	73
— macrocarpa	110	— macrophylla	72, 75
— macropoda	109	Dichopsis	82, 83
— magusum	109	— cuneata	84
— maingayi	110	— elliptica	110
— majas	110	— grandis	84
— major	109	— hexandra	11
— microphylla	110	— hornei	109
— obovata	109	— lanceolata	36
— ottolanderi	110	— luzoniensis	110
— oxleyana	110	— maingayi	110
— pierrei	110	— petiolaris	83, 84
— pseudocuneata	110	— pustulata	110
— pseudorostrata	108	— rubiginosa	84
— quercifolia	108	Dipholis	9, 133, 135
— rostrata	109	— cubensis	135
— semaram	109	— domingensis	135
— tenuipetiolata	109	— minutiflora	135
— tjipetirensis	109	— montana	136
— xanthochyma	109	— pallens	136
CROIXIEAE	94	— salicifolia	135
CROIXIINAE	105	— sericea	133
CROIXIOIDEAE	6, 12, 93	Diploknema	8, 11, 16, 82, 101, 104
Cryptogyne	129	— butyracea	29
— gerrardiana	129, 130	— grandiflora	36
CYNODENDRINAE	140	— sebifera	101, 104
CYNODENDRON (groupe)	141	— siamensis	101
Cynodendron	5, 6, 17, 79, 142	DIPLOKNEMINAE	94
— angustifolium	142	Diploon	11, 17, 82, 125, 141, 142
— argenteum	143	— cuspidatum	142
— auratum	143	Discocalyx macrocarpa	131
— bicolor	143	Discoluma	54
— glaziovii	142	— gardneri	54
— marginatum	46, 143	Donella	72
— mexicanum	143	— ogoouensis	75
— oliviforme	142	— pentagonocarpa	74
— pauciflorum	143	— pruniformis	75
— rufum	143	— roxburghii	73
		— welwitschii	74
		Dubardella	149
		— kinabaluensis	149
		Dumoria	120
		— africana	121
		— heckelii	120, 121
		E	
		Eberhardtia	3, 5, 7, 11, 12, 14, 39, 87, 90
		— aurata	39

Eberhardtia krempfii	39
— <i>tonkinensis</i>	39
Ecclinusa	70, 72
— <i>abbreviata</i>	75
— <i>balata</i>	75
— <i>cochlearia</i>	74
— <i>cuneifolia</i>	77
— <i>eximia</i>	75
— <i>guyanensis</i>	74
— <i>opposita</i>	75
— <i>prieurii</i>	74
— <i>psilophylla</i>	73
— <i>ramiflora</i>	72, 73
— <i>sanguinolenta</i>	74
— <i>ulei</i>	74
Edgeworthia	128
— <i>buxifolia</i>	129
Eglerodendron	95, 115
— <i>pariry</i>	95, 115
Eichleria	86
— <i>albescens</i>	113
— <i>discolor</i>	86
Elaeoluma	102
— <i>glabrescens</i>	100
— <i>schomburgkiana</i>	102, 103
Endotricha	20, 48, 54
— <i>taïensis</i>	54, 58
Englerella	149
— <i>macrocarpa</i>	149
— <i>speciosa</i>	97
Englerophytum	99
— <i>letestui</i>	99
— <i>oubangienae</i>	100
— <i>stelechantha</i>	99
Epiluma	107
— <i>pyriformis</i>	107
Eremoluma	51
— <i>sagotiana</i>	51, 57

F

Faucherea	78, 79, 80
— <i>hexandra</i>	79, 80
— <i>parvifolia</i>	79, 80
Fibrocentrum	73
Fontbrunea	21
— <i>malaccensis</i>	21, 23
Franchetella	52

G

Galactoxylon	149
— <i>pierrei</i>	149
Gambeya	65, 66, 71
— <i>africana</i>	68
— <i>albida</i>	68
— <i>beguei</i>	75
— <i>boiviniana</i>	76
— <i>lacourtiana</i>	75
— <i>perpulchra</i>	75
— <i>subnuda</i>	66, 68
Ganua	82, 83
— <i>boerlageana</i>	37
— <i>chrysocarpa</i>	83
— <i>curtisii</i>	83, 84
— <i>kingiana</i>	36
— <i>motleyana</i>	37
— <i>pallida</i>	36
— <i>sessilis</i>	36
Gayella	50
— <i>valparadisaea</i>	50, 57
GLUEMA (groupe)	39
Gluema	11, 12, 14, 39, 87
— <i>ivorensis</i>	39
GLUEMINAE	37
Glycoxylon	73
— <i>inophyllum</i>	73, 75
— <i>oppositum</i>	75
Gomphiluma	51
— <i>gomphiifolia</i>	51
— <i>martiana</i>	51, 57
Guapeba	49, 51
— ? <i>glomerata</i>	97
— <i>fragrans</i>	58
— <i>laurifolia</i>	49
— <i>psammophila</i>	23
— <i>salicifolia</i>	97
Gymnoluma	8, 11, 16, 66, 100, 101
— <i>glabrescens</i>	100
— <i>laurentii</i>	100
— <i>ucuqui</i>	101
— <i>usambarensis</i>	101

H

Hapaloceras	35
Hormogyne	21
— <i>altissima</i>	115
— <i>cotinifolia</i>	22
— <i>pierrei</i>	115

I

Ichthyophora	14, 26, 27
— <i>leptocarpa</i>	28
Illipe	35
— <i>betis</i>	84
— <i>burckiana</i>	84
— <i>crassipes</i>	109
— <i>cuneata</i>	84
— <i>macleyana</i>	21, 56
— <i>motleyana</i>	37
— <i>pallida</i>	36
Imbricaria	138
— <i>borbonica</i>	139
— <i>commersonii</i>	140
— <i>coriacea</i>	140
— <i>fragrans</i>	139
— <i>sechellarum</i>	139
— <i>petiolaris</i>	139
— <i>maxima</i>	138, 139
INHAMBANELLINAE	87
INHAMBANELLA (groupe)	87
Inhambanella	8, 12, 15, 78, 87, 137
— <i>henriquesii</i>	88
ISONANDRA (groupe)	81
Isonandra 10, 15, 20, 26, 81, 82, 83, 107, 125	
— <i>alphonseana</i>	84
— <i>amboinensis</i>	84
— <i>betis</i>	84
— <i>burckiana</i>	84
— <i>calophylla</i>	109
— <i>cambodiana</i>	83
— <i>candolleana</i>	84
— <i>cuneata</i>	84
— <i>curtisii</i>	84
— <i>dantung</i>	85
— <i>dasyphylla</i>	37
— <i>gracilis</i>	83
— <i>grandis</i>	84
— <i>gutta</i>	110
— <i>hexandra</i>	111
— <i>lanceolata</i>	82, 83
— <i>lancifolia</i>	86
— <i>malaccensis</i>	84
— <i>motleyana</i>	37
— <i>obovata</i>	85
— <i>pasquieri</i>	84
— <i>perrottetiana</i>	84
— <i>petiolaris</i>	84
— <i>quercifolia</i>	108

Isonandra ? rostrata	109
— <i>rubiginosa</i>	84
— <i>utilis</i>	84
— <i>wightiana</i>	83
— <i>xanthochyma</i>	109
ISONANDRINAE	78
Iteiluma	50
— <i>baillonii</i>	50
Ituridendron	24
— <i>bequaertii</i>	24

K

Kakosmanthus	35
— <i>macrophyllus</i>	35, 36
— <i>sarawakensis</i>	36
KANTOU (groupe)	87
Kantou	3, 7, 15, 87
— <i>guereensis</i>	87
KANTOUINAE	87
Keratephorus	35
— <i>leerii</i>	35
KRAUSELLA (groupe)	28
Krausella	7, 8, 11, 15, 28, 78, 105
— <i>forbesii</i>	28
Krugella	51
— <i>hartii</i>	51, 57

L

Labatia	95, 114
— <i>chrysophyllifolia</i>	97
— <i>glomerata</i>	97
— <i>macrocarpa</i>	97
— <i>salicifolia</i>	97
— <i>sessiliflora</i>	95, 97
LABOURDONNAISIA (groupe)	146
Labourdonnaisia 10, 17, 86, 117, 122, 146	
— <i>calophylloides</i>	147
— <i>discolor</i>	86
— <i>hexandra</i>	80
— <i>sarcophleia</i>	147
— <i>thouarsii</i>	147
Labramia	91
— <i>bojeri</i>	91
LECOMTEODOXA (groupe)	40
Lecomteodoxa 7, 8, 12, 15, 41, 42, 78, 87,	
120, 137	
— <i>clitandrifolia</i>	40, 41

Madhuca motleyana	37	Manilkara hoshinoi	3, 80
— <i>neriifolia</i>	36	— <i>huberi</i>	92
— <i>obovata</i>	109	— <i>indica</i>	92
— <i>obtusifolia</i>	36	— <i>jaimiqui</i>	92
— <i>pacifica</i>	36	— <i>kauki</i>	2, 91
— <i>pallida</i>	36	— <i>lacera</i>	92
— <i>palustris</i>	33	— <i>macaulayae</i>	92
— <i>pasquieri</i>	33, 84	— <i>mayarensis</i>	90
— <i>penicillata</i>	33	— <i>mochisia</i>	91
— philippensis	36	— <i>multinervis</i>	92
— <i>sandakanensis</i>	33	— <i>nato-lahy</i>	80
— <i>sarawakensis</i>	36	— <i>obovata</i>	92
— <i>sessiliflora</i>	33	— <i>pleeana</i>	92
— sessilis	36	— <i>sansibarensis</i>	91
— <i>spectabilis</i>	33	— <i>spiculosa</i>	92
— <i>stenophylla</i>	85	— <i>subsericea</i>	92
— <i>utilis</i>	33, 84	— <i>sulcata</i>	92
— <i>woodii</i>	33	— <i>surinamensis</i>	92
MADHUCEAE	18	— <i>umbraculigera</i>	92
MADHUCINAE	30	— <i>vitiensis</i>	89
MADHUCOIDEAE	6, 12, 17	MANILKARINAE	88
<i>Maesoluma</i>	53	<i>Martiusella</i>	66, 72
MAGODENDRINAE	114	— <i>? bahiensis</i>	72
MAGODENDRON (groupe)	114	— <i>? gonocarpa</i>	72
Magodendron 7, 10, 11, 16, 82, 115 116		— <i>imperialis</i>	67
— <i>venefici</i>	116	Mastichodendron 3, 4, 5, 6, 7, 11, 17, 46,	
<i>Mahea</i>	86	79, 82, 90, 123, 124, 125, 126 , 141, 142	
— <i>natalensis</i>	86	— <i>bojeranum</i>	127
MALACANTHA (groupe)	30	— <i>borbonicum</i>	127
Malacantha	11, 15, 30 , 114	— <i>capiri</i>	141
— <i>alnifolia</i>	30	— <i>fimbriatum</i>	127
— <i>azagueiana</i>	30	— <i>foetidissimum</i>	46, 127
— <i>heudelotiana</i>	30	— <i>microlobum</i>	127
— <i>robusta</i>	115	— <i>microphyllum</i>	127
— <i>superba</i>	98	— <i>oxyacantha</i>	127
MANILKARA (groupe)	89	— <i>pervillei</i>	128
Manilkara 3, 5, 7, 10, 15, 78, 79, 86, 89,		— <i>racemosum</i>	127
90, 91 , 119, 120, 137		— <i>rubrocostatum</i>	127
— <i>albescens</i>	113	— <i>wightianum</i>	127
— <i>amazonica</i>	92	<i>Meioluma</i>	21
— <i>bidentata</i>	92	— <i>guyanensis</i>	21, 24
— <i>bojeri</i>	91	<i>Micadania</i>	145
— <i>calicicola</i>	80	<i>Microluma</i>	51
— <i>chicle</i>	80	<i>Micropholis</i>	46, 50
— <i>celebica</i>	91	— <i>balata</i>	58
— <i>concolor</i>	92	— <i>calophylloides</i>	21
— <i>cordifolia</i>	80	— <i>eugeniifolia</i>	54
— <i>emerginata</i> subsp. <i>jaimiqui</i>	92	— <i>melinoniana</i>	51
— <i>fasciculata</i>	89	— <i>polita</i>	57
— <i>hexandra</i>	92	— <i>rugosa</i>	51, 57

<i>Neolemonniera</i>	40, 41
— <i>clitandrifolia</i>	41
— <i>ogouensis</i>	41
Neopometia	8, 10, 14, 26, 27 , 71
— <i>lactescens</i>	27
— <i>ptychandra</i>	27
<i>Neoxythece</i>	67
— <i>elegans</i>	67
NESOLUMA (groupe)	144
Nesoluma 2, 8, 11, 12, 17, 78, 82, 125, 126, 144	
— <i>nedeaudii</i>	144
— <i>polynesicum</i>	13, 144
— <i>saint-johnianum</i>	144
NESOLUMEAE	140
NESOLUMINAE	144
<i>Niemeyera</i>	101, 102
— <i>chartacea</i>	103
— <i>prunifera</i>	102, 103
Nogo 8, 11, 12, 15, 40, 41, 42 , 78, 137	
— <i>chevalieri</i>	42
— <i>heitziana</i>	42
— <i>klaineana</i>	42
NORTHIA (groupe)	118
Northia	3, 5, 16, 89, 118, 119
— <i>brevitubulata</i>	118
— <i>confusa</i>	118
— <i>fasciculata</i>	89
— <i>hoshinoi</i>	80
— <i>seychellana</i>	118, 119
— <i>vitiensis</i>	89, 119
<i>Northiopsis</i>	78, 79, 80
— <i>hoshinoi</i>	80
<i>Nycterisition</i>	72
— <i>lanceolatum</i>	74

O

<i>Ochroluma</i>	21
<i>Ochrothallus</i>	73
— <i>? balansae</i>	103
— <i>francii</i>	74
— <i>sessilifolius</i>	73
Omphalocarpum 5, 10, 11, 15, 78, 81 , 82, 146	
— <i>ahia</i>	81
— <i>anocentrum</i>	81
— <i>elatum</i>	81
— <i>ogouense</i>	81
— <i>procerum</i>	81
— <i>radlkoferi</i>	81

<i>Oxythece</i>	27, 66
— <i>elegans</i>	67
— <i>fabrilis</i>	67
— <i>hahnianum</i>	67
— <i>leptocarpa</i>	28, 67
— <i>pallida</i>	67
— <i>pseudosideroxylon</i>	67
— <i>shomburgkianum</i>	103

P

PACHYSTELA (groupe)	99
Pachystela 8, 10, 11, 16, 44, 45, 54, 94, 99 , 101	
— <i>brevipes</i>	99
— <i>msolo</i>	55, 103
— <i>micrantha</i>	96
<i>Palaquium</i> 8, 20, 31, 32, 33, 34, 35, 81, 107	
— <i>amboinense</i>	84
— <i>barnesii</i>	37
— <i>beccarianum</i>	108
— <i>burckii</i>	109
— <i>calophyllum</i>	109
— <i>clarkeanum</i>	33
— <i>confertum</i>	110
— <i>cuprifolium</i>	33
— <i>dasyphyllum</i>	37
— <i>decurrans</i>	110
— <i>elegans</i>	20
— <i>ellipticum</i>	20, 110
— <i>fidjiense</i>	33
— <i>formosanum</i>	110
— <i>galactoxylum</i>	149
— <i>gigantifolium</i>	110
— <i>globosum</i>	33
— <i>grande</i>	84
— <i>gutta</i>	13, 110
— <i>herveyi</i>	111
— <i>hexandrum</i>	111
— <i>hispidum</i>	111
— <i>hornei</i>	109
— <i>javense</i>	84
— <i>koratense</i>	20
— <i>lanceolatum</i>	20, 34, 35, 36, 107
— <i>latifolium</i>	36
— <i>leiocarpum</i>	111
— <i>lobbianum</i>	110
— <i>luzoniense</i>	110
— <i>macrocarpum</i>	108, 110

<i>Palaquium mzingayi</i>	110	<i>Payena lowiana</i>	37
— <i>majas</i>	110	— <i>lucida</i>	34, 35, 37
— <i>microphyllum</i>	110	— <i>macrophylla</i>	36
— <i>?nadeaudii</i>	144	— <i>maingayi</i>	36
— <i>obovatum</i>	33, 85	— <i>malaccensis</i>	84
— <i>obtusifolium</i>	36	— <i>sericea</i>	36
— <i>ottolanderi</i>	110	— <i>sessilis</i>	36
— <i>oxleyanum</i>	110	— <i>utilis</i>	84
— <i>pacificum</i>	36	<i>Peuceluma</i>	53
— <i>petiolare</i>	84	— <i>pinifolia</i>	53
— <i>philippense</i>	36	Phlebolithis	149
— <i>pierrei</i>	110	— <i>indica</i>	150
— <i>polyandrum</i>	33	PICHONIA (groupe)	107
— <i>pseudocuneatum</i>	110	Pichonia	8, 11, 16, 78, 107 , 114
— <i>pseudorostratum</i>	20, 33, 108	— <i>balansana</i>	107
— <i>punctatum</i>	85	<i>Pierreodendron</i>	88
— <i>quercifolium</i>	108	— <i>durissimum</i>	88
— <i>ridleyi</i>	33	<i>Piresodendron</i>	100
— <i>rostratum</i>	109	PLANCHONELLA (groupe)	60
— <i>rubiginosum</i>	20, 33, 84	Planchonella 5, 8, 9, 10, 11, 15, 19, 26, 44,	
— <i>semaram</i>	109	49, 60, 64, 66 , 79, 90	
— <i>stipulare</i>	20	— <i>africana</i>	68
— <i>sukoei</i>	20, 33	— <i>albida</i>	68
— <i>sussu</i>	58	— <i>annamensis</i>	60
— <i>tenuipetiolatum</i>	109	— <i>arnhemica</i>	59
— <i>tjipetirens</i>	109	— <i>aurata</i>	39
— <i>xanthochymum</i>	109	— <i>australis</i>	22
PARALABATIA (groupe)	140	— <i>baillonii</i>	60
Paralabatia	7, 17, 140	— <i>baueri</i>	54
— <i>acutangula</i>	141	— <i>beccariana</i>	108
— <i>capiri</i>	141	— <i>boniana</i>	59
— <i>dictyoneura</i>	140, 141	— <i>brownlessiana</i>	59
— <i>parviflora</i>	141	— <i>cambodiana</i>	55
<i>Paramicropholis</i>	140, 141	— <i>chartacea</i>	59
— <i>acutangula</i>	141	— <i>cinerea</i>	24
<i>Passaveria</i>	72	— <i>clemensii</i>	56
— <i>obovata</i>	73	— <i>contermina</i>	60
<i>Payena</i>	34, 35, 102, 117	— <i>costata</i>	56
— <i>annamensis</i>	86	— <i>cotinifolia</i>	22
— <i>acuminata</i>	36	— <i>? crebrifolia</i>	59, 150
— <i>betis</i>	84	— <i>dictyoneura</i>	60
— <i>boerlageana</i>	37	— <i>dubia</i>	50
— <i>cambodiana</i>	83	— <i>elegans</i>	67
— <i>dantung</i>	85	— <i>endlicheri</i>	9
— <i>endertii</i>	37	— <i>euphlebia</i>	22
— <i>glabra</i>	37	— <i>firma</i>	68
— <i>grandiflora</i>	36	— <i>guianensis</i>	52, 59
— <i>lanceolata</i>	86	— <i>imperialis</i>	67
— <i>lancifolia</i>	86	— <i>krausei</i>	56
— <i>leerii</i>	37	— <i>lauterbachiana</i>	96, 125

<i>Planchonella laurifolia</i>	58	Pouteria 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 15, 19, 44, 45,	
— <i>lifuana</i>	23	48, 63, 64, 79, 82, 120, 125	
— <i>linggensis</i>	57	— adolphi-frederici	58
— <i>lauracea</i>	22	— <i>altissima</i>	115
— <i>lauterbachiana</i>	9	— <i>anibifolia</i>	46, 64, 95, 125
— <i>lucens</i>	55	— <i>aningeri</i>	115
— <i>macropoda</i>	58	— <i>annamensis</i>	60
— <i>maritima</i>	59	— <i>arguacoënsium</i>	64
— melinonii	67	— <i>aristata</i>	125
— <i>mindanaensis</i>	23	— <i>arnhemica</i>	59
— <i>moluccana</i>	58	— <i>australis</i>	22, 49
— <i>myrsinoides</i>	23	— <i>baillonii</i>	60
— <i>nitida</i>	23, 50, 125	— bakeri	56
— <i>novo-caledonica</i>	60	— <i>balata</i>	8, 58, 125
— <i>obovata</i>	67	— <i>baranensis</i>	59
— <i>obovoidea</i>	56	— <i>bilocularis</i>	8, 125
— <i>oppositifolia</i>	56	— <i>boniana</i>	59
— <i>oxyedra</i>	56	— <i>bopiensis</i>	125
— pallida	67	— <i>brownlessiana</i>	59
— <i>papyracea</i>	59	— <i>burmanica</i>	59
— <i>parvifolia</i>	24	— <i>cambodiana</i>	55
— <i>pedunculata</i>	10, 59	— <i>caimito</i>	45, 58
— <i>pohlmaniana</i>	57	— <i>caimito</i> var. <i>laurifolia</i>	49
— <i>pronyensis</i>	23	— <i>calomeris</i>	117
— <i>racemosa</i>	127	— <i>campanulata</i>	46, 95, 125
— <i>reticulata</i>	23	— <i>campechiana</i>	56
— <i>sandwicensis</i>	2, 59	— <i>carabobensis</i>	45
— <i>sarcospermoides</i>	10	— <i>catocladantha</i>	46, 58
— <i>sebertii</i>	60	— <i>cayennensis</i>	8
— <i>sericea</i>	22	— <i>cearensis</i>	46, 95, 125
— <i>sessiliflora</i>	98	— <i>cerasifera</i>	103
— <i>sphaerocarpa</i>	56	— chartacea	59
— subnuda	68	— <i>chevalieri</i>	103
— <i>suboppositifolia</i>	56, 125	— <i>chrysophyllifolia</i>	97
— <i>sussu</i>	58	— <i>chrysophylloides</i>	125
— <i>thyrsoidea</i>	10	— <i>cladantha</i>	97
— <i>velutina</i>	23	— <i>clemensii</i>	56
— <i>vitiensis</i>	56	— <i>contermina</i>	60
— <i>vrieseana</i>	23	— <i>costata</i>	56
— <i>wakere</i>	9	— <i>cotinifolia</i>	22
— <i>xerocarpa</i>	58	— <i>crassinervia</i>	46
<i>Platyluma</i>	21	— crebrifolia	59
— <i>calophylloides</i>	21, 24	— <i>crotonoides</i>	125
Pleioluma	150	— <i>cubensis</i>	45
<i>Podoluma</i>	51	— <i>cyrtobotrya</i>	125
<i>Poissonella</i>	50	— <i>dictyoneura</i>	8, 125, 141
— <i>baillonii</i>	50	— <i>discolor</i>	58
<i>Pometia</i>	27	— <i>domingensis</i>	45, 46, 58
— <i>lactescens</i>	27	— <i>duckeana</i>	125
POUTERIA (groupe)	43	— egassia	60

<i>Pouteria egregia</i>	46, 95, 125	<i>Pouteria obidensis</i>	46
— <i>elegans</i>	67	— <i>obovata</i>	67
— embeliifolia	59	— <i>obovoidea</i>	56
— <i>engleri</i>	67	— <i>occidentalis</i>	97
— <i>endlicheri</i>	26	— <i>oppositifolia</i>	56, 64
— <i>eugeniifolia</i>	46, 95	— <i>ovata</i>	125
— <i>euphlebia</i>	22	— <i>pancheri</i>	23
— <i>firma</i>	68	— papyracea	59
— <i>francii</i>	51, 74	— <i>pariry</i>	115
— <i>franciscana</i>	46	— <i>parviflora</i>	97, 141
— <i>garciniifolia</i>	46	— <i>passargei</i>	56
— <i>gardnerana</i>	46, 58, 125	— <i>pedunculata</i>	59
— <i>glomerata</i>	97	— perrieri	58
— <i>gomphiifolia</i>	57	— <i>pierrei</i>	115
— <i>gongrijpii</i>	64	— <i>peruviana</i>	46
— <i>grandiflora</i>	45, 57	— <i>pittieri</i>	64
— <i>guyanensis</i>	44, 45, 55	— <i>platyphylla</i>	95, 125
— <i>hainanensis</i>	60	— <i>pohlmaniana</i>	57
— <i>hartii</i>	57	— <i>polita</i>	57
— <i>hexastemon</i>	7	— <i>pomifera</i>	59
— <i>hypoglauca</i>	97	— <i>psammophila</i>	23
— <i>inflexa</i>	57	— <i>psilocarpa</i>	64
— <i>juruaana</i>	45	— <i>ptychandra</i>	27
— <i>koghiensis</i>	60	— <i>purusiana</i>	95
— <i>krausei</i>	56	— <i>ramiflora</i>	125
— <i>lateriflora</i>	10, 46, 125	— <i>reticulata</i>	95
— <i>leptosperma</i>	52, 57	— <i>rhopalocarpa</i>	105
— <i>lauterbachiana</i>	96	— <i>richardii</i>	58
— <i>lifuana</i>	23	— <i>robusta</i>	125
— linggensis	57	— <i>rostrata</i>	95, 125
— <i>locularis</i>	64	— royenii	55
— <i>lucens</i>	46, 55	— <i>rubicunda</i>	60
— <i>lucuma</i>	57, 64	— <i>rugosa</i>	57, 125
— <i>maclayana</i>	56	— <i>sagotiana</i>	8, 57, 95, 125
— <i>macrantha</i>	56	— <i>salicifolia</i>	97, 125
— <i>macrocarpa</i>	97	— <i>saligna</i>	23
— <i>macrophylla</i>	8	— <i>sandwicensis</i>	59
— <i>macropoda</i>	58	— <i>sebertii</i>	60
— <i>magalismontana</i>	69	— <i>sericea</i>	22
— <i>maingayi</i>	55	— <i>sessiliflora</i>	97
— <i>malaccensis</i>	23	— <i>silvicola</i>	125
— <i>maritima</i>	59	— <i>solomonensis</i>	98
— <i>melinoniana</i>	51	— <i>speciosa</i>	64
— <i>melinonii</i>	67, 125	— <i>sphaerocarpa</i>	56
— <i>meyeri</i>	95, 125	— <i>splendens</i>	57
— <i>minutiflora</i>	64	— <i>stenophylla</i>	46
— <i>moluccana</i>	58	— <i>stylosa</i>	45
— <i>natalensis</i>	103	— <i>subcaerulea</i>	46
— <i>nemorosa</i>	46	— <i>subcordata</i>	98
— <i>novo-caledonica</i>	60	— <i>suboppositifolia</i>	56

<i>Pouteria sussa</i>	58
— <i>taïensis</i>	58
— <i>tarapotensis</i>	52
— <i>tomentosa</i>	22
— <i>tridentata</i>	56
— <i>trigonosperma</i>	99
— <i>ucuqui</i>	100, 101
— <i>ulei</i>	95
— <i>unilocularis</i>	46, 60, 95, 125
— <i>unmackiana</i>	99
— <i>venosa</i>	8, 45, 60, 64
— <i>venulosa</i>	21, 24
— <i>vitiensis</i>	56
— <i>wakere</i>	23
— <i>xerocarpa</i>	58
<i>Pradosia</i>	5, 6, 72
— <i>glycyphloea</i>	72, 74, 125
— <i>huberi</i>	125
— <i>inophylla</i>	75, 125
— <i>pedicellata</i>	125
— <i>verticillata</i>	125
<i>Prieurella</i>	10, 15, 71, 77
— <i>cuneifolia</i>	77
<i>Pseudoboivinella</i>	47, 55
— <i>oblanceolata</i>	55
<i>Pseudocladia</i>	53
— <i>lateriflora</i>	53
<i>Pseudolabatia</i>	21
— <i>psammophila</i>	22
<i>Pseudopachystela</i>	47, 55
— <i>lastoursvillensis</i>	55
<i>Pynandra</i>	82, 83
— <i>benthamii</i>	83
— <i>? coriacea</i>	51
— <i>elegans</i>	74, 82
<i>Pyriluma</i>	50

R

<i>Radlkoferella</i>	52
— <i>domingensis</i>	58
— <i>grandiflora</i>	57
<i>Ragala</i>	71, 72
— <i>sanguinolenta</i>	72, 74
<i>Reptonia</i>	128
— <i>buxifolia</i>	128, 129
— <i>laurina</i>	131
<i>Rhamnoluma</i> 7, 10, 11, 16, 54, 114, 115	
— <i>altissima</i>	115
— <i>novo-caledonica</i>	115

<i>Rhamnoluma pariry</i>	115
— <i>robusta</i>	115
<i>RICHARDELLA</i> (groupe)	95
<i>Richardella</i> 8, 10, 16, 20, 44, 94, 95, 105	
— <i>afzelii</i>	96
— <i>chrysophyllifolia</i>	97
— <i>cladantha</i>	97, 125
— <i>dulcifica</i>	97
— <i>glomerata</i>	97
— <i>hypoglaucia</i>	97
— <i>macrocarpa</i>	97
— <i>macrophylla</i>	96
— <i>occidentalis</i>	97
— <i>parviflora</i>	97
— <i>rivicoa</i>	96
— <i>salicifolia</i>	97
— <i>schlechteri</i>	96
— <i>sessiliflora</i>	97
— <i>simplex</i>	96
— <i>solomonensis</i>	98
— <i>speciosa</i>	97
— <i>subcordata</i>	98
— <i>superba</i>	98
— <i>trigonosperma</i>	99
— <i>unmackiana</i>	99
<i>Robertia</i>	135
— <i>decandra</i>	135
<i>Rogeonella</i>	102
— <i>chevalieri</i>	102
<i>Roussea</i>	95
— <i>salicifolia</i>	96, 97

S

<i>Sandwithiodoxa</i>	55
— <i>egregia</i>	55
<i>Sapota</i>	80
— <i>baueri</i>	53
— <i>cerasifera</i>	103
— <i>endlicheri</i>	26
— <i>gonocarpa</i>	72, 75
— <i>parvifolia</i>	24
— <i>polita</i>	57
— <i>rugosa</i>	51
— <i>sandwicensis</i>	59
<i>Sarcaulus</i>	7, 10, 15, 48
— <i>brasiliensis</i>	48
— <i>macrophyllus</i>	48
<i>Sarcosperma</i> 6, 10, 17, 123, 124, 126, 130	
— <i>arboreum</i>	131

<i>Sarcosperma breviracemosum</i>	131	<i>Sideroxylon densiflorum</i>	53
— <i>griffithii</i>	131	— <i>dictyoneuron</i>	60, 142
— <i>kachinense</i>	125, 131	— <i>diospyroides</i>	129
— <i>laurinum</i>	131	— <i>duclitan</i>	23
— <i>paniculatum</i>	125, 130, 131	— <i>dulcificum</i>	97
— <i>? pedunculata</i>	59	— <i>elegans</i>	67
— <i>siamense</i>	131	— <i>embeliifolium</i>	59
<i>Schefferella</i>	108	— <i>fimbriatum</i>	127
— <i>bawun</i>	108	— <i>foetidissimum</i>	127
<i>Sebertia</i>	96	— <i>forbesii</i>	28
— <i>acuminata</i>	96	— <i>galeatum</i>	129
<i>Semicipium</i>	138	— <i>gerrardianum</i>	130
— <i>boivinii</i>	138	— <i>gillettii</i>	129
<i>Sersalisia</i>	44, 45, 49, 66, 72	— <i>grandiflorum</i>	130
— <i>afzelii</i>	96	— <i>guyanense</i>	67
— <i>brevipes</i>	99	— <i>hainanense</i>	60
— <i>chevalieri</i>	103	— <i>imbricarioides</i>	130
— <i>cinerea</i>	24	— <i>inermis</i>	124, 129
— <i>laurifolia</i>	58	— <i>lanuginosum</i>	135
— <i>micrantha</i>	97	— <i>? lauraceum</i>	22
— <i>obovata</i>	49, 66, 67	— <i>lifuanum</i>	21, 23
— <i>sericea</i>	45, 49	— <i>linggense</i>	57
— <i>usambarensis</i>	101	— <i>longistylum</i>	53
<i>Shaferodendron</i>	89, 90, 91	— <i>macranthum</i>	56
— <i>moaensis</i>	91	— <i>maingayi</i>	55
<i>Siderocarpus</i>	21	— <i>majus</i>	130
— <i>vrieseanus</i>	21	— <i>malaccense</i>	21, 23
SIDEROXYLINAE	123	— <i>mayumbense</i>	69
SIDEROXYLOIDEAE	6	— <i>mermulana</i>	124, 130
SIDEROXYLON (groupe)	123	— <i>meyeri</i>	60
<i>Sideroxylon</i> 4, 5, 6, 7, 11, 17, 44, 45, 49, 82, 90, 108, 123, 124, 125, 126, 129 , 141, 142		— <i>microlobum</i>	127
— <i>acutangulum</i>	140, 141	— <i>microphyllum</i>	127
— <i>adolfifrederici</i>	58	— <i>moluccanum</i>	58
— <i>altissimum</i>	115	— <i>nitidum</i>	23
— <i>aylmeri</i>	42	— <i>oxyacantha</i>	127
— <i>bakeri</i>	56	— <i>pancheri</i>	23
— <i>baranense</i>	59	— <i>perrieri</i>	58
— <i>bojeranum</i>	49, 127	— <i>pervillei</i>	128
— <i>borbonicum</i>	127	— <i>racemosum</i>	127
— <i>brevipes</i>	99	— <i>reclinatum</i>	135
— <i>burmanicum</i>	59	— <i>reticulatum</i>	23
— <i>cambodanum</i>	55	— <i>revolutum</i>	53
— <i>chrysophylloides</i>	135	— <i>richardii</i>	58
— <i>clemensii</i>	56	— <i>rubrocostatum</i>	127
— <i>confertum</i>	132	— <i>rugosum</i>	51
— <i>coriaceum</i>	51	— <i>sericeum</i>	22
— <i>crebrifolium</i>	150	— <i>spathulatum</i>	56
— <i>decandrum</i>	135	— <i>? sphaerocarpum</i>	50, 56
		— <i>spinosum</i>	132
		— <i>tenax</i>	135

<i>Sideroxylon tomentosum</i>	22
— <i>uniloculare</i>	60
— <i>velutinum</i>	23
— <i>venulosum</i>	24
— <i>vrieseanum</i>	21, 23
— <i>wightianum</i>	127
<i>Sinosideroxylon</i>	127
— <i>racemosum</i>	127
— <i>wightianum</i>	127
<i>Spiniluma</i>	126
— <i>oxyacantha</i>	127
<i>Sprucella</i>	52
— <i>cyrtobotrya</i>	53
<i>Stephanoluma</i>	51
— <i>rugosa</i>	51
Stironeuron	150
— <i>stipulatum</i>	150
<i>Synarrhena</i>	91
— <i>subsericea</i>	91, 92
<i>Synsepalum</i>	95, 96
— <i>dulcificum</i>	96, 97
— <i>stipulatum</i>	150
— <i>subcordatum</i>	98
<i>Syzygiopsis</i>	44, 47, 52
— <i>oppositifolia</i>	52, 56

T

Tatina	150
— <i>parviflora</i>	150
<i>Theophrasta imperialis</i>	67
<i>Tieghemella</i>	119, 120
— <i>africana</i>	119, 120, 121
— <i>heckelii</i>	121
<i>Tisserantiodoxa</i>	100
— <i>oubangiensis</i>	66, 69, 100
<i>Treubella</i>	108
— <i>macrocarpa</i>	108
Tridesmostemon	7, 8, 14, 19, 20, 24
— <i>bequaertii</i>	24
— <i>omphalocarpoides</i>	24
<i>Tropalanthe</i>	82, 83
— <i>comptonii</i>	83
— <i>sealyae</i>	83
<i>Trouettia</i>	72
— <i>deplanchei</i>	74
— <i>leptoclada</i>	74
— <i>lissophylla</i>	75
TSEBONA (groupe)	104

Tsebona	8, 11, 12, 16, 78, 105
— <i>macrantha</i>	105
TSEBONINAE	104
<i>Tulestea</i>	48, 55
— <i>gabonensis</i>	55

U

<i>Urbanella</i>	106
----------------------------	-----

V

<i>Vanderystia</i>	24
— <i>congolensis</i>	24
<i>Villocuspis</i>	71, 73
— <i>flexuosum</i>	71, 73
— <i>glaziouii</i>	142
<i>Vincentella</i>	45, 46, 53
— <i>passargei</i>	56
— <i>revoluta</i>	53
— <i>savinii</i>	46
VITELLARIA (groupe)	145
Vitellaria	10, 17, 78, 145
— <i>glabrescens</i>	100
— <i>paradoxa</i>	145, 146
— <i>venosa</i>	60
VITELLARIINAE	145
VITELLARIOPSIS (groupe)	113
Vitellariopsis	7, 16, 78, 113
— <i>kirkii</i>	114

W

<i>Walkeria</i>	42
— <i>heitziana</i>	42
— <i>nogo</i>	42
<i>Wildemanniodoxa laurentii</i>	100
Woikoia	8, 11, 12, 16, 78, 105
— <i>rhopalocarpa</i>	105

X

XANTOLIS (groupe)	19
Xantolis 3, 5, 7, 8, 10, 14, 19, 20, 21, 44	
— <i>australis</i>	22
— <i>baranensis</i>	59
— <i>boniana</i>	59
— <i>burmanica</i>	59

Xantolis cinerea	24	Xantolis psammophila	23
— cotinifolia	22	— reticulata	23
— embeliifolia	59	— sericea	22, 49
— euphlebia	22	— tomentosa	22
— lauracea	22	— tuberculata	22
— lifuana	23	— velutina	23
— malaccensis	23	— venulosa	24
— maritima	59	— vriesseana	23
— mindanaensis	23	— wakere	23
— myrsinoides	23		
— nitida	10, 23		
— palmeri	22		
— pancheri	23		
— parvifolia	24		
— pronyensis	23		

Z

Zeyherella 8, 10, 11, 15, 65, 69, 71, 79	
— magalismontana	69, 99
— mayumbensis	69